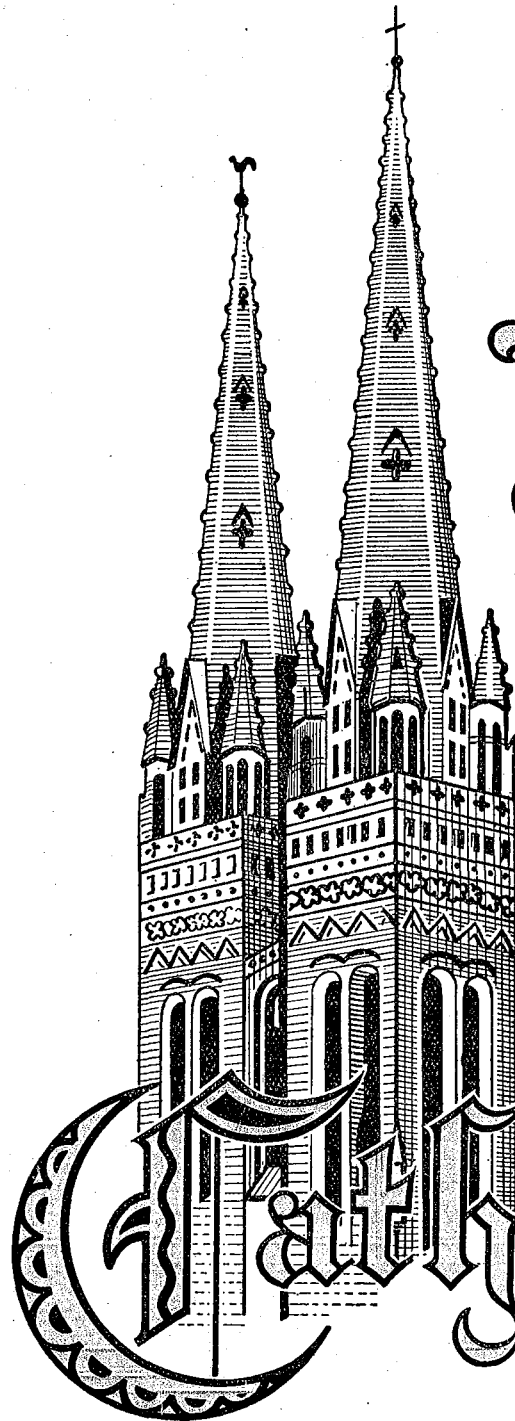




La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(Péguy.)

Abonnement : 300 fr.

Cathédrale

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée — Capital : 13.225.000 fr.
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69

APPAREILS SANITAIRES

Et^{ls} Jean LECERF

CHAUFFAGE — MÉNAGE
QUINCAILLERIE
LINO

PROPANE "PRIMAGAZ"

Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

AU Petit Trot

VÊTEMENTS
ET LINGERIE
POUR ENFANTS

7, Boulevard de Kerguelen — QUIMPER

La Vogue

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

HORLOGERIE BIJOUTERIE
ORFÈVRE

ACCURSO

JOAILLIER-FABRICANT

53, rue Keréon, QUIMPER — Tél. 12-70

CUISINE - CHAUFFAGE
Gaz - Charbon - Electricité - Mazout
ARTHUR MARTIN
SCHOLTÈS
BRULEURS
FRANCIA

J. Stervinou - A.C.E.
4, rue Th.-Le-Fars, QUIMPER — Tél. 8.59
RÉFRIGÉRATEURS
Kelvinator
et Franco-Suisse
Machines à laver «Laden» - «Lavor»

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

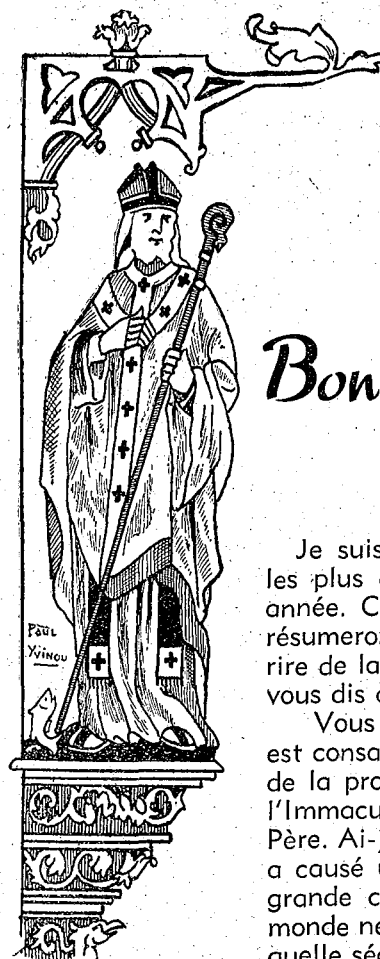
VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Les Etablissements Laurent Nédélec & Fils

9, rue Jean-Jaurès — Tél. 13-33
QUIMPER

LES SPÉCIALISTES DE LA PIÈCE DÉTACHÉE

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR
l'Automobile



Bonne Année Mariale !

Chers Paroissiens,

Je suis heureux de venir vous offrir mes vœux les plus affectueux de bonne, heureuse et sainte année. Cette fois, mes souhaits de Nouvel An se résumeront en une formule toute illuminée du sourire de la Vierge. Du plus profond de mon cœur, je vous dis à tous : Bonne Année Mariale !

Vous n'ignorez pas en effet que l'année 1954 est consacrée à la Sainte Vierge Marie, en souvenir de la promulgation, il y a cent ans, du dogme de l'Immaculée Conception. Ainsi l'a voulu le Saint-Père. Ai-je besoin d'ajouter que la décision du Pape a causé une grande joie dans toute l'Eglise ? Une grande confiance aussi. A l'heure où l'avenir du monde ne va pas sans causer de graves inquiétudes, quelle sécurité de savoir que la nouvelle année sera l'année de la Vierge ! Quel mal peut-il survenir aux enfants, quand la Mère est présente et toute proche ?

Ce sera notre force et notre espérance, cette année, de savoir la Vierge Marie tout près de nous.

Il me semble, de ce fait, que d'heureux événements viendront peut-être réjouir l'Eglise et le Monde. Il en va toujours ainsi, quand la Vierge est présente. Les miracles eux-mêmes sont alors possibles. Rappelez-vous Cana et le premier miracle de Jésus.

Je voudrais que la Vierge vienne aussi, chez nous, dans notre paroisse, tout au cours de cette année bénie. Je voudrais qu'Elle y soit honorée, aimée et priée comme jamais encore elle ne l'a été. Je voudrais que son image soit placée, pendant cette année, à la

place d'honneur dans chacun de vos foyers et que tous les soirs, vous vous agenouilliez en famille devant Elle pour réciter une dizaine de chapelet. Je voudrais que tous les enfants qui naîtront et seront baptisés, cette année, dans cette paroisse, portent comme premier ou deuxième prénom le nom de **Marie**. Ne croyez-vous pas que ces enfants de l'Année Mariale seront particulièrement chers au cœur de la Vierge ? Ce sont là mes souhaits pour la paroisse et pour chacune de vos familles. L'occasion n'est-elle pas propice de vous les faire connaître, puisque, cette année, la présence constante de la Vierge nous aidera à les réaliser ?



En ce début d'année, je tiens à vous remercier aussi d'avoir répondu avec tant d'empressement à l'appel que je vous ai lancé à l'occasion de la campagne liturgique sur la Messe. Cette campagne, visiblement, vous intéresse. Le travail d'information et de formation qui se fait dans les réunions d'Œuvres, d'Action Catholique et de quartier commence à porter des fruits. Notre grand-messe paroissiale a déjà pris une toute autre allure. L'assistance a plus que doublé. Les fidèles prennent une part active au chant. Ce nous est une grande joie de le constater, et une grande espérance aussi pour le travail qui reste encore à faire.

Pour ce qui est de l'Année Mariale proprement dite, voici quelques objectifs de la campagne d'année :

1° Vos prêtres ont l'intention de faire **une réunion de quartier**, tous les mercredis soirs, dans leur secteur respectif. Cette sorte de veillée populaire comportera une prière à la Vierge et un échange de vues sur les questions qui vous intéressent.

2° Je souhaiterais que, dans tous les foyers de la paroisse, on récite ensemble, tous les soirs de cette année, une **dizaine de chapelet** pour honorer la Sainte Vierge et Lui demander de bénir et de rechristianiser nos familles.

3° Tous les samedis de l'année, la **Messe de la Sainte Vierge** sera célébrée, à l'autel Notre-Dame de Lourdes, aux intentions de l'Année Mariale.

4° Enfin **toutes les fêtes de la Sainte Vierge** seront solennisées cette année et revêtiront un plus grand éclat. Dès le mois de Février, du 2 au 11, une grande neuvaine de prières préparera la paroisse à célébrer la fête de Notre-Dame de Lourdes.

Puisse la Vierge Immaculée nous aider à réaliser, tous ensemble, ce beau programme de vie chrétienne et de piété mariale ! Alors, très certainement, la nouvelle année qui se lève sur le monde — et sur la paroisse — sera bonne, heureuse et sainte pour tous !

Votre Curé : B. COURTET.



Le Pardon de Saint-Corentin (vu par la Presse).

Ils peuvent se rassurer, les Quimpérois qui, se fondant sur la désaffection dont souffrent à notre époque dévorante tant de pardons autrefois réputés et prospères, craindraient le même sort pour celui de leur saint patron.

Le spectacle de la Cathédrale où la foule se pressait aux diverses cérémonies de la journée, les aura convaincus de la vitalité du culte de saint Corentin dans sa bonne ville épiscopale. Ce pardon de 1953 s'inscrit dans la lignée des grands pardons dont les « anciens » se plaisent à nous vanter les fastes. Et tous ceux qui conservent quelque souci du climat religieux de la cité auront trouvé matière à réconfort. Nous n'entendons pas seulement les hommes et les femmes des mouvements d'Action Catholique qui, cette année encore, se sont dépensés pour conserver à la Saint-Corentin sa faveur et sa ferveur d'autrefois, mais tous les hommes de bonne volonté.

Comme de tradition, c'est par le « pardon breton » — le « petit pardon » comme on l'appelle aussi — que commença, à 8 heures, cette journée entièrement consacrée à la louange du patron de la Cornouaille. Les bretonnants y vinrent en nombre. La messe était célébrée par M. l'abbé Le Gall, curé-doyen de Fouesnant. Le sermon y fut prononcé par M. l'abbé Leroux, recteur de Sainte-Anne-du-Passage, dans une langue agréable et accessible à tous.

Puis ce fut, à 10 heures, la grand-messe pontificale, célébrée cette année par Son Exc. Mgr Coupel, évêque de Saint-Brieuc, en présence de Mgr Fauvel.

Nous ne nous attarderons pas sur les fastes liturgiques de cette cérémonie que les fidèles retrouvent chaque année avec toujours la même joie et la même émotion. Le Grand Séminaire était au complet dans le chœur, devant les membres du vénérable Chapitre et le clergé de la ville auquel s'étaient joints plusieurs prêtres du doyenné.

Mgr Coupel était assisté à l'autel de MM. les chanoines Perrot et Grill. On a été frappé par la beauté et la solennité des chants qui étaient assurés par les chorales de Saint-Corentin et de Sainte-Anne, renforcées par la psalette du Grand Séminaire, sous la direction de M. l'abbé Tirilly et de M. l'abbé Kerrien, maître de chapelle. Le chant grégorien fut exécuté de façon magistrale.

Les grandes orgues étaient tenues par leur titulaire, M. Gérard Pondaven, dont les improvisations entretenirent une atmosphère recueillie. Notons aussi que l'assistance prit une part effective au chant grégorien.

Une foule plus considérable que celle de la matinée remplissait la Cathédrale pour les vêpres pontificales qui marquaient le sommet de cette journée.

M. le chanoine Coadou, du Chapitre, qui avait été chargé du panégyrique, avait pris pour thème : « Saint Corentin et sa Cathédrale » ; la vie et les vertus du patron du diocèse illustrées et proposées en exemple d'une façon originale et suggestive et qui intéressa vivement l'immense auditoire.

Puis ce fut la grande procession du bras de saint Corentin à l'intérieur de la Cathédrale, entre deux haies pressées de fidèles.

Après le Salut solennel, et tandis que la foule se frayait un passage vers l'autel du Sacré-Cœur pour le baiser traditionnel de la relique, les trois chorales qui avaient déjà magnifiquement interprété le *Tu es petrus* de Dubois, entonnèrent avec force : *Peuples, chantez*, de Mendelssohn. Oui, un grand, un beau pardon.

(D'après « Ouest-France ».)



La Retraite des jeunes filles (2-6 Décembre)

La Retraite des jeunes filles a connu son succès habituel. Ce succès est dû sans doute à une tradition désormais solidement établie. Il est dû aussi, pour une large part, au talent du prédicateur, M. l'abbé *Le Bihan*, dont la parole, chaleureuse et élégante, ne manqua jamais d'intéresser son jeune auditoire.

Il serait trop long d'analyser les trois substantielles conférences que le prédicateur fit, le soir, aux jeunes filles, de plus en plus nombreuses, qui venaient l'écouter. Après avoir fait le portrait de la jeune fille moderne, le conférencier sut habilement ramener ces traits particuliers à une époque à l'idéale figure de la *Jeune Fille Eternelle*, qui se retrouve toujours la même dans tous les temps et sous toutes les latitudes, dans la madinette parisienne du *xx^e* siècle comme dans la jeune juive ou la jeune romaine du *1^{er}* siècle de notre ère.

Et si la *Réalité était plus belle que le Rêve* ? Ainsi s'intitulait la dernière conférence. La question était posée... Au sortir de cette retraite, plusieurs jeunes filles ont dû s'arrêter à cette interrogation et répondre peut-être par l'affirmative. Oui, la splendide réalité chrétienne, la joie de l'état de grâce, le bonheur qu'il y a à faire du bien autour de soi, oui, tout cela est plus beau que le plus beau des rêves...

Nos jeunes filles seront reconnaissantes au prédicateur de les avoir aidées à mieux comprendre la parole de l'*Imitation de N. S. : Vanité des vanités, tout est vanité, hormis aimer Dieu et Le servir, Lui seul.*

Le dimanche 6 Décembre, au matin, à l'aube de l'Année mariale, les Retraitantes s'approchèrent, nombreuses, de la Sainte Table... avant de chanter le Magnificat de la reconnaissance pour ces journées pieuses et réconfortantes qui auront été la meilleure préparation à la belle fête de l'Immaculée Conception.



Noël à la Cathédrale

La Fête de Noël a été plus belle que jamais à la Cathédrale. La messe de minuit, pieuse et recueillie, fut suivie par une foule de fidèles qu'on pouvait évaluer à 2.500. Les chants furent très beaux. La chorale mérite de vifs compliments. M. l'abbé Tirilly chanta le *Minuit, chrétiens*. Près de 2.000 communions ont été distribuées entre les messes de la nuit et celles du matin.

Après le chant de l'Evangile, la lecture en français de l'Evangile de la Nativité fut très écoutée et impressionna vivement l'assistance.

A déplorer que trop de fidèles quittent la Cathédrale avant même la fin de la première messe basse. Il y aurait lieu de réagir contre cette précipitation à quitter l'église pour courir aux réveillons. Pourquoi, en cette nuit merveilleuse, ne pas prolonger son action de grâces jusqu'à la fin des deux messes basses ?

La grand-messe pontificale, si elle ne connut pas la splendeur de celle du Pardon de Saint Corentin, attira cependant à la Cathédrale la foule des grands jours. Nous avons noté avec satisfaction que les fidèles prennent une part de plus en plus active aux chants de la grand-messe, répondent avec ensemble *Amen*, et *Cum Spiritu tuo*, etc., et se lèvent, s'assoient ou se tiennent debout selon les indications données.

Nous n'avons pas jugé suffisamment nombreuse l'assistance aux Vêpres de Noël. Un effort est à tenter de ce côté-là. Notons-le pour l'année prochaine. *Toujours plus ! Toujours mieux !* A force de le dire et de le répéter, et avec aussi le concours si précieux et toujours si fidèle de nos bons paroissiens de Saint-Corentin, nous obtiendrons bientôt, pour toutes nos grandes fêtes, de très beaux offices dans notre belle Cathédrale.

Bibliothèque Paroissiale

Nouveaux livres.

L'épopée de Guillaume Douarre.	H. Pourrat.	Ombre sur le manoir	A.-M. Desmarets.
N'est pas voleur qui veut	Fern. Florès.	Opération Vénus.	J. Tickell.
Un éden au Pérou	D. Dodge.	Le haut du pavé.	M. Robida.
Le royaume de Campbell	I. Hamon.	Ecoute, Mania ..	J. Mondory.
Le cygne	M. Steen.	Français d'Indochine	J. Pagniez.
Poupée de Chine.	S. Fournier.	King répond à tout	C. Johns.
Seconde flambée.	J. Vincent.	Lève-toi et marche	H. Bazin.
	I. Temple	Un homme d'Ouessant ..	H. Queffelec.
Camélia rose	Bailey.	Je suis une évadée ..	H. Heinnars.
Amours basques.	C. Fayet.	La sixième heure.	P. Raymond.
Le repaire des fauves	Delly.	L'oiseau de solitude	C. Virmonne.
La troisième femme	Coriola.	Fille de Loire ...	J. Vignaud.
La demoiselle du Bois Doré	L. Mirandol.	Tefedest	L. Carl et J. Petit.

L'Année à venir

1954

Caractéristiques de l'année 1954

L'année 1954 sera une *Année Mariale*. Ainsi en a décidé le Souverain Pontife en vue de préparer toute la Chrétienté à célébrer solennellement et avec ferveur, le 8 Décembre prochain, le centenaire de la promulgation du Dogme de l'Immaculée-Conception.

Les quatre grandes intentions auxquelles le Pape nous invite à prier pendant cette Année Mariale sont les suivantes :

- 1° *L'approfondissement de la vie chrétienne dans les cœurs.*
- 2° *La Justice pour les malheureux.*
- 3° *La Liberté pour l'Eglise.*
- 4° *L'avènement de la Paix.*

Par ailleurs, voici les principales caractéristiques de la nouvelle année :

Nous aurons, cette année, 5 dimanches après l'Epiphanie, et 24 dimanches après la Pentecôte.

Le Carême s'ouvre le 3 Mars, Mercredi des Cendres

Pâques tombe le 18 Avril.

L'Ascension, le 27 Mai.

La Pentecôte, le 6 Juin : Communion Solennelle des enfants.

Dimanche de la Fête-Dieu : 20 Juin.

L'Assomption : Dimanche 15 Août.

La Toussaint : Lundi 1^{er} Novembre.

Noël : Samedi 25 Décembre.



Dates et perspectives pour l'année 1954

L'année qui va s'ouvrir sera, d'abord et essentiellement, l'Année Mariale, c'est-à-dire, dans cette France qui est son royaume, une année d'hommage, de prière, de pèlerinages, d'actes concrets de charité, envers la Sainte Vierge Immaculée.

Lourdes verra se dérouler de nombreuses et impressionnantes manifestations, que présideront successivement les cardinaux français ; au mois d'Août, le National se conjuguera avec le pèlerinage portugais, et le cardinal Cerejeira, patriarche de Lisbonne, présidera à cette expression fraternelle de la dévotion envers Notre-Dame de Lourdes et Notre-Dame de Fatima.

:::

Lyon, cité mariale, sera le siège du Congrès marial national. Tout au long des siècles, l'Eglise lyonnaise a proclamé sa foi dans l'Immaculée-Conception ; il était normal qu'elle prit en charge ce Congrès, en cette année du centenaire de la promulgation du dogme par Pie IX. En 1958 ce sera Lourdes qui recevra le Congrès suivant : il marquera le cente-

naire des Apparitions et la confirmation du dogme par Marie elle-même, qui annonça à Bernadette : « *Que soy era Immaculada Concepcion* ».

Les solennités lyonnaises, déjà mises au point sous l'impulsion du cardinal Gerlier, se dérouleront du 29 Juin au 4 Juillet. Le dimanche suivant, 11 Juillet, verra la clôture triomphale des fêtes de la consécration de la basilique de Sainte-Thérèse à Lisieux.

L'enfant chérie du monde verra accourir en ces jours des pèlerins, des évêques et des cardinaux de tous les continents. Ici encore, la préparation est déjà très poussée. Les manifestations extérieures ne seront que le témoignage visible du rayonnement immense de la spiritualité thérésienne, cette « petite voie » d'enfance spirituelle, de foi, d'abandon actif à Dieu, de sanctification du devoir d'état, si adaptée et si convenable aux hommes de 1954.

:::

L'année nouvelle enregistrera bien d'autres événements catholiques, en France seulement.

Par exemple, ce sera le 25^e anniversaire de la Jeunesse Agricole et de la Jeunesse Etudiante Chrétienne, et l'occasion pour ces deux mouvements de faire respectivement le point de leur action et de fixer notre attention sur les perspectives d'aujourd'hui et de demain : notamment, la désertion de plus en plus accentuée de la campagne par les jeunes, et le développement de l'enseignement technique.

A Pâques, l'Union des Œuvres tiendra, du 21 au 25 Avril, à Montpellier, son Congrès national, consacré à la prédication : nonobstant ce titre, les laïcs auront leur mot à dire, celui, si j'ose dire, des « usagers ». Puis, du 27 au 30 Avril, l'épiscopat se réunira en assemblée plénière.

En Juillet, au cours de sa session annuelle à Versailles, le Centre de pastorale liturgique reprendra les grandes lignes des travaux qu'il avait mis au point pour le Congrès de Chartres, Congrès qui a dû être remis, on le sait, pour des raisons matérielles.

Enfin, l'avant-dernière semaine de Juillet, la Semaine Sociale étudiera à Rennes un sujet capital : *Crise du pouvoir et crise du civisme*. Auparavant aura été célébré comme il convient le cinquantenaire de l'institution, à Lyon, par Marius Gonin et Victor Berne, de ces Semaines Sociales, dont l'apport à la pensée comme à l'action des catholiques fut et demeure incomparable.

1953 A SAINT-COSENTIN

Mouvement paroissial en 1953 :

Baptêmes : 200 (196 en 1952)

Mariages : 61 (47 en 1952)

Décès : 84 (86 en 1952)

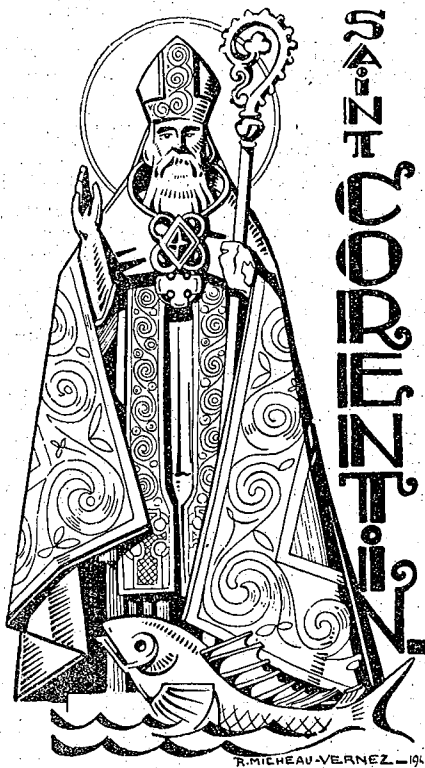
Nombre de Communions en 1953 : 83.400 (82.650 en 1952).

N. B. — Ce chiffre représente uniquement les Communions des fidèles. Aucune Communauté Religieuse ni aucun Pensionnat ne viennent assister aux messes du matin, à la Cathédrale.

Belles Pages d'Histoire Quimpéroise

Vers le Centenaire des Flèches de la Cathédrale

(1854 - 56 et 1954-56) (suite et fin)



Le Maire transmet à l'Architecte l'ampliation de la délibération prise par le Conseil Municipal concernant l'achèvement des flèches. M. Bigot adressa aussitôt à M. Porquier ses remerciements pour les éloges qu'il avait si bien exprimés touchant l'œuvre conçue et dirigée par lui. Il le pria de transmettre au Conseil Municipal sa gratitude pour l'accueil sympathique avec lequel il avait adopté l'expression même des sentiments du Maire. Les deux Entrepreneurs : MM. Quéré et Nestour, très sensibles à cette manifestation unanime, tinrent aussi à témoigner leur profonde reconnaissance.

Et M. Bigot d'ajouter : « Je tiendrai à honneur de conserver comme un beau titre de famille une délibération officielle si chaleureuse de la part des organes et des représentants de ma ville natale ».

Le Ministre des Beaux-Arts et des Cultes voulut par lettre du 11 Septembre 1856 approuver son travail achevé.

C'était loin d'être suffisant.

Mgr Sergent estima qu'une décoration pontificale conviendrait au très grand mérite de M. Bigot, qui, s'il eût vécu au XIII^e ou au XV^e siècle, se serait vu qualifier d'artiste génial. Le grand Pape Pie IX entendit la voix de l'Evêque de Quimper et adressa sans retard à l'éminent architecte le bref dont je suis heureux de pouvoir citer ici la partie essentielle :

« CHER FILS, SALUT ET BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE,

« Marchant sur les traces de nos Prédécesseurs, c'est pour notre cœur une grande joie, en témoignage de la bienveillance Pontificale, de combler de titres d'honneur les amis des Beaux-Arts et de la Religion connus

pour leur amour de la vertu. Et comme, par ailleurs, il nous est bien avéré que vous êtes remarquable par une science éminente des Beaux-Arts, tout autant que par votre piété, votre droiture d'âme et votre obéissance au Saint-Siège, Nous avons résolu de vous accorder un magnifique titre d'honneur et de noblesse en témoignage de Notre paternelle affection à votre égard. »

Et après l'avoir absous de toutes les censures qu'il aurait pu encourir, le Souverain Pontife, en vertu de son Autorité Apostolique, nomme son Cher Fils, Joseph-Etienne-François Bigot, Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, à titre civil.

Le Bref se termine ainsi : « Donné à Rome, auprès de Saint Pierre, sous l'anneau du pêcheur, le 30 Septembre 1857, la 12^e année de notre Pontificat.

Par autorisation de Napoléon III, contresignée par le Grand Chancelier de l'Ordre Impérial de la Légion d'Honneur, en date du 26 Décembre 1857, M. Bigot fût autorisé à accepter et à porter cette décoration pontificale.

Mais le Gouvernement Impérial se devait de le récompenser lui-même.

En recevant, le 12 Août 1858, Napoléon III et l'Impératrice Eugénie à la porte de sa Cathédrale, Mgr Sergent, désirant faire décorer l'éminent architecte quimpérois qui avait élevé à si peu de frais les élégantes flèches de Saint-Corentin, sût, dans son allocution, faire l'éloge de l'architecte et de son œuvre et dire délicatement à l'Empereur sa gratitude d'y avoir contribué par une généreuse offrande.

Vous lirez avec plaisir ces paroles du grand Prélat :

« Laissez la pieuse Cathédrale de Quimper vous dire qu'elle doit ses clochers de granit à l'initiative de mon vénéré prédécesseur, aux offrandes du diocèse et à l'habileté d'un architecte quimpérois. Le trésor public n'a point été mis à contribution pour cette œuvre, et nous n'avons eu recours à aucune souscription étrangère. La vôtre, Sire, tout à fait spontanée, est venue nous trouver sans avoir été provoquée par ces sollicitations qui poursuivent trop souvent les princes... »

L'Empereur admira les flèches et demanda à Mgr Sergent ce qu'elles avaient coûté. Quand il sût que les dépenses n'avaient pas atteint 150.000 francs, il dit à l'Evêque : « Si ce n'était pas à cause de leur admirable beauté, la décoration serait due encore à l'Architecte pour sa probité, car, à Paris, ces flèches de granit auraient coûté un million ».

Par décret du 10 Décembre 1858, Napoléon nommait M. Bigot chevalier de l'Ordre Impérial de la Légion d'Honneur, pour prendre rang à compter du 12 Août 1858, date de la visite impériale dans notre vieille Cité.

Le Maître tailleur de pierres Corentin Quéré fût exempté d'une période d'instruction militaire qu'il devait accomplir à Vannes et, plus tard, décoré de la Légion d'Honneur.

RECETTES

Le devis, montant à 153.979 fr. 85, comprenait, outre la construction des flèches, le rétablissement de la statue du Roi Grallon. Nous avons vu que Mgr Sergent se vit obligé d'ajourner ce projet à cause de la baisse survenue dans la souscription du « Sou de Saint-Corentin ». La collecte avait donné 35.468 fr. 30 en 1854, 31.148 fr. 20 en 1855 et 22.341 fr. 59 en 1856, mais, après l'achèvement des flèches elle donna moins encore :

18.764 en 1857 et 17.505 fr. 92 en 1858. Cela faisait un total de 425.228 fr. 01.

Devait rentrer dans les Recettes, la somme réalisée par la vente des plombs provenant de la démolition des couvertures des tours : 5.707 fr. 47, dont il faut déduire les frais de vente : 160 fr. 54, soit 5.546 fr. 93.

Ensuite, l'architecte M. Bigot, en bon Quimpérois aimant sa Cathédrale, versa 500 francs pendant 3 années, soit 1.500 francs, pour sa souscription personnelle à l'Œuvre.

Enfin, Sa Majesté l'Empereur Napoléon III avait envoyé une généreuse offrande...

DÉPENSES

Les voici d'après le Mémoire de l'Architecte :

— Travaux de maçonnerie exécutés par les Sieurs Quéré et Nestour	125.122 fr. 96
— Echafaudages. — Travaux de charpente exécutés par le Sieur Jégoudez	17.164 fr. 61
— Mémoire du Sieur Guillaume pour couverture en zinc des voûtes. Coq - plomb	1.715 fr. 06
— Mémoire du Sieur Tourbier pour démolition des vieilles flèches (bois et plomb)	218 fr. 40
— Dépenses diverses, modèle des flèches (maquette)...	472 fr. 10
— Honoraires de l'Architecte (3 1/2 pour 100)	5.047 fr. 73

TOTAL DES DÉPENSES..... 149.740 fr. 86

Les dépenses furent inférieures de 4.238 fr. 99 au devis.

Ce résultat, tout à l'honneur de l'Architecte et des Entrepreneurs, est dû aussi à l'ajournement du rétablissement de la statue équestre de notre vieux Grallon.

En terminant cette étude sur la construction de nos flèches Corentines, achevant au XIX^e siècle la splendide Cathédrale de granit commencée au XIII^e, qu'il soit permis à un enfant de Quimper, aimant de toute l'affection de son cœur sa Paroisse-Cathédrale, de saluer, avec une dévotion plus profonde que jamais, le Grand Saint Corentin, auquel le rattache encore le souvenir d'un aïeul très cher : Daniel Sergent, le bon menuisier de la rue Neuve, qui, dans la nuit du 8 au 9 Décembre 1793, sauva, au péril de sa vie, l'insigne relique du Bras du Saint Evêque, patron vénéré entre tous.

Dans votre élan sublime, ô flèches de Saint Corentin, désintégré des banales contingences et des attaches trop terrestres, vous nous montrez le Ciel où doivent tendre nos efforts, nos désirs, nos affections. Apprenez-nous, en suivant Saint Corentin, à monter toujours plus haut vers Dieu, dans la voie du devoir et de l'Idéal !... *Excelsior* !

Joseph TRÉVIDIC.

Semaine de Prières pour l'Unité des Chrétiens

(18 Janvier - 25 Janvier 1954.)

Nous sommes attachés par toutes les fibres de notre être à la sainte Eglise catholique. Nous savons que, comme le Christ, elle a les paroles de la Vie Eternelle. Nous savons que maintes fois, elle a tendu la main à ceux que nous appelons les « Frères Séparés », mais toujours des « Frères ». Nous savons que, maintenant plus que jamais, elle souhaite voir se reconstituer l'unique bercail ; car, en face des attaques dont elle est l'objet en tant de pays, cette Eglise redevenue une, en imposerait encore bien davantage à ses ennemis. Mais il est des cas où, tenant nous-mêmes une vérité sur laquelle nous n'avons aucun doute, nous nous trouvons cependant impuissants à l'imposer à d'autres. Nous ne parvenons pas soit à les convaincre, soit à les décider. Là où joue la liberté humaine, il ne peut y avoir contrainte des esprits et des cœurs. Dieu même respecte cette liberté, mais Il possède, Lui seul, des moyens d'agir efficacement sur ses créatures pour faire resplendir à leurs yeux certaines vérités et les amener là où Il veut. Lorsqu'il s'agit de la grande cause de la réunion des Eglises, nous nous reconnaissons dans un état d'impuissance presque totale pour renverser les obstacles accumulés depuis des siècles. Mais nous savons que Dieu est le Maître tout-puissant. Il en résulte pour nous une claire vue de la nécessité de la prière et une particulière confiance dans son efficacité.

Telle est la raison et la haute signification de la « Semaine de prières pour l'Unité ». De notre part, c'est aussi une semaine d'humilité : c'est l'aveu que devant la grandeur de la tâche nous sentons toute notre faiblesse. C'est en même temps une semaine de confiance totale : là où nous ne pouvons presque rien, nous savons que Dieu peut tout.

....

Intentions de Prières.

- 18 Janvier : *L'union de tous les chrétiens au Souverain Pontife.*
- 19 — : *Le retour des chrétiens d'Orient à l'Eglise catholique.*
- 20 — : *Le retour des Eglises d'Angleterre à l'Eglise romaine.*
- 21 — : *L'union des autres protestants d'Europe à la véritable Eglise.*
- 22 — : *La rentrée de tous les chrétiens d'Amérique en communion avec le Vicaire du Christ.*
- 23 — : *La conversion des pécheurs.*
- 24 — : *La conversion des juifs.*
- 25 — : *La conversion de tout le monde païen.*

N. B. — Les prières de l'Octave seront dites au début de la messe de 8 heures.

NUANCES et SAVOIR VIVRE

RECEVOIR est un art difficile

Qui sait mieux que vous, Mesdames, combien recevoir est un art difficile ! Le menu, la table à dresser, l'ambiance... On voudrait avoir fini avant de commencer. Mais vous savez aussi que la joie qu'on donne paye de la peine qu'on prend et que l'angoisse ressentie vient souvent d'un manque de savoir-faire auquel il est facile de remédier.

L'hiver, la fin de l'année, se prêtent aux réceptions, qui vont du « simple et familial » au « protocolaire », avec toute la gamme des « entre-deux ».

La réception simple et familiale n'est « à la fortune du pot » que dans les cas rares où l'invité est amené à l'improviste par l'un des membres de la famille. L'invité étant attendu, l'hospitalité la plus élémentaire exige un minimum de prévisions : un menu qui lui plaise si ses goûts sont connus, et une place à table à la droite de la maîtresse de maison s'il s'agit d'un homme, du maître de la maison s'il s'agit d'une femme. (La présence des enfants jeunes et le service à faire soi-même ont, dans nombre de familles, à moins de repas cérémonieux, banni ces usages.)

On mettra la conversation — et voilà qui est plus difficile ! — sur des sujets susceptibles d'intéresser l'invité et on évitera par-dessus tout d'évoquer entre soi, sans explication, des personnages et des faits qui lui sont étrangers.

Si vos invités sont nombreux, l'accueil peut rester très familial et sans cérémonie, mais chacun sait que l'angoisse de la maîtresse de maison est alors d'ordre psychologique bien plus que culinaire.

Placer son monde à table est un premier souci que compliquent à plaisir la bienséance, d'une part, et, d'autre part, la connaissance que l'on a de son public. Personnel, ce souci-là ne peut être soulagé par aucun conseil, mais il faut savoir qu'une table agencée est, pour le repas, une garantie de succès.

La réception étant plus importante, quelques fleurs peuvent agrémenter le couvert. Vous les disperserez sur la table, à moins que vous n'intercaliez à chaque place des fleurs assorties, perce-neige et violettes, par exemple (les violettes, symboles de modestie, pour les messieurs naturellement !).

Avant de passer à table, il vous faudra, bien entendu, présenter les uns aux autres vos invités et vous appliquer à rompre très vite la glace. Attention au silence qui plane sur le premier plat ! C'est ici, Madame, que tous vos maux commencent. Il vous faut tenir étroitement les rênes de la conversation, faire parler chacun et non pas celui-ci sans égard pour celui-là. Méfiez-vous du bavard, qui garde régulièrement la parole qu'on lui prête, et du « monsieur aux histoires de fous », qui vous en gavera jusqu'au dessert. Evitez la politique — c'est un terrain mouvant — et faites un peu parler les dames qui ont, en compagnie des messieurs, un net penchant vers l'ombre et le silence...

Rien de plus pénible, pour l'invité, qu'une insistance exagérée pour

qu'il reprenne d'un plat. La discrétion doit jouer ici avec l'offre aimable pour qu'on se sente bien libre d'accepter ou de refuser.

Veillez à ce que les verres ne soient pas vides. C'est une distraction d'un ordre assez courant, surtout chez ceux qui n'ont pas l'habitude de boire en mangeant ou qui se servent, chacun suivant ses besoins.

Enfin, quand vient l'heure du départ, ne retenez pas vos invités ; tout au plus, exprimez un regret de les voir se retirer trop vite, mais aussitôt suivi d'une large compréhension qui met à l'aise. Veillez surtout, même si, le soir, vous étiez fatiguée, à ce que rien dans votre attitude ou dans vos paroles, ne leur soit un rappel de l'heure, et, le dernier s'étant retiré, ne dites pas trop vite à votre mari, derrière la porte refermée : « Enfin seuls !... » Soyez heureuse de la joie que vous avez pu semer et dites-vous qu'un repas pris ensemble, simplement, dans une communion vraie, c'est le point de départ d'une union fraternelle, d'une communication, qu'il s'agit de rétablir entre les êtres.

A la Cathédrale, Son Excellence Mgr. l'Evêque baptise le 12^e enfant d'une famille de la paroisse

Le vendredi 1^{er} Janvier, après la grand'messe, Son Excellence Mgr. l'Evêque a daigné conférer le sacrement de baptême à *Sylviane-Andrée* douzième enfant de M. et Mme *Hémery*, de la rue Pen-ar-Stang.

Ce fut une cérémonie touchante et toute familiale. Entourant Mgr. l'Evêque, on remarque M. le chanoine Cadiou, vicaire général, M. le chanoine Courtet, curé de la Cathédrale, et ses vicaires, les enfants de chœur de Saint-Corentin. Le cortège quitte la sacristie pour rejoindre la famille *Hémery* qui, au grand complet, à l'entrée de la Cathédrale, faisait escorte à la petite *Sylviane*, endormie entre les bras de sa maman.

Monseigneur complimente les heureux parents et la grand'mère, et bénit les onze frères et sœurs qui forment la plus belle des couronnes autour de la petite sœur. Il s'enquiert du prénom de l'enfant et se déclare touché de la délicate attention de la famille d'avoir adjoint son nom à celui de *Sylviane*. Puis l'Evêque procède aux cérémonies du baptême. Le parrain et la marraine répondent aux questions et aux prières d'une voix claire et assurée. Les frères et les sœurs participent aussi à la cérémonie et ouvrent de grands yeux étonnés en voyant de si grandes et belles choses...

Après l'administration du baptême, le cortège se reforme pour se rendre à l'autel du Rosaire. Les enfants de chœur, en aube, entonnent le chant de la Promesse : *Devant tous, je m'engage sur mon honneur...* Puis c'est la consécration à la Sainte Vierge qui est lue par les parrain et marraine. Et tandis que le grand carillon de Saint-Corentin annonce l'heureuse nouvelle à la paroisse, le *Te Deum*, soutenu par les grandes orgues, éclate sous les voûtes de la Cathédrale pour saluer la naissance à la vraie vie d'un nouvel enfant de Dieu.

A la sacristie, Mgr. l'Evêque est visiblement heureux de se retrouver au milieu de cette sympathique famille de chez nous. Il félicite encore les parents et distribue une belle image-souvenir à chacun des enfants, ravis et mis en confiance par la bonté toute paternelle de Son Excellence.

A notre tour, nous sommes heureux de présenter nos félicitations à M. et Mme *Hémery* et nos meilleurs vœux à la petite *Sylviane-Andrée*.

ECOLE SAINT-CORENTIN

COMPOSITIONS TRIMESTRIELLES (*Examens de Noël*).

Cours du C.E.P. : Jean Mazeau, Alain Coustans.

Classe de 7^e : Jean Cariou, Gilles Rault.

Classe de 8^e : Jean-Louis Martin, Raymond Cabilleic, Hervé Cariou, Jean-Noël Marchalot.

Classe de 9^e : Claude Malléjac, Serge Garaud, Jacques Borghetti.

Classe de 10^e : Ronan Cuny, Gérard Saint-Genest, Ronan Le Floch, Loïk Nédélec.

Classe de 11^e : Roger Bronnee, Yves Brigant.

DIX SECRETS DE JEUNESSE

1. Soyez toujours de bonne humeur.
2. Faites de la culture physique tous les jours.
3. Prenez un après-midi de plein air une fois par semaine.
4. Dormez au minimum sept heures par nuit et douze heures une fois par semaine.
5. Buvez une tasse de lait sucré (sauf contre-indication) avant de vous coucher pour calmer les nerfs.
6. Jamais d'alcool, peu de viande, beaucoup de légumes et beaucoup de fruits.
7. Ne fumez pas.
8. Ne travaillez jamais au-dessus de vos forces.
9. Trouvez chaque jour une raison d'enthousiasme.
10. Acceptez votre âge, en pensant, jusqu'à votre dernier jour, que le présent est toujours préférable au passé.

Le Calendrier de notre Paroisse

Janvier 1954

1. V. — *Circoncision de N. S. J.-C.* — A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur et Communion Réparatrice. — Grand'messe à 9 h. — Vêpres à 14 heures.
2. S. — *Octave de Saint Etienne.* — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
3. D. — *Le Saint Nom de Jésus.* — A 8 h., messe des jeunes filles. — A 9 h., messe des hommes.
4. L. — *Octave des Saints Innocents.*
5. M. — *Vigile de l'Epiphanie.*
6. M. — *Epiphanie de N. S. J.-C.* — Confession des enfants du Catéchisme.
7. J. — *De l'Octave.*
8. V. — *De l'Octave.* — Confession des enfants qui n'ont pas encore communiqué.

9. S. — *De l'Octave.*
10. D. — *Fête de la Sainte Famille.* — Solennité de l'Epiphanie.
11. L. — *De l'Octave.* — A 8 h., messe des Liguistes à la Cathédrale. — A 14 h. 30, réunion des Chefs d'Equipe et, à 15 h., réunion des Dizainières à la Sacristie.
12. M. — *De l'Octave.*
13. M. — *Octave de l'Epiphanie.*
14. J. — *Saint Hilaire*, évêque et docteur.
15. V. — *Saint Paul*, ermite.
16. S. — *Saint Marcel*, pape et martyr.
17. D. — *2^e Dimanche après l'Epiphanie.*
18. L. — *La Chaire de Saint-Pierre à Rome.*
19. M. — *Saint Melaine*, évêque et confesseur.
20. M. — *Saint Fabien et Saint Sébastien*, martyrs.
21. J. — *Sainte Agnès*, vierge et martyre.
22. V. — *Saints Vincent et Anastase*, martyrs.
23. S. — *Saint Raymond de Pennafort*, confesseur.
24. D. — *3^e Dimanche après l'Epiphanie.*
25. L. — *Conversion de Saint Paul.*
26. M. — *Saint Polycarpe*, évêque et martyr.
27. M. — *Saint Jean Chrysostome*, évêque et docteur.
28. J. — *Office du jour.*
29. V. — *Saint François de Sales*, évêque et docteur.
30. S. — *Sainte Martine*, vierge et martyre.
31. D. — *4^e Dimanche après l'Epiphanie.*

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

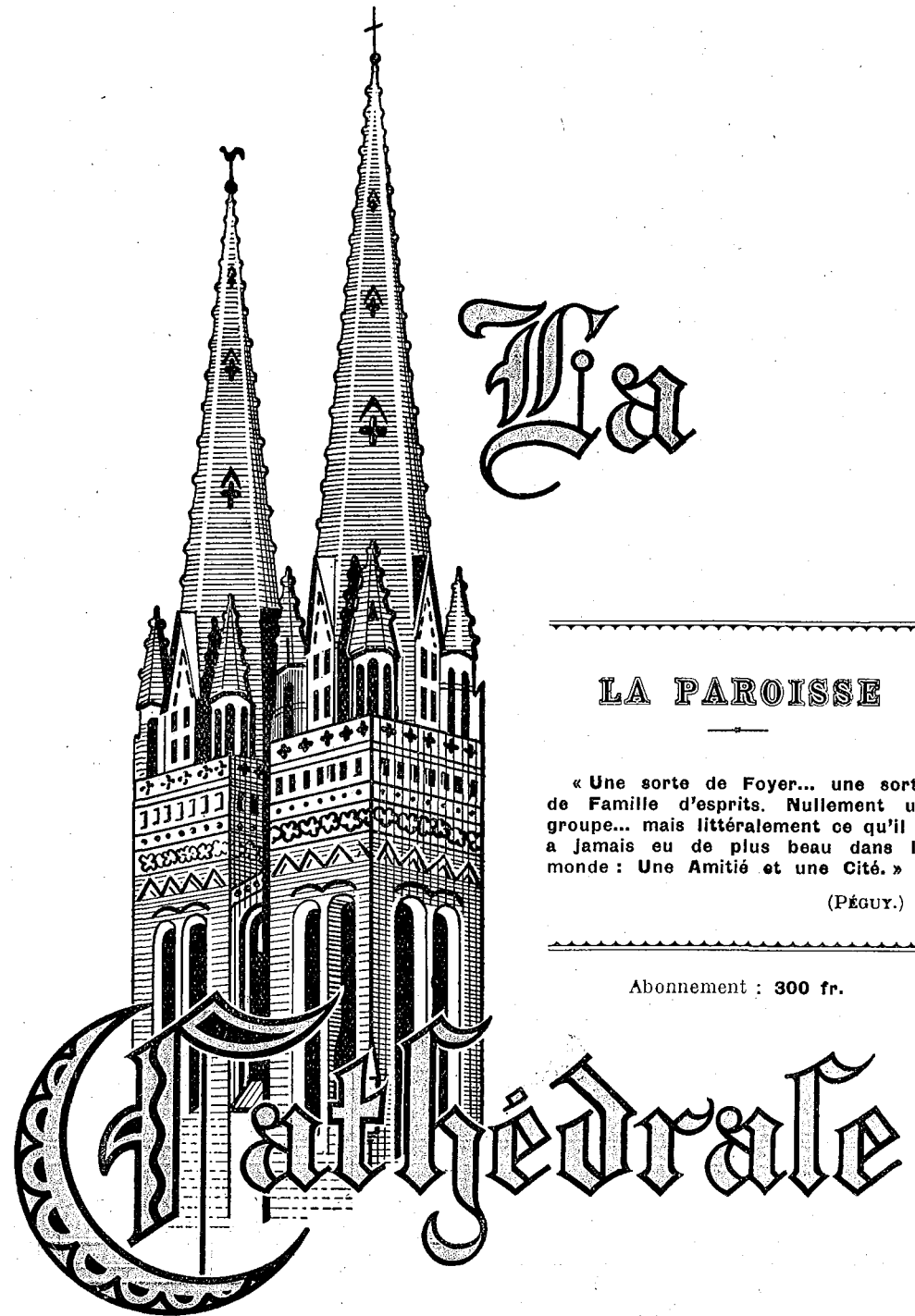
- 3 Décembre. Alain Le Goff, 5, rue de Brest.
 20 — René-Pierre Maguer, rue Jean-Jaurès.
 20 — Françoise-Jeanne Gourlay, 17, rue de Kerfeunteun.
 20 — Christian-Jean Choaler, 7, rue Henri Jacquelin.
 21 — David-Raymond-Jean Cras, Lycée des Garçons.
 23 — Bernard-Jean-Marie Lauden, 15, rue de Verdun.
 27 — Olivier-Henri-Pierre Desaire, 13, rue Saint-François.
 30 — Olivier Le Blhan, rue Saint-François.

Mariages.

- 16 Décembre. Michel Droulin et Jeannine Massé.
 23 — Max Berger et Marie Wierzbiski.
 29 — Jean L'Haridon et Yvette Royer.
 29 — François Le Gall et Jeannine Lagadec.

Enterrements.

- 5 Décembre. Jean Le Corre, 74 ans, 39, rue Pen-ar-Stéir.
 7 — Jean Le Baut, rue Elie-Fréron.
 9 — Louis Le Gall, 59 ans.
 18 — Eugène Paris, 78 ans, époux Marguerite Guillmart, 24, rue du Parc.
 22 — Marie-Françoise Brest, 65 ans, veuve Golias, coteau du Frugy.
 26 — Corentin Le Corre, 31 ans, 2, rue Le Déan.
 30 — Angéline Stoll, 89 ans, veuve Oudinet, 4, rue Saint-Nicolas.



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

Abonnement : 300 fr.

Cathédrale

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée — Capital : 13.225.000 fr.
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69

APPAREILS SANITAIRES

AU Petit Trott

VÊTEMENTS
ET LINGERIE
POUR ENFANTS

7, Boulevard de Kerguelen — QUIMPER

**HORLOGERIE BIJOUTERIE
ORFÈVRE**

ACCURSO

JOAILLIER-FABRICANT

53, rue Keréon, QUIMPER — Tél. 12-70

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

Et^{ls} Jean LECERF

CHAUFFAGE — MÉNAGE
QUINCAILLERIE
LINO

PROPANE "PRIMAGAZ"

Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

La Vogue

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout

ARTHUR MARTIN
SCHOLTÈS

BRULEURS
FRANCIA

J. Stervinou - A.C.E.
4, rue Th.-Le-Frès, QUIMPER — Tél. 8-59

RÉFRIGÉRATEURS

Kelvinator

et Franco-Suisse

Machines à laver «Laden» - «Lavor»

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Les Etablissements Laurent Nédélec & Fils

9, rue Jean-Jaurès — Tél. 13-33
QUIMPER

LES SPÉCIALISTES DE LA PIÈCE DÉTACHÉE

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR
l'Automobile



Grande Neuvaine à Notre-Dame de Lourdes (2 - 11 Février)

Voici en quels termes le Pape Pie XII, dans l'Encyclique **Fulgens Corona** (consacrée à l'Année Mariale) parle de Lourdes : « Il semble que la Bienheureuse Vierge Marie elle-même ait voulu en quelque sorte confirmer par un prodige la sentence que le Vicaire sur terre de son Divin Fils avait prononcée aux applaudissements de l'Eglise entière (en proclamant le Dogme de l'Immaculée-Conception).

« Quatre ans, en effet, ne s'étaient pas encore écoulés que, dans un village de France, aux pieds des Pyrénées, une enfant simple et innocente voyait, à la grotte de Massabielle, la Sainte Vierge lui apparaître. La Vierge avait un aspect juvénile et affable ; elle était vêtue d'une robe et d'un manteau blancs et portait une ceinture bleue. A l'enfant qui demandait instamment à connaître le nom de Celle qui avait daigné se montrer à elle, Celle-ci répondait, levant les yeux au ciel et souriant doucement : **« Je suis l'Immaculée-Conception ».**

« Les fidèles saisirent parfaitement la portée de l'événement et accourant innombrables de toutes les parties du monde en pèlerinage à la Grotte de Lourdes, ils ravivèrent leur foi, enflammèrent leur piété et efforcèrent de conformer leur vie aux préceptes du Christianisme. Et, en ce même lieu, ils obtinrent aussi à maintes reprises, par leurs prières, des faits miraculeux propres à susciter l'étonnement général et à confirmer que la religion catholique est bien la seule que Dieu ait donnée aux hommes et qu'Il approuve. »

A travers les lignes de l'Encyclique, on devine l'importance qu'attache le Pape aux événements de Lourdes. Il semble que pour Pie XII le sommet de l'Année Mariale se situe à Lourdes.

Comment s'en étonner puisque c'est à Lourdes que la Vierge Immaculée est venue, si on peut dire, « **contresigner** » la promulgation de Pie IX, en 1854 ? Si la grande date de l'Année Mariale sera, à n'en pas douter, le 8 Décembre prochain, jour anniversaire de la proclamation du Dogme de l'Immaculée-Conception, n'est-il pas permis de voir dans l'Apparition de Notre-Dame de Lourdes une des plus grandes fêtes de l'Année Mariale ?

Aussi nous célébrerons, cette année, cette fête avec une ferveur inaccoutumée. Pour permettre à la paroisse de s'y préparer, une Neuvaine en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes commencera le **Mardi 2 Février** pour se terminer le **Judi 11**, jour de la fête de l'Apparition de Notre-Dame.

Pendant cette Neuvaine, les Messes de règle seront célébrées, tous les matins, à l'autel de Notre-Dame de Lourdes. Tous les soirs, à 18 heures, récitation du Chapelet devant le même autel, suivie de la prière du Pape pour l'Année Mariale. Enfin, le Jeudi 11 Février, jour de la clôture de la Neuvaine, une grande cérémonie Mariale aura lieu, à la Cathédrale, à 20 h. 30, avec sermon, salut solennel et procession aux flambeaux, comme à Lourdes. Cette procession se déroulera à l'intérieur de la Cathédrale, si le temps est mauvais ; elle se fera autour de la place Saint-Corentin, si le temps le permet.

Daigne Notre-Dame de Lourdes nous aider à célébrer avec ferveur l'Année Mariale et à tirer un grand profit spirituel des belles fêtes que nous célébrerons cette année en son honneur.

N. B. — Cette année, il y aura encore deux pèlerinages à Lourdes : le premier aura lieu du **30 Mai au 5 Juin** ; le deuxième, du **19 au 25 Septembre**.

« **Votre Eglise, Seigneur, n'est pas une Académie où l'on discute. Elle est un Peuple en marche vers une Espérance inouïe et qui doit un jour, en vous restituant le dépôt que vous lui avez confié, s'apercevoir que vous ne lui avez rien remis d'autre en mains, sinon Vous-Même.** »

P. Charles, S. J.



Les réunions de quartier.

Les réunions ont repris cette année comme par le passé et nous inaugurons notre troisième campagne d'hiver. Ces réunions sont toujours accueillies avec joie et groupent chaque fois de vingt à vingt-cinq personnes.

Une première réunion eut lieu vers le 15 Novembre, une autre le 22 Décembre. Nous étions là, femmes d'Action Catholique, réunies pour un entretien bien simple et très amical, afin d'échanger nos idées sur un sujet religieux ou moral.

M. le Curé vint présider notre réunion accompagné de M. l'abbé Coatanéa, vicaire du quartier.

L'Année Mariale venant de s'ouvrir, nous ne pouvions trouver de sujet plus approprié et plus intéressant que celui de la dévotion des familles à la Vierge. M. le Curé nous rappela les termes de l'Encyclique du Pape « *Fulgens Corona* », l'espoir que le Pape mettait dans la prière fervente à la Vierge et son désir de voir se multiplier les pèlerinages aux sanctuaires vénérés et dédiés à Marie.

Nous nous sommes promis de méditer sur ce sujet, de voir ce que chacune pourrait faire dans sa famille, dans son entourage pour rendre, cette année, un culte plus profond à notre Bonne Mère du Ciel.

Nous possédons bien près de Quimper trois vieux et pieux sanctuaires : Notre-Dame de Loc-Maria, Ty-Mam-Doue, Kerdévet. Ne pourrions-nous pas nous réunir, nombreuses, pour nous retrouver dans ces sanctuaires ?

Des pèlerinages y seront organisés pour nous.

Voici bientôt le printemps, l'époque des belles promenades à la campagne ; pourquoi ne pas monter joyeusement vers ce beau lieu de Ty-Mam-Doue, où la Mère de Dieu nous attend ?

UNE LIGUEUSE.

Fête Patronale de la Sainte-Famille (10 Janvier 1954).

Le Centre de la Sainte-Famille célébrait cette année, le 10 Janvier, sa Fête Patronale. Dès 9 heures, parents et enfants, bienfaiteurs et sympathisants se pressaient à la chapelle pour assister à la messe célébrée à leurs intentions. Après l'Evangile, dans une allocution de circonstance,

Monsieur le Curé de la Cathédrale rappela à son auditoire attentif comment les exemples de la Sainte Famille peuvent nous aider à assurer la paix et le bonheur dans nos foyers.

L'après-midi, à 15 heures, une séance récréative regroupait, autour de Monsieur le Curé et de ses vicaires, une foule sympathique de spectateurs venus applaudir les jeunes artistes.

Les toutes petites se présentent d'abord ; avec la gentillesse de leur âge, elles vont apprendre à leurs mamans comment laver, repasser et ranger le linge dans les armoires... en chantant... bien entendu.

Un groupe de souriantes, en tuniques blanches, dansa autour du sapin joli, tout illuminé, puis un bel ange descendit du Ciel pour tenir conversation avec le petit ramoneur.

Les brillantes étoiles nous offrirent ensuite un spectacle ravissant de grâce et de poésie. A la prière de Saint Nicolas, les jouets s'animent pour distraire deux petits enfants : voici la toupie tourbillonnante, le prudent chauffeur, d'élégantes dames noires et blanches, un coquin de petit bateau, deux malicieux guignols, une armée de petits soldats qui partent derrière leur général à la conquête... et qui gagnent les applaudissements du public.

Enfin, dans un joli décor, dû au gracieux concours et au talent d'amis du Patronage, les élèves du Cours Professionnel vont interpréter une gracieuse légende du ^{xv}e siècle et nous montrer que si Dame Vanité et Dame Légereté peuvent parfois causer de grands ravages, le Travail, la Prière et la Charité apportent toujours récompense et consolations.

Répondant aux vœux qui lui avaient été offerts au nom des enfants et de toute l'assistance, Monsieur le Curé, dans un petit mot bien senti, veut bien nous dire sa joie de se trouver au milieu de nous. Il constate avec satisfaction que le Centre de la Sainte-Famille maintient et étend même ses activités auprès des filles de la paroisse par l'œuvre des catéchismes et du patronage du jeudi. Il félicite les jeunes artistes, complimenter les dévouées maîtresses et remercie chaleureusement les Dames Catéchistes et tous les bienfaiteurs de la Sainte-Famille.

Pour compléter cette journée de fête familiale et paroissiale, un dernier rendez-vous est donné à la chapelle pour la Bénédiction du Saint-Sacrement.

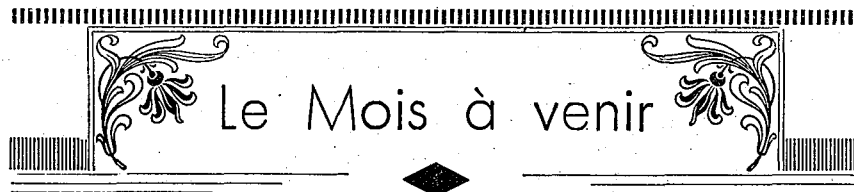
Le jeudi 14 Janvier une nouvelle séance, offerte aux petites filles des écoles accompagnées de leurs maîtresses, obtint également un vif succès.

Bibliothèque Paroissiale

Nouveaux livres.

J'aime une déesse (B. Sandel).
Sept étoiles (Van Wyck Mason).
Avec les rois du Nord (M. Monestier).
Peut-on aimer deux fois ? (P. l'Ermite).
Les vagabonds enchantés (D. Lamb).
La messe, approches du mystère (A.-M. Roguet).
La danse inconnue (L. Garlande).
Les champs (Conrad Richter).
Coupable (Johan Bojer).
Rien, fils de rien (C. Aimery).

Fée et son poète (E. de Cys).
Ecrit sur le sable (P. Vialar).
Tu seras un homme (S. Fabien).
L'enfant de minuit (R. Bourget-Pailleuron).
La cage aux fauves (A. Gourl).
Grand pavois (R. Vercel et J. Raynaud).
Sous pression (Wodehouse).
Les clefs du jardin (M. Jacob).
La liane et l'ivoire (Stuart Cloete).
Face à l'Everest (Eric Shipton).



FÉVRIER 1954

La Chandeleur

En ce jour, selon la Loi, Saint Joseph et la Sainte Vierge vont présenter l'Enfant-Dieu au Temple. Elle, encore toute émue des souvenirs de Noël, tient l'Enfant dans ses bras. Saint Joseph porte les offrandes, deux colombes dans une cage d'osier.

Et voilà qu'ils font une rencontre : un vieillard nommé Siméon, réputé pour sa sagesse, s'avance vers eux et, tout de suite, dans ce Bébé, reconnaît le Messie. Il fait à Marie et à Joseph de merveilleuses et inquiétantes révélations : Jésus est le Sauveur annoncé, Celui qui sera la Lumière du monde et la gloire d'Israël. Mais il ajoute : « Et ton âme, ô Mère, sera transpercée d'un glaive, dont le coup fera connaître le fond d'un grand nombre de cœurs ». Comme cette annonce dut faire frémir la Vierge et Saint Joseph d'inquiétude et de crainte pour l'avenir de ce petit Enfant ! Bien sûr, ils savaient qu'il était un Etre d'exception, un Dieu, mais ils l'aimaient de toutes leurs forces. Et quelle peur dut les saisir devant cette Destinée mystérieuse pour eux.

Pourtant, à aucun moment, l'Evangile ne parle de leur désespoir ou de leur révolte. Quel admirable abandon à la volonté de Dieu ! Quelle merveilleuse confiance en ses Desseins dans l'âme si jeune et si fragile de la Sainte Vierge et dans le cœur loyal de Saint Joseph. Une fois encore, comme à l'Annonciation, Marie répondit en elle-même : « Fiat ».

Ne croyez-vous pas que cette maman trembla bien souvent, pendant les trente-trois ans de la vie de Jésus, se disant : le moment est-il venu ? Comme nous la comprenons bien, nous qui, à chaque minute de notre vie, redoutons, pour ceux qui nous sont chers, les périls physiques et moraux ! Comme elle est proche de nous dans sa tendresse inquiète pour cet Enfant qui est sien, et dont le Destin pourtant lui échappe entièrement !

En cette année qui lui est dédiée, prions-la souvent, cette Maman du Ciel, qui a souffert comme nous, plus que nous ; Elle peut tout comprendre, tout deviner.

Ne croyons pas que nos soucis soient peu de chose pour elle ; souvenons-nous des noces de Cana. Celle qui doucement demandait à son Fils un miracle pour que la joie d'un repas de famille ne soit pas gachée, que ne ferait-elle pas pour nous, pour nos foyers ?

Ayons pour Elle la tendresse d'un petit enfant pour sa mère et cette totale confiance qu'elle témoignait à Dieu. Confions-lui nos tourments. Elle nous donnera sûrement la force d'en triompher.

Disons avec cette jeune femme, cet écrivain Marguerite Bourcet (1) :

« Vierge de la Chandeleur,
« à qui l'on a prédit que votre cœur serait percé d'un glaive,
« et dont toutes les joies maternelles furent gachées à l'avance,
« ayez pitié, en souvenir de ce jour,
« ayez pitié
« de nos insécurités,
« des séparations pressenties,
« du mal imparfaitement guéri qui « doit » récidiver,
« de l'avenir vacillant,
« et de la menace sur tous les bonheurs. »

J. L.

(1) *La vie émouvante de Marguerite Bourcet*, par L.-E. Bouet. Bloud et Gay, Edit.

Ecole Sainte-Anne

Palmarès de Noël 1953.

Cours préparatoire 1^{re} année. — Annick Prigent, Céline Bidon, Dominique Lumeau.

Cours préparatoire 2^e année. — Maryvonne Le Roy, Maryvonne Le Bihan, Michèle Riou et Monique Poupon.

Cours élémentaire 1^{re} année. — Magdeleine Le Brun, Paule Le Nair, Claire Cabon.

Cours élémentaire 2^e année. — Renée Uguen, Janine Lessard, Janine Calvez et Marie-José Le Gall.

Cours moyen 1^{re} année. — Danielle Nédélec, Claudie Craff, Anne Le Coz.

Cours moyen 2^e année. — Germaine Barré, Marie-Thérèse Youinou, Françoise Briand.

Classe de 6^e classique. — Michelle Huon, Annie Aguilard, Janine Le Bossier.

Classe de 6^e moderne A. — Odile Le Guillou, Lucienne Bertholom, Marguerite Hervé.

Classe de 6^e moderne B. — Christiane Bochart, Marie-Chantal Demaille, Marie-Catherine Mao.

Classe de 5^e classique. — Anne-Marie Le Loc'h, Marie-Gabrielle L'Haridon, Françoise Le Naour.

Classe de 5^e moderne A. — Yvette Le Guellec, Jeanne-Marie Caugant, Marie-Hélène Cécilliot.

Classe de 5^e moderne B. — Emilie Gentric, Marie-Madeleine Le Scao, Paulette L'Escop.

Classe de 4^e classique. — Marie-Pierre Boudryon, Annick Stéphan, Marie-Thérèse Pichavant.

Classe de 4^e moderne A. — Annie Sancéau, Josette Carval, Anne-Marie Le Goff.

Classe de 4^e moderne B. — Nicole Bidon, Marie-Louise Le Clech, Danielle Le Manchec.

Classe de 3^e classique. — Yvonne Forlay, Christiane Saint-Genest, Hélène Le Bihan.

Classe de 3^e moderne. — Denise Garrec, Simone Dagorn, Joëlle Perray.

Belles Pages d'Histoire Quimpéroise

EN VISITANT LA CATHÉDRALE



C'est au cours des années 1417, 1418 et 1419, sous l'épiscopat de Bertrand de Rosmadec, que le chœur de notre chère et vénérable Cathédrale Saint-Corentin, commencé par l'Evêque Rainaud en 1239, reçut les 13 vitraux exécutés par la famille Jean Sohier, dit Jamin. Ce sont ces vitraux, qui, descendus au début de la guerre, ont été replacés en 1950-51-52.

Les Beaux-Arts, avant de les remettre, les envoient à Paris pour y subir un nettoyage à fond et recevoir toutes réparations utiles. Aussi procèdent-ils avec une lenteur, qui serait exagérée certes, s'il n'y avait pas, outre ces frais, ceux très considérables de la pose par des ouvriers spécialisés de Paris.

Nous avons décrit ces vitraux dans les numéros de Juin et de Juillet de « *La Cathédrale* », en 1952.

Aujourd'hui nous étudierons les 4 vitraux, reposés au Transept, pendant l'année 1953 : 2 au transept Nord et 2 au transept Sud, tous du côté Est. Nous avons dû ne pas toujours suivre l'ordre indiqué par M. Le Men dans la description des panneaux car, lors de la restauration

des vitraux il y a eu, volontaires ou non, des erreurs dans la repose.

Les transepts de la Cathédrale ont été construits après la nef dont la première pierre avait été posée en 1424 par Mgr Bertrand de Rosmadec. C'est en 1467 que le croisillon Sud du transept (chapelle du Sacré-Cœur) fut couvert, tandis que les travaux de construction du croisillon Nord (chapelle des Trépassés) furent exécutés en 1477 et 1478.

Ce n'est qu'après la construction des trois voûtes du transept et, à partir de 1494, que les Jean Sohier entreprirent la décoration des fenêtres de la nef et du transept par des vitraux peints à personnages.

Disons tout de suite que ces verrières l'emportent sur celles du chœur : les figures y sont plus grandes et mieux dessinées. Elles ont dans leurs attitudes, écrit M. Le Men, plus d'aisance et de mouvement.

Il y a plus d'ampleur et de souplesse dans les draperies, et les couleurs vives, largement disposées sur des fonds propres à les faire valoir, donnent à ces verrières un éclat que n'ont pas celles du chœur et, quelques-unes mêmes, peuvent être placées au nombre des œuvres les plus remarquables des peintres-verriers du ^{xv}^e siècle.

C'est en 1873 et 1874 que furent réparés par M. Lusson, aux frais de l'Etat, les vitraux du transept (ceux de la nef l'avaient été en 1869 et 1870). Dans le placement des panneaux et leur restauration, l'artiste parisien aurait dû suivre les indications transmises par M. Le Men qui avait utilisé les notes prises en 1820 par M. de Blois (de Morlaix). Cela lui aurait évité de commettre plusieurs erreurs.

1^{re} Fenêtre du Transept Nord.

Nous commencerons notre visite par la fenêtre du transept Nord (chapelle des Trépassés) située à l'Est, exactement au-dessus de la statue de Saint Conogan, 2^e évêque de Quimper.

Elle comprend 6 panneaux. Notre description est faite de gauche à droite.

1^{er} panneau : Saint Jean-Baptiste.

2^e panneau : Un chanoine à genoux, revêtu d'une chape.

3^e panneau : Notre-Dame avec l'Enfant-Jésus.

4^e panneau : Un chanoine à genoux, vêtu d'un surplis.

5^e panneau : Saint Jean, apôtre et évangéliste, tenant un calice.

6^e panneau : Saint Christophe.

Le tympan est d'un très beau coloris, mais il est moderne.

Dans les 3 compartiments du centre, il représente les Trois Personnes Divines, avec cette particularité que le Saint-Esprit figure ici sous la forme d'un jeune homme. Ce mode de représentation est depuis longtemps condamné par la Congrégation des Rites. Des anges d'un fort beau dessin occupent les autres compartiments.

2^e Fenêtre du Transept Nord.

au-dessus de l'arcade du déambulatoire du chœur.

Vitrail de Jean Le Baillif, comprenant 5 panneaux.

1^{er} panneau : Un Saint Evêque.

2^e panneau : Saint Michel-Archange terrassant le démon.

3^e panneau : Ecuier coiffé d'une toque verte à plumet blanc, tenant une bannière. Il est vêtu d'un justaucorps bleu chargé d'une croix d'or cantonnée de 4 fleurs de lys de même. Sa main droite s'appuie sur un bouclier aux mêmes armes qui rappellent celles de Lézongar et de la seigneurie de Pratanras, en Penhars.

4^e panneau : Saint Christophe portant le Christ sur ses épaules.

5^e panneau : Un chanoine en chape, à genoux devant un prie-Dieu sur lequel est un écusson écartelé d'or et de gueules. (En Catalogne on dit : *Sang et Or*.) Cet écusson se retrouve 2 fois au tympan. Ce sont les armes de Jehan Le Baillif, chanoine de la Cathédrale de 1468 à 1494, qui, à la mort de Thébaut de Malestroit, évêque de Quimper, fut élu par le Chapitre pour lui succéder, mais ne fut pas agréé par François II, dernier duc de Bretagne, qui n'avait pas été consulté pour son élection.

Passons maintenant au croisillon Sud du transept (chapelle du Sacré-Cœur).

(A suivre.)

J. DES REGUIAIES.



Foot-Ball.

Beaucoup de personnes se demandent que devient l'équipe de foot-ball de la Phalange, que se passe-t-il donc ? On n'entend guère parler d'elle ; si on regarde son classement, on peut être porté à se dire : « Rien ne va plus dans le patro de Saint-Corentin » ! Et pourtant, sans faire de bruit, notre équipe poursuit son championnat, essayant de grignoter sur ses adversaires un ou deux points qui seront bien précieux pour l'arrivée finale, car ne l'oublions pas 2 clubs descendent en Première Division. Mais les locaux ont subi bien des épreuves, des désillusions depuis 2 ans, et aujourd'hui où ils doivent se cramponner pour tenir, ne sont-ils pas abandonnés par de nombreux supporters et anciens ? La preuve ! Rendez-vous donc à Saint-Denis un dimanche après-midi... devant une galerie aussi clairsemée le moral peut parfois flancher. Il est même arrivé pour un certain match que les visiteurs avaient envoyé plus de supporters que les locaux. Cela peine un peu de voir le désintéressement du public, car s'il y avait quelques centaines de personnes à garnir les tribunes, à applaudir, à encourager les Phalangistes, peut-être se sentiraient-ils moins seuls et davantage soutenus ! N'y aurait-il pas là quelque chose à faire ? La question est posée, que chacun, en son for intérieur, la tranche !

Il nous a été donné de suivre la Phalange depuis la poule retour et en toute impartialité nous pouvons prétendre qu'au point de vue jeu les patronnés traitent à jeu égal avec n'importe quelle équipe. Mais faire du beau jeu ne paie plus aujourd'hui. Il manque à cette équipe un ou deux éléments pour qu'elle trouve sa stabilité ; certains postes ne tournent pas rond (pour le moment), l'adaptation est parfois longue, nous pensons à l'attaque. Ceci est une autre question qu'il ne nous appartient pas de solutionner ici.

2 JANVIER. — P. A.-U. S. Montagne (1-5).

Notre équipe trop jeune dans ce borbier, avec un goal jouant de déveine (il dut par 5 fois ramasser la balle au fond de ses filets), ne put s'adapter au terrain malgré une domination très nette en deuxième mi-temps. La prestation de nos patronnés enchantait la nombreuse galerie de Lochrist, et à l'issue de la rencontre elle se posait la question : pourquoi cette équipe est-elle si mal classée ?

JOSE.

Basket-Ball.

Bien que n'ayant donné, depuis le mois d'Octobre, aucun signe de vie — dans ces colonnes s'entend — le basket n'en demeure pas moins une belle réalité à la Phalange...

La fin de 1953 aura vu deux nouveaux départs. Guy Morel a cessé de défendre les couleurs du patro pour apprendre à défendre celles de la République (!)... Mais ces 18 mois passés, Guy retrouvera bien vite la « pointure » dans la poussière des Nouvelles Halles.

Ses chefs de la « Place Mesgloaguen » appréciant comme il se devait les énormes qualités de Louis Jolivet, viennent de le nommer contrôleur des Hypothèques à Pont-Audemer. Cet avancement, s'il nous réjouit, nous affecte plus encore car il nous enlève en plus du « meneur de la section », un camarade incomparable, un frère... Ton départ, cher « Lili », a creusé un vide bien difficile à combler ; mais dans les moments durs — Dieu merci, il y en aura — nous penserons à tout le travail que tu as fait, cela nous aidera. Quand tu pris la section, elle était en 1^{re} Division, aujourd'hui elle évolue en D. H. Merci pour tout cela, et reviens-nous bien vite (avant la retraite surtout).

Il serait trop long de reprendre une à une toutes les rencontres disputées depuis Octobre. Voyons les dernières :

Le 20 Décembre, derby J.A.-P.A. Sur 5 tableaux, 1^{re}, 1 b, Juniors et Minimes doivent laisser la victoire aux gâs de St-Mathieu. Les Cadets, rageurs, sauvent l'honneur... Le 4 Janvier, place à la Coupe des Patros. Amputée de Gaston Guyard — dont c'est les fiançailles — et de Pierre Daniel, que toute la science pharmaceutique d'Yves Autret n'a pu remettre sur pied, amputée donc de ces deux éléments, l'équipe se déplace sans conviction à Landerneau. Malgré et à cause peut-être de cela, elle se qualifie pour le tour suivant (45-43)... Piqués au vif, les Gâs d'Arvor promettent ferme de prendre leur revanche le dimanche suivant à Quimper, en championnat cette fois. Malheureusement pour nous, ces gens du pays de la lune sont gens de parole et tiennent leur promesse (93 à 55). A sept points près, nous étions centenaies !... Malgré cela le moral est bon et c'est une équipe en pleine forme qui se déplace le dimanche suivant à Kerbonne. Mais les patronnés de Quilbignon sont meilleurs, alors ! Partie très convenable toutefois (38-54). Le 24 Janvier, match très important : nous jouons l'Etoile Saint-Laurent, notre compagnon d'infortune, sous les Halles. Après avoir donné toutes les espérances à nos supporters, nous nous effondrons en seconde mi-temps et laissons les gâs de Lambé repartir chez eux nantis des 3 points. Cette mésaventure nous laisse à l'avant-dernier barreau de l'échelle à 4 points devant la Sainte-Barbe, fort heureusement. Cette marge est-elle suffisante pour nous éviter la relégation ? Nous le croyons, mais ce n'est pas une raison pour nous endormir sur nos...
M. G.

Cercles d'Etudes.

Après une interruption due aux Fêtes de Noël, le Cercle d'Etudes a repris son activité habituelle. Durant ce mois de Janvier nous avons étudié, sans prétendre le résoudre, « Le problème de la Souffrance », puis nous avons repris un sujet déjà traité « l'existence de Dieu », en partant cette fois-ci des preuves concrètes que nous fournit la Nature ; mais ce sujet assez vaste n'a pu être épuisé en une soirée, et sera approfondi ultérieurement.

Vendredi dernier, la discussion dirigée par le Capitaine Mahéas et intitulée « Le jeune homme face à la vie », nous a beaucoup intéressés, à en juger par les idées qu'elle a fait naître et les réflexions qu'elle a provoquées. Remercions le Capitaine Mahéas d'avoir rendu cette réunion si vivante, par la manière dont il sut mener le débat, et si profitable par la limpidité et la profondeur de son exposé.

Vendredi prochain, M. l'abbé Caroff, aumônier départemental des Patronages, doit venir terminer son compte-rendu sur l'Assemblée générale des Patros à Paris. Lors de sa première causerie, en Décembre, il nous avait donné un aperçu sur l'histoire de la « Fédé », nous montrant l'importance capitale qu'elle a eu sur le développement du sport en France et nous montrant aussi les difficultés rencontrées : sur le plan sportif, création des « grandes Fédérations », sur le plan encadrement, création des mouvements spécialisés. Il doit maintenant nous parler de l'orientation nouvelle de la Fédé, en fonction des différentes tendances qui se manifestent en son sein.

Certaines personnes, en lisant ces lignes, pensent peut-être que les Cercleurs sont des gens très sérieux, très dignes et très austères, préoccupés uniquement de résoudre des problèmes ardues, et parmi lesquels joie et gaieté sont bannies à jamais. Si elles s'étaient trouvées par hasard dans la cour de la Phalange le soir du 18 Décembre, elles auraient pu se rassurer du contraire, aux seuls échos des chants et des bruits qui filtraient à travers les volets de la salle où les Cercleurs célébraient Noël, avec un peu d'avance mais avec non moins d'ambiance. Le décor et le menu y étaient pour beaucoup, mais le chic esprit de camaraderie qui existe entre tous les membres n'y était pas, non plus, étranger, et ce fut vraiment une belle Soirée d'Amitié.
H. R.

Musique.

Après s'être fait entendre à l'occasion de l'inauguration de l'Ecole Jean-Baptiste Le Mel, de la Fête de la Phalange, et de la Kermesse paroissiale, la Section de Musique semble s'être endormie pour ne devoir se réveiller qu'avec la Nature au printemps prochain. C'est pourtant dans ce silence apparent que les Musiciens continuent de braver le froid ou la tempête pour venir régulièrement assister aux répétitions ; certains demeurent dans des quartiers assez éloignés, l'Hippodrome par exemple, et n'en ont que plus de mérite à se déplacer.

Mais diverses circonstances : plusieurs séances de Cinéma, le mardi au Gradlon, la remise en état des instruments et enfin les Fêtes de Noël et du Nouvel An, ont produit certaines coupures dans les habitudes de régularité qui se traduisent par une certaine réduction des effectifs aux entraînements. Aussi nous rappelons aux musiciens (et aux parents) que les répétitions ont lieu de nouveau régulièrement chaque semaine : le mardi, à 20 h. 30, salle du Gradlon, pour les cuivres et les tambours ; le jeudi, à 20 h. 30, salle de Gymnastique, — — — le jeudi, de 20 h. 30 à 21 h. 15, répétition séparée pour les fifres.

Nous demandons à chacun de faire un effort pour le bien de l'ensemble.
H. R.

Nouvelles.

Voici ce qu'écrit Louis Jolivet, contrôleur des Hypothèques à Pont-Audemer :

« J'ai eu l'occasion, pendant ces trois jours, d'arbitrer un derby sensationnel et qui vaudrait, je le pense, un article dans *La Cathédrale* :

le match Saint-Sylvain - Falaise. De part et d'autre un capitaine phalangiste : *Adolphe Hénaff* (inspecteur de l'Enregistrement à Saint-Sylvain) et *Pierre Lagadec* (Hypothèques de Falaise). Au centre, un arbitre du même crû. Finalement Saint-Sylvain s'est défait de Falaise par 6 points. Je ne parle pas de l'arbitrage, il fut quelconque, mais tout au moins impartial, mon cœur étant de chaque bord. »

Il est temps de parler de l'invasion de la Phalange en Normandie !

Distinctions.

Nous sommes fiers d'apprendre que *Albert Le Naélou*, si dévoué à l'athlétisme et à la Phalange, fait désormais partie du Conseil de la Ligue de Bretagne d'Athlétisme. D'autre part, à la fin de l'Assemblée générale qui s'est tenue à Bégard, le dimanche 24 Janvier, « Bébert » a reçu la Médaille de Reconnaissance de la L.B.A. Voilà une décoration bien méritée... Sincères félicitations à notre Phalangiste !

— *Adolphe Hénaff*, ancien et ardent Phalangiste, actuellement inspecteur de l'Enregistrement à Saint-Sylvain (Calvados), vient d'être nommé *Président départemental* des Patronages du Calvados. Vives félicitations.

Décès.

Nous présentons nos chrétiennes condoléances à *Fanch Le Rest*, notre Vice-Président ; les obsèques de sa mère ont été célébrées en l'église Sainte-Thérèse, le lundi 18 Janvier ;

et à *André Goarin*, notre jeune basketteur : les obsèques de son père ont eu lieu le samedi 16 Janvier, à la cathédrale Saint-Corentin.

Que Dieu accorde à ces défunts la lumière et la paix !



Maison Mgr Duparc

CONSIGNES SPIRITUELLES AUX JEUNES FILLES

Le milieu de vie.

Voulez-vous que je vous offre un moyen de passer une année féconde, et donc heureuse ? Songez à votre milieu.

Chacune d'entre vous a un milieu de vie où la Providence l'a placée : c'est votre famille, avec vos parents, vos frères et vos sœurs. C'est l'atelier, le magasin, le bureau, peut-être l'usine, avec les clients, les patrons, les contremaîtres, les compagnes et parfois les compagnons. C'est le voisinage, le quartier, avec les voisins, les amis, la parenté. Or, chrétiennes, vous êtes responsables de tout votre milieu, que vous avez à influencer et à faire monter. Il faudrait que chaque soir vous puissiez dire : « Aujourd'hui, telle âme est meilleure parce qu'elle m'a rencontrée ».

Pour améliorer votre milieu, vous avez : vos prières, vos exemples, vos conversations.

VOS PRIÈRES.

Un chrétien est d'autant meilleur qu'il est plus uni à Dieu. Un milieu est bon quand Dieu y tient la première place, quand Il y est servi et aimé et que sa loi est respectée. Donner Dieu est une grâce de choix. Ce bienfait s'obtient par la prière.

Sachez donc prier pour votre milieu : pour vos chers parents, pour qu'ils vous conduisent dans le bien et vous donnent des conseils utiles pour votre vie de jeunes ; pour vos frères et sœurs, afin qu'ils grandissent en vertu, en pureté et en charité ; pour vos compagnes et compagnons de travail, afin qu'ils sanctifient leurs joies et leurs peines sous le regard de Dieu.

Priez pour que, dans vos relations, au quartier, on se rende service, on s'aime les uns les autres, on se fasse du bien. Alors, par votre prière la grâce du Seigneur tombera sur les âmes, qui deviendront plus unies à Dieu à cause de vous. Votre milieu aura monté.



VOS EXEMPLES.

Bergson disait : « *Les saints n'ont pas besoin d'exhortation, il leur suffit d'exister. Leur existence est un appel* ». Aussi, pour élever votre milieu, sanctifiez-vous. Vous connaissez bien la parole d'E. Leseur : « *Toute âme qui s'élève élève le monde* ». L'influence vient davantage de ce que l'on est que de ce que l'on fait.

On a vu des jeunes gens, des jeunes filles, révolutionner des cantons entiers par leur vie et leurs exemples. L'exemple est le meilleur sermon : c'est la vertu en action. Aussi, faites bien toutes vos actions : vos signes de croix, vos communions, vos travaux, vos jeux. Tout peut être occasion d'entraîner les autres.

Si Dieu habite dans vos cœurs par sa grâce, vous aurez de l'influence ; vos exemples feront tache d'huile, ils se répercuteront de l'un chez l'autre. *On ne sait jamais tout le bien que l'on fait quand on fait du bien.*

Agissez donc en chrétiennes en toutes occasions. Soyez simples, bonnes, douces, aimables ; vous serez étonnées de votre influence. En vous voyant vivre, on désirera vous suivre. Votre milieu sera meilleur parce que vous serez là.



VOS CONVERSATIONS.

La langue peut faire beaucoup de bien et beaucoup de mal. Un proverbe annamite nous dit : « *Le glaive a deux tranchants, la langue en a cent* ». Espérons que la vôtre fera l'œuvre de Dieu.

Evitez de sermonner à tout propos, ce serait mal utiliser votre langue. Vous seriez vite assommantes et insupportables : bientôt on vous prendrait « en grippe ». On n'aime pas les éternels donneurs de conseils.

Ce qu'il faut, voyez-vous, c'est avoir des réactions chrétiennes dans vos conversations.

Quelques exemples : on dit du mal du prochain, gentiment vous détournez la conversation, ou vous défendez l'absent en montrant qu'il a bien aussi quelques qualités.

On tient des propos grossiers : vous faites voir par votre attitude que vous n'approuvez pas ; ou, bien mieux, vous lancez une histoire

gaie. Tout le monde rit, et la grossièreté est oubliée. Devant vous on se vante d'injustice : vous faites voir, par des exemples, la beauté de la bonne conscience.

Ne vous contentez pas de négatif, faites aussi du positif. Orientez les conversations dans un sens chrétien en rappelant telle belle fête, en signalant telle belle action, en donnant telle recette, telle bonne méthode de travail, en parlant d'un bel article de votre journal.

Il faudrait que chacune de vos conversations soit une trainée de lumière, éclairant ceux qui vous entourent.



Prenez donc la résolution de *fleurir là où Dieu vous a semée*. Le cardinal Verdier disait : « *La vie ne vaut que par le bien qu'elle fait* ».

N'attendez pas les grandes circonstances pour aider les autres; profitez des toutes petites choses, utilisez la moindre circonstance.

C'est ainsi que vous passerez une bonne année et, par vous, grâce à Dieu, votre milieu sera meilleur.

Le Calendrier de notre Pâroisse

Février 1954

1. L. — *Saint Ignace*, évêque et martyr. — A 8 h., messe des Ligneuses à la Cathédrale. A 14 h. 30, réunion des Chefs d'Equipe. A 15 h., réunion des Dizainières à la Sacristie.

2. M. — *Purification de la Sainte Vierge*. — Messes à 7 h., 7 h. 30 et 8 h. A 9 h., bénédiction des clerges et grand'messe. A 14 h., vêpres et salut.

3. M. — *Saint Gildas*, abbé. — Confession des enfants du Catéchisme.

4. J. — *Saint André Corsini*, évêque et confesseur. — Confessions.

5. V. — *Sainte Agathe*, vierge et martyre. — A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur et communion réparatrice. A 8 h. 30, exposition du Saint-Sacrement. A 20 h. 30, Heure Sainte et Salut.

6. S. — *Saint Tite*, évêque et confesseur. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. Messes de règle à l'autel Notre-Dame de Lourdes.

7. D. — 5^e Dimanche après l'Épiphanie. — A 8 h., messe des jeunes filles. A 9 h., messe des hommes.

8. L. — *Saint Jean de Matha*, confesseur.

9. M. — *Saint Cyrille*, évêque et docteur.

10. M. — *Sainte Scolastique*, vierge.

11. J. — *Apparition de Notre-Dame de Lourdes*. — Messes de règle à l'autel de Notre-Dame. A 20 h. 30, clôture de la Neuvaine et grande cérémonie Mariale. Sermon, salut et procession.

12. V. — *Les Sept Saints Fondateurs de l'Ordre des Servites*. — Confession des enfants qui n'ont pas encore communie.

13. S. — *Office du 6^e Dimanche après l'Épiphanie*. — Messes de règle à l'autel Notre-Dame de Lourdes.

14. D. — *Septuagésime*.

15. L. — *Saints Faustin et Jovite*, martyrs.

16. M. — *Office du jour*.

17. M. — *Saint Guévroc*, abbé.

18. J. — *Sainte Bernadette Soubirous*, vierge.

19. V. — *Office du jour*.

20. S. — *Office de la Sainte Vierge*. — Messe de règle à l'autel Notre-Dame de Lourdes.

21. D. — *Sexagésime*.

22. L. — *Chaire de Saint Pierre à Antioche*.

23. M. — *Saint Pierre Damien*, évêque et docteur.

24. M. — *Saint Mathias*, apôtre.

25. J. — *Office du jour*.

26. V. — *Office du jour*.

27. S. — *Saint Gabriel de la Vierge Dououreuse*. — Messes de règle à l'autel Notre-Dame de Lourdes.

28. D. — *Quinquagésime*. — Aujourd'hui, demain et mardi, les *Quarante Heures*. — Exposition du Très Saint-Sacrement depuis la fin de la première messe jusqu'à la fin des vêpres.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

- 1^{er} Janvier. Sylviane-Andrée Hémary, 4, rue Pen-ar-Stang.
 4 — Jean-Paul Bernard, 14, rue Goarem-Dro.
 9 — Joëlle-Marie Brélivet, 45, rue Jean-Jaurès.
 9 — Marie-Hélène Le Noach, rue Jean-Jaurès.
 10 — Nicole-Annie Péault.
 10 — Robert-Paul-Joseph-Marie Kerleroux, 29, rue Aristide-Briand.
 10 — Brigitte-Paule Coudurier, 11, impasse de l'Odét.
 11 — Patricia-Yvonne-Anne-Marie Jallais.
 11 — Anne-Marie-Chantal Gourmelin, 1 bis, rue Le Déan.
 12 — Frédéric Verdier, 4, rue du Parc.
 15 — Alain Couffès, 14, boulevard de Kerguelen.
 16 — Marie-Dominique Nihouarn, rue Pen-ar-Stang.
 18 — Martine-Maryvonne Bernard, rue Guy-Autret.
 18 — Alain-Michel Gagneux, 10, rue Aristide-Briand.
 19 — Anne-Marie Daniel, 52, rue Aristide-Briand.
 23 — Michelle-Anne-Marie Le Page, 10, quai du Stéir.
 24 — Martine-Anne-Marie Le Berre, 3, rue Le Déan.

Mariages.

- 5 Janvier. Joseph Lunez et Marie Torrès.
 10 — Camille Bouchis et Marie-Thérèse Le Bis.

Enterrements.

- 2 Janvier. Marie Goyat, 47 ans, épouse Jean Toussy, coteau du Frugy.
 6 — Hervé Lucas, 71 ans, époux Léonie Trévidic, rue St-François.
 11 — Jules Sévellec, 87 ans, veuf Marie Porquer, 10, rue Elie-Freron.
 12 — Jean Hémon, 78 ans, époux Marie Pennanech, rue Goarem-Dro.
 12 — Marie Pennanech, 85 ans, épouse Jean Hémon, rue Goarem-Dro.
 15 — Yves Salatin, 50 ans, époux Jeanne Guéguen, 86 bis, rue J.-Jaurès.
 15 — Marie-Jeanne Thiec, 78 ans, veuve Le Sénéchal, 3, rue Brizeux.
 16 — Jean Goarin, 59 ans, époux Catherine Scotet, 4 bis, rue Ste-Thérèse.
 16 — Françoise Dantec, 81 ans, veuve Le Noach, 2, rue du Lycée.
 19 — Maria Bochat, 52 ans, célibataire, 35, avenue de la Gare.
 25 — Marie de Raismes, 83 ans, veuve Pierre Compain de La Tour Girard, 10, quai du Stéir.
 26 — Jeanne Gloaguin, 66 ans, épouse Jean Guédès, 3, rue Jean-Jaurès.



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

Abonnement : 300 fr.

Cathédrale

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée — Capital : 13.225.000 fr.
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69

APPAREILS SANITAIRES

AU Petit Trott

VÊTEMENTS
ET LINGERIE
POUR ENFANTS

, Boulevard de Kerguelen — QUIMPER

**HORLOGERIE BIJOUTERIE
ORFÈVRE**

ACCURSO

JOAILLIER-FABRICANT

3, rue Keréon, QUIMPER — Tél. 12-70

Et Jean LECERF

CHAUFFAGE — MÉNAGE
QUINCAILLERIE
LINO

PROPANE "PRIMAGAZ"

Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

La Vogue

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout

ARTHUR MARTIN
SCHOLTÈS

BRULEURS
FRANCIA

J. Stervinou - A.C.E.
4, rue Th. Le-Fars, QUIMPER — Tél. 8-59
RÉFRIGÉRATEURS
Kelvinator
et Franco-Suisse
Machines à laver «Laden» - «Lavor»

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Les Etablissements Laurent Nédélec & Fils

9, rue Jean-Jaurès — Tél. 13-33
QUIMPER

LES SPÉCIALISTES DE LA PIÈCE DÉTACHÉE

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR
l'Automobile

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C.E.D.I

, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS



La montée du Carême

Au temps du Carême, le soleil resplendit sur les moissons et les arbres chargés de fruits. Mais c'est dans l'autre hémisphère, en Argentine, en Afrique du Sud ou en Nouvelle-Zélande.

Chez nous, à l'opposé du temps des vacances, le Carême fait triste figure. C'est l'hiver. Les jours sont brefs. Il pleut, il neige, il fait froid. On gémit, le dimanche, de ne pouvoir sortir à cause du mauvais temps. Faut-il donc que de surcroît, on fasse jeûne et abstinence ?

Pourtant le Carême a sa beauté. Elle est silencieuse et cachée comme le grain dans la terre de nos pays pendant la même saison.

Quarante jours.

Fils de Dieu, le Christ n'avait nul besoin de faire retraite et de jeûner. Il le fit, cependant, durant quarante jours, au désert, avant cette vie de prédication qui devait le conduire vers la Pâque.

Avant le Christ, au temps où Dieu délivra les Hébreux de l'esclavage en Egypte, il ne les fit pas entrer directement dans la Terre Promise, il les laissa errer pendant quarante ans à travers le désert. Séparé de tous les autres peuples, le peuple de Dieu faisait retraite. Cette grande épopée a été vécue à nouveau par le Christ dans les quarante jours de son désert.

Maintenant que le Christ est venu, ce temps de quarante jours reste l'image vivante qui nous conduit. Comme le Sauveur, son Eglise fait retraite pendant quarante jours. Nous tous chrétiens, sommes cette Eglise et nous sommes appelés à la vivre avec elle.

Il ne nous est pas demandé de partir pour le désert comme le firent le Christ et les Hébreux, mais de comprendre ce que fut le désert pour eux, et de participer à ce mystère.

Au désert.

Au désert, l'horizon est immense et nu. Les bruits sont rares. Les oasis, éloignées les unes des autres. L'eau et la nourriture, mesurées avec parcimonie.

Dans cette immensité on retrouve mieux qu'ailleurs le sens de la création. Dans ce silence et cette parcimonie, on se détache du tapage et de l'agitation des pays prospères.

Comme le Christ et les Hébreux, les moines ont bâti leurs lieux de prière dans les déserts. Et dans les pays trop peuplés, ils se sont entourés de la **clôture** pour y maintenir un îlot de silence et de jeûne. C'est cela qui compte et non pas le décor. Prendrait-on pour un ermite le touriste qui parcourt à toute vitesse en autocar les grandes pistes du désert et s'arrête chaque soir dans un hôtel offrant tout confort ?

Au temps du Carême, l'Eglise nous demande de renoncer à quelques agréments dans la nourriture. Que cela nous paraisse tantôt sévère, tantôt dérisoire, pourquoi nous attarder à peser le pour et le contre ? La vertu du Carême ne s'apprécie pas sur une balance au poids de viande ou de pain que nous aurons mangé en moins. Ce qui compte, c'est d'apprendre à nous détacher un peu de nous-mêmes, à écarter un peu nos habitudes et nos appétits. Chaque fois, c'est une racine nouvelle que nous transplantons dans la terre de l'Eglise. Chaque fois c'est un grain qui meurt pour porter fruit.

Comme les soldats de la Grande Armée, les Hébreux grognaient dans le désert. Ils regrettaient les plats qu'ils mangeaient en Egypte. Ils suivirent cependant Moïse sur un chemin de privation et Dieu leur donna la manne. Cette nourriture qui annonce l'Eucharistie, **notre Communion Pascale.**

Bibliothèque Paroissiale

Nouveaux livres.

Les disparus du Pôle, Robert de la Croix.
La boué émissaire, Jocelyn Brook.
L'expédition au Mont Ararat, F. Narvarra.
La grande aventure des baleines, G. Blond.
L'enfant noir, L. Camara.
Les loups hurlent, A. André.
Le porte-avions Guadalcanal, Amiral Gallery.
Aélys aux cheveux d'or, Delly.
La casa paraiso, A. Amos.
Lune de miel sous les tempêtes, Erling Tamsb.

Bonheur à Bali, J. Chégaray.
Les lévriers de la mer, Paul Carré.
Le jour se lève à l'Ouest, G. Blond.
Nous n'avons pas demandé à vivre, J. Paulhac.
La tunique, Lloyd C. Douglas.
Maison forte, F.-Th. Chaurand.
Fleur de plein vent, C. d'Assue.
Atoll 72, R. Duverne.
La crique au Calmar, P. Cogan.
Le Cavalier au masque vert, M. Artigues.
Patrouille ardente, P. Avron.
Aricie Brun, E. Henriot.
Mes cousins, Durand, A. Ridge.



L'ANNÉE MARIALE

Faveurs spirituelles accordées à l'occasion de l'Année Mariale.

Un décret de la *Pénitencerie apostolique*, en date du 11 Novembre, a défini les faveurs de l'Année Mariale. Il prévoit l'octroi de l'indulgence plénière, aux conditions habituelles :

1. — Les jours d'ouverture et de clôture de l'Année Mariale et des fêtes de Noël, de l'Annonciation, de la Purification, des Sept-Douleurs et de l'Assomption, chaque fois que les fidèles visiteront pieusement un sanctuaire érigé en l'honneur de la Vierge ou, en terre de Mission, une chapelle.

2. — L'indulgence plénière pourra être gagnée tous les samedis de l'Année Mariale en participant à des pèlerinages à des sanctuaires de la Vierge.

3. — Les fidèles peuvent gagner l'indulgence plénière aux conditions habituelles en assistant pieusement à un office en l'honneur de la Vierge. Ils peuvent gagner une indulgence de dix ans s'ils accomplissent cette pieuse pratique d'un cœur contrit sans s'être confessés ni avoir communiqué.

4. — La faculté est accordée aux évêques de donner la *Bénédiction papale* avec l'indulgence plénière à l'issue de la Messe pontificale solennelle qu'ils célébreront les jours d'ouverture, et de clôture de l'Année Mariale.

5. — Tous les autels dédiés à la Sainte Vierge seront « *privilegiés* », c'est-à-dire qu'ils jouiront du privilège de l'indulgence plénière applicable aux défunts pour lesquels on célèbre la Messe.

6. — En visitant avec piété les sanctuaires mariaux où la Vierge est vénérée, les fidèles peuvent gagner l'indulgence plénière non pas seulement tous les samedis, mais tous les jours de l'Année Mariale.

Pèlerinages cantonaux

aux Sanctuaires de la Vierge situés dans le Doyné.

Dimanche 23 Mai : Pèlerinage à N.-D. de Loc-Maria.

Dimanche 4 Juillet : Pèlerinage à N.-D. de Ty-Mam-Douc.

Dimanche 12 Septembre : Pèlerinage à N.-D. de Kerdévat.

Dimanche 17 Octobre : Pèlerinage à N.-D. des Grâces, Pluguffan.

Mercredi 8 Décembre : Clôture de l'Année Mariale à la Cathédrale.

Ferveur Mariale.

L'Année Mariale contribue à stimuler la ferveur des fidèles. Le neuvième à Notre-Dame de Lourdes a été très suivie. La clôture, au soir du jeudi 11 Février, attira la grande foule à la Cathédrale. Après une allocution très appréciée de M. l'abbé Belbéoc'h, recteur de Sainte-Thérèse, et le salut solennel, une magnifique procession aux flambeaux s'organisa qui, par un temps idéal, fit le tour de la place Saint-Corentin et pénétra ensuite dans la Cathédrale où la cérémonie se termina, devant l'autel Notre-Dame de Lourdes, par le chant du *Credo* et du *Salve Regina*.

La Fête de l'Annonciation

sera pareillement solennisée. Le jeudi 25 Mars, les messes seront célébrées à l'autel Notre-Dame de Lourdes. A 18 h. 15, récitation du chapelet. A 20 h. 30, grande cérémonie mariale à la Cathédrale. Sermon par M. le chanoine Guého, curé-doyen de Pont-Scorff, ancien directeur des Œuvres à Vannes. Salut solennel. Procession aux flambeaux.



Action Catholique des hommes.

Le groupe paroissial de l'Action Catholique des hommes organise, le dimanche 14 Mars, une Journée de Récollections. Cette journée de réflexion, de prière et de résolutions débutera à 8 heures par la messe. Les diverses causeries et conférences seront données par M. le chanoine Férautret, directeur diocésain des Œuvres. Il est évident que cette récollection est ouverte à tous les hommes de la paroisse... Que les tièdes méditent ces paroles du Cardinal Liénart :

« L'Eglise, par l'Action Catholique, doit former des chrétiens qui ne soient pas simplement des gens dociles, pieux, pratiquants dans le sens étroit du terme, c'est-à-dire pratiquant le culte religieux, mais pratiquant la vie chrétienne ; par conséquent des militants qui s'engagent dans la vie en chrétiens et qui s'efforcent, parce qu'ils ont reçu le message, de ne pas le garder pour eux-mêmes, mais de le transmettre. C'est essentiel. Il n'y a rien de plus essentiel, ce n'est pas une fantaisie. »

Nous précisons que la récollection se fera à la *Retraite, rue Verdelet*.

Cinéma pour enfants.

De plus en plus les éducateurs se penchent sur le problème des Cinémas et des enfants. Il est hors de doute que le Cinéma exerce une influence sérieuse sur les enfants.

C'est pour répondre à ce problème que le Patronage du Jeudi organise des séances de Cinéma pour les enfants.

Les programmes sont choisis spécialement pour les enfants et, en cours de projection, un quart d'heure de discussion permet d'aider les enfants à juger sainement les films. Les séances ont lieu tous les 15 jours à la salle municipale de la rue Verdelet.

A savoir : le 4 et 18 Mars ;
le 1^{er} et 22 Avril ;
et le 13 Mai.

Le prix modique d'entrée est prévu pour combler les frais,

ACTION CATHOLIQUE FÉMININE

La réunion cantonale.

Nous avons eu notre Journée Cantonale le 8 Février dernier, à Sainte-Thérèse.

Le matin, à la messe, qui réunissait un grand nombre de Ligueuses, nous avons eu le plaisir d'entendre un très beau sermon de M. le Recteur d'Ergué-Armel, sur la prière.

L'après-midi, ce fut une conférence, très originale, de Mme Roux, présidente d'arrondissement. Elle nous présente une « Corentine » fort bien campée, dont la vie morale et spirituelle se transforme complètement au cours de circonstances diverses sous l'influence de la Sainte Vierge.

Puis notre Secrétaire départementale nous parla du Service Social et du Service d'Entr'Aide. Elle donna force conseils pratiques, particulièrement aux mères de famille en déplacement.

Nos réunions de prières.

Dans la paroisse depuis le début du mois de Février, « la Ligue » a lancé, sous l'impulsion de M. le Curé et en raison de l'Année Mariale, des « réunions de prières » qui, nous l'espérons, seront bien suivies.

Nous avons déjà eu quelques réunions très heureuses, petites et grandes, selon les locaux dont on disposait ; elles ont été toujours fort bien accueillies.

Nous osons espérer que cette élévation de nos âmes vers la Très Sainte Vierge attirera sur la paroisse tout entière ses riches bénédictions.

La réunion générale des Ligueuses.

Le dimanche 21 Février, nous avons eu notre grande réunion annuelle.

M. Bothorel, recteur de Kerfeunteun, nous a donné une conférence sur un sujet tout-à-fait d'actualité : « L'école à travers les âges », dont il a fait l'historique. Puis il nous a fait comprendre que l'école et la famille doivent s'entraider pour le grand bien de la vie chrétienne des enfants.

« Parents chrétiens, vous n'aurez rempli votre mission que si vous vous occupez personnellement de la formation religieuse et morale de vos enfants et si vous commencez par leur donner l'exemple. »

Puis vint la partie récréative : 2 chants gracieusement mimés, — une tombola qui fit beaucoup d'heureux, — et 3 films documentaires qui intéressèrent vivement le public.

En résumé, bonne journée pour les Ligueuses qui aiment à se retrouver dans une atmosphère toute familiale.

Prédications de Carême.

La station de Carême sera prêchée à la Cathédrale par le R. P. Gallou, Oblat de Marie Immaculée. La station s'ouvrira le dimanche 21 Mars.

Les *Retraites pascals* commenceront la semaine suivante :

Retraite des dames : du lundi 29 Mars au dimanche 4 Avril.

Retraite des jeunes filles : du lundi 5 au dimanche 11 Avril.

Retraite des hommes : lundi 12, mardi 13 et mercredi 14 Avril.

Le Mois à venir

MARS 1954

Consignes pratiques pour le Carême

Dans la nuit de Pâques, le prêtre s'adresse aux fidèles : « Ayant achevé la préparation du Carême, renouvelons les promesses du Baptême ». Le temps du Carême est un temps de préparation. Ce n'est pas une époque triste, mais un moment de vie intense.

I. — Un Catéchisme pour tous.

1. Il y a pour chaque jour de Carême une messe spéciale. L'ensemble des épîtres et des évangiles de ces messes forme une instruction religieuse qui s'adresse d'abord à ceux qui se préparent à recevoir le Baptême à Pâques, mais aussi à tous les chrétiens.

2. Vous remarquerez que les épîtres de ces messes (sauf les messes des dimanches), sont toujours prises à l'Ancien Testament. Ces vieilles pages de la Bible servent en effet à notre instruction. Comme les Ninivites, nous avons à faire pénitence. Les exhortations d'Ezéchiel ou d'Isaïe s'adressent aussi à nous. Nous saurons mieux ce qu'est la miséricorde de Dieu en lisant la prière de Moïse, l'histoire de Suzanne et celle de la femme adultère. Nous apprendrons ce qu'est le don de la foi en écoutant Jésus parler à la Samaritaine et en le voyant guérir l'aveugle-né, etc...

3. Si vous ne pouvez aller à la messe chaque jour de Carême (ce qui est le cas de beaucoup), lisez chez vous, par exemple le soir à la prière, les textes de ces messes. Les enfants ne seront pas les moins intéressés. Ces textes sont pleins d'histoires. Mais les adultes y trouveront un enseignement dont ils comprendront la richesse au terme du Carême.

II. — Un appel à la miséricorde de Dieu.

1. « Vous avez pitié de tous, Seigneur, et vous ne laissez aucun de ceux que vous avez créés. Vous fermez les yeux sur les péchés des hommes pour qu'ils se repentent. Vous leur pardonnez car vous êtes le Seigneur notre Dieu ». Ce début de l'Introït, le Mercredi des Cendres, résume la prière du Carême.

2. Le Carême est en effet un temps où nous découvrons mieux notre misère, « Nous sommes malheureux à l'excès, Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés et ne nous punissez pas en proportion de nos fautes ».

3. Mais cette découverte n'aboutit pas au désespoir. Car nous implorons la miséricorde de Dieu : « Souvenez-vous, Seigneur, de vos misé-

ricordes et de vos bontés. Elles durent de toujours. Délivrez-nous de toutes nos angoisses. » Nous savons que le Christ est venu pour les pécheurs et non pour les justes.

4. C'est pourquoi la prière du Carême est toute confiance. Elle devient même parfois un cri de triomphe : « Je publierai vos grandeurs, Seigneur, parce que vous m'avez relevé ».

5. Chaque messe de Carême vous fera communier à cette ardente prière de l'Eglise. Voyez surtout les textes des introïts et des graduels.

III. — Un changement de vie.

1. Dès le début du Carême, on nous couvre le front de cendre. Il ne faut pas que ce soit un geste vide de sens. Les Ninivites, en apprenant que Dieu allait les juger, se sont couverts de cendre, ils ont jeûné, ils ont changé de vie.

2. Depuis la guerre, l'obligation du jeûne de Carême a été réduite au mercredi des Cendres et au Vendredi-Saint. Si nous voulons entrer dans l'esprit du Carême, sachons chaque jour faire une pénitence si petite soit-elle, lors de nos repas : ne boire qu'à la fin du repas, prendre moins de sucré, se priver d'un plat qu'on aime, etc., c'est bien peu si l'on songe au jeûne du Christ au désert, ou à la pénitence des Ninivites. Mieux vaut encore ce peu, si notre santé ne permet pas de faire plus, que l'absence totale de toute pénitence pendant le Carême.

3. Les prophètes dont vous lirez les exhortations à l'épître, Jésus dans les évangiles, nous disent que la prière et le jeûne ne serviront de rien si nous n'avons pas le souci de nos frères. « Partage ton pain avec celui qui a faim. Fais entrer dans ta maison les pauvres et ceux qui n'ont pas d'asile. — Aidez l'opprimé, secourez l'orphelin, défendez la veuve... Alors vos péchés seraient-ils comme l'écarlate, ils deviendraient blancs comme la neige. »

IV. — La confession pascale.

1. Plusieurs confessions, au cours du Carême, pourront scander les étapes de notre changement de vie et préparer la confession pascale.

2. La confession pascale a une importance toute spéciale. Au moment où nous méditons la Passion du Christ qui a répandu son sang pour effacer nos fautes, le sacrement de Pénitence nous en apporte les effets. Si elle a été préparée par le Carême, la confession pascale marquera une date dans notre vie.

3. « Faire ses Pâques », ce n'est pas seulement communier, c'est d'abord se confesser. Il faut avoir regretté sa vie de pécheur pour entrer dans l'amitié de Dieu.

V. — Une marche dans la joie.

Celui qui voudrait fêter Pâques sans avoir fait le Carême ne connaîtrait jamais la joie de la résurrection. Mais ne pensez pas que la pénitence et la prière du Carême soient tristes. Lisez bien les textes du Carême, vous verrez qu'un grand souffle d'espérance les anime. Le Carême est une marche confiante et joyeuse vers l'allégresse de Pâques.

Belles Pages d'Histoire Quimpéroise

EN VISITANT LA CATHÉDRALE (suite)

Fenêtre située au-dessus de l'Arcade ouvrant sur le déambulatoire du Chœur situé à l'Est.



des Lézongar décrites au 1^{er} panneau.

Les armoiries du tympan se détachent sur un fond rouge très riche : en supériorité les armes de Bretagne, puis les armes pleines, parties ou écartelées de Lézongar-Pratanras, de Guengat, de Pratanros et de Kerménô, déjà décrites.

2^e Fenêtre du Transept Sud (côté Est).

au-dessus de la statue de St Bonaventure (autel du Sacré-Cœur).

Vitrail de Geoffroy et Rioc de Tréanna : 5 panneaux.

1^{er} panneau : Saint Eloi présentant le chanoine Gêfre ou Geoffroy de Tréanna à genoux devant un prie-Dieu sur lequel est un écusson d'argent à la macle d'azur, au lambel à 3 pendants de gueules.

Vitrail de la Seigneurie de Pratanras : 4 panneaux.

1^{er} panneau : Saint Pierre présentant un seigneur portant des armes écartelées : au 1^{er} de Pratanras qui est d'azur à la croix d'or cantonnée à dextre d'une fleur de lys de même ; au 2^e, armes inconnues : de sable à une fasce échiquetée d'argent et de gueules ; au 3^e, d'azur à 7 macles d'argent (Le Saux, seigneur de Pratanros, en Penhars) ; au 4^e, d'azur à 3 mains d'argent en pal 2 et 1, chargées d'une cotice de gueules (Guengat).

2^e panneau : Un chevalier à genoux, vêtu d'une côte bleue sur laquelle est une croix d'or, présenté par Saint Christophe.

3^e panneau : Sainte Marthe présentant la femme du précédent chevalier, laquelle est née de Kerménô. Sa robe est partie des armes de son mari représenté dans le 2^e panneau et des siennes propres qui sont : de gueules à 3 macles d'argent (armes de Kerménô, diocèse de Vannes).

4^e panneau : Ronan de Lézongar présenté par Saint Ronan vêtu en ermite. Nous y retrouvons les armes

2^e panneau : Une Sainte que l'on croit être Sainte Geneviève.

3^e panneau : Notre Seigneur portant la Croix de Résurrection.

4^e panneau : Saint Martin, partageant son manteau pour en donner la moitié au pauvre d'Amiens.

5^e panneau : Second chanoine à genoux devant un prie-Dieu sur lequel est un écusson semblable à celui du 1^{er} panneau.

Au tympan se voient les 4 Évangélistes et dans les autres compartiments des inscriptions.

Joseph TRÉVIDIC.

M. Louis Gallic, Chevalier du Mérite Social

C'est avec plaisir que nous avons appris la promotion au grade de chevalier dans l'ordre du Mérite social de M. Louis Gallic, administrateur de la Société mutualiste Saint-Joseph, à Quimper.

M. Gallic a été l'un des pionniers du mouvement social chrétien dans le Sud-Finistère.

Militant de la C.F.T.C., il étend encore ses multiples activités dans tous les secteurs du dévouement et du service social, au comité de la Phalange d'Arvor, dans l'Action Catholique et aux Conférences de Saint-Vincent de Paul. Il est, en outre, conseiller paroissial de Saint-Corentin.

Les nombreux amis de M. Louis Gallic se réjouiront de la distinction qui vient reconnaître la compétence sociale et le dévouement effacé de l'administrateur de la Société mutualiste Saint-Joseph.

Nous prions M. Gallic d'agréer nos cordiales félicitations.

Nécrologie

C'est avec peine que les paroissiens de Saint-Corentin ont appris le décès de Mme Joseph Moalic, femme de notre sacristain, survenu dans la soirée du dimanche 14 Février, après une longue agonie de 6 heures.

Depuis plusieurs mois, Mme Moalic ne se faisait plus d'illusions sur son état. Elle a beaucoup souffert, moralement et physiquement. Sa foi chrétienne, qui était vive et profonde, lui a permis de gravir ce rude calvaire avec une paisible résignation qui a fait l'édification de tout son entourage.

Ses obsèques, célébrées à la Cathédrale, au milieu d'une affluence considérable de prêtres et de fidèles, ont montré l'affection et la sympathie dont elle avait été entourée pendant sa douloureuse maladie. Nous continuerons à prier Dieu pour elle et nous disons à M. Joseph Moalic, à ses deux jeunes enfants et à Mme Cavelléc l'assurance de nos prières et de toute notre sympathie.

LA PLUS GRANDE

PHAL ANGE

Phalange d'Arvor**Fête du Muguet.**

Le mois de Mai approche... et la Phalange organise sa fête traditionnelle du Muguet. Le 17 Février, les organisateurs se sont réunis au siège social et ont fixé les dates... reprenez-les bien : 1^{er} et 2 Mai. Les responsables de comptoirs s'ingénient à découvrir le décor convenable... les directeurs de loisirs recherchent des nouveautés sensationnelles...

Bientôt nous donnerons l'occasion aux pèlerins de pouvoir partir en pèlerinage à Lourdes, et à Fatima. Une souscription volontaire sera ouverte. Avec un brin de Muguet, la Phalange vous offrira un joli voyage aux sanctuaires de la Vierge.

Foot - Ball.

Que s'est-il passé depuis un mois ? Nous n'avons rien gagné mais rien perdu au classement puisque les deux derniers n'ont pas été plus heureux. Espérons cependant que nous réussirons à tenir jusqu'à la fin, pour cela il faut augmenter nos points. Nous recevrons chez nous... nous pouvons donc avoir quelques espoirs, la chance sourira-t-elle enfin à notre vaillante équipe ?

1^{er} FÉVRIER. — U.S.C.B.-Phalange. — L'arbitre était trop frileux... la neige gênant la visibilité (paraît-il !)... tout le monde a dû rejoindre les vestiaires. Match remis.

14 FÉVRIER. — Le match remis contre l'U.S.C.B. ne nous est pas favorable. Nous perdons par 4 à 2.

21 FÉVRIER. — Le derby local fut bien calme et d'une sportivité exemplaire. Vraiment il y a du progrès ! La chance ne nous a pas servi. La jeunesse phalangiste n'a pas tenu face aux Jacistes plus athlétiques qui ont eu cependant du fil à retordre. Et si nous avions mené à la marque à la mi-temps, que se serait-il passé ?

Parlons un peu des jeunes.

JUNIORS. — Un gros défaut : l'esprit d'indépendance, c'est l'âge qui le veut. Il y a de bonnes individualités qui d'ici peu auront leur place en équipe fanion, mais cela ne fait pas une véritable équipe. Pour tenir 90 minutes, il faut s'astreindre à un entraînement régulier et jouer pour l'équipe et un peu moins pour soi.

CADETS. — Ils vaut mieux ne pas s'aventurer à faire des pronostics. Face à des adversaires de valeur égale, ils passent d'une défaite (5 à 0) à une victoire au score fabuleux (8 à 0). Les Cadets méritent d'être vus au travail. Allez les voir à Saint-Denis, vous serez étonnés par leurs qualités : tactique, jeu d'équipe, rapidité d'exécution. Les possibilités ne manquent pas et le moral est souvent « du tonnerre ». Un seul défaut : trop de confiance en eux-mêmes.

MINIMES. — Que de progrès depuis le début de la saison et quel moral ! Les résultats ne sont peut-être pas éloquentes mais l'esprit d'équipe et l'entraînement sont réguliers. Depuis trois semaines ils n'ont perdu aucun match. Chaque dimanche ils défendent nos couleurs, cela grâce à leur esprit de camaraderie que sait leur insuffler leur délégué qui veille sur la bonne marche de ses 17 garçons.

J. M.

Basket - Ball.

La mise en pages d'un journal et même (ou surtout) d'un bulletin paroissial a ses nécessités et le mois dernier les quelques lignes consacrées aux jeunes de la Section et destinées à ces colonnes ont terminé moins glorieusement au panier... Pour éviter pareille « aventure » commençons pas nos moins de dix-huit ans.

— Les équipes MINIMES ne sont pas légion dans le Sud-Finistère et les nôtres n'ont pas un tableau de matches joués bien chargé ; malheureusement celui des victoires l'est encore moins et face à la J.-A., à l'U.S.D. et à la Stella ils se sont contentés de limiter les dégâts. Plus que le sens du jeu, ce qui leur fait défaut, ce sont quelques centimètres. Les 160 de Jégou ou de Balanec ne compensant nullement les 110 d'un Frenay, d'un Poher ou d'un Le Berre...

— LES CADETS, après de médiocres bien que victorieux combats contre l'U.S.D. (b) et les Collégiens de Saint-Yves, se sont rachetés en tombant d'élégante façon les leaders, à savoir les Cadets A de Douarnenez. À l'issue de cette rencontre, ces deux équipes se trouvent en tête à égalité de points. Une belle sera nécessaire à nos gars pour ce match capital ; ils conservent toute notre confiance bien que la malchance ne semble pas les épargner : Claude Lhelguen, qui redoute une prochaine crise d'appendicite s'est mis courageusement au vert ; par ailleurs un « mal qui répand la terreur » — le torticolis (eh oui) — après avoir visité André Goarin, est venu incommoder Marcel Nédélec... Ces « cous » durs passés, le moral reviendra plus fort que jamais. Au critérium du Jeune Basketteur, A. Goarin et Paul Le Berre, après s'être couverts de gloire à Quimper, ont succombé — plus modestement — à Brest. Défaut de jeunesse, plus que manque de technique...

— Nos JUNIORS, délaissant leurs catégories, préférèrent évoluer en « Réserves », et les Cornic, G. Bernard, Morvézen aux côtés du « capitaine » R. Le Pape, du « volontaire » R. Le Bec, et du « révenant » G. Lucas, s'en vont porter la bonne parole de la balle au panier sur les terrains d'Audierne, de Scaër, de Quimperlé, de Pont-l'Abbé, etc... À défaut de victoires ils remportent toujours un excellent souvenir de ces déplacements.

— Et l'ÉQUIPE 1 ? Nos « Honorables », après une défaite inexplicable devant l'Etoile Saint-Laurent, se sont vus frustrés des 3 points contre le P. L. Recouvrance, la fantaisie du préposé à la marque ayant subitement modifié la physionomie et le score de cette rencontre. Malgré

ce coup du sort c'est courageusement que notre « cinq » s'est aligné devant les ogres de l'U. S. Douarneniste. Si les nôtres succombèrent ce ne fut pas sans avoir tout jeté dans la bagarre... Dimanche dernier 21 Février, nous nous déplaçons à Morlaix pour y jouer les Dauphins du Stade. Après un match passionnant, une lutte âpre et sans trêve, la victoire a été phalangiste. En battant par 56 à 51 les seconds du classement nos gâs ont causé une surprise de taille, car jamais Morlaix n'avait connu la défaite cette saison, sous ses halles humides (ô combien). Cette victoire nous assure notre maintien en D. H. et relance magnifiquement le moral des équipiers à Rémy Jalliffier.

Il reste encore 3 matches à disputer et ensuite « rideau »... Le 11 Mars, en clôture, nous jouons la J. A. Parviendrons-nous à prendre le meilleur sur les paroissiens de St-Mathieu ? Quoi qu'il en soit, belle empoignade en perspective.
M. G.

Cercles d'études.

Le froid, ou simplement la saison, auraient-ils une influence sur les activités intellectuelles de quelques Phalangistes ? On serait tenté de le croire, en observant la légère diminution de présences aux réunions, où nous fûmes cependant, toujours au moins une douzaine, pour écouter et discuter les sujets traités pendant le mois de Février.

M. Caroff vint tout d'abord terminer son exposé sur l'avenir de la « Fédé », nous faisant entrevoir la multiplicité et aussi la complexité des problèmes qui se posent actuellement pour nos patronages. Les questions d'éducation des jeunes et de formation des cadres, ainsi que celles des loisirs et de l'aménagement intérieur des salles de patro, tinrent une grande place dans sa causerie.

La semaine suivante, M. Urien nous a parlé de la Médaille Miraculeuse, de son origine, de son développement et de quelques-uns des grands miracles dûs à son influence. Puis la semaine dernière, devant le retour à l'ordre du jour de la question des Prêtres-Ouvriers, il lui est apparu nécessaire de faire une mise au point en établissant un parallèle entre la vocation du laïc et la vocation du prêtre.

Entre temps, M. Meynod, ancien Président de l'Union Européenne des Agences d'Information et ancien Directeur de l'Agence Havas, était venu parler du « Bonheur de Croire ». Fondée sur son expérience personnelle, sa causerie fut splendide ; regrettons simplement que notre manque d'habitude à méditer sur de tels sujets, nous ait empêchés d'apprécier à leur juste valeur tous les éléments de cette conférence, et d'en tirer toutes les occasions d'enrichissement religieux, que l'orateur essayait de mettre à notre portée.
H. R.

Musique.

Le mois de Février a été marqué par une amélioration assez sensible de l'assiduité aux répétitions. Cependant quelques musiciens brillent encore par leur absence ; il serait grand temps qu'ils fassent un effort de fidélité aux entraînements. Les dates de quelques déplacements ont déjà été précisées. De nouveaux morceaux sont prévus, en particulier ceux du Concours Départemental, et on n'attend que d'avoir l'effectif normal pour commencer à les apprendre.

Nous avons eu le plaisir de voir revenir, après dix-huit mois de caserne, le sympathique Pierre Hénaff, qui occupait avant son départ

les fonctions de chef clairon. Espérons que ce digne caporal de l'Infanterie Coloniale saura mettre au service de la Musique l'expérience acquise à la Fanfare du 6^e R.T.S. de Casablanca. Il sera aidé dans cette tâche par Alain Duteuil et René Pennarun, deux autres anciens militaires, rentrés également cette saison.
H. R.



Maison Mgr Duparc

Une soirée familiale.

Les jeunes filles de la Maison Mgr Duparc organisent une Soirée Familiale au Gradlon-Cinéma, le *Mardi 16 Mars*, à 21 heures. Au programme : intermèdes divers et un grand film.

Section J. I. C. F.

Depuis le mois de Janvier, les réunions ont repris régulièrement à la Section J.I.C.F. Tous les 15 jours, des jeunes filles du milieu bourgeois et surtout commerçant se réunissent pour étudier l'Evangile et travaillent à résoudre les problèmes de leur milieu à la lumière des principes chrétiens.

Le Mercredi 3 Février, la Section avait la joie de recevoir la visite de Geneviève Cartier, responsable nationale. Réunion extrêmement vivante et intéressante, au cours de laquelle, après le commentaire d'Evangile, on avait étudié le discours du Pape aux Commerçants.

Les cours du soir.

Les Cours du soir s'organisent. A côté des Cours de secourisme qui vont reprendre avec le printemps, notons une initiative importante prise par la J.O.C.F. : les Cours de couture pour les Employées de Maison.

Tous les mercredis soirs, à 21 heures, une douzaine de jeunes Employées de Maison (et ce n'est qu'un début !) suivent avec intérêt les Cours de couture. Dans une ambiance de joie et de gaieté, les aiguilles vont leur train... les langues aussi ! — De temps à autre, le Cercle d'études ou une causerie spirituelle viennent apporter une note de gravité et de formation religieuse dans ces réunions de travaux pratiques.

Section J. O. C. F.

Rien de spécial à signaler. Les réunions se tiennent régulièrement le jeudi soir. Journée d'Etudes et Récollecion ont été suivies. On prépare actuellement la S. E. R. qui se tiendra à la Retraite de Quimper les 13, 14 et 15 Mars. La Section compte y déléguer 4 ou 5 militantes. La grande nouvelle de la Section serait le lancement d'une Section de Jeune-J.O.C., dont le démarrage est très prometteur. Les jeunes qui sont venues aux premières réunions sont pleines d'entrain et feront du recrutement.

Chez les sportives.

Grande activité, surtout chez les Basketteuses et les Pongistes, qui viennent de remporter, ces dernières semaines, des succès particulièrement brillants. Quant aux Gymnastes, elles observent la consigne du

silence et du travail, dans la préparation régulière et méthodique des grands concours de Brest et de Saint-Servan.

Est-ce à dire que ces demoiselles ne pensent qu'à leur sport favori ? Nullement. Les Sportives aînées sont fidèles à leur Cercle d'Etudes du mardi soir. Elles étaient particulièrement nombreuses à la réunion du mardi 9 Février, au cours de laquelle *M. l'abbé Caroff*, aumônier diocésain des Patronages, leur fit une causerie très appréciée sur la *Jeune Fille et le Sport*.

Quant aux jeunes, elles préférèrent se répartir par affinités sportives et c'est ainsi qu'elles ont, à tour de rôle, leur Cercle d'Etudes, le jeudi soir, à 18 heures :

2^e jeudi : les Pongistes ;

3^e jeudi : les Basketteuses ;

4^e jeudi : les Gymnastes.

Branche Guide.

Un mot seulement pour signaler la grande amitié Guide qui continue de régner entre Jeannettes, Guides, Guides Aînées et Cheftaines de Louveteaux. Les quatre Sections aiment à se rencontrer à l'occasion des fêtes ou à se retrouver dans leurs locaux respectifs pour leurs différentes activités. Les sorties sont fréquentes et conservent leur caractère éducatif.

Une mention spéciale est due à la C^{te} des Guides et au Feu des Guides Aînées pour leur assiduité exemplaire à la messe hebdomadaire du mercredi et du vendredi. Félicitations aussi au Feu des Guides Aînées pour son esprit de compréhension et d'amitié toute fraternelle pour la J.O.C.F.

Le Calendrier de notre Paroisse

Mars 1954

1. L. — *Office du jour*. — A 8 h., messe des Ligueuses à la Cathédrale. A 9 h., grand'messe. A 14 h. 30, réunion des Chefs d'Equipe, et à 15 h., réunion des Dizainières à la Sacristie. A 16 h., vêpres et salut.

2. M. — *Saint Joëvin*, évêque et confesseur. — A 9 h., grand'messe. A 16 h., vêpres et salut.

3. M. — *Les Cendres*. — Messes à 7 h., 7 h. 30 et 8 h. A 9 h., imposition solennelle des Cendres et grand'messe.

4. J. — *Saint Casimir*, confesseur. — Confessions en vue du 1^{er} Vendredi.

5. V. — *Office du jour*. — A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur et communion réparatrice. A 8 h. 30, exposition du T. St-Sacrement. A 17 h. 30, Chemin de la Croix. A 20 h. 30, Heure Sainte et Bénédiction.

6. S. — *Saintes Perpétue et Felicité*, martyres. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. Confession des enfants du Catéchisme.

7. D. — 1^{er} *Dimanche du Carême*. — A 8 h., messe des jeunes filles. A 9 h., messe des hommes.

8. L. — *Saint Jean de Dieu*, confesseur.

9. M. — *Sainte Françoise Romaine*, veuve.

10. M. — *Les Saints Quarante Martyrs*.

11. J. — *Office du jour*.

12. V. — *Saint Pol de Léon*, évêque et confesseur. — 15^e anniversaire du Couronnement de Sa Sainteté Pie XII. A 17 h. 30, Chemin de la Croix. Confession des enfants qui n'ont pas encore communiqué.

13. S. — *Office du jour*.

14. D. — 2^e *Dimanche du Carême*.

15. L. — *Office du jour*.

16. M. — *Office du jour*.

17. M. — *Saint Patrick*, évêque et confesseur.

18. J. — *Saint Cyrille de Jérusalem*, évêque et confesseur.

19. V. — *Saint Joseph*, époux de la B. Vierge Marie. A 17 h. 30, Chemin de la Croix.

20. S. — *Office du jour*.

21. D. — 3^e *Dimanche du Carême*. — Ouverture de la Station de Carême.

22. L. — *Office du jour*.

23. M. — *Office du jour*. — A 20 h. 30, sermon de Carême.

24. M. — *Saint Gabriel*, archange.

25. J. — *Annonciation de la B. Vierge Marie*. — A 9 h., grand'messe, suivie des vêpres. A 14 h., complies et bénédiction. A 20 h. 30, grande cérémonie Mariale. Sermon par M. le chanoine Guého, curé-doyen de Pont-Scorff. Salut et procession aux flambeaux.

26. V. — *Office du jour*. — A 17 h. 30, Chemin de la Croix.

27. S. — *Saint Jean Damascène*, confesseur et docteur.

28. D. — 4^e *Dimanche du Carême*.

Cette semaine, *Re traite Pascalle des dames*. — Le matin, messe et instruction à 7 h. 15. Le soir, sermon à 20 h. 30.

29. L. — *Office du jour*.

30. M. — *Office du jour*.

31. M. — *Office du jour*.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

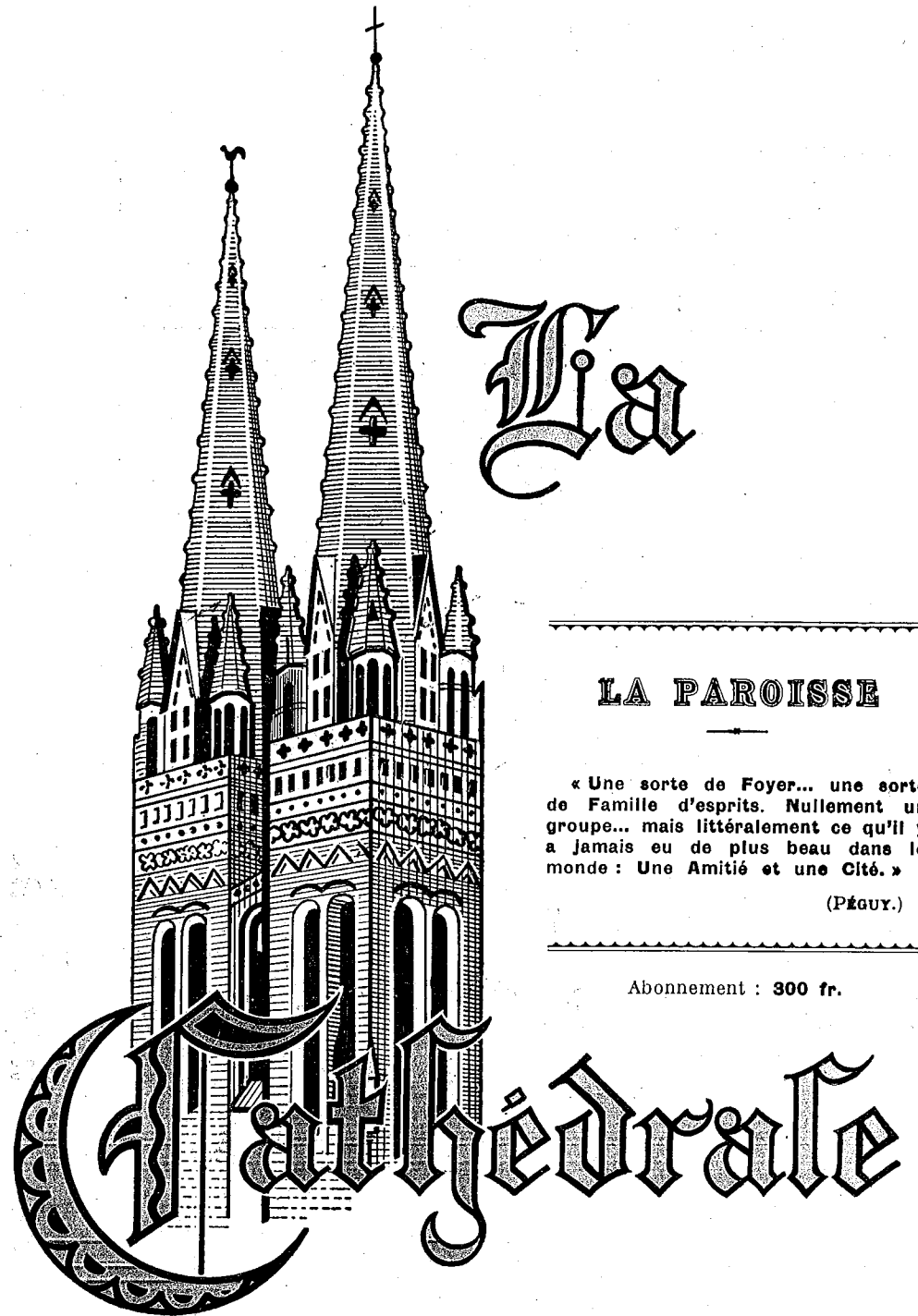
- 30 Janvier. Edith-Marie François, 4, rue de l'Hippodrome.
 31 — Chantal Sizorn, 29, rue Aristide-Briand.
 7 Février. Jocelyne-Yvonne Juhel, 6, rue Sainte-Thérèse.
 7 — Ginette-Marie Guennec, 12, rue des Dôuves.
 7 — Hervé-Eugène-Marie Le Feunteun, 2, impasse Saint-Yves.
 14 — Dominique-François-Marie Quillerou, 15, rue O. Perrin.
 14 — Henri-Louis-Hervé Bourlès, rue Aristide-Briand.
 14 — Hélène-Marie Le Floch, 8, rue du Sallé.
 18 — Jean-Yves-Marie Vigouroux, 47, avenue de la Gare.
 20 — René-André Salatin, rue Rouget de l'Isle.
 21 — Odile-Marie-Roberte Vergos, 21, rue Aristide-Briand.
 21 — Monique Cheype, 1, rue de l'Hospice.
 21 — Richard-André-Louis Le Corre, 6, rue Valentin.
 21 — Nadine-Dorothee Richard, 15, rue des Boucheries.

Mariages.

- 6 Février. Georges Pondaven et Yvonne Blévennec.

Enterrements.

- 1^{er} Février. Elle Nodé, 68 ans, époux M^{re} Jeanne Cloarec, 27, rue de Kerfeunteun.
 1^{er} — Anne-Marie Le Rumeur, 77 ans, 9, rue A. de la Grandière.
 6 — Brigitte Le Gall, 5 jours, 4, impasse de l'Odé.
 13 — Albert Le Guen, 32 ans, époux Thér. Guichaua, 19, rue St-François.
 16 — Hélène Cavellec, 33 ans, épouse Joseph Moalic, 25, rue du Frout.
 23 — François Louarn, 78 ans, chanoine titulaire de la Cathédrale.
 23 — Pierre Le Coz, 55 ans, époux Marie Desmars, 20, place A. Mässe.



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUÏ.)

Abonnement : 300 fr.

Cathédrale

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée — Capital : 13.225.000 fr.
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69

APPAREILS SANITAIRES

El^{ls} Jean LECERF

CHAUFFAGE — MÉNAGE
QUINCAILLERIE
LINO

PROPANE "PRIMAGAZ"

Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

AU

Petit Trott

VÊTEMENTS
ET LINGERIE
POUR ENFANTS

7, Boulevard de Kerguelen — QUIMPER

La Vogue

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

HORLOGERIE BIJOUTERIE
ORFÈVRE

ACCURSO

JOAILLIER-FABRICANT

53, rue Kéréon, QUIMPER — Tél. 12-70

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout

ARTHUR MARTIN
SCHOLTÉS

BRULEURS
FRANCIA

J. Stervinou - A.C.E.
4, rue Th. Le Bars, QUIMPER — Tél. 8-59
RÉFRIGÉRATEURS
Kelvinator
et Franco-Suisse
Machines à laver «Laden» - «Lavor»

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Les Etablissements Laurent Nédélec & Fils

9, rue Jean-Jaurès — Tél. 13-33
QUIMPER

LES SPÉCIALISTES DE LA PIÈCE DÉTACHÉE

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR
l'Automobile



Dans sa Pastorale de Carême Mgr l'Evêque dénonce " LA PRESSE DU CŒUR "

Nous voulons vous signaler aujourd'hui une des formes les plus pernicieuses d'une vaste entreprise de démoralisation, qu'on appelle « la presse du cœur ». Des magazines illustrés, à gros tirage, se répandent partout, dans nos villes, dans nos bourgs, dans nos campagnes. Il n'est point de village si éloigné ou si préservé où ils ne pénètrent. On les achète dans les gares, dans les kiosques, sur les marchés. Les jeunes filles se les passent de main en main. Les adolescentes de treize ou de quatorze ans en sont peut-être les plus avides lectrices.

Or que présentent ces « magazines » ? S'ils étaient franchement pornographiques, ils susciteraient, au moins chez certains, de la répugnance. Mais ils sont immoraux sans être pornographiques. Ils présentent avec maints détails les récits les plus osés. Ils troublent l'imagination et la sensibilité. Ils présentent une conception païenne de l'amour et de la vie. De ci de là, un sage conseil vient camoufler

le poison qu'ils distillent, tout juste pour faire croire qu'ils cherchent à éclairer, non à pervertir.

Leur habileté atteint son but ; car leurs lecteurs et surtout leurs lectrices, après les avoir parcourus, se rassurent bien vite en se disant : « Dans ces pages, je n'ai vu aucun mal » ; après quoi, ils traitent volontiers de moraliste scrupuleux et agaçant celui qui cherche à donner l'alarme.

Une sincérité plus courageuse avouerait le mal qui se fait sournoisement dans l'esprit et dans le cœur. La pudeur s'émousse, les énergies se relâchent. En se faisant accepter par des consciences encore honnêtes, ce savant dosage de sentimentalité et de sensualité prépare toutes les capitulations.

Nous vous demandons à tous, mes Frères, de barrer la route à cette propagande des « magazines du cœur ». Que jeunes gens et jeunes filles résistent à leur emprise, s'ils veulent, pour garder la pureté de leur âme, s'affranchir des rêveries obsédantes et mal-

sainés. Que les parents soient convaincus du danger et surveillent les lectures des jeunes. Que les groupements d'Action Catholique alertent leurs membres sur cette grave question et propagent les publications, à la fois saines et attrayantes, qui s'inspirent de l'esprit chrétien. Que les vendeurs de la presse corruptrice soient informés de la responsabilité qu'ils encourent.

Pour dresser un tableau complet des périls qui menacent la jeunesse, il faudrait revenir sur des points qui vous ont été souvent signalés. L'immoralité se glisse partout. Elle se taille une large part dans les films de cinéma, dans les auditions de la radio et jusque sur les panneaux-réclamés, qui l'utilisent pour leur publicité. Elle oriente les conversations du bureau, de l'atelier, de l'usine ou des champs. Elle s'affiche dans les salles de danse et pénètre, par certains bals de noce, jusque dans les familles les plus chrétiennes. En de telles occasions, l'abus des boissons alcooliques, de la part non seulement des jeunes gens, mais encore des jeunes filles, conduit aux pires désordres.

Le temps des vacances, au lieu d'offrir de saines distractions à la jeunesse, lui montre la licence qui s'étale sans vergogne sur les plages, parfois dans les rues et sur les routes. C'est l'entraînement vers la vie facile, avec ses tentations et ses chutes.

Est-ce ainsi que les jeunes d'aujourd'hui peuvent se préparer aux rudes tâches du foyer de demain ?

Est-ce dans un tel climat que pourront s'épanouir les vocations religieuses et sacerdotales et se forger les âmes de militants dont l'Eglise a besoin ?

Le plus étrange, mes Frères, c'est de constater, devant de tels dangers, la démission d'un grand nombre de parents. Ils semblent indifférents aux périls qui menacent l'âme de leurs enfants, incapables de les prémunir et de les protéger.

Cette insouciance coupable contribue à atténuer, chez les jeunes, la vigilance morale et le sens du péché, l'effort pour fuir la tentation et éviter le mal.

Comment opérer le redressement qui s'impose ? Il ne suffit pas de gémir. Il ne suffit même pas de porter des défenses ou des sanctions auxquelles on peut toujours se dérober. Le mal est au fond des âmes ; c'est au fond des âmes qu'il faut appliquer le remède. Pour restaurer le sens du péché, il faut restaurer le sens de Dieu. Il est le Maître qui commande ; ses prescriptions ont un caractère absolu. Il est le Père qui nous aime et qui veut nous sauver. C'est en face de cet amour qu'on mesure la gravité du péché.

Pèlerinage à Fatima.

En cette Année Mariale, M. le Curé organise un pèlerinage à Fatima. Ce pèlerinage se fera par car, du 9 au 23 Mai et, au retour, passera par Lourdes.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. le Curé de la Cathédrale.



NOUVELLES PAROISSIALES

La Communion Solennelle des enfants.

Elle aura lieu, comme d'habitude, le Dimanche de la Pentecôte, 6 Juin. — Dans l'après-midi, cérémonie de la Confirmation.

Pèlerinages de Lourdes.

Il y aura encore, cette année, deux pèlerinages diocésains à Lourdes : le premier aura lieu du 30 Mai au 5 Juin ; le second, du 19 au 25 Septembre.

La Procession de la Fête-Dieu.

La Solennité de la Fête-Dieu tombe, cette année, le dimanche 20 Juin. La procession du Saint-Sacrement empruntera l'itinéraire suivant : rue Kéréon, rue Pen-ar-Stéir, rue de la Libération, rue Goarem-Dro, place du Champ-de-Foire (Reposoir), rue de Kerfeunteun, rue Elie-Freron, place Saint-Corentin.

La Vigile Pascale.

L'Office de la Vigile Pascale aura lieu à la Cathédrale, dans la nuit de Pâques, et commencera à 22 h. 30. La Vigile sera présidée par Son Excellence Mgr l'Evêque, qui chantera la Messe Pontificale de Minuit. Les personnes qui communieront à cette Messe de Minuit doivent observer le jeûne eucharistique à partir de 22 heures.

N. B. — On trouvera, à la porte de la Cathédrale, cierges et livrets pour participer à l'Office de la Vigile.

Année Mariale.

L'Année Mariale se poursuit dans la ferveur. Après la belle fête du 11 Février, nous avons eu celle, non moins belle, du 25 Mars (présidée par M. le chanoine Guého, curé-doyen de Pont-Scorff, qui nous fit un si beau sermon), en attendant le pèlerinage de Notre-Dame de Loc-Maria, le dimanche 23 Mai. Notons, par ailleurs, deux heureuses initiatives qui ne

contribuent pas peu à alimenter la piété mariale des fidèles : la récitation quotidienne du chapelet et les Veillées Mariales.

Tous les soirs, à 18 h. 15, le prêtre de semaine préside la récitation du chapelet devant l'autel Notre-Dame de Lourdes. Cérémonie toute simple, suivie de la récitation de la Prière du Pape pour l'Année Mariale et du chant d'un cantique, elle attire de plus en plus les fidèles, jeunes et vieux, hommes et femmes, qui, après le travail, aiment à venir se recueillir devant Notre-Dame et à faire leur visite au Saint-Sacrement.

Les Veillées Mariales à domicile introduisent dans les foyers la pieuse habitude de la récitation du Rosaire en famille. La cérémonie est toute simple. Sur l'invitation de la famille, le prêtre du quartier arrive à domicile vers 20 h. 30. Il est heureux d'y saluer plusieurs familles du quartier. Après avoir fait plus ample connaissance avec tous, le prêtre récite le chapelet, la Prière du Pape et fait chanter un cantique. La Veillée Mariale qui ne dure guère plus d'une demi-heure, est bien accueillie dans les différents quartiers de la paroisse.

Les Retraites Pascales

Retraite Pascale des Dames :

Du lundi 29 Mars au dimanche 4 Avril. Messe de Communion pascale : Dimanche de la Passion, à 8 heures.

Retraite Pascale des Jeunes Filles :

Du lundi 5 au dimanche 11 Avril. Messe de Communion pascale : Dimanche des Rameaux, à 7 heures 30.

Retraite Pascale des Hommes :

Lundi 12, mardi 13 et mercredi 14 Avril. Messe de Communion pascale : Dimanche de Pâques, à 8 heures.

Bibliothèque Paroissiale

Nouveaux livres.

Le général (John. T. Marquand).
Les chiffonniers d'Emmaüs (Boris Simon).
Nadine au cœur éperdu (E. Le Maire).
La rose du fleuve (M. Arnéguy).
Châtelaine un jour (Max du Veuzit).
Les bonheurs perdus (J. Marénil).
La mer perdue (P. Javet).
Cœur en éclats (G. Acremant).
Le voyageur matinal (I. Hilton).
L'impasse (C. Mackenzie).
Lise, fillette de France (La Varenne).
Bernadette et Lourdes (M. de St-Pierre).

St-Exupéry, pilote légendaire (Jⁿ Bruce).
Une petite Sainte de rien du tout (W. Bonniwell).
Mrs Mac Ginty est morte (A. Christie).
Notre-Dame des Neiges (A. André).
Le trésor de Lima (Ralph Hammond).
Les trois amours de M^r de Forlanes (S. Rivière).
Mon métier, l'aventure (F. Fournier-Aubry).
Lune de miel autour de la terre (D. Lapierre).

Le Mois à venir

Avril 1954.

Faites vos Pâques

Histoire vraie

« Un homme fit un grand festin... »

Imaginez un père de famille mariant sa fille et qui se charge lui-même du repas.

Bien avant la date, il y pense ; il y a tant de choses à prévoir. Mais que de soucis, que de tracas... que de dépenses surtout. Pourtant il est heureux, il est content. Ce sera la fête : la joie des invités le paiera de sa peine.

Quand il le juge opportun, il envoie les invitations. Une invitation à un festin est toujours bien reçue. Il peut donc compter sur son monde. Aussi, sans attendre la réponse, il commence les préparatifs. On s'affaire, les traiteurs sont sur place.

Mais voilà qu'au dernier moment les réponses arrivent. Hélas... la plupart déclinent l'invitation. Ils trouvent des prétextes. Quelques-uns s'excusent, d'autres oublient de le faire, d'autres enfin ne daignent même pas répondre...

Dans cette anecdote, vous avez tous reconnu la parabole des Invités de N. S.

C'est lui en effet qui nous a préparé ce festin et qui nous y invite. Longtemps à l'avance il y a pensé. Il nous le dit :

« J'ai désiré d'un grand désir de manger cette Pâque avec vous. »

Il y a mis le prix ! C'est bien simple, cela lui coûtera la vie : « Ceci est mon sang qui est livré pour vous ».

Il envoie ses serviteurs prier les invités de venir. Les prêtres et les missionnaires ne cessent de vous rappeler, chaque année, cette invitation pascale, cette invitation à la Divine Table du Maître.

Combien d'hommes trouvent trente-six prétextes pour ne pas y venir ! Combien d'autres qui se contentent de hausser les épaules d'un air dédaigneux !

Histoire vraie qui se renouvelle chaque année dans les trois-quarts des paroisses de notre France qui se déchristianise.

Dieu merci, elle ne se réalise pas encore pour la majorité des paroissiens de Saint-Corentin, qui reste chrétienne.

Fidèles à votre Foi, vous répondrez à l'invitation du Maître et vous aurez à cœur de vous présenter dans une tenue d'âme impeccable.

Alors, venez à votre semaine de retraite pour faire votre toilette d'âme avec le plus grand soin.

Et Jésus vous dit : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie en lui, et je le ressusciterai au dernier jour ».

R. P. GALLOU, O.M.I.,
 Prédicateur du Carême.

Le Cinéma et la Morale

COMMUNIQUÉ DU CARDINAL-ARCHEVÊQUE DE RENNES

« Quand une lecture vous élève l'esprit et vous inspire des sentiments nobles et courageux, a écrit La Bruyère, ne cherchez pas une autre règle pour juger de l'ouvrage ; il est bon et fait de main d'ouvrier. »

Ce jugement vaut aussi pour les productions cinématographiques, et l'on peut dire que les films hélas ! trop nombreux qui inspirent des sentiments bas doivent être tenus pour mauvais. C'est le cas pour certains films qui doivent être résolument proscrits par les gens sérieux ayant encore le souci de la propreté morale, de la santé du pays et de la dignité humaine. Ce n'est pas en pervertissant les esprits ou en excitant les passions que l'on travaille au redressement d'une nation ébranlée par les conséquences d'événements tragiques et par les difficultés d'ordre économique qui compromettent son équilibre.

Le cinéma pourrait rendre de vrais services s'il était à la fois éducatif et distrayant ; il serait alors dans son rôle, qui n'est pas d'exciter les passions. Le cinéma devient au contraire franchement répréhensible le jour où, pour faire de l'argent, il ne respecte pas la dignité de l'homme et favorise l'abaissement des mœurs.

Même si les règles de la technique sont sauves, la morale garde tous ses droits, et je veux croire que les honnêtes gens feront le vide autour des films que la censure peut malencontreusement autoriser, mais que réprouvent les dangers de perversion et la conscience morale.

La liberté, derrière laquelle on s'abrite souvent pour couvrir bien des excès, a des limites et ne permet pas, même pour de l'argent, de jeter la confusion dans les esprits ni le trouble dans les cœurs, qu'ils soient jeunes ou adultes. L'homme, quel qu'il soit, est toujours influençable et vulnérable, surtout par certains côtés, et coupables sont ceux qui, faisant les esprits forts, veulent se croire hors de toute atteinte.

Le Cardinal-Archevêque de Rennes.

COMMUNIQUÉ DE MONSIEUR L'ÉVÊQUE DE QUIMPER

MES FRÈRES,

La Lettre Pastorale, dont vous entendez la lecture, attire votre attention sur le danger de perversion morale qui menace aujourd'hui les chrétiens. Si les jeunes sont les plus exposés, les adultes ne doivent pas se croire invulnérables. Or voici que, dans plusieurs villes du diocèse, passent en ce moment ou vont passer bientôt des films gravement immoraux : le vice s'y étale à son aise ; pas même un sursaut de la conscience.

La Centrale Catholique du Cinéma signale ces films : « à proscrire ». Nous rappelons à tous les chrétiens que c'est une faute grave d'assister à la projection de ces films, de dégrader ainsi leur conscience, d'être cause

de scandale, et d'encourager par leur argent des productions immorales. C'est une faute plus grave encore d'accepter que leurs enfants, jeunes gens ou jeunes filles, voient de tels spectacles.

Comme on souhaiterait, au contraire, un sursaut vigoureux des consciences et un effort organisé et continu des catholiques et de tous les honnêtes gens pour assainir le cinéma ! Ce sursaut s'est déjà manifesté dans plusieurs villes, à l'occasion de films particulièrement provocants. Ces protestations ont trouvé, chez certains directeurs de salles et près des autorités compétentes, un écho favorable. Je ne puis qu'encourager cette action et vous demander de la poursuivre avec méthode et persévérance.

A Quimper, le 20 Mars 1954.

† ANDRÉ,

Evêque de Quimper et de Léon.

✱

L'ASSOCIATION FAMILIALE DE QUIMPER DEMANDE L'INTERDICTION DES FILMS IMMORAUX

« L'Association Familiale de Quimper (A.F.F.U.R.), réunie en Assemblée générale, le 21 Mars 1954, en la salle municipale, rue Verdelet, à Quimper :

« Proteste énergiquement contre la projection à Quimper du film *« Le blé en herbe »*, moralement mauvais et corrupteur pour les jeunes.

« Engage instamment les pères et mères de famille à veiller à ce que leurs enfants n'assistent pas à ce spectacle et à s'en abstenir eux-mêmes.

« S'élève contre la projection de tous autres films de même nature.

« Demande à tous les Directeurs de salle de Cinéma de Quimper de s'engager d'un commun accord à refuser ces films à leurs distributeurs.

« Décide d'intervenir auprès de la censure et fait appel aux parlementaires du département pour soutenir son action. »

✱

A PROPOS DES MAUVAIS FILMS

Il est pour le moins étonnant de constater que les tribunaux condamnent sévèrement ceux qui se rendent coupables d'affaires de mœurs, surtout vis-à-vis de mineurs, alors que ceux qui pervertissent des milliers de mineurs, par des films immoraux, peuvent le faire sous la protection de la Loi et la Censure, malgré toutes les protestations énergiques de tous les Groupements de Pères de Famille. Et, chose paradoxale, les Parents étant responsables des délits des enfants mineurs, aux yeux de la Loi, on pervertit leurs enfants malgré leurs protestations énergiques.

Pourtant, celui qui allume l'incendie est responsable du désastre.

Le jour où, en haut lieu, on entendra le cri de la conscience populaire révoltée, peut-être le Gouvernement comprendra-t-il son devoir et interviendra-t-il d'une manière efficace.

LA PLUS GRANDE

PHALANGE

*Phalange d'Arvor*1^{er} et 2 Mai**FÊTE DU MUGUET**

organisée par la Phalange d'Arvor, dans la cour du Patronage.

C'est la fête du Printemps, la fête de la Jeunesse. Préparée dans l'enthousiasme, encouragée par la bonne volonté des organisateurs et la générosité des Quimpérois, la Fête du Muguet 1954 s'annonce magnifique.

Quimpérois, n'oubliez pas : le travail est source de bonheur ; la Fête du travail c'est la Fête du Muguet !

**Foot-Ball.**

Décidément ce Championnat nous fera passer par toutes les couleurs. Nous pensions être à l'abri et Lanester remet tout en question en se payant le luxe de battre le leader. Le 28, à 16 h. 45, le sort dira si nous pouvons respirer ; après le choc Hermine-Lanester, en cas de défaite de ce dernier nous sommes irrémédiablement à l'abri, l'Hermine battue, nous devons cravacher pour la battre à St-Denis, le 4 Avril, et le 19, l'A.S.E.A... Si nous perdons... et si Lanester gagne tous ses matches... Concluez !

28 Février... Port-Louis. — Seconde victoire de l'année. L'enthousiasme des onze a permis de battre le dauphin par 2-0... Beaucoup n'en revinrent pas.

7 Mars... à Hennebont. — Un match captivant au possible, attaques et contre-attaques se succèdent à un rythme épouvantable et le vent joue bien des tours... Les meilleurs l'emportent ; nous nous inclinons : 2-1. A noter la première victoire de notre 1 B qui gagne : 5-1.

14 Mars... Lorient-Sports. — Rien ne sert de courir... il faut partir à temps ; l'ardeur et le dynamisme des jeunes Phalangistes ont fait les

Lorientais trébucher. Dans les 20 dernières minutes nous avons eu chaud ; notre goal, Pomiès, tira une partie du tonnerre, secondé par la transversale...
J. M.

Basket-Ball.

Le championnat de Division d'Honneur a vécu. Les tenants des deux seules places importantes, « leader » et « lanterne », étant connus depuis belle lurette, les dernières journées se sont déroulées dans l'indifférence... Indifférence même lors du fameux derby J.A.-P.A. (43-41), la galerie étant anormalement calme. Où sont les belles ambiances de ces dernières années où l'exubérant public des Nouvelles Halles manquait de désarçonner le roi Gradlon et troublait la quiétude du bon Saint Mathieu en son église ?... Amère constatation : le basket a perdu son public à Quimper...

Terminant à 8 longueurs devant le « relégable », l'équipe « 1 » a atteint le but fixé : le maintien en D. H. Un grand bravo à Rémy Jalliffier et à ses équipiers... Les Cadets, terminant en tête de leur groupe à égalité de points avec l'U.S.D., une belle s'est disputée le 21 Mars, à Douarnenez. Ils ont succombé de 2 points, mais la rencontre ayant été faussée par une faute d'arbitrage, le Comité départemental a donné le match à rejouer, si bien que nos gâs conservent leurs chances intactes et espèrent être champions du Sud-Finistère, dès le 28 Mars.

La saison terminée, certains commencent à respirer. Vous avez deviné, ce sont les dirigeants : « Ces pelés, ces galeux d'où viennent tous les maux »..., ces pauvres délégués à qui l'on reproche à longueur d'année, un terrain non tracé, un ballon manquant, une feuille de match mal tenue, etc..., ont été à la peine pendant de longs mois, c'est justice qu'ils soient à l'honneur au moins en une occasion. Remercions-les bien sincèrement car c'est bien grâce à leur dévouement si la section est ce qu'elle est. Merci donc aux 3 Mousquetaires : Geo Mao, Jean Argalon, Gaby Jalliffier... Mais à la P.A., comme ailleurs, les 3 sont 4, car à ce brelan il convient d'ajouter Simon Mao... Les « moins anciens » Guy Le Roux et Francis Eluard n'ont pas été les moins actifs, et Francis, qui doit nous quitter sans tarder, sera bien difficile à remplacer au « Matériel ». N'oublions pas le benjamin, Robert Jalliffier, qui rivalise de dévouement avec ses deux frères... Le mot de la fin sera pour notre précieux arbitre, Alain Duteil. « Lannic », tous les dimanches s'en va sur tous les terrains du Finistère et du Morbihan porter la bonne parole des chevaliers du sifflet. Espérons qu'il continue à le faire le plus longtemps possible et toujours sous les couleurs de la Phalange d'Arvor.

Emgé.

Cercles d'Etudes.

Au cours des réunions de ce mois de Mars, nous avons abordé plusieurs sujets d'ordre général.

M. Urien nous a parlé de « l'enthousiasme et de l'optimisme chrétiens ». A une époque où le pessimisme est « de mode », pour ne pas dire plus, notre Directeur nous a fait entrevoir les sources d'énergie capables de nous faire atteindre un idéal chrétien et humain.

C'est dans ce même esprit de marche confiante vers l'avenir, que le Capitaine Mahéas, dont nous avons déjà eu l'occasion d'apprécier son enthousiasme et son optimisme, nous a parlé des « Relations entre jeunes gens et jeunes filles ». Son exposé fut suivi avec intérêt, et certaines questions soulevées, furent à l'origine de plusieurs discussions qui

dépassèrent même, dans le temps comme dans l'espace, les limites de notre Cercle d'Etudes.

Nous connaissons déjà la maxime « La fin justifie les moyens » et avions été habitués à la condamner purement et simplement. Vendredi dernier nous posions un problème presque inverse : Un moyen bon (en soi) peut-il être accompli en vue d'une fin, bonne par certains côtés, mais comportant aussi des conséquences mauvaises ? Si le problème n'a pas été résolu par une conclusion d'ensemble, nous avons du moins déduit de cette discussion que la prise de position de la conscience vis-à-vis de la moralité des actes à double effet nécessitait une éducation solide de cette même conscience pour lui permettre de dégager un jugement valable, dans chaque cas.

H. R.



Maison Mgr Duparc

Concours départemental de gymnastique de Landerneau du 21 Mars 1954.

La première journée de printemps a vu, encore une fois, le couronnement de plusieurs mois d'efforts de notre section de gymnastes de la Phalange Féminine.

Un départ matinal a permis à notre équipe d'assister, en supporteurs fervents de la Phalange d'Arvor, au concours masculin qui se déroulait, avant celui des sections féminines, dans la salle des Gars d'Arvor de Landerneau.

A l'issue de cette première partie de la journée, une messe célébrée par M. l'abbé Caroff, directeur des Patros du Finistère, rassembla toutes les équipes dans le même esprit d'union et de prière fraternelle qui doit toujours animer nos patronages pour en renforcer la vitalité.

Le concours féminin, qui eut lieu l'après-midi, se déroula dans un silence et une discipline que tout le monde se plut à reconnaître. Après la présentation des équipes, chaque groupe se dirigea successivement vers les divers appareils imposés : barres parallèles, poutre, mouvements d'ensemble et préliminaires, avec une épreuve de grimper pour les Cadettes.

Dans une saine émulation, chacune de nos filles donna son maximum, en dominant parfois un certain trac inévitable dès l'instant qu'on a affaire à un jury.

Enfin, le Secrétaire départemental annonça la proclamation des résultats, et notre Phalange Féminine (aînées), suivant la ligne de la Phalange d'Arvor, qui remportait elle aussi la palme, se classa 1^{re}, en *Excellence* et en *Promotion*, tandis que nos Cadettes tenaient fort honorablement la 4^e place, en « Espoirs » et la 2^e en 2^e Division.

Après les dernières consignes de M. l'abbé Caroff, la joyeuse équipe regagna Quimper, décidée à poursuivre plus que jamais l'entraînement en vue du championnat départemental du 30 Mai prochain, à Brest, où nous espérons faire triompher nos couleurs et conserver le drapeau fédéral dont la garde nous a été confiée depuis 4 ans et ce, grâce à l'infatigable dévouement de notre monitrice Mlle Jo Le Bihan et à celui de Mlle O. Jézégabel, près des Cadettes.

Y. G.

Session d'études J.O.C.F.

Les 13, 14, 15 Mars s'est tenue, à la Retraite de Quimper, notre session d'études régionale. Nous étions 45 militantes du Finistère et Morbihan. Nous avons mis en commun les problèmes de vie des jeunes travailleurs.

Nous avons bien senti l'importance de savoir écouter et observer ce qui marque la jeune travailleuse dans sa vie de travail, dans ses loisirs et sa famille.

Le témoignage d'une ancienne Jociste nous a fait découvrir l'esprit d'unité qui doit nous animer pour une montée toujours plus grande de la Jeunesse Ouvrière vers le Christ.

Cet enthousiasme que nous avions toutes, nous allons essayer de le communiquer aux autres militantes. Nous regrettons que beaucoup de filles ne peuvent assister à des sessions aussi enrichissantes.

Ces 3 jours d'études vont nous permettre, au courant de l'année, de vivre à plein notre idéal Jociste.

Comme disait Mgr Cardjin :

« L'Eglise sans la Classe Ouvrière n'est pas l'Eglise du Christ. »

Deux Jocistes de St-Corentin.

Section Tennis de Table.

La jeune section de Ping-Pong a vu s'ouvrir cette année de grands horizons par son engagement en F.F.T.T. Pour la première année nous n'avions pas espéré un si beau comportement de nos pongistes. A Gourin, aux Individuels « Morbihan-S. Finistère », 3 de nos jeunes pongistes ont été qualifiés pour les Championnats de Bretagne : M.-C. Hélias (Cadette), M.-T. Morellec et J. Bodéan (Juniors). Le 13 Mars elles prenaient le train pour Guingamp. Elles n'avaient pas l'ambition de remporter cette année le titre de Championne de leur catégorie, mais elles étaient décidées de porter le plus haut possible les couleurs de la Phalange. En simple Junior, M.-T. Morellec ne s'est inclinée devant C.O.B. qu'au 5^e set. En double Dames et doubles mixtes, « Hélias-Morellec » allèrent jusqu'en 1/4 de finale.

L'année pongiste n'est pas terminée et toute la section travaille en vue des Individuels F. S. F. qui doivent se dérouler le 25 Avril, à Plo-néour-Lanvern.

Les pongistes sont très régulières aux entraînements, elles veulent arriver avant longtemps aux grands titres, mais là n'est pas leur seule ambition. Elles ont compris que la formation sportive ne se limite pas seulement à la tenue de la raquette et que l'esprit sportif est aussi important, aussi à chaque cercle d'études toute la section est au grand complet.

S. J.

A travers les Œuvres Paroissiales

L'ACTION CATHOLIQUE FÉMININE

Notre réunion mensuelle.

Elle eut lieu, comme de coutume, le premier lundi de Mars. Afin d'intensifier nos « réunions de prières » lancées le mois dernier, et d'aider nos « responsables de quartier » dans leur mission, nous avons étudié en commun les trois points suivants :

- Où en sommes-nous de nos réunions de prières ?
- Quels sont les obstacles rencontrés ?
- Quelles sont nos chances de succès ?

Des échanges d'idées ont eu lieu, des problèmes pratiques résolus, des résolutions prises.

Dès à présent, il nous est permis de dire que du 15 au 28 Février 10 réunions de prières ont eu lieu. Ce n'est pas un mauvais départ et le rythme va s'accroissant. A l'heure où nous écrivons, nous n'avons pas encore le relevé de Mars, mais nous savons que les réunions furent nombreuses. Il y en eût d'imposantes, d'autres très intimes, d'autres enfin où l'on remarquât un beau groupe d'hommes fort impressionnant.

Bref, à chacune de ces réunions, il nous est donné de constater que chacun est heureux de s'être trouvé en un groupe de chrétiens convaincus et sympathiques : un souffle d'amitié a passé, nous avons été unis par la prière, nous le serons chaque jour davantage en nous sentant de plus en plus unis dans le Christ.

Notre Heure d'Amitié.

Comment est née notre Heure d'Amitié ? Oh ! c'est bien simple. Nous avons simplement fait ce qu'en des centaines de villes ou de villages, un peu partout en France, d'autres mamans faisaient déjà : se réunir chaque mois, pendant une ou deux heures, pour échanger des idées, apprendre quelques recettes pratiques, tricot, couture, hygiène, et se distraire un moment.

La Maison de Monseigneur Duparc s'est faite toute accueillante pour nous : une salle claire et tiède, une grande table sur laquelle nous tailleurons ou nous écrivons.

Déjà nous avons pu profiter des conseils d'une assistante sociale, d'une infirmière, d'une couturière. Avec beaucoup de gentillesse elles répondent à nos questions, et nous aident à résoudre les petites difficultés de la pratique.

Ou bien ensemble nous recherchons un point de tricot, la manière de faire les smocks, d'exécuter un jeu, une recette culinaire. Celles qui ont une machine à écrire chez elles s'offrent à copier la recette pour toutes.

Tout en travaillant, on discute : le bonheur et le souci du foyer, l'éducation des enfants, l'organisation du temps, les lectures, le cinéma, la radio... Car l'Heure d'Amitié n'est pas seulement un temps passé à un enseignement pratique. C'est aussi une heure d'échange. C'est un peu de son foyer qu'on partage. C'est un peu de son cœur que l'on donne.

Comme le définit le dictionnaire, le mot amitié signifie « attachement mutuel, bon office, plaisir ». L'Heure d'Amitié doit être un terrain de rencontre où les mamans apprennent à se connaître, à se rendre service. Mais c'est aussi un moment de détente, et si la simplicité est nécessaire, la gaieté est la bienvenue.

Joie de se retrouver chaque mois.

M. P.

L'Œuvre des Tabernacles.

Plusieurs de nos « militantes » se réunissent les 2^e et 4^e vendredi de chaque mois, à la Maison Monseigneur Duparc pour travailler sous la direction de notre dévouée Sœur Sainte-Hortense, à la réparation des ornements sacerdotaux et du linge d'autel de la Cathédrale.

Point n'est besoin d'être « ligueuse » pour nous aider dans nos travaux, et nous faisons appel à toutes les bonnes volontés.

Avez-vous, chères amies, connues ou inconnues, quelques moments de libres ? Venez travailler avec nous aux heures et aux jours indiqués plus haut. Vous serez accueillies avec le sourire, croyez-le bien.

Si les réparations vous paraissent fastidieuses, et peu intéressantes, avez-vous des doigts de fée ? Nous vous confierons bien volontiers des ornements neufs à broder chez vous ou à l'ouvrage. Nous en avons fait une exposition fort intéressante l'an passé.

Vous disposez de moins de temps encore ? Dès à présent ouvrez vos tiroirs, vos cartons, des trésors sont enfouis dont vous n'avez plus l'emploi. Apportez-nous tout ce que vous y trouverez, et avec quelle gratitude nous les recevrons : fournitures de toutes sortes : galons, dentelles, linon, toile, satin, satinette, soieries diverses. Les plus petits coupons sont utilisés aux réparations, tout cela dans les tons blanc, or, vert, rouge ou noir.

Pour vos offrandes, vous trouverez Sœur Sainte-Hortense tous les matins à la sacristie avant 9 heures, ou le vendredi à la Maison Mgr Duparc, aux heures indiquées.

D'avance, merci à toutes...

Renouveau dans le Tiers-Ordre.

Nous sommes à l'époque du renouveau. Le printemps, avec son cortège de fleurs et de verdure nous fait oublier la triste léthargie de l'hiver.

Le Carême est le printemps de nos âmes. Si nous le comprenons, comme l'entend l'Eglise, et si nous le vivons intensément, le Carême doit travailler nos âmes, y infuser une sève nouvelle qui nous aidera à ressusciter à une vie plus riche le jour le Pâques.

Au sein du Tiers-Ordre de Saint-François s'opère également en ce moment un renouveau. Les personnes qui osent proposer Saint François comme modèle d'imitation s'entendent souvent dire : « A quoi bon ! De nos jours il n'y a que des vieux et des vieilles à vouloir vivre l'idéal de Saint François ».

Quand on va au fond des choses, cette réponse est une subtile façon de dire « non » à un programme de jeunesse très exigeant. On l'a dit :

« On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années ; on devient vieux parce qu'on a déserté son idéal. Les années rident la peau ; renoncer à son idéal ride l'âme ». Qui, mieux que Saint François, est resté éternellement jeune ? Vous qui semblez mépriser le « démodé » Tiers-Ordre de Saint-François, êtes-vous capable, comme le Poverello d'Assise, de chanter sous les coups du sort et de mourir en bénissant le Seigneur ?

Sans doute, voyons-nous au Tiers-Ordre des visages dont les rides accusent une longue vie. La fidélité des anciens et anciennes est une preuve qu'ils n'ont pas déserté leur idéal.

Désormais la Fraternité St-Roch de St-Corentin comporte aussi un groupe d'éléments dont l'âge ne doit pas écarter les jeunes désireux de vivre dans le sillage de Saint François. Ce groupe se réunit chaque 4^e lundi du mois à la Maison Mgr Duparc. La réunion a lieu à 20 h. 30, à une heure qui arrange ceux qui ont leur dimanche trop chargé. Cette nouvelle orientation permettra aux jeunes de se mettre à l'école de Saint François.

Le Calendrier de notre Paroisse

Avril 1954

1. J. — *Office du jour*. — Confessions en vue du 1^{er} vendredi. — A 20 h. 30, sermon aux Dames.

2. V. — *Saint François de Paule*, confesseur. — A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur. A 8 h. 30, Exposition du Saint-Sacrement. A 18 h., Chemin de la Croix. A 20 h. 30, sermon aux Dames.

3. S. — *Office du jour*. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. — *Confessions*. — Le soir, carillon pour l'ouverture de Pâques.

4. D. — *Dimanche de la Passion*. — A 8 h., Messe Pascale des Dames. A 9 h., Messe des Hommes.

Cette semaine, Retraite Pascale des jeunes filles : A 7 h. 15, messe et instruction. A 20 h. 30, sermon.

Retraite Pascale des enfants du Catéchisme : Lundi et mardi, à 17 h., sermon à la Cathédrale ; mercredi : confessions ; jeudi, à 9 h., messe de Communion à la Cathédrale.

5. L. — *Saint Vincent Ferrier*, confesseur.

6. M. — *Office du jour*.

7. M. — *Office du jour*.

8. J. — *Office du jour*.

9. V. — *Notre-Dame des Sept Douleurs*. — A 8 h., Chemin de la Croix.

10. S. — *Office du jour*. — Confessions.

11. D. — *Les Rameaux*. — Messes basses à 6 h., 6 h. 45, 7 h. 30 et 8 h. 30 : — A 7 h. 30, Messe Pascale des jeunes filles. A 9 h. 15, bénédiction solennelle des Rameaux, procession et grand'messe. A 11 h. 30, dernière messe.

Cette semaine : Retraite Pascale des Hommes : Lundi, mardi et mercredi : à 7 h. 15, messe et instruction. A 20 h. 30, sermon.

12. L. — *Office du jour*.

13. M. — *Office du jour*.

14. M. — *Office du jour*. — Après-midi, confessions.

15. J. — *Jeudi-Saint*. — A 7 h., distribution de la Communion. A 7 h. 30, messe paroissiale de communion. A 9 h., grand'messe pontificale et bénédiction des Saintes Huiles. A 14 h. 30, cérémonie du Lavement des Pieds. A 20 h. 30, sermon pour tous. Ensuite, Adoration Nocturne.

16. V. — *Vendredi-Saint*. — *Jeûne et abstinence*. — A 9 h., office. Quête pour les Lieux Saints. A 15 h., Chemin de la Croix. A 20 h. 30, sermon pour tous.

17. S. — *Samedi-Saint*. — Confessions toute la journée. A 22 h. 30, Vigile Pascale. A Minuit, grand'messe Pontificale.

18. D. — *Le Saint Jour de Pâques*. — A 8 h., Messe Pascale des Hommes. A 10 h., grand'messe Pontificale et bénédiction Papale. A 14 h., Vêpres Pontificales et Salut Solennel.

19. L. — *Lundi de Pâques*. — A 9 h., grand'messe. A 14 h., vêpres et bénédiction.

20. M. — *Mardi de Pâques*.

21. M. — *De l'Octave*.

22. J. — *De l'Octave*.

23. V. — *De l'Octave*.

24. S. — *De l'Octave*.

25. D. — *Quasimodo*.

26. L. — *Saint Marc*, évangéliste. — A 7 h. 30, procession. A 8 h., Messe de la Station au Maître-Autel.

27. M. — *Saint Pierre Canisius*, confesseur et docteur.

28. M. — *Saint Louis de Montfort*, confesseur.

29. J. — *Saint Pierre*, martyr.

30. V. — *Sainte Catherine de Sienne*, vierge.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

28 Février. Dominique-Agnès Le Berre, coteau du Frugy.

7 Mars. Dominique Le Loupp, 15, rue Aristide-Briand.

7 — Anne-Marie Déniel, 6, rue du Lycée.

14 — Catherine-Odile-Marie Giffio, 5, boulevard Kerguelen.

14 — Erik Le Brun, 18, rue Kéréon.

14 — Didier-Jean Talouarn, rue Théodore Le Hars.

15 — Jean-Yves-Marie Maguet, avenue des Sports.

15 — André-Maurice Barré, 16, rue Sainte-Catherine.

21 — Jean-François Guillou, 72, rue Jean-Jaurès.

21 — Dominique-Marie Kervella, 3, rue de Kergariou.

21 — Martine Hentic, 19, rue Kéréon.

Enterrements.

26 Février. Marguerite Guillou, 2 ans, 33, rue Jean-Jaurès.

27 — Jean Diraison, 28 ans, époux de Marguerite Blaise, 7, imp. de l'Odét.

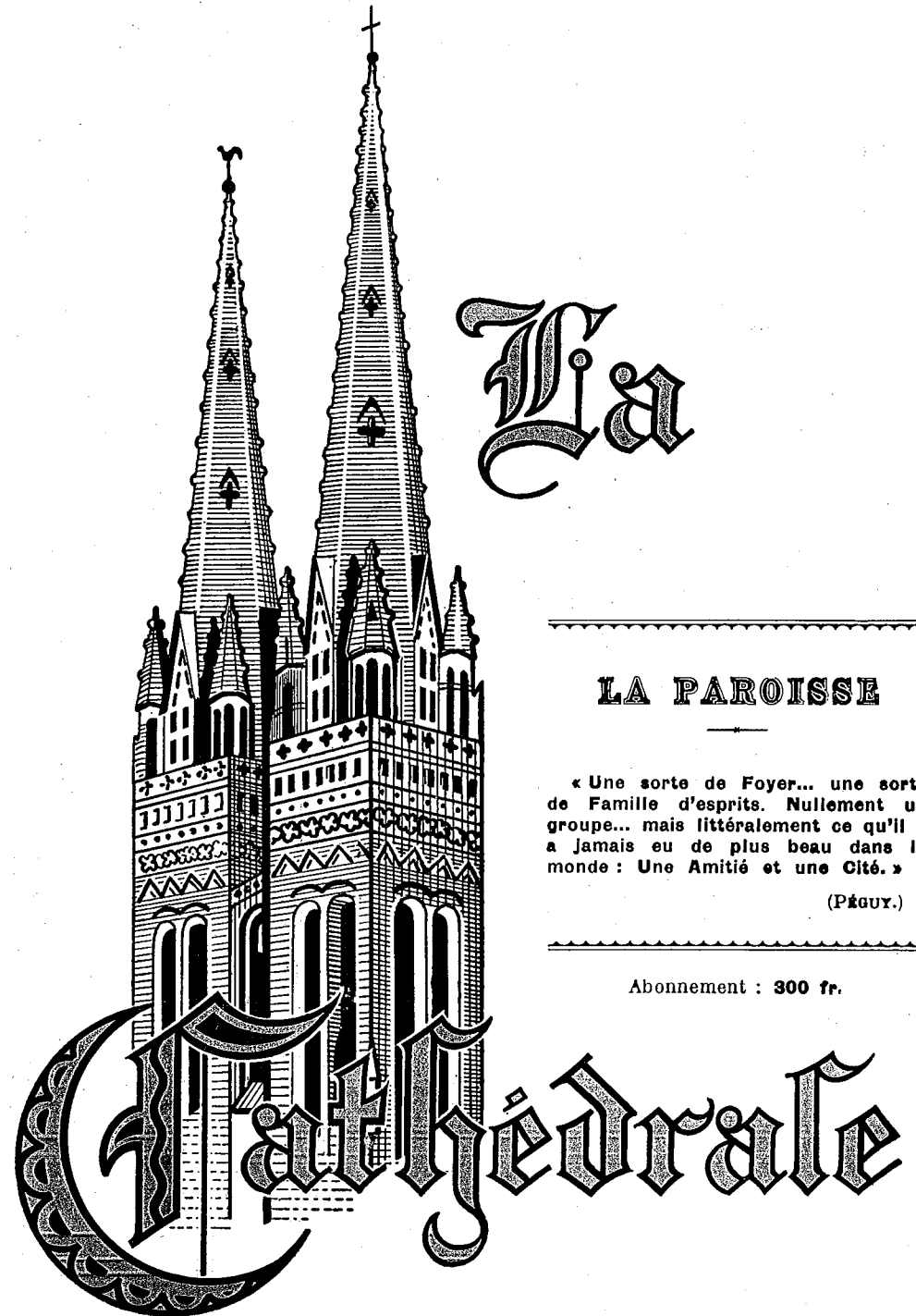
27 — Corentine Michelet, 91 ans, veuve Verpaut, rue Feunteunig-al-Lez.

2 Mars. Marie Jacq, 83 ans, veuve Yves Rannou, 19, rue Ste-Thérèse.

6 — Marie-Thérèse Nédélec, 28 ans, célibataire, rue Frédéric Le Guyader.

17 — M^{lle}-Louise Le Yeuch, 71 ans, veuve Jérôme Ollivier, rue de la Forêt.

20 — Marie-Joséphine Nader, 70 ans, veuve Le Faou, rue de la Forêt.



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(Péguy.)

Abonnement : 300 fr.

Cathédrale

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée — Capital : 13.225.000 fr.
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69

APPAREILS SANITAIRES

AU Petit Trott

VÊTEMENTS
ET LINGERIE
POUR ENFANTS

7, Boulevard de Kerguelen — QUIMPER

HORLOGERIE BIJOUTERIE
ORFÈVRE

ACCURSO

JOAILLIER-FABRICANT

53, rue Kéréon, QUIMPER — Tél. 12-70

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

Et Jean LECERF

CHAUFFAGE — MÉNAGE
QUINCAILLERIE
LINO

PROPANE "PRIMAGAZ"

Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4 24

La Vogue

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout

ARTHUR MARTIN
SCHOLTÈS

BRULEURS
FRANCIA

J. Stervinou - A.C.E.
4, rue Th.-Le-Fars, QUIMPER — Tél. 8.59

RÉFRIGÉRATEURS
Kelvinator
et Franco-Suisse

Machines à laver «Laden» - «Lavor»

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Les Etablissements Laurent Nédélec & Fils

9, rue Jean-Jaurès — Tél. 13-33
QUIMPER

LES SPÉCIALISTES DE LA PIÈCE DÉTACHÉE

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR
l'Automobile



La Sainte Vierge Marie

présentée par Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Non, la Sainte Vierge ne sera jamais cachée pour moi, car je l'aime trop.

... Que j'aurais donc bien voulu être prêtre pour prêcher sur la Vierge Marie ! Il me semble qu'une seule fois m'aurait suffi pour faire comprendre ma pensée à son sujet.

J'aurais d'abord montré à quel point la vie de la Sainte Vierge est peu connue. Il ne faudrait pas dire d'elle des choses invraisemblables ou qu'on ne sait pas : par exemple que, toute petite, à trois ans, elle est allée au Temple s'offrir à Dieu avec des sentiments brûlants d'amour et une ferveur extraordinaire, tandis qu'elle y est peut-être allée tout simplement pour obéir à ses parents...

Pourquoi dire encore, à propos des paroles prophétiques du vieillard Siméon, que la Sainte Vierge, à partir de ce moment-là, a eu constamment présente à ses yeux la passion de Jésus ?... « Un glaive de douleur **transpercera** votre âme » (Luc, II, 35). Vous voyez bien, ma petite Mère, que c'était une prédiction pour plus tard...

Pour qu'un sermon sur la Sainte Vierge porte du fruit, il faut qu'il montre sa vie **réelle**, telle que l'Evangile la fait entrevoir, et non pas sa vie **supposée** ; et l'on devine bien que sa vie réelle, à Nazareth et plus tard, devait être tout ordinaire... « Il leur était soumis » (Luc, II, 35). Comme c'est simple !

On montre la Sainte Vierge inabordable, il faudrait la montrer imitable, pratiquant les vertus cachées, dire qu'elle vivait de foi, comme nous, en donner des preuves tirées de l'Evangile, où nous lisons : « Ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait » (Luc, I, 50), ou encore : « Son père et sa mère étaient dans l'admiration des

choses qu'on disait de lui » (Luc, II, 33). Cette admiration dénote un certain étonnement, ne trouvez-vous pas, ma Mère ?

.....

On sait bien que la Sainte Vierge est la Reine du ciel et de la terre, mais **elle est plus mère que reine**, et il ne faudrait pas faire croire (comme je l'ai souvent entendu dire) qu'à cause de ses prérogatives elle éclipse la gloire de tous les saints, comme le soleil, à son lever, fait disparaître les étoiles. Mon Dieu, que cela est étrange ! Une mère qui fait disparaître la gloire de ses enfants ! Moi je pense tout le contraire, je crois qu'elle augmentera de beaucoup la splendeur des élus.

C'est bien de parler de ses prérogatives, mais il ne faut pas se borner à cela. Il faut la faire **aimer**. Si, en entendant un sermon sur la Sainte Vierge, on est contraint, du commencement à la fin, de s'exclamer en soi-même et de dire : Ah !... Ah !... on est lassé, et cela ne porte pas à l'amour et à l'imitation. Qui sait même si quelque âme n'irait pas jusqu'à sentir, alors, un certain éloignement pour une créature tellement supérieure ?

Le privilège unique de la Sainte Vierge, c'est d'avoir été exempte de la tache originelle et d'être Mère de Dieu. Et encore, sur ce dernier point, Jésus nous a dit : « Celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, ma sœur, ma mère » (Matth., XII, 50).

D'autre part, nous sommes plus heureux qu'elle, car... elle n'a pas eu de Sainte Vierge à aimer !... C'est une telle douceur de plus pour nous, une telle douceur de moins pour elle !...

Oh ! que je l'aime, la Vierge Marie !...

Quand on a prié la Sainte Vierge et qu'elle ne nous a pas exaucé, il faut la laisser faire sans insister, et ne plus se tourmenter...

Communion Solennelle et Confirmation

La Retraite de Communion s'ouvrira le *mercredi 2 Juin*, à 17 h. 15. Elle sera prêchée par *M. l'abbé Jérôme Coadou*, ancien vicaire, aumônier des Ursulines, à Morlaix. Communion Solennelle des enfants, le *dimanche 6 Juin*. Cérémonie de la Confirmation, le même jour, dans l'après-midi.



LA JOIE DE PÂQUES

La joie de Pâques a inondé les cœurs et nous sommes sortis rajeunis et renouvelés de ce Passage du Seigneur... Les fêtes de Pâques ont été très belles. La Station de Carême et les Retraites pascales, prêchées par le R. P. Gallou, Oblat de Marie, ont connu un grand succès d'affluence. Les communions ont été très nombreuses au matin de la Passion, des Rameaux et de Pâques. L'allégresse pascale, celle qui consiste à renouer un contact vivant avec le Christ ressuscité au fond du cœur, rayonnait sur les visages en ces beaux matins de communion générale. Ces mots d'Henri Ghéon nous revenaient alors à la mémoire : « *Grâce de la Résurrection sur les choses et sur les hommes, printemps sacré de Pâques, sois béni ! Ce que tu as fait pour moi, tu peux le faire pour tout autre, pour les fronts les plus durs, pour les cœurs les plus secs, pour les plus obstinés à ne pas croire, individus et peuples, la pauvre et chère France au premier rang. Tu le feras, je sais que tu le feras à ton heure. Peignons, pleurons, mais préparons-nous à fleurir.* »

Mais tous ne sont pas venus. Le Passage du Seigneur aura passé inaperçu aux yeux d'un grand nombre. Et grande est la tristesse des pasteurs de paroisses devant cet endurcissement des cœurs. Si d'un côté il y a la joie de Pâques, il ne faut pas oublier la grande tristesse des Pâques manquées. Lisez plutôt ce qui suit :

LE VIEUX CURÉ PLEURA

Ces jours derniers, un vieux poilu de la grande guerre, malade aujourd'hui, me racontait le trait suivant :

C'était au lendemain du désastre de Charleroi.

Les fantassins français battaient en retraite à travers les plaines du Nord.

Ils manquaient de tout.

Harassés et affamés, ils avançaient quand même..., lentement, par habitude..., comme des automates.

Dans un village picard, ils s'arrêtèrent enfin.

Et ils se ruèrent vers les maisons pour mendier un morceau de pain.

Hélas !... personne ne put leur en donner.

Les habitants se trouvaient, comme eux, dans la plus noire détresse... Apitoyé par le sort terrible des soldats, le vieux curé du village creusait sa pauvre tête en cherchant comment il leur viendrait en aide. Tout à coup, il eut une idée.

Un de ses amis, boulanger à 7 kilomètres, devait bien avoir quelques pains en réserve.

Il y courut de toute la vitesse de ses pauvres vieilles jambes.

Son geste généreux fut d'ailleurs récompensé.

Son ami cuisait précisément une fournée.

Quelques instants... et il serait servi.

Et une petite heure plus tard, le vieux prêtre reprenait, un sac sur le dos, le chemin du retour.

Il avançait vite, le bon vieillard, malgré son lourd fardeau.

La joie qu'il allait procurer aux braves poilus lui donnait des ailes...

Et il chantonnait, le brave vieux curé...

Il ne se doutait pas de la déception qui allait être la sienne.

En effet, quand il arriva, à bout de souffle, à son cher village, il chercha en vain les soldats français.

Depuis plus d'une heure, l'ordre leur était venu de poursuivre leur route.

Ils étaient loin déjà...

Alors, voyant perdu pour ces chers enfants de France, ce bon pain blanc doré qui leur eût tant fait de bien, le vieux curé pleura...



Le vieux curé pleura...

J'ai peut-être pleuré, moi aussi, en écoutant ce récit touchant qu'émaillait encore d'une foule d'autres détails pittoresques, mon vieux poilu malade.

Il était incontestablement beau le geste de ce prêtre.

Il m'a fait penser à un autre geste semblable..., au geste qu'au nom du Christ ont fait, ces jours-ci, en la période pascalle, tous les curés de France.

Avec toute leur délicatesse et toute leur sollicitude, ils se sont ingénié à mettre à la disposition de tous les baptisés un autre « Pain » merveilleux.

Ils savent tant que la route est difficile...

Ils savent que le malheur a meurtri plus d'un, que le péché a blessé beaucoup d'autres et qu'il n'en est aucun qui n'ait besoin d'un peu plus de foi, d'un peu plus d'énergie, d'un peu plus de pureté, d'un peu plus de charité, d'un peu plus d'espérance...

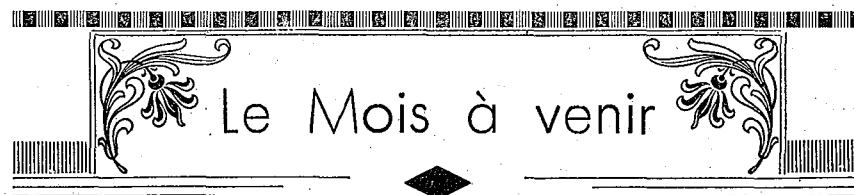
Alors, ils leur offrent ce ravitaillement précieux qu'est l'Eucharistie.

« Mon Corps est une nourriture... »

Nombreux sont, hélas ! ceux qui n'ont pas accepté cette nourriture offerte..., qui l'ont dédaignée même.

Ils continueront leur route avec les mêmes fatigues, les mêmes meurtrissures, les mêmes blessures, les mêmes défaillances et les mêmes découragements, sans la force que leur eût apportée une bonne communion...

Et pendant ce temps-là, comme leur confrère picard, beaucoup de curés de France pleureront doucement... et prieront.



MAI 1954

Notre-Dame de Fatima

M. le Curé, à la tête de nombreux pèlerins, sera à Fatima le 13 Mai prochain, le jour même du 37^e anniversaire de l'Apparition de Notre-Dame du Rosaire. Pour permettre aux paroissiens de s'unir à ce beau pèlerinage qui représentera la paroisse Saint-Corentin au Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire, nous avons cru devoir rappeler l'historique des événements de 1917.



LES APPARITIONS DE L'ANNÉE 1917

Fatima est le nom d'une vaste paroisse, située à 100 kilomètres environ au Nord de Lisbonne, dans le diocèse de Leiria. A plus de 2 kilomètres de distance, au Nord de la route qui relie Villa Nova de Ourém à l'historique Batalha, se trouvait, en 1927, une lande très étendue, mais inculte, où, parmi les pierres, poussaient quelques chênes verts : on l'avait dénommée la *Cova da Iria* (la grotte d'Irie).

Le dimanche 13 Mai 1917, en pleine guerre mondiale, trois petits bergers illettrés (Lucie, dix ans ; ses cousins François, neuf ans, et Jacinte Marto, sept ans) y gardaient leurs moutons. Après avoir dit leur chapelet, ils s'amuserent à bâtir une maison avec des pierres. Vers midi, à l'heure même où, à Rome, Mgr Eugène Pacelli (le futur Pape Pie XII) donnait à la chapelle Sixtine, à la fin de la cérémonie de sa consécration épiscopale, sa première bénédiction, les trois enfants virent luire, dans le ciel sans nuage, un brusque éclair. Croyant à un orage prochain, ils décident de rentrer à la maison et poussent le troupeau devant eux. Au bas d'une pente, un second éclair plus brillant les arrête ; saisis par la peur, ils regardent à leur droite et aperçoivent, au-dessus d'un petit chêne vert, dans un halo lumineux, une Dame d'une incomparable beauté ; son visage exprimait à la fois la bonté et la tristesse ; son voile était d'une blancheur de neige avec une bordure d'or. Eblouis et tremblants, ils allaient s'enfuir lorsque la Dame les rassura. Aux questions posées enfin par Lucie, l'Apparition répondit qu'elle venait du ciel ; elle demanda aux enfants de revenir à la même

heure, au même endroit, le 13 de chaque mois. Au mois d'Octobre, elle leur dira qui elle est et ce qu'elle veut : elle leur annonça qu'ils iront tous les trois au ciel. Avant de partir, elle les exhorta à réciter toujours le chapelet avec dévotion comme ils venaient de le faire.

Le soir même, Francisco et Jacinta racontèrent l'événement à leurs parents. Lucie, interrogée par sa mère, le confirma. Au village, on ne crut pas les enfants et on se moqua d'eux, les traitant de menteurs. Le 13 Juin, ils retournèrent à la Cova da Iria. Une soixantaine de curieux s'y trouvent. La Dame apparaît de nouveau et au même endroit. Elle recommande la récitation du chapelet, indique une prière à ajouter après le *Gloria Patri*, veut que Lucie apprenne à lire, confie à chacun un secret avec défense de le communiquer. Les témoins perçoivent certains signes extérieurs de la présence invisible. Lors de la troisième apparition (le 13 Juillet), il y a autour des voyants plusieurs milliers de personnes. La Dame insiste encore sur la récitation du chapelet pour obtenir la fin de la guerre grâce à la Sainte Vierge. Elle promet pour le 13 Octobre un grand miracle pour que tout le monde croie aux apparitions. Ces événements sont très commentés et discutés. L'autorité ecclésiastique reste sur la réserve. Le 13 Août, les voyants ne purent aller à la Cova da Iria. Sous prétexte de les y conduire, l'administrateur (sous-préfet) d'Ourém était venu les prendre chez leurs parents. Il les tint séquestrés deux jours chez lui, employant caresses et menaces pour leur arracher leur secret, un mensonge, une contradiction. Cet anticlérical forcené y perdit sa peine. Le 19 Août, en apparaissant aux bergers là où ils gardaient les brebis, la Dame se plaignit de la violence qu'on leur avait faite : à cause de cela, le miracle annoncé sera moins éclatant.

« Je suis Notre Dame du Rosaire. »

Le 13 Octobre suivant, malgré une pluie persistante, plus de 60.000 personnes sont venues au lieu des apparitions. A midi, tout le monde prie à genoux malgré la boue. Apparaissant pour la dernière fois, la Dame déclare, selon la promesse qu'elle avait faite six mois auparavant, qu'elle est *Notre-Dame du Rosaire*, qu'elle est venue pour dire aux hommes de se repentir, de ne plus offenser Notre-Seigneur, de faire pénitence, de réciter le rosaire. Elle promet que si les hommes changent de vie, la guerre finira vite et qu'elle-même obtiendrait que leurs prières soient exaucées. En quittant les enfants, elle leur montre le ciel où va se produire le grand miracle promis. En effet, la pluie cesse tout à coup. Dans une large échancrure, le soleil apparaît au zénith comme un disque pâle ; puis il semble se secouer, faire de brusques mouvements ; enfin, il tourne par trois fois sur lui-même comme une roue de feu, émettant des radiations de couleurs diverses. S'étant arrêté, la foule le vit se détacher du firmament, se précipiter sur les spectateurs. Tout à coup, il se fixe dans sa chute et reprend son éclat normal dans un ciel complètement limpide. Ces phénomènes avaient duré une dizaine de minutes. Le grand miracle garantissant la réalité des apparitions de Fatima venait de se produire sous les yeux de plusieurs dizaines de milliers de témoins couvrant le terrain de la Cova da Iria sur près de 6 kilomètres.

Les foules accourent.

D'autres prodiges, non seulement physiques, mais d'ordre moral, allaient suivre. Le plus merveilleux pour le Portugal ce fut, au dire de l'épiscopat et du Pape Pie XII (message radiophonique du 31 Octobre 1942), sa transformation religieuse accompagnée de la paix intérieure et extérieure, sa préservation du redoutable péril communiste qui sévit trois ans à ses frontières, son redressement national et social. Aussi Fatima est-il devenu comme le « Lourdes portugais ». Commencé spontanément, le pèlerinage à la Cova da Iria prit très vite, surtout depuis son organisation par l'autorité religieuse qui approuva officiellement, en 1930, les apparitions et le culte de Notre-Dame de Fatima, un développement extraordinaire : on a compté jusqu'à 300.000 pèlerins à la fois (500.000 le 13 Mai 1938). En Octobre 1921, l'autorité religieuse autorisa la célébration du culte au lieu des apparitions. Quelques jours après, dans des circonstances miraculeuses, une source jaillit à la surface du sol, tout près du sanctuaire. En 1927, une nouvelle source, plus abondante encore, apparut non loin de la première. Jamais on n'en avait trouvé dans cette région aride. Petit à petit l'autorité diocésaine aménagea le site de la Cova da Iria. Il forme une vaste enceinte disposée en amphithéâtre de plus de 12 hectares. On y éleva la chapelle des messes pour permettre aux prêtres pèlerins d'y célébrer la messe, un hôpital (avec le Bureau des constatations médicales) pour les malades. On y construisit, en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire, une basilique monumentale (82 mètres de long, 50 mètres de haut) couronnée d'une tour. La modeste chapelle des apparitions, bâtie en 1919 et reconstruite après l'attentat à la dynamite (Mars 1922), voit, de Mai à Octobre, des milliers de fidèles s'agenouiller au lieu où Marie est apparue. On trouve à Fatima comme à Lourdes la récitation publique et continue du rosaire, les processions du Très Saint-Sacrement avec la bénédiction aux malades, la procession aux flambeaux, l'adoration nocturne, la pratique du chemin de la croix, une Association des Serviteurs et des Servantes de Marie pour la police du lieu et le service des malades, etc. Qui peut compter les guérisons miraculeuses, les conversions qui se produisent pendant les pèlerinages ou par la dévotion à Notre-Dame de Fatima ?

La conversion du Portugal.

La plus éclatante n'est-elle pas celle du Portugal, jadis fortement travaillé par l'anarchie et l'impiété, mais redevenu profondément croyant et pratiquant dans sa quasi-totalité depuis les apparitions de Fatima ? « Vous avez, dit le Pape Pie XII au peuple portugais dans son message radiophonique du 31 Octobre 1942, une grande dette envers la Vierge, Souveraine et Patronne de votre patrie. En un heure tragique de ténèbres et de discordes, la nef portugaise, ayant perdu la route de ses plus glorieuses traditions, égarée par la tourmente antichrétienne et antinationale, paraissait courir vers un naufrage certain... Le ciel miséricordieux prévint les périls en intervenant avec bonté... La tempête s'apaisa et le Portugal put trouver et renouer le fil perdu de ses plus belles traditions de nation très chrétienne... D'abord gloire et actions de grâces à la Vierge Mère, Souveraine et Reine de sa « terre de Sainte Marie » qu'elle a sauvée mille fois... »

Pages Mariales

Madones et Sanctuaires de Cornouaille et de Léon d'après les Vitraux de la Cathédrale



Plusieurs personnes m'ayant demandé de vouloir bien leur expliquer les deux vitraux historiés qui, depuis le début du siècle, sont venus remplacer fort heureusement les grisailles monotones occupant les deux fenêtres voisines de la sacristie, à proximité de l'autel de Notre-Dame du Rosaire, de chaque côté de la très belle statue de Notre-Dame d'Espérance, j'ai pensé qu'il serait fort opportun, en cette Année Mariale, de me rendre à leurs désirs.

Aussi bien n'est-ce pas montrer l'antiquité du culte de la Très Sainte Vierge chez nous que d'esquisser l'histoire rapide de ses principaux sanctuaires en notre diocèse : en Cornouaille comme en Léon et en Tréguier ! N'est-ce pas raviver notre foi et notre piété au contact de l'âme de nos aïeux qui ont trouvé auprès de ces Madones les sources de grâces dont s'est abreuvée leur vie chrétienne au cours des siècles passés et de ces grâces nous avons tant besoin nous-mêmes pour demeurer fermes dans notre foi et généreux dans notre amour du Christ-Jésus ?

— C'est un peu après 1900 que M. Coat, curé-archiprêtre de la Cathédrale, commanda ces deux verrières à M. Claudius Lavergne, auteur des quatre belles fenêtres latérales de la chapelle Notre-Dame de la Victoire.

— Arrêtons-nous d'abord devant le premier vitrail qui se trouve à notre gauche, au sortir de la sacristie, au-dessus du tombeau de Mgr Sergent.

Nous nous contenterons, aujourd'hui, d'en étudier le sujet principal : Saint Corentin, mourant, consacre son diocèse à Notre-Dame.

Cette scène reproduit, aussi exactement que possible, le récit fait par le Bienheureux Julien Maunoir, des derniers moments de Saint Corentin.

« Dans sa grande nécessité, le Saint Evêque fût alors visité par la

Vierge glorieuse, Mère des affligés et Celle qui fait la joie des Anges, s'approchant de lui, prit son visage entre ses bras bénis et le fit reposer sur son cœur.

« Ah, dit-il, que suis-je donc, chère Dame, pour me voir ainsi près de votre Majesté ! »

Et Marie de lui dire :

« Corentin, mon cher Fils, votre Mère est venue vous prendre ; mon fils, regardez-moi. »

— « Mère de pitié, dit-il, Mère des orphelins, je recommande pour jamais à votre bonté mes brebis. O ma Dame, douce et bonne, glorieuse Mère de Dieu, je laisse entre vos bras mon Evêché de Cornouaille. »

« Quand il eût prononcé ces paroles, les Anges se mirent à chanter avec transports de joie, en attendant son trépas, et alors, sans douleur aucune, il rendit son âme, sa tête reposant sur le cœur de la Mère de Dieu. »

Près de Saint Corentin, l'Abbé de Landévennec Saint Guénolé, ou son successeur Saint Guénaël, est debout avec un de ses moines. Deux Religieux ou Prêtres, de l'entourage du Saint, sont agenouillés au pied du lit.

On a représenté le Roi Gradlon, accompagné d'un de ses courtisans et de trois seigneurs ou hommes d'armes, assistant au trépas de son saint Ami, mais il n'est pas certain que le Vieux Roi ait survécu au Saint Evêque...

Au-dessus de l'assistance deux Anges chantent leurs cantiques.

Au bas est écrit ce texte : « *Ecce sacerdos magnus... et inventus est justus* ». « Voilà le grand Prêtre qui a été trouvé juste. »

Il eut été plus utile d'écrire tout simplement : Mort de Saint Corentin.

Dans les baies latérales encadrant ce tableau, sont représentés les sanctuaires et les statues des Madones les plus en vénération dans le pays de Cornouailles.

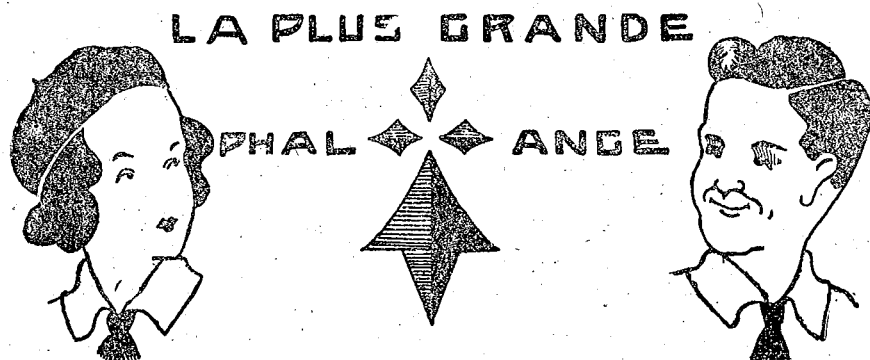
- 1 : Au bas de la baie de gauche, Notre Dame de Rumengol, couronnée par Mgr Sergent, au nom du Pape Pie IX, le dimanche de la Trinité 1858.
- 2 : Au-dessus de Notre Dame de l'Assomption, de Quimperlé, statue assise de Notre-Dame de Bot-Scao.
- 3 : Eglise de Notre-Dame de Cléden-Poher.
- 4 : Au bas de la baie de droite, Notre-Dame des Portes, de Château-neuf-du-Faou, couronnée par Mgr Valteau, le 26 Août 1894.
- 5 : Notre-Dame de Confort, en Meilars, près de Pont-Croix.
- 6 : Eglise de Notre-Dame de Châteaulin.

Dans les trilobes du tympan, des inscriptions sur banderolles font mémoire d'autres sanctuaires qu'on n'a pu représenter :

- Sainte-Marie du Ménez-Hom, en Plomodiern ;
- Notre-Dame de Recouvrance, de Brest ;
- Notre-Dame de Roscudon, Pont-Croix ;
- Notre-Dame de Callot, Carantec ;
- Notre-Dame de Loc-Maria, à Quimper et à Plouzané ;
- Notre-Dame de Lambader, en Plouvorn.

Au sommet 3 phylactères portent ces mots : « *Credidi, Amavi, Speravi* ; J'ai cru, J'ai aimé, J'ai espéré », les 3 grandes vertus des fidèles serviteurs de la Très Sainte Vierge.

Joseph TRÉVIDIC.



Phalange d'Arvor

Basket.

Ces quelques lignes seront les dernières consacrées au basket-ball, cette saison. Les sports d'hiver ont vécu, vivent ceux de l'été : athlétisme, « gym » et... bains de mer.

Il est de coutume à la fin d'une saison d'en faire le bilan. Sacrifiant à l'usage, nous avons commencé le nôtre dès le mois dernier, les minimes, juniors et seniors ayant terminé à cette date leur championnat. Seuls les Cadets restaient « en course », et cela nous permet aujourd'hui de porter à leur actif un titre de CHAMPIONS DU FINISTÈRE...

Depuis la création à la P. A. de la section « basket », c'est la seconde fois que nos jeunes parviennent à cette distinction. L'an passé, c'étaient les Minimes, cette fois ce sont les Cadets. Mais si les catégories ont changé, les éléments sont les mêmes et si le titre cette année revêt à nos yeux plus d'importance c'est qu'il a été acquis par des gars qui, la saison prochaine, joueront encore en « Cadets »...

La finale départementale, disputée le 4 Avril à Brest contre le Stade Brestois (69-62), fut l'occasion d'un match magnifique, passionnant de bout en bout (il fallut des prolongations !). Jamais nos jeunes n'avaient joué avec tant de cœur, de bonheur, de classe même et leur mérite est grand d'avoir triomphé des brillants élèves de l'international Barrais.

Par cette victoire, la P. A. se trouvait qualifiée pour les 1/2 finales du championnat de Bretagne et le 11 Avril, à Vannes, elle rencontrait le champion de l'Ille-et-Vilaine : le C.P.B. Rennes. Nos représentants furent moins heureux cette fois et durent laisser la victoire aux gars de la capitale bretonne. Champions du Finistère, inespérés, les boys de Marcel Nédélec ont laissé passer une occasion unique d'être sacrés champions de Bretagne, Rennes ayant une équipe bien moins complète que le Stade Brestois. Mais la forme n'était plus. Nos Cadets jouèrent cette 1/2 finale sans ressort, sans âme, ce n'était pas une équipe solide et bien soudée qui évoluait ce 11 Avril sous la halle aux grains de Vannes, mais 5 éléments incapables de « se trouver » et semblant frappés de maladresse aiguë... D'où peut donc provenir cette différence si frappante en l'espace de 8 jours ? Excès de confiance, déplacement trop

pénible ? Le mal, à notre avis, est plus profond. Ces Cadets sont saturés de basket, la saison a été dure, tous les matches étaient à gagner et en plus des rencontres disputées pour le Patro, il convient d'ajouter les matches joués en scolaires et il est normal qu'à une date si avancée une équipe subisse un brusque changement de régime. La nôtre a connu cette défaillance lors d'un match capital, c'est regrettable mais ce n'est pas une raison pour l'accabler. Bien au contraire, félicitons nos gars sans réserve pour toutes les joies qu'ils ont procurées à leurs responsables depuis plus de deux saisons et tout le monde sait désormais qu'il faudra compter avec les jeunes de la Phalange d'Arvor...

Et maintenant que la saison est terminée, qu'allez-vous faire Minimes, Cadets et Juniors ? Rester inactifs ? Que non... Lancez-vous avec la même ardeur que s'il s'agissait de balle au panier, sur les cendrées... et les parallèles, car M. René Briec compte sur vous pour présenter cet été une équipe « Gym » digne de ses devancières, c'est-à-dire une équipe de champions.

EMGÉ.

Foot-Ball.

Où en sommes-nous ? Toujours au bas du tableau, dans une situation assez critique, mais avec un moral stationnaire au « beau fixe ». Avant de faire le point à l'ultime journée du championnat, jetons un coup d'œil en arrière.

AU FIL DES DIMANCHES... — 28 Mars : Lanester-Hermine.

Nous attendions le résultat de ce match avec anxiété, Lanester étant condamné en cas de défaite. Hélas, le verdict a été contre nous, et jusqu'au dernier dimanche nous serons à la peine pour sortir de ce mauvais pas.

Nos Juniors étaient à Combrit pour rencontrer l'équipe I de la Phalange Combritoise : ils ont été battus par 6-2. Le jeu d'une équipe de 3^e division n'a plus rien de commun avec celui de nos jeunes : le résultat en est la preuve...

4 Avril : P.A. - Hermine.

Ce choc était attendu comme devant être captivant, l'enjeu pour nous était capital. Il n'en fut rien, notre capitaine n'étant plus dans la course (indisposé) ; en seconde mi-temps, ce fut la déroute, l'Hermine réalisant un carton : 5-0.

11 Avril : Stade Q. (réserves).

Cette partie fut très agréable, le score dénote l'ardeur au jeu des deux adversaires. Nous nous inclinons par 2 à 1.

Les Juniors, vainqueurs en Coupe des Patros par forfait de E.P.S. des Cadets d'Arvor, rencontrent ceux des Paotred Dispoint. Match très dur gagné dans les dernières minutes par 3-0.

19 Avril : A.S.E.A.

Notre équipe fanion monte à Ergué-Armel. Nous comptons tous sur une victoire pour le dernier match, mais les gars de l'A.S.E.A. voulaient quitter la promotion en beauté, d'où l'ardeur et l'indécision de la partie, ce petit point nous console car il peut nous être d'une grande utilité pour un avenir... très proche.

Les Juniors qui, partis le matin avec les Sudistes sous la conduite des dirigeants de la F.S.F., ont reçu à Saint-Pol une démonstration du

Stade Brestois, une défaite certes attendue mais pas aussi retentissante : 11-1 !...

25 Avril : Garde du Vœu Hennebont - U.S.C. (0-3).

Ce match, le dernier du championnat, revêtait à nos yeux une importance capitale. Un match nul d'Hennebont étant suffisant pour nous condamner à la relégation. Concarneau ayant gagné, une belle se jouera entre notre Patro et la Garde du Vœu, belle qui désignera le « condamné ». Nos gâs, nous en sommes certains, se rendent compte de l'importance du rôle qu'ils vont avoir à jouer, dès le dimanche 2 Mai, jour de la fête du Muguet. Faisons-leur confiance, et ils ne nous décevront pas... Mais quel que soit le résultat, l'espoir subsiste, notre attachement à notre P.A. n'en sera pas moins fort, car après tout la vitalité et l'utilité d'un Patro ne se jugent pas seulement d'après le rendement de ses équipes sportives...

J. M.

DERNIÈRE HEURE. — Dimanche 2 Mai, la P.A. bat la Garde du Vœu par 5 à 0, et se maintient donc en Promotion. Bravo.

Camp de Pâques.

Depuis vendredi, 25 Phalangistes de 13 à 16 ans campent (c'est un événement dans les annales phalangistes), sous la direction de M. Coatanéa, directeur-adjoint, et de divers responsables. Ils ont sillonné les Montagnes Noires. Le mois prochain nous en reparlerons, et d'autres projets...

Cercles d'Etudes.

La Retraite Pascale, puis la préparation matérielle de la Fête du Muguet ne nous ont permis ce mois-ci que d'avoir deux réunions.

Le 9 Avril, M. Urien nous a parlé du « Christ cet Inconnu », prouvant la réalité de son existence par l'authenticité des Evangiles, que sont venus renforcer des découvertes récentes, et par la continuité de son influence sur les âmes, citant la conversion d'Eve Lavallière, et celle de Charles de Foucauld, qui en sont deux exemples frappants parmi bien d'autres.

Le 2 Avril, nous avions le bonheur d'avoir devant nous le Père Edouard Sauvage, missionnaire en Chine, d'où il vient d'être expulsé après s'y être déposé pendant 25 ans et après y avoir connu 22 mois d'emprisonnement. Nous avons déjà entendu parler des méthodes de persuasion et d'endoctrinement employés dans certains pays où la force et la ruse au service de la loi, ne tiennent plus aucun compte du respect de la liberté et de la conscience individuelle. Mais il nous manquait et remercions le Père Sauvage de nous l'avoir apporté, un témoignage vécu; par son exposé très subjectif, par ses citations, par sa mimique même qui nous faisait rire malgré le sérieux du sujet, il réussit à tenir en haleine pendant près de 3 heures notre auditoire, auquel étaient venus s'adjoindre quelques anciens Phalangistes.

H. R.

Mariages Phalangistes.

Le lundi de Pâques 19 Avril, à 10 heures, M. Guersch a béni, à la Cathédrale, le mariage d'Yvette Guéguen (membre de la section de gymnastique) avec Charles Philibert, de Versailles.

— Le même jour, à 11 heures, en l'église Sainte-Bernadette de Penhars, mariage de Renée Hascoët (section de Basket) avec Simon Le Mao, basketteur de la P. A.

— Le 19 Avril, Rémy Jalliffier, capitaine de l'équipe fanion de Basket, a épousé Mlle Jeannette Guézennec, en la Cathédrale St-Corentin.

— Le mercredi 21 Avril, à 10 heures, à la Cathédrale, mariage de Marie-Thérèse Le Grand (section de Basket) avec Raphaël Leslé, de Bénodet.

— Le samedi 1^{er} Mai, à 11 heures, à la Cathédrale, mariage de Jeanne Cuzon (section de Gymnastique) avec René Taulen, de Saint-Corentin.

Nos meilleurs vœux à ces nouveaux foyers chrétiens !

Deuil.

Notre brave Rémy a quitté la Phalange pour le Ciel... Il représentait pour nous le Patronage dans le véritable sens du mot et nous ne pouvons mieux faire que de citer les paroles que le Directeur prononçait le soir même de sa mort devant les Phalangistes :

« Sa foi profonde en a fait un chrétien endurci par la souffrance, son dévouement au service du Patronage qu'il aimait par-dessus tout était total. Rappelez-vous, chers Phalangistes, sa simplicité, sa délicatesse et sa bonté. Propagandiste acharné de toutes les bonnes causes, il se mettait au service de tous, en particulier de ceux qui souffraient comme lui. Il a fait de la Phalange sa seconde famille; y mettant toute son ardeur, toutes ses forces. Son amour du beau, du parfait était tellement intense que son cœur était trop grand pour son pauvre corps. C'est pourquoi Dieu l'a rappelé afin qu'il puisse nous communiquer toute la grandeur de sa foi et de sa charité. »



Maison Mgr Duparc

Section de Ping-Pong.

CHAMPIONNATS DÉPARTEMENTAUX F. S. F.

Plonéour-Lanvern, le 25 Avril.

Une fois de plus les pongistes de la Phalange Féminine sont à l'honneur et les Individuels ont été le couronnement d'un entraînement sérieux et régulier.

Nous espérons remporter quelques titres, nos vœux ont été comblés et même dépassés. En effet, l'équipe est rentrée à Quimper avec 7 médailles et les titres suivants :

Championne Cadette : M.-T. Morellec.

Finaliste Cadette : M.-C. Hélias.

Championne Junior : M.-T. Morellec.

Championnes Doubles Junior : M.-C. Hélias - M.-T. Morellec.

Finalistes Doubles Junior : M.-C. Le Berre - J. Bodénan.

Championne Doubles Mixtes : M.-T. Morellec avec Kéravec, de la J.-A. Quimper.

Finaliste Doubles Mixtes : M.-C. Hélias avec Le Borgne, de Kerhuon.

La palme de la journée revient à M.-T. Morellec qui, a elle seule, totalise 5 titres de championne; elle a pris sa revanche sur M.-C. Hélias qui détenait tous les titres l'année précédente. La lutte a été très serrée, car les deux adversaires étaient de force sensiblement égale.

Les Individuels F.S.F. clôturent les Championnats qui ont été très nombreux cette saison. L'engagement en F.F.T.T. nous a procuré des déplacements à Lorient, Gourin et Guingamp. L'année prochaine on parle des Championnats de Bretagne à Laval, n'est-ce pas suffisant pour encourager des jeunes à venir grossir nos rangs? Les jeunes qui désirent faire du ping-pong peuvent commencer l'entraînement dès maintenant. Le jeudi, de 6 à 7 heures, est réservé aux débutantes. Les nouvelles venues ne seront pas du tout dépayées et bien vite elles seront mises à l'aise par la simplicité et la gaieté de toutes les pongistes. L'âge minimum prévu est 9 ans.

Le Calendrier de notre Paroisse

Mai 1954

1. S. — *Saints Philippe et Jacques, apôtres* — A 8 heures, messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
2. D. — 2^e *Dimanche après Pâques*. — A 9 heures, Messe des Hommes. A la grand'messe, chant du *Te Deum* pour la clôture des Pâques.
3. L. — *Invention de la Sainte Croix*. — A 8 heures, messe des Ligueuses à la Cathédrale. A 14 h. 30, réunion des chefs d'équipe et, à 15 heures, réunion des Dizainières à la Sacristie. A 20 h. 30, Mois de Marie.
4. M. — *Sainte Monique, veuve*.
5. M. — *Solennité de Saint Joseph, patron de l'Eglise Universelle* — Confession des enfants.
6. J. — *Saint Jean devant la Porte Latine*. — Confessions en vue du 1^{er} vendredi.
7. V. — *Saint Stanislas, évêque et martyr*. — A 8 heures, messe en l'honneur du Sacré-Cœur. A 8 h. 30, exposition du Saint-Sacrement. A 20 h. 30, Heure d'Adoration. Mois de Marie et Salut.
8. S. — *Apparition de Saint Michel, archange*. — A 9 h. 30, messe de Jeanne d'Arc et de l'Armistice. A 10 h. 30, service pour Mgr Duparc.
9. D. — 3^e *dimanche après Pâques*.
10. L. — *Saint Antonin, confesseur*.
11. M. — *Translation des Reliques de Saint Corentin et de Saint Pol*.
12. M. — *Octave de Saint Joseph*.
13. J. — *Saint Robert Bellarmin, évêque et docteur*.
14. V. — *Saint Brieuc, évêque et confesseur*.
15. S. — *Saint Jean-Baptiste de la Salle, confesseur*.
16. D. — 4^e *dimanche après Pâques*.
17. L. — *Saint Pascal Baylon, confesseur*.
18. M. — *Saint Venant, martyr*.
19. M. — *Saint Yves, confesseur*.
20. J. — *Saint Bernardin de Sienne, confesseur*.
21. V. — *Office du jour*.
22. S. — *Office de la Sainte Vierge*.
23. D. — 5^e *dimanche après Pâques*. Pèlerinage à Notre-Dame de Loc-Maria.
24. L. — *Saints Donatien et Rogatien, martyrs*. — *Les Rogations*. — A 7 h. 30, procession à l'intérieur de la Cathédrale. A 8 heures, messe de la Station au maître-autel.

25. M. — *Saint Grégoire VII, pape et confesseur*. — *Les Rogations*. — A 7 h. 30, procession. A 8 heures, messe de la Station.
26. M. — *Saint Philippe de Néri, confesseur*. — *Les Rogations*. — A 7 h. 30, procession. A 8 heures, messe de la Station.
27. J. — *ASCENSION*. — Messes comme le dimanche.
28. V. — *Saint Augustin, évêque et confesseur*.
29. S. — *Sainte Marie-Madeleine de Pazzi, vierge*.
30. D. — *Sainte Jeanne d'Arc, vierge*.
31. L. — *Sainte Angèle de Mélici, vierge*.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

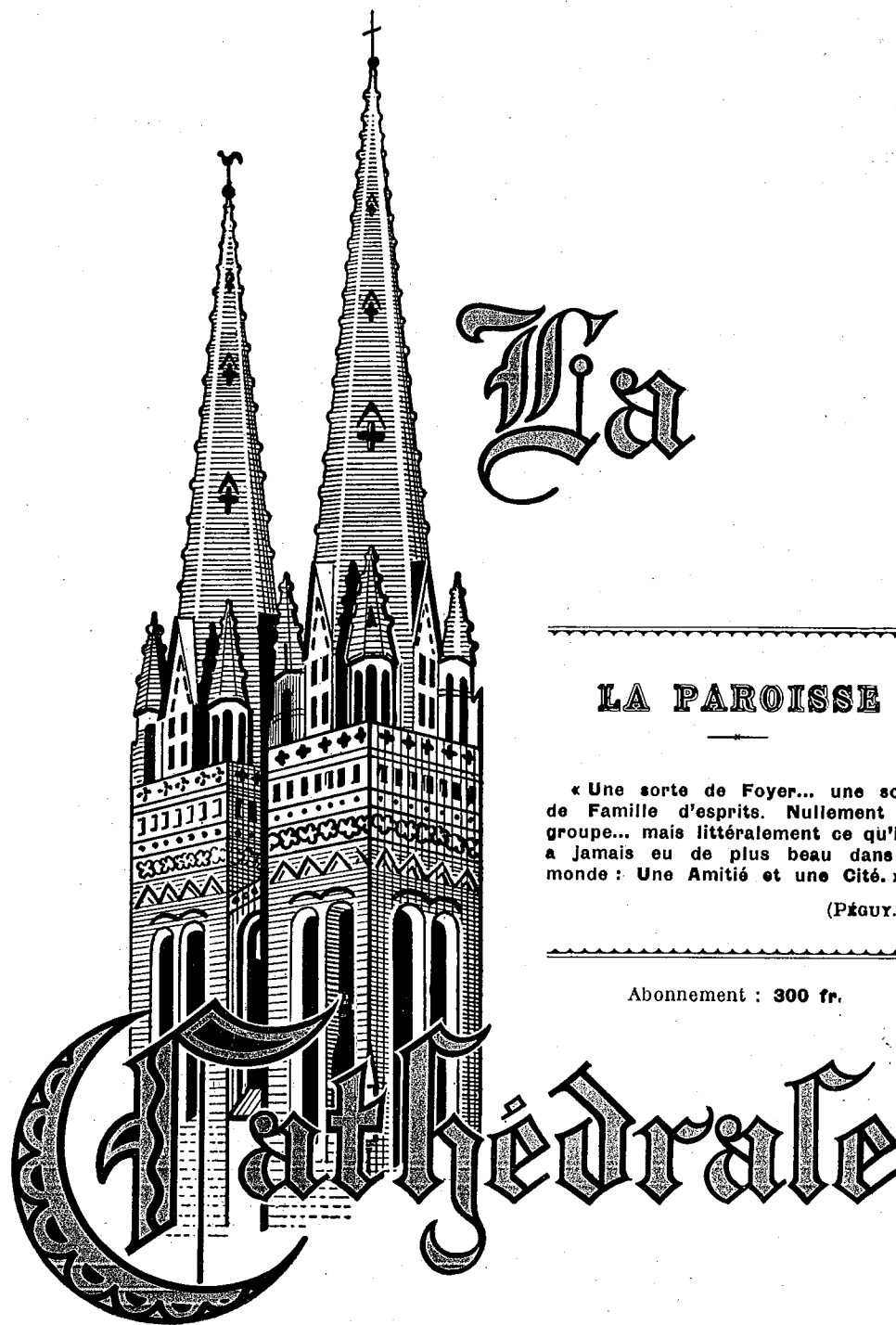
- 4 Avril. Patrick Cariou, 5, rue de la Mairie.
- 4 — Dominique Corentin Trépost, 23, rue de Kerfeunteun.
- 8 — Françoise Berrigaud, rue Pen-ar-Stang.
- 18 — Jean-Michel Marie Le Gléac'h, 19, rue Kéréon.
- 19 — Guy-Jean-François Le Viol, 8, avenue Saint-Denis.
- 19 — Françoise Battais, 5 bis, rue Jean-Jaurès.
- 25 — Patrice-René Le Berre, impasse de Verdun.
- 25 — Françoise Marie-Ellane Scotet, 13, rue de Kerfeunteun.

Mariages.

- 19 Avril. Charles Philibert et Yvette Guéguen.
- 19 — Rémy Jallifer et Jeanne-Aline Guézennec.
- 20 — Hervé-Roger Le Page et Adrienne Diverrès.
- 20 — Paul Chacun et Jeanne-Marie Clorennec.
- 21 — Raymond Louis-Félix Le Bihan et Marie-Thérèse Emeury.
- 21 — Raphaël Gilles-Marie Leslé et Marie-Thérèse-Louise Le Grand.
- 21 — Guy-Marie Tridon de Roy et Odile-Marie-Renée Giffé.
- 22 — Guy Quéguiner et Pauline Cloarec.
- 24 — Marcel-Jean-Yves Le Bihan et Micheline Anton.

Enterrements.

- 2 Avril. Marie-Louise Le Berre, 61 ans, 66, rue Jean Jaurès.
- 6 — Alain Yan, époux de Corentine Gaugant, 64 ans, 16, rue Pen-ar-Stang.
- 7 — Jean-Louis Quinquès, 72 ans, époux de A.-M. Jugeau.
- 10 — Marie-Louise Lalaison, 82 ans, épouse de J.-L. Douguet, rue J.-Jaurès.
- 14 — Marie-Louise Guénan, 82 ans, célibataire, 10, rue du Lycée.
- 15 — Jean-René-Marie Gourlay, 42 ans, veuf de Marie Le Floch, 17, rue de Kerfeunteun.
- 20 — Gabrielle-Zoé Calin, 66 ans, épouse de René Cornic, 4, place du Champ-de-Foire.
- 20 — Reine Arlaud, 92 ans, veuve de Rondeau, 9, rue des Gentilshommes.
- 27 — Marie-Jeanne Quéméré, 68 ans, veuve de P. Le Goff, 7, rue J.-Jaurès.
- 27 — Marie-Anne Scotet, 55 ans, épouse de J.-M. Stéphan, 15, rue des Gentilshommes.
- 28 — Jeanne Lévénez, veuve de J.-R. Bernard, 20, rue Verdelet.
- 29 — Marie Le Roux, 71 ans, veuve de Jean Mahé, 36, impasse de l'Odéon.



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(Péguy.)

Abonnement : 300 fr.

Cathédrale

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

**Société Quimpéroise
de Matériaux**

Société à responsabilité limitée — Capital : 13.225.000 fr.
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69

APPAREILS SANITAIRES

**AU
Petit Trott**

VÊTEMENTS
ET LINGERIE
POUR ENFANTS

7, Boulevard de Kerguelen — QUIMPER

**HORLOGERIE BIJOUTERIE
ORFÈVRE**

ACCURSO

JOAILLIER-FABRICANT

53, rue Keréon, QUIMPER — Tél. 12-70

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Et^{ls} Jean LECERF

CHAUFFAGE — MÉNAGE
QUINCAILLERIE
LINO

PROPANE "PRIMAGAZ"

Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

La Vogue

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout

ARTHUR MARTIN
SCHOLTÈS

BRULEURS
FRANCIA

J. Stervinou - A.C.E.
4, rue Th.-Le-Favre, QUIMPER — Tél. 8-59

RÉFRIGÉRATEURS

Kelvinator

et Franco-Suisse

Machines à laver «Laden» - «Lavor»

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Les Etablissements
Laurent Nédélec & Fils

9, rue Jean-Jaurès — Tél. 13-33
QUIMPER

LES SPÉCIALISTES DE LA PIÈCE DÉTACHÉE

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR
l'Automobile



La Communion Solennelle

Dans quelques jours, vous verrez se dérouler, une fois de plus, dans notre chère et belle Cathédrale, les émouvantes cérémonies de la Communion Solennelle.

Cette fête qui intéresse toute la paroisse et qui devrait être pour tous un jour de joie sans mélange, devient trop souvent pour vos prêtres un jour qui n'est point exempt de tristesse et de souffrances...

Cette réflexion vous étonnera peut-être... Et pourtant une longue expérience la justifie !... Nous nous demandons en effet si ce beau jour sera, pour chacun de nos petits communiant, un point de départ ou... une fin ?... une entrée consciente et délibérée dans la vie chrétienne ou... au contraire, un terme à une enfance pieuse et prometteuse de beaux espoirs ?...

Depuis un certain nombre d'années, on tend à laïciser la Communion Solennelle, c'est-à-dire à la dépouiller de son idéal religieux de foi, d'amour de Dieu et de persévérance chrétienne...

Cette fête très populaire ne pouvant être supprimée, le paganisme contemporain s'efforce de la vider de son contenu spirituel et d'en faire une cérémonie sans rapport avec son objet divin et ses exigences chrétiennes.

La préparation lointaine elle-même n'est pas ce qu'elle devrait être. Sans doute, trois années de catéchisme sont toujours obligatoires, mais les enfants, surtout ceux qui n'ont pas le bonheur de vivre dans l'ambiance religieuse d'une famille chrétienne, subissent les cours de catéchisme — nécessairement fixés à des heures odieuses — plus qu'ils ne les aiment et ne les recherchent...

Et dans les semaines qui précèdent le grand jour, le côté profane absorbe toutes les préoccupations de la famille. Toilette,

cadeaux, invitations, repas, deviennent le sujet habituel et constant de toutes les conversations.

Et le jour de la solennité, le jeune communiant, comme un pauvre orphelin, est parfois tout seul à participer au Banquet Sacré... Il n'est même pas accompagné comme il le devrait, aux offices de la journée. La parenté est seulement au grand complet à table, au repas de midi et à celui du soir... Heureux encore quand ces repas conservent la note sérieuse qu'ils doivent avoir et ne s'achèvent pas dans des conditions de dissipation incompatible avec la sainteté de ce grand jour !...

Voilà des faits qu'on aurait tort de généraliser, surtout dans notre paroisse, où tout se passe habituellement dans un recueillement relatif, mais c'est notre devoir de vous mettre en garde contre de tels abus...

Soyez de plus en plus chrétiens. La réception fervente de Jésus-Hostie, le renouvellement des promesses du Baptême, la consécration à la Sainte Vierge, voilà les grands souvenirs qui doivent s'inscrire pour toujours dans le cœur des jeunes chrétiens. Que les parents aient le souci de respecter, et de faire respecter par leurs invités, le caractère sacré de la Communion Solennelle et de créer ce jour-là dans leur foyer une atmosphère joyeuse, certes, mais digne de la cérémonie qui est avant tout religieuse et qui doit laisser dans l'âme du communiant une empreinte ineffaçable. Que les enfants se sentent environnés de la prière et de l'affection de toute une assemblée de parents et d'amis, heureux de soutenir leur ferveur et de s'associer à leur prière !

Et puis, chers Parents, pensez au lendemain de la Communion Solennelle. Assurez la persévérance de vos enfants par une vigilance attentive et un exemple vivant... C'est le bonheur de vos enfants... et c'est aussi le vôtre !... Car vous n'ignorez pas qu'il y a une corrélation intime entre la conservation de la foi et la conservation de la vertu dans l'âme et dans la vie de l'adolescent, entre sa fidélité à Dieu et sa fidélité à ses parents, entre son propre bonheur et... le vôtre !

Nous vous souhaitons à tous de bonnes fêtes de Communion où la note chrétienne prédomine : c'est la prière ardente de vos prêtres tout dévoués.

LA COMMUNION SOLENNELLE, ce n'est pas une « jolie fête »... une « affaire de gosses »... une « question de gros sous »... avoir un costume neuf... être frisé au petit fer... poser chez le photographe... mettre une pièce montée sur la table... **LA COMMUNION SOLENNELLE**, c'est un point de départ vers une adolescence toujours plus chrétienne... c'est un engagement à rester fidèle à Dieu... c'est une des grandes étapes de la vie religieuse, source de beaux lendemains...

La Prière à l'Ecole

De mes souvenirs de collège, il en est un qui est toujours vivace.

Nous ronronnions depuis des années au commencement et à la fin de chaque classe une sempiternelle prière. Elle était devenue si habituelle que, comme bien d'autres écoliers avant et après nous, nous n'y faisions plus attention.

Et ce grand diable d'abbé, qui aimait les non-conformistes autant que le football, dès le début de son cours, a totalement bousculé notre vie d'oraison.

Le premier jour, Louis, renouant avec ses coutumes, avait copié sa leçon. Aucun camarade n'était dupe de sa tricherie. Chacun désirait en son for intérieur que le prof s'en aperçût, mais il avait l'air vraiment distrait pendant la récitation écrite. Louis eut la meilleure note. L'abbé était impassible.

La classe prit fin. Au lieu de donner la première phrase de la prière coutumière, notre professeur s'agenouilla devant le Christ. Il demande doucement à chacun d'examiner son comportement durant la classe, dénonce l'esprit de fraude qui trouble la communauté scolaire, nuit à tous et plus particulièrement à celui qui s'y livre en l'empêchant de vivre en paix avec ses camarades, avec lui-même, avec Dieu. Il incite ceux qui ont agi malhonnêtement à demander au Seigneur l'esprit de vérité, de courage et d'humilité.

Mon ami Louis était blême, prêt à éclater en sanglots. Durant l'étude, il s'éclipsa. Le lendemain, de sa place en classe, debout, il nous demanda pardon du tort qu'il nous avait fait.

Il y eut bien d'autres prières semblables cette année-là. Aucun écart de conduite, tant soit peu important et tirant son origine de ce fonds commun de notre humaine faiblesse, ne se manifesta, aucun événement scolaire important n'eut lieu sans qu'il prit place, d'une façon ou d'une autre, dans la prière de classe.

Jamais je n'ai tant eu l'impression d'avoir devant moi, un homme de synthèse, un homme religieux, c'est-à-dire capable de relier à chaque instant le moindre fait caractériel, intellectuel ou autre à la totalité de nos personnes et à notre vie en Dieu.

Jamais je n'ai tant senti qu'instruction et éducation ne font qu'un — qu'élever un être c'est l'unifier et non le disloquer, — qu'aucun de nos actes n'était neutre, que tout se tenait, tout était lié et lié à Celui qui, Seul, donne un sens à notre destinée.

Cette prière, qui jaillissait de notre jeune histoire pour monter jusqu'au Seigneur, était directe, simple, sans bon Dieu, sans routine, sans moralisme, mais combien vivante et « active », et « psychothérapique ». Elle allait de soi. C'était bien notre vie qui était en jeu.

Ces trois minutes du commencement et de la fin de la classe étaient attendues par le plus narquois d'entre nous. Plus qu'aucun cours de morale, qu'aucune sanction vindicative, elles ont eu une influence profonde sur la formation de notre caractère.

Je songe à cet admirable trésor de la prière vivante dans une école chrétienne. Et je regrette parfois la disparition de l'abbé qui, « de mon temps », n'avait pas fait école.

La mort de M. le chanoine LE GOASGUEN

Ancien Directeur des Œuvres diocésaines
Fondateur de la " Phalange d'Arvor "

M. le chanoine Julien Le Goasguen vient de s'éteindre pieusement à Brest chez son frère, entouré de l'affection des siens, le samedi 8 Mai, après une longue carrière. Rappelons-en les principaux jalons :

Né à Brest le 25 Avril 1878, il fit de brillantes études au Petit et au Grand Séminaire ; il fut ordonné prêtre par S. E. Mgr Dubillard, le 25 Juillet 1902.

Après un séjour de deux ans comme surveillant à la célèbre école de la rue Vaugirard, à Paris, il fut nommé vicaire à Saint-Corentin, le 26 Octobre 1904. Il y resta jusqu'à ce que la confiance de Mgr Duparc l'appela au poste de directeur des Œuvres diocésaines en 1922. La fatigue l'amena à quitter ses fonctions en 1949. Dans la retraite, il continua à travailler et à prier. A tous ceux qui l'ont connu, il laisse le souvenir d'un homme d'une grande distinction, d'une délicatesse et d'une charité exquises, et plus encore celui d'un prêtre profondément surnaturel et très dévoué à l'œuvre de Dieu.

Le vicaire de Saint-Corentin. — Il fut un figure quimpéroise : nombreux sont ceux qui le revoient en esprit circuler dans les rues de la ville, s'arrêter pour causer aux gens. Sa figure était avenante ; il donnait toujours l'impression d'avoir le temps ; il était tout entier à celui qui s'adressait à lui. Combien gardent le souvenir de son éloquence, de ses sermons, et celui plus discret des conseils sages et prudents qu'il donnait au confessionnal ou en direction spirituelle.

Il n'aurait pas eu cette aisance à parler de Dieu, cette sûreté doctrinale, cette sagesse profonde s'il n'avait pas été un homme d'études et de prières. Il le fut à Saint-Corentin ; il le resta toute sa vie.

C'est surtout dans l'organisation des œuvres de jeunesse qu'il donna toute sa mesure et son nom est inséparable de celui de la Phalange d'Arvor.

A Paris, M. Le Goasguen avait connu et admiré M. l'abbé Esquerré, vicaire à Saint-François-Xavier, fondateur et animateur merveilleux du patronage du Bon Accueil.

Nommé à Quimper, il eut dès l'abord la vaste ambition d'imiter l'abbé Esquerré pour le bien des jeunes qui lui étaient confiés. Il y avait un patronage commun aux deux paroisses de Saint-Mathieu et de Saint-Corentin, le patronage Saint-Joseph, situé rue de Pont-l'Abbé. Aidé par M. l'abbé Piriou, son collègue, M. Le Goasguen créa aussitôt à l'intérieur de ce patronage une section de gymnastique qu'il appela la Phalange d'Arvor.

L'œuvre était promise à une belle destinée ; elle le doit pour une très large part à son fondateur. Dès la fin de la guerre, en 1919, M. Le

Goasguen rêva d'une vaste organisation de loisirs pour ses jeunes et pour leurs familles au fur et à mesure qu'ils se marieraient. C'est lui qui obtint, grâce à de généreux concours, le terrain de Saint-Denis. Il voulait y avoir non seulement un terrain de sports, mais des jardins, des piscines, tout ce qui aurait pu faire le bien-être, le confort, la joie des soirées et des dimanches pour ses chers Phalangistes. Voyant encore plus grand, il pensait qu'un jour il serait possible d'avoir là aussi une maison pour les réollections et les retraites fermées. L'œuvre n'a pas eu tous les développements dont rêvait, dans son cœur, M. Le Goasguen ; mais elle était solidement établie et à travers ses activités diverses, le directeur, disons plutôt l'aumônier — car c'est cela qu'il voulait être d'abord — faisait passer le souffle de son âme.

Le Directeur des Œuvres. — La part que M. Le Goasguen avait prise à l'organisation des concours de gymnastique, le rayonnement même de son œuvre le désignaient pour être le Directeur des Œuvres du diocèse. Il occupa ce poste pendant une période particulièrement active de la vie de l'Eglise où les catholiques furent tour à tour appelés à se grouper pour affirmer leur force et revendiquer leurs droits, à s'organiser pour rayonner leur foi dans les milieux de vie par l'Action Catholique, à promouvoir toutes sortes d'institutions sociales pour montrer le visage bienfaisant de l'Eglise. L'activité de M. le chanoine Le Goasguen — il reçut le canonat en 1926 — couvrit les divers secteurs de cet apostolat.

Il fut, avec M. l'abbé Piriou, l'organisateur des inoubliables rassemblements de Quimper, du Folgoët, de Landerneau en 1924 et en 1925. Tout en assurant le développement des patronages, il favorisait les débuts de l'Action Catholique, de la J.O.C., de la J.A.C., de la J.M.C. Il animait les cercles d'hommes ; pour les jeunes comme pour les adultes, il rédigeait des plans de cercles d'études, créait des bulletins de liaisons qui étaient en même temps de véritables instruments de formation où passait le meilleur de sa science, de son zèle. Il organisait des retraites, des réollections, des réunions de prêtres. On reste confondu quand on pense qu'il réussit pendant plusieurs années à faire face tout seul à une si écrasante besogne. C'est seulement en 1935 qu'il eut la joie de voir s'amorcer, avec la nomination de M. l'abbé Favé, vicaire à Scaër, comme aumônier de la J.A.C., une équipe sacerdotale qui l'aiderait à étendre sur tout le diocèse le réseau voulu par l'Eglise, des œuvres et des mouvements de l'Action Catholique.

Dans sa jeunesse, M. le chanoine Le Goasguen, encore séminariste et jeune prêtre, avait vibré aux généreuses réalisations sociales qui enthousiasmaient la jeunesse chrétienne d'alors. Il garda toute sa vie la flamme de sa jeunesse : devenu directeur des Œuvres, il fut l'instigateur des caisses d'entraide familiales, de secrétariats populaires, d'œuvres charitables de toutes sortes : aide aux prisonniers de guerre, vestiaires, etc... Son cœur était toujours à l'affût et l'on peut dire qu'il n'est pas une misère à laquelle il ne se soit soucié de répondre.

Tel fut le prêtre qui vient de mourir. Dieu lui a fait une grande grâce : le jour de sa mort, il eut la joie d'assister à la messe et de communier. A ses parents et à ses nombreux amis, nous offrons nos chrétiennes condoléances.

Pages Mariales

Madones et Sanctuaires de Cornouaille et de Léon

d'après les Vitraux de la Cathédrale (suite)



Examinons maintenant le second vitrail, situé entre la si belle statue de Notre-Dame d'Espérance et l'Autel du Rosaire.

La scène principale représente la « définition du dogme de l'Immaculée Conception, le 8 Décembre 1854. Sa Sainteté Pie IX tient en main la bulle « Ineffabilis Deus » qu'il vient de signer et où il proclame et définit que « la doctrine qui enseigne que la Bienheureuse Vierge Marie fût, dans le premier moment de sa Conception, par une grâce et un privilège singulier de Dieu tout-puissant, et en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, préservée et exempte de toute tache du péché originel, est révélée de Dieu, et qu'en conséquence doit être crue fermement et constamment par tous les fidèles. »

Saint Pierre, prince des Apôtres, tenant les clefs du royaume céleste, appose sur cette Bulle son sceau, l'anneau du pêcheur. Debout à leurs côtés, Saint Pie V tient sa croix papale, avec une banderolle flottante sur laquelle on lit : « Auxilium Christianorum, secours des Chrétiens », en souvenir de la victoire de

Lépante qui sauva Chrétienté du joug des Turcs. Dans l'autre baie sont les deux grands Papes Alexandre VII et Sixte IV, puis le Docteur de l'Eglise Saint Anselme, qui, par leurs écrits, ont préparé la définition de ce dogme si cher aux Chrétiens.

Deux moines franciscain et observantain, à genoux, offrent à Pie IX une rose d'or et un lis d'argent, comme témoignage de l'action militante de leur ordre en faveur de la croyance à l'Immaculée Conception.

Au bas se trouve le texte : « Macula Originalis non est in te. La tâche originelle n'est pas en toi. »

Au-dessus de cette scène se trouve l'Apparition de la Très Sainte Vierge à la grotte de Lourdes.

Trois ans et deux mois après la glorification suprême de Pie IX, la Très Sainte Vierge daigna y répondre par un geste unique dans l'histoire de l'Eglise. Le 11 Février 1858, Elle apparaît à Sainte Bernadette, et le 25 Mars, en sa seizième Apparition, faisant écho à la voix de Pie IX, Elle se proclame « l'Immaculée Conception ».

1. Au bas de la baie de gauche, Notre-Dame du Folgoat, couronnée le 8 Septembre 1888 par Son Eminence le Cardinal Place, archevêque de Rennes, sous l'épiscopat de Mgr Lamarche, évêque de Quimper.

Au premier plan, la statue miraculeuse, au second plan, le clocher et la Basilique merveilleuse du Folgoat.

Au-dessous les armes de Mgr Lamarche : d'azur à la Croix d'or, au chef de Bretagne ; devise : Ama et confide. Aime et aie confiance.

2. Au-dessus, Notre-Dame de Kernitron, de Lanmeur. C'est le sanctuaire le plus fréquenté dans le Tréguier de notre diocèse. La Vierge vénérée, couronnée, au nom de Saint Pie X, le 15 Août 1909, par Mgr Duparc, rappelle la statue de la Mère-de-Dieu, en Kerfeunteun et la chapelle avec son clocher est en beau vieux style roman du XII^e siècle.

3. En haut de cette baie, Notre-Dame du Creisker, à Saint-Pol-de-Léon. Reproduction de la statue qui se trouve au fronton du grand porche Nord, XV^e siècle, et vue de la flèche aérienne du Creisker.

4. Au bas de la baie de droite, Notre-Dame-du-Mur, en grande vénération à Morlaix. Statue ouvrière du XIV^e siècle. Vue de l'ancienne église collégiale et de son clocher, réplique du Creisker, écroulé en 1806. Dans le panneau inférieur sont les armes de Mgr François-Virgile Dubillard, évêque de Quimper au moment de la pose de ces vitraux : d'azur à 3 épis d'or ; devise : « Qui seminat in benedictionibus ; Celui qui sème dans les bénédictions ». Cri : « Deus, adjuva me. Mon Dieu, aidez-moi ! »

5. Au-dessus de Notre-Dame du Mur, Notre-Dame de Berven, en Plouézédé. Nous voyons ici la Vierge entourée d'un nimbe en amande, puis le joli clocher à dôme et lanternon, daté de 1575.

6. Au haut de la baie, Notre-Dame de Trézien, en Plouarzel, la Reine du Bas-Léon. Statue miraculeuse et façade de la chapelle moderne construite en 1877.

Ajoutons que dans la rosace supérieure du tympan paraît Dieu le Père, dans les 2 rosaces latérales le Fils est figuré par l'Agneau de Dieu et le Saint-Esprit est représenté par une colombe.

Ces 2 vitraux sont vraiment beaux, surtout quand le soleil se joue au travers de leurs médaillons. Ils font très bel effet quand on les regarde à ce moment du haut du déambulatoire Sud du Chœur.

Joseph TRÉVIDIC.

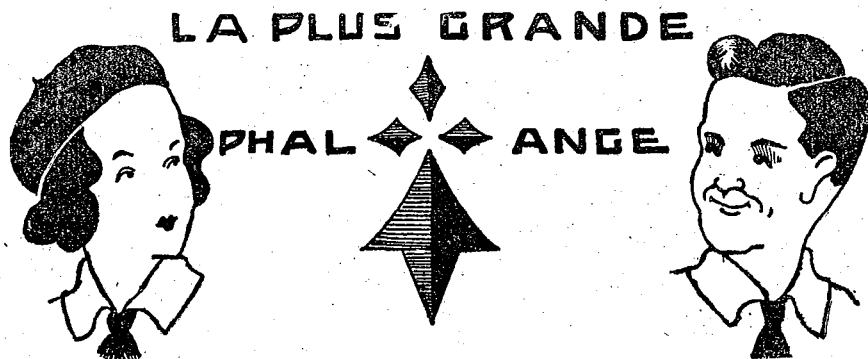
Colonies de Vacances

Comme les années passées, Kersentic sera le cadre de nos colonies de vacances paroissiales.

Les filles partiront aussitôt les classes terminées. Le départ se fera le vendredi 2 Juillet, à 10 heures, à la Phalange ; retour, samedi 31 Juillet, vers 18 heures.

Départ des garçons : lundi 2 Août, à 10 heures.

Retour : 31 Août, vers 18 heures.



Phalange d'Arvor

Innovations à la P. A... chez les moins de 17 ans.

I) Les sorties.

La période d'été voit s'achever la saison sportive... Plusieurs jeunes s'ennuient pendant les jours de congé ; c'est pour répondre à ce réel besoin de détente que le Comité a créé ces sorties cyclistes. Elles permettent aux jeunes de toutes les sections du Patro de mieux se connaître, de s'entr'aider pendant le voyage... Elles leur donnent le goût du beau et leur permettent d'apprécier les beaux paysages de notre région.

Nous souhaitons que cette franche camaraderie entre les jeunes conserve à notre Phalange son excellent esprit empreint de générosité et de dévouement.

II) Les études.

Depuis quinze jours, quelques jeunes Phalangistes profitent du calme qui règne au Patro pendant la journée pour venir préparer leurs examens. Ils s'enferment dans le bureau du Directeur et travaillent de bon cœur...

Cette heureuse initiative permet à ceux qui sont mal logés et à ceux qui n'aiment pas travailler seuls, de se mettre avec plus de cœur au travail.

Fête du Muguet.

Malgré le mauvais temps, notre fête a connu son succès habituel. Le Directeur et les membres du Comité remercient tous les organisateurs, les collecteurs de lots, les dirigeants de comptoirs, les généreux donateurs et les nombreux visiteurs.

Foot - Ball.

La journée du 2 Mai 1954 sera marquée d'un caillou blanc dans les annales de la P. A. ; à Quimper, la fête du Muguet rappelait aux Quimpérois que la P. A. était toujours aussi florissante, tandis que sur le

Stade de Bannalec l'équipe I renouvelait son bail en promotion, les gymnastes, à Lamballe, glanaient le titre de champion de promotion devant la T. A. de Rennes.

Beaucoup de joie chez les patronés en ce soir du 2 Mai, joie que beaucoup ont laissé déborder sans doute après tant de difficultés, de déboires ; enfin pour le dernier match, ils renouaient avec la victoire et quelle victoire !

Que s'est-il donc passé à Bannalec ? La Garde du Vœu d'Hennebont a peut-être pêché par excès de confiance ; la P. A. a prouvé à ceux qui étaient superstitieux que « jamais deux sans trois » n'est pas toujours vrai. La victoire des patronés de Saint-Corentin fut nette et sans bavure. Hennebont n'a jamais montré au cours de la partie qu'il pouvait gagner ; ils jouèrent sans conviction alors que l'enjeu était capital pour les deux patros. — Les patronés peuvent se reposer de leur saison, heureux, confiant en la prochaine saison et en souhaitant moins de malchance pour l'avenir.

J. M.

Groupe d'Amitié.

Créé par Adolphe Hénaff en 1947, le Groupe d'Amitié, dont les membres aimaient à se retrouver chaque année à Fouesnant, sous la toile du « Gai Cabanon », avait vu peu à peu ses activités se restreindre aux réunions hebdomadaires du vendredi, où les Cercles d'Etudes continuaient d'intéresser ceux qui, avec l'âge, avaient acquis sinon l'expérience, du moins le désir de s'instruire, mais où aussi le genre de sujets traités n'était pas toujours de nature à intéresser les jeunes, avides d'occupations « extérieures ».

Sous l'impulsion de quelques Phalangistes et avec l'appui du Directeur, et de M. l'abbé Coatanéa, il était décidé de relancer ce Groupe d'Amitié, pour les Minimes et les Cadets de toutes les Sections, sous la forme de sorties sportives à bicyclette, et de camps prévus pour la période des vacances.

Depuis, c'est à trois reprises, que les colonnes cyclistes ont quitté la Phalange pour des randonnées qui, à chaque fois, ont enthousiasmé les participants. Chaque fois aussi il s'est trouvé un reporter bénévole pour consigner sur le papier les moindres événements de ces sorties. Nous aurions aimé faire paraître intégralement ces comptes-rendus avec toute leur fraîcheur et leur sincérité ; la place étant limitée, nous nous bornerons à en donner quelques extraits reliés par des « condensés ».

Le 28 Mars, nous dit Joël Craff, une certaine agitation règne parmi les jeunes Phalangistes ; l'après-midi ils doivent partir en excursion du côté de Combrit... A 14 heures, 12 gâs, gonflés à bloc malgré la pluie... sont au départ. Le soleil nous rattrape sur la route et sera finalement de la fête. Match de foot-ball à Combrit, visite de Sainte-Marine, passage du Bac, puis retour par Bénodet, tel sera le programme de cette journée qui verra, le soir, la troupe rentrant fatiguée mais heureuse et se promettant d'autres voyages vers des horizons nouveaux qui ne devaient pas tarder à apparaître.

Le 23 Avril, en effet, raconte Freddy Fabris, 22 Phalangistes prennent le départ pour le Camp de Pâques. Cette ballade en vélo, sous la surveillance de l'abbé Coatanéa, Jos Marchalot, Henri Rannou, doit nous faire traverser ou visiter : Trégourez, Laz, St-Goazec, Châteauneuf-du-Faou, Spézet, Plonévez-du-Faou, Collorec, Plouyé, Huelgoat, St-Herbot, Loquef-

fret, Lannédern, Pleyben, Pont-Coblant, et Briec. Nous avons roulé sans incident jusqu'à Trégourez où nous avons croûté chez Le Fur. Ensuite on a pris la direction de Laz... Dans les bois du château de Trévarez, où nous avons déjeuné et organisé des jeux, le vieux gardien, qui n'est pas médaillé parce qu'il lui fallait payer sa médaille, nous a raconté qu'il avait tué... avant 1914... des sangliers et un cerf. Puis nous avons visité les ardoisières de Saint-Goazec... et le soir, vers 7 heures, nous avons fait notre entrée triomphale dans Châteauneuf, où nous nous sommes installés à l'école Notre-Dame des Portes et au restaurant Tavenec, appelé « Chez Marianne ».

Le samedi, lever à 7 heures, messe de l'abbé Coatanéa, visite du Lac Vert, où nos champions se sont mesurés au lancer du ricochet ; l'après-midi nous avons mis le cap sur Spézet en longeant le canal... Mével n'a pas hésité à y plonger entièrement, pas lui, mais sa roue pour voir où elle était crevée, pendant que d'autres assistaient à la capture d'un saumon... par un pêcheur sympathique qui arrosa généreusement sa prise en nous payant à boire. Nous avons visité et admiré la chapelle de Notre-Dame du Crann..., et le rocher de la Vierge...

Au retour à Châteauneuf, notre équipe de pongiste s'est fait battre par l'équipe locale. Puis quelques-uns sont rentrés à Quimper, remplacés par d'autres qui sont venus un peu après la soupe, juste quand on se préparait pour aller au cinéma, on les a attendus quand même parce qu'ils étaient les aînés..., et l'abbé Coatanéa est rentré avec la bécane, ou plutôt, avec la motobécane.

Le dimanche matin, levés à 6 h. 45, nous avons assisté à la messe à Notre-Dame des Portes, puis on a cassé croûte pour la dernière fois « Chez Marianne » (elle avait sûrement du chagrin, j'ai vu ça dans ses yeux) et on est parti pour Le Huelgoat, où nous sommes arrivés vers 10 h. 30.

C'était la braderie là-bas, quelle foire ! Les membres du Groupe s'y sont amusés de différentes façons. On a visité les rochers, puis on est parti manger dans un restaurant chic, où avait lieu un banquet de céliataires, qui ne chanteront pas sûrement autant que nous. Mais le moment le plus drôle fut celui de l'addition. Il fallut fouiller les poches et les retourner pour trouver de quoi payer le repas, mais on y arriva et c'est l'essentiel.

Puis après avoir pris quelques photos (en particulier d'un certain étalage), nous nous sommes mis en route. Cinq minutes après le départ, Diverres crève, et il en sera ainsi durant tout le retour, puisqu'il finira par totaliser 6 crevaisons. A Pleyben, où nous nous sommes arrêtés 30 minutes, Christian Bréhier a pu enfin faire réparer sa chaîne qui lui avait causé pas mal d'histoires. Près de Ty-Sanquer, l'abbé Coatanéa est venu nous rejoindre et nous sommes rentrés tous ensemble à la P. A. où nous attendait un apéritif d'honneur en présence des abbés Urien et Guerch et de M. Le Men. Nous nous sommes quittés sur le chant de l'*Au-Revoir*.

Le 9 Mai : Visite au Pays Bigouden.

Depuis ce matin, écrit *Raymond Folgoas*, la pluie tombe sans arrêt. Aussi Jos Marchalot, qui a promis 30 gâs au restaurant, décide de vider sa camionnette et de partir quand même. Mais à 11 h. 1/4, le soleil fait une timide apparition et tout le monde est prêt à l'exception de Robert

Guéguen, toujours aussi flemmard, et de Hervé Diverres, dégoûté du cheval à deux roues depuis ses 6 crevaisons d'Huelgoat.

A 11 h. 45, nos deux retardataires sont là, ainsi que Henri parti chercher quelques autres. Jos donne le signal du départ et la troupe s'ébranle pour s'arrêter... 200 mètres plus loin. Michel Hémerly veut sans doute battre le record de crevaisons de Diverres. Quant à Jean Bouch, qui étrenne son vélo neuf, il se sent soudain la vocation d'éclaireur, et part en reconnaissance.

Enfin Combrit, tout le monde a faim et ça se comprend. Jos, sur son scooter, a foncé vers Pont-l'Abbé et ramené Alain Gloaguen. Au restaurant, le patron a bien fait les choses, et nous le prouvons en faisant honneur à son menu. Quelques petites réparations, une photo, et en route pour Pont-l'Abbé, où nous abandonnons Mével et Mazéas aux prises avec des incidents mécaniques. Bientôt ce sera le tour de Moysan et de Bouch de s'arrêter chez un réparateur de cycles pas très nerveux ; à Plomeur, plusieurs champions du palet veulent se mesurer aux marins, et nous arrivons à Penmarch.

Visite d'une boulangerie, puis du Phare d'Eckmul, où Joël Craff pose des questions insidieuses au gardien qui répond en Normand. Nous marquons notre passages par l'expédition de quelques cartes postales très « artistiques », et nous partons pour Saint-Guérolé. Nous visitons la cale... et Tal-Ifern ; entre temps Bouch et Moysan nous ont rejoints. Et nous voilà sur le chemin du retour. Après deux étapes de trois cents mètres occasionnées par Marcel Nédélec puis par André Goarin, c'est le vrai départ. Nous laissons Alain Gloaguen à Pont-l'Abbé, et nous rentrons sans histoires à Quimper.

H. R.



Maison Mgr Duparc

La Phalange Féminine, championne du Finistère,
au Concours de Brest.

Dimanche 30 Mai 1954.

Brest, 7 heures du matin : le car amenant les 40 gymnastes Aînées de la Phalange Féminine arrive au Stade de l'Armoricaine où va se dérouler le Concours départemental par section. Les différentes sociétés engagées se présentent tour à tour aux épreuves imposées :

Saut en hauteur, course, mouvement d'ensemble, barres parallèles, poutre.

Une organisation parfaite permet d'évoluer rapidement, mais pas assez cependant pour nos muscles que le froid engourdit. De gros nuages noirs ne laissent guère espérer un soleil bienfaisant.

Aux épreuves imposées pour les aînées s'ajoute, pour les Cadettes, qui ont quitter Quimper une heure après nous, *le grimper*.

Toutes les sections travaillent dans un esprit de saine émulation, chacune espérant l'emporter. La tenue et la discipline font également l'objet d'une note : il faut donc faire effort sur ce point et le stade est silencieux !

Il est un peu plus de 10 heures lorsque tout est terminé. Toutes les participantes, groupées dans la tribune, vont assister à la messe de

Jeanne d'Arc, célébrée par M. l'abbé Madec. Au cours de cette messe, dans son allocution, M. l'abbé Guyader rappela le but de l'effort dans le sport chez la jeune fille et nous incita à acquérir cet esprit d'équipe qui forme les amitiés durables. Enfin, en ce jour de la Fête des Mères, il eut une délicate attention pour toutes les mamans.

L'après-midi, consacrée au Festival, débuta par un défilé dans les rues de Brest, sous une pluie qui ne modifia en rien la tenue impeccable de nos sections féminines, fières de montrer la vitalité des patronages catholiques.

Fort heureusement, un ciel plus clément permit à la fête, après la présentation des équipes sur le stade, de se poursuivre suivant le programme établi.

Les spectateurs, venus nous témoigner leur amitié et leurs encouragements, ont pu ainsi applaudir une suite de danses et ballets gracieusement exécutés par les « étoiles » des différentes sections, sans oublier quelques exercices aux parallèles et à la poutre, entrecoupés de morceaux de musique interprétés par les cliques qui avaient bien voulu participer au défilé.

Mentionnons, pour la Phalange Féminine : *La danse entraînant des Marins* en tenue d'été, *Le Menuet* où fines marquises et marquis galants rivalisent d'élégance et de grâce, *Le ballet tricolore* si apprécié du public, et surtout *La valse acrobatique* où notre monitrice, Mlle Jo Le Bihan, s'est, une fois de plus, révélée.

Après les mouvements d'ensemble exécutés par toutes les sociétés, le Secrétaire général donna lecture du palmarès, minute impressionnante aussitôt suivie d'applaudissements : la Phalange obtient, une fois de plus, en récompense d'une année d'efforts soutenus, la garde du drapeau fédéral, se classant première avec 1.361 points, devant les Gars d'Arvor de Landerneau (1.292 points). Nos cadettes, moins chanceuses, obtenaient la place de 6^e.

Il est presque inutile de préciser que le retour vers Quimper fut joyeux, après une halte à Landerneau pour un dernier défilé.

Toutes les gymnastes garderont de cette journée si bien terminée un excellent souvenir, heureuses d'avoir fait triompher nos couleurs et décidées à continuer dans cette voie, grâce au dévouement de notre monitrice, et à sa compétence.

Y. G.

Basket - Ball.

La saison 1953-1954 en Basket est terminée et les Basketteuses ont vaillamment défendu leurs couleurs. C'est ainsi qu'au cours des Championnats du Finistère F.F.B.B. nos aînées se sont classées *seconde* et nos juniors *troisième*.

D'autre part, en Coupe du Finistère des Patronages, le succès a été, cette année, pour nos Juniors qui ont battu les Gars d'Arvor de Landerneau (section Juniors) (finalistes du Nord-Finistère) par 28 à 24.

En plus des divers matches de championnats, nos Basketteuses aînées ont disputé des matches de Coupe de France Patronage contre la N.E.F. de Vannes et le Championnat de France contre le Stade Brestois et l'Association Toutes Aides de Nantes.

Plusieurs matches amicaux intéressants ont également complété la saison pour nos Aînées et Juniors.

Au cours de cette saison, 38 Basketteuses ont fidèlement suivi les divers entraînements dirigés par M. Souchu. Cette section a pris de

l'extension par suite de l'inscription de plusieurs Cadettes, Minimes, ce qui va permettre l'engagement, pour la saison prochaine, de jeunes en Championnat.

Bien que les matches soient terminés, ces jeunes filles continuent leurs entraînements jusqu'aux vacances et espèrent reprendre dès fin Août leur entraînement en vue de la saison prochaine.

Chez les Ames Vaillantes.

Les Ames Vaillantes ne font pas de bruit, mais elles font du bon travail. Dans leur vie quotidienne de travail, de piété et de jeux, elles s'efforcent de réaliser leur belle devise : « A Cœurs Vaillants, rien d'impossible ! »

Le vendredi 21 Mai, à 17 h. 30, elles ont eu, à la Maison Mgr Duparc, une cérémonie très touchante : la remise des Croix Bleues et des Croix Vertes à des Souriantes et à des Rayonnantes, qui, toutes, aspirent à devenir un jour des Conquérantes.

La cérémonie s'est déroulée dans le jardin, devant la statue de Notre-Dame, au milieu d'une affluence sympathique de parents, d'amis. La Mère Visiteuse de Saint-Brieuc et Mère Supérieure de Sainte-Anne étaient également présentes. M. l'Aumônier, après avoir béni les Croix, adressa un petit mot aux Ames Vaillantes et aux élèves de Sainte-Anne qui avaient tenu à assister à la cérémonie. Il rappela à toutes le bel idéal des Ames Vaillantes, leur demanda de s'en inspirer dans leur vie de tous les jours et leur fit promettre de s'unir aux enfants du monde entier pour la Journée de prières du 23 Mai.

Section J. O. C. F.

A la section J.O.C.F. on ne chôme pas. Outre le Cercle d'Etudes hebdomadaire qui, tous les jeudis soirs, réunit les Aînées, nous avons encore la réunion du Comité et la réunion des Jeunes-J.O.C.F.

Notre effort, ce trimestre, s'est porté sur le recrutement et la formation des jeunes, qui, au nombre d'une dizaine, aiment à se retrouver avec leur responsable, le mardi soir, dans leur local de la rue de Brest.

Mais le grand événement de ces dernières semaines a été, sans aucun doute, le rassemblement Jociste de Concarneau, le 1^{er} Mai, à l'occasion de la Fête du Travail.

Nous y étions très nombreuses, et l'ambiance fut toute entière au travail et à la joie.

Après avoir assisté à la Messe du Travail à l'église de Concarneau, nous avons pris part à un meeting où plusieurs orateurs prirent la parole. Nous avons été surtout heureuses d'entendre notre Présidente de Section, *Christiane Hélias*, devenue Fédérale de Quimper. Au début, on sentait *Christiane* un peu émue, mais peu à peu elle sut dominer son émotion et grand fut son succès auprès de l'auditoire qui l'applaudit chaleureusement.

Cette journée de Concarneau nous aura fait du bien à toutes, en nous rapprochant des autres Sections du Sud-Finistère qui travaillent comme nous et avec nous. Nous ne sommes pas seules et c'est une joie de constater que notre bel idéal Jociste est partagé et vécu par des jeunes ouvriers et ouvrières qui travaillent et luttent comme nous.

Bibliothèque Paroissiale

Nouveaux livres.

- Les ouragans d'automne*, Rochebrune.
Ton amour vaut un royaume, Léo Dartey.
Le chant sur la falaise, Léo Dartey.
Mademoiselle Loukie, Marianne Jurgens.
Côte sauvage, A. Viet.
Avec du tapioca, H. David.
D'un réveillon à l'autre, Jack Dolph.
Le professeur Pennyfeather, D.-B. Olsen.
Mon ami Lobster, Ch. du Richter.
L'opération Jéricho, Rémy.
Maman Marguerite, L.-André Delastre.
- Notre Dame de toute l'année*, J^h et Ch. Ledit.
Le monde du silence, J.-Y. Cousteau.
Jean Le Basque, J^h Peyré.
Tendre réveil, E. Anton.
Son Altesse mon Mari, A. André.
La valse chérie, M. Artignes.
Chez Tante Pamela, B. de Rivière.
L'Impératrice Jaune, A. Bruyère.
Padre Pio, Ch. Mortimer Carty.
Heidi - Heidi grandie - Heidi jeune fille, Johanna Spyr.

Le Calendrier de notre Paroisse

Juin 1954

1. — *Saint Ronan*, évêque et confesseur.
2. — *De l'Octave*. — A 17 h. 15, ouverture de la Retraite des enfants, prêchée par M. l'abbé Coadou, aumônier des Ursulines de Morlaix. — Jeudi, vendredi et samedi, Retraite des enfants.
3. J. — *Octave de l'Ascension*. — Confession en vue du 1^{er} Vendredi.
4. V. — *Saint François Caracciola*, confesseur. — A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur.
5. S. — *Vigile de la Pentecôte*. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
6. D. — *La Pentecôte*. — A 8 h., Messe de Communion Solennelle. A 10 h., Messe Pontificale. Allocution aux parents. Rénovation des Promesses du Baptême. — Pas de vêpres. — A 16 h., Cérémonie de la Confirmation.
7. L. — *Lundi de la Pentecôte*. — Messe à 7 h., 7 h. 30 et 8 h. A 9 h., Messe d'Action de Grâces. Consécration à la Sainte Vierge. A 11 h., Fête de la Sainte-Enfance : procession, sermon et salut.
8. M. — *De l'Octave*.
9. M. — *De l'Octave*.
10. J. — *De l'Octave*.
11. V. — *De l'Octave*.
12. V. — *De l'Octave*.
13. D. — *Le Sainte Trinité*.
14. L. — *Saint Basile*, évêque et docteur.
15. M. — *Saint Vite et ses Compagnons*, martyrs.
16. M. — *Office du jour*. — A 20 h. 30, sermon du Triduum Eucharistique et Salut.
17. J. — *La Fête-Dieu*. — Exposition du Saint-Sacrement de 8 h. 30 jusqu'au soir. A 20 h. 30, sermon, procession et salut.
18. V. — *De l'Octave*. — A 20 h. 30, sermon et salut.
19. S. — *De l'Octave*.
20. D. — *Solennité de la Fête-Dieu*. — Messes à 6 h., 7 h., 7 h. 30 et 8 h. 30. A 9 h., grand'messe suivie de la procession du Saint-Sacrement. Après la procession, dernière messe. A 14 h., vêpres et bénédiction.

Toute la semaine, grand'messe à 9 h. et vêpres à 16 h. — Le Saint-Sacrement est exposé de 7 h. 30 à la fin des vêpres.

21. L. — *De l'Octave*.
22. M. — *De l'Octave*.
23. M. — *De l'Octave*.
24. J. — *Nativité de Saint Jean-Baptiste*.
25. V. — *Fête du Sacré-Cœur*. — Messe à 7 h., 7 h. 30, 8 h. et 9 h. A 10 h., Messe Pontificale. A 16 h., vêpres et bénédiction. A 20 h. 30, sermon, procession, Amende Honorable et salut.
26. S. — *Saints Jean et Paul*, martyrs.
27. D. — *Solennité du Sacré-Cœur*.
28. L. — *Saint Irénée*, évêque et martyr.
29. M. — *Saint Pierre et Saint Paul*, apôtres. — Ordination à la Cathédrale.
30. — *Commémoration de Saint Paul*, apôtre.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

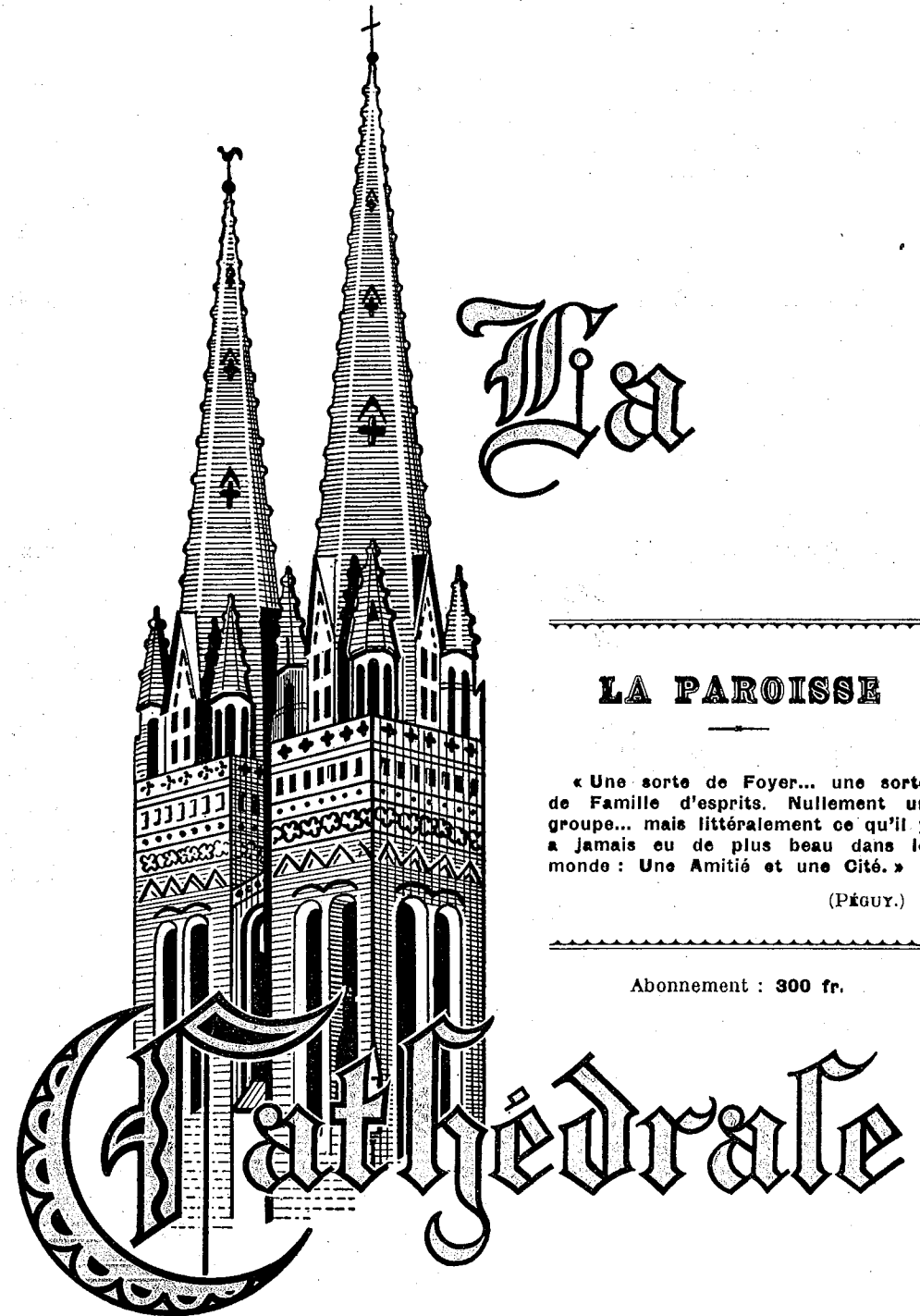
- 28 Avril. Dominique-Marie Mar, avenue F. Le Guyader.
- 29 — Martine-Annie-Marie-Marguerite-Odetta Raillard, 8, rue Théodore Le Hars.
- 1^{er} Mai. François-Yves Trelu, 23 bis, rue du Pichéry.
- 1^{er} — Anne-Marie Péton, rue Saint-Yvès.
- 1^{er} — Jacques-Frédéric Georges-Marie Le Theuff, 26, place St-Corentin.
- 2 — Marie-Pierre-Annick Bourbigot, 12, rue Aristide Briand.
- 2 — André-Alain Pennarun, 27, rue Jean-Jaurès.
- 4 — Anne Kergoat, 31, rue Jean-Jaurès.
- 5 — Laurence-Antoinette-Marie Bourhis, enclos de Penn-ar-Stéir.
- 6 — Roland-René-Marie Pernez, 3, rue A. de la Grandière.
- 8 — Jean-Paul-Antoine Roux, 15, rue des Gentilshommes.
- 8 — Christian-René Lannuzel, coteau du Frugy.
- 9 — Isabelle-Marie-Annick Pilven, rue de l'Hospice.
- 10 — Dominique Quéfélec, 30, rue Kéréon.
- 16 — Jean-Michel Kernaléguen, 11, rue Sainte-Thérèse.
- 16 — Ronan-Laurent-Jean-Yves Lern, 6, rue Gambetta, Penhars.
- 16 — Marie-Paule Mallégol, 30, avenue de la Libération, Ergué-Armel.
- 27 — Françoise-Marie Le Nivez, 12, rue Penn-ar-Stang.
- 23 — Michel-Jacques Périssini, 25, rue des Regualres.
- 23 — Jean-Claude Le Bec, 30, rue de Brest.
- 23 — Jacques-Pierre Marzona, 30, rue de Brest.
- 27 — Yves-Marie-Joseph-Hervé Le Corre, 13, rue Kéréon.
- 30 — Jean-Pierre-Emile Woignier, 49, rue Guy Autret.
- 30 — Marguerite-Jeanne Bourhis, coteau du Frugy.

Mariages.

- 1^{er} Mai. René Taulen et Jeanne-Marie-Renée Cuzon.
- 22 — Roger Cucull et Huguette Guédès.

Enterrements.

- 17 Mai. Dominique-Daniel Quéfélec, 5 jours, 30, rue Kéréon.
- 19 — Emile-François-Marie Trivière, 52 ans, 18, rue de Brest.
- 20 — Marguerite-Yvonne Hénaff, 54 ans, 2, rue du Sallé.
- 21 — Michel Gentric, 80 ans, 10, rue du Guéodet.



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

Abonnement : 300 fr.

Cathédrale

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée — Capital : 13.225.000 fr.
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69

APPAREILS SANITAIRES

Et Jean LECERF

CHAUFFAGE — MÉNAGE
QUINCAILLERIE
LINO

PROPANE "PRIMAGAZ"

Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4 24

AU Petit Trott

VÊTEMENTS
ET LINGERIE
POUR ENFANTS

7, Boulevard de Kerguelen — QUIMPER

La Vogue

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

HORLOGERIE BIJOUTERIE
ORFÈVRE

ACCURSO

JOAILLIER-FABRICANT

53, rue Kéréon, QUIMPER — Tél. 12-70

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout

ARTHUR MARTIN
SCHOLTÈS

BRULEURS
FRANCIA

J. Stervinou - A.C.E.
4, rue Th. Le-Frère, QUIMPER — Tél. 8.59
RÉFRIGÉRATEURS
Kelvinator
et Franco-Suisse
Machines à laver «Laden» - «Lavor»

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Les Etablissements Laurent Nédélec & Fils

9, rue Jean-Jaurès — Tél. 13-33
QUIMPER

LES SPÉCIALISTES DE LA PIÈCE DÉTACHÉE

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR
l'Automobile



Notre attachement à l'Eglise

Les incroyants ne comprennent pas notre attachement à l'Eglise. Ils voient celle-ci de l'extérieur. Ils la voient mal. Ils rejettent sur elle les fautes des chrétiens imparfaits que nous sommes. C'est pour cela d'ailleurs que nous portons une si grande responsabilité et que si nous ne pouvons pas être excellents, nous devons toutefois être persévérants, d'intentions droites et de bonne foi. Ceux qui nous regardent vivre et qui jugeront l'Eglise d'après nous, ne nous demandent pas un christianisme parfait, encore moins un christianisme délavé. Ce qu'ils espèrent de nous, c'est une force authentique vers le mieux.

Donc les incroyants, et nous ne pouvons guère leur en faire grief, voient l'Eglise à travers nous. Autant dire qu'ils la voient pécheresse, intéressée, passionnée et partisane comme nous sommes. Ils croient qu'elle fait de la politique parce que la majorité des catholiques sont de droite suivant un terme courant qui reste toutefois un peu bête. Ils croient qu'elle est liée à des intérêts de groupe ou de classe.

Les incroyants se trompent. L'Eglise, qui est le corps du Christ présent parmi nous, pèlerinant avec nous à travers l'histoire des hommes, est bien différente de l'idée que s'en font ceux qui la jugent de l'extérieur. Elle est éternelle, c'est-à-dire qu'elle n'est liée à aucun régime politique et qu'elle traverse allègrement les révolutions et les guerres, persécutée parfois, sereine certes et toujours jeune. Elle est vraie, c'est-à-dire que la révélation totale du Christ dont elle a le dépôt et la charge, est capable de rassasier spirituellement les hommes de tous les pays et de tous les temps. Elle est apostolique, c'est-à-dire qu'elle propose à tous son message et qu'elle a l'inquiétude permanente de ceux qui ne sont pas avec elle. Elle est sage, d'une sagesse forte qui peut faire mal parfois, mais qui enivre ceux qui la goûtent. N'a-t-elle pas élevé

des générations et des générations de spirituels, évitant les excès, encourageant l'excellent, disant le juste.

Nous aimons surtout l'Eglise dans sa catholicité et son universalité. Notre religion n'est pas celle d'une classe, d'une nation, d'une culture ou d'une civilisation. Elle est, nous le répétons, faite pour tous. Elle relie en Dieu, dans le présent et à travers les temps, les hommes et les femmes de tous les âges et de toutes les couleurs, les bourgeois comme les ouvriers.

L'Eglise nous enserme de toutes parts. Elle nous porte et nous aide. Elle nous fortifie. Elle nous divinise difficilement, certes, mais sûrement. Elle nous rend fraternels, avec le coolie chinois, le paysan russe ou avec le commerçant américain. Comment ne lui serions-nous pas fidèles ? Comment pourrions-nous espérer atteindre complètement le divin autrement que par son intermédiaire ?

La tenue dans les Eglises

Une double constatation.

1. — De plus en plus et surtout pendant les mois d'été, la tenue des fidèles laisse à désirer dans les églises et chapelles, même chez ceux qui font la Sainte Communion. Ce désordre est constaté également dans les Sanctuaires.

2. — La plupart des chrétiens qui portent des tenues indécentes le font de bonne foi, sans croire mal faire : ils ont perdu le sens de la modestie.

Ligne de conduite.

1. — Il est impossible de laisser des abus s'introduire sans s'efforcer de les redresser.

2. — Ne pouvant réglementer dans tous les détails, la toilette vestimentaire à l'intérieur des églises, cette note rappelle la loi générale de la décence. Elle précise cependant que, dans les lieux de culte, les hommes doivent avoir les jambes et les bras couverts, les femmes ou jeunes filles doivent porter des robes avec vraies manches et se couvrir la tête.

3. — L'effort principal et de longue haleine doit être la rééducation du sens moral et religieux : l'attitude extérieure est le reflet d'un état d'âme. Celui qui a le respect de Dieu, des autres et de soi sent d'instinct la tenue qui convient et celle qui ne convient pas. C'est cette formation de la conscience qui est essentielle. Les règlements extérieurs ne peuvent la suppléer et ne peuvent être que subis par ceux qui n'en comprennent pas le sens.

4. — Quand il y a lieu d'exclure quelqu'un d'une église ou de la Table Sainte, on le fera sans invective, avec politesse, fermeté et un zèle très pur, pour la Maison de Dieu.

(Note de Mgr Théas, Evêque de Lourdes.)



La vie paroissiale.

La vie paroissiale a été intense pendant le mois qui vient de finir. Nous avons eu les cérémonies si belles et si touchantes de la Communion Solennelle et de la Confirmation. Puis, quelques jours après, les fêtes encore plus solennelles de la Fête-Dieu et du Sacré-Cœur. Toutes ces fêtes ont été très suivies et ont contribué à raviver notre piété.

La dernière grande cérémonie de l'Année paroissiale a été le pèlerinage à Notre-Dame de Ty-Mam-Doue, le dimanche 4 Juillet. La fête a été aussi belle et aussi pieuse qu'à Loc-Maria et que nombreux ont été les paroissiens de Saint-Corentin à prendre part à notre deuxième pèlerinage cantonal.

Le troisième pèlerinage marial aura lieu le dimanche 12 Septembre à Notre-Dame de Kerdévet, en Ergué-Gabéric.

Et maintenant ce sont les vacances... Nos enfants partent en colonies à Kersentic. Les parents, eux aussi, aspirent après quelques semaines de repos. Qu'en cette Année Mariale, Notre-Dame veille sur nous pendant ces jours de détente et de repos ! Qu'Elle nous fasse la grâce d'être fidèle au rendez-vous qu'Elle nous donne pour les deux grandes fêtes mariales des vacances : le 15 Août et le 8 Septembre !

Le programme de travail pour le deuxième semestre de l'Année Mariale.

S. Exc. Mgr Traglia, président du Comité pour l'Année Mariale, vient d'adresser aux évêques du monde entier une circulaire dans laquelle il trace le programme de travail pour le deuxième semestre de l'Année Mariale.

Le prélat suggère d'organiser, le 16 Juillet, en la fête de Notre-Dame du Mont-Carmel, des prières pour que la modestia chrétienne reste en honneur dans le monde ; c'est à la pratique de cette vertu que doivent particulièrement s'engager ceux qui portent le scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel.

La fête de l'Assomption, le 15 Août, devrait être consacrée à des manifestations en faveur du triomphe de l'Eglise et du retour des chrétiens séparés.

Du 8 Septembre, fête de la Nativité de la Vierge, au 12, fête du Nom de Marie, des cérémonies de réparation contre le blasphème devraient être organisées.

Pour le mois d'Octobre, S. Exc. Mgr Traglia indique comme thème de méditation la sanctification de la famille par la récitation du Rosaire.

La semaine qui suit le jour des morts devrait être consacrée à des prières en faveur des défunts.

S. Exc. Mgr Traglia confirme enfin que le Congrès international mariologique se tiendra à Rome, du 24 Octobre au 1^{er} Novembre, et qu'il sera couronné par la proclamation de la fête liturgique de la Royauté de Marie.

L'amour fait de ces choses

Que l'Eternel ait franchi le seuil du temps et soit entré dans l'histoire, aucun esprit humain ne le comprendra jamais. Mais c'est là le cœur même du christianisme.

La pensée seule ne va pas loin dans ce domaine. Un ami m'a dit une fois un mot qui m'a fait entrer plus avant dans ce mystère qu'une simple pensée. Nous nous entretenions de questions de ce genre et il dit : « *L'amour fait de ces choses* ». Cette parole m'est toujours une lumière.

Aucune grande chose humaine n'est issue de la seule pensée. Toutes sont le fruit de l'amour, le produit du cœur.

Mais, quand c'est Dieu qui aime !

Quand la profondeur et la puissance de Dieu se soulèvent, de quoi l'amour ne sera-t-il pas capable alors ?

D'une si grande splendeur, qu'à celui qui ne part pas de l'amour, elle devra apparaître comme une folie et une absurdité.

Romano GUARDINI.

BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE

La Bibliothèque paroissiale, sise à la Maison Mgr Duparc, rue de Brest, sera fermée du 9 Août au 20 Septembre.

La vieillesse est une décrue des eaux de la vie. Selon les êtres, se découvre en eux un fond de roche, de sable ou de boue...

Henri DE RÉGNIER.

« Complètement cinglés »

Au sujet des chaînes de prières

Qui n'a pas sa petite chaîne ? Garantie incassable, titre fixe, etc...

Chaînes de réactions atomiques, chaînes de prières.

Travail à la chaîne : garantie de rendement.

Prières à la chaîne : garantie de rendement aussi, et pourquoi pas ? Jugez-en plutôt.

« Chaîne de Saint Antoine de Padoue : J'ai confiance en vous, ne détruisez pas, car vous avez une grande joie par elle. Saint Antoine de Padoue priez pour notre maison, nos affaires. Donnez-nous le bonheur, la tranquillité, une bonne santé. Exaucez nos meilleurs vœux, délivrez les morts.

» J'ai reçu cette lettre, qui elle, vous portera bonheur. Copiez-là 13 fois, une fois par jour, le treizième, une grande joie vous arrivera. Envoyez-la chaque jour à une personne à qui vous voulez du bien. M. le Curé qui l'a faite a gagné 8 millions. M. Bertrand, qui l'a détruite, a perdu son fils. M. Millet, qui est resté 10 jours sans écrire, a été tué. Deux soldats américains qui l'ont faite ont fait fortune. Saint Antoine de Padoue, priez sans cesse le Seigneur notre Dieu. Je vous en conjure, ne détruisez pas cette chaîne ».

Récitez ma formule, treize fois comme par hasard, et puis après, vous aurez du bonheur plein la vie...

(Remarquez que le temps que la chaîne fasse le tour de Quimper le gain de M. le Curé est passé de 3 à 8 millions ! Bénéfice à la chaîne aussi.)

Non ! un peu de sérieux, s'il vous plaît. Des dévotions de ce genre sont à remiser au hasard de la piété avec les moulins à prières et les gris-gris papous.

La religion c'est l'attitude de l'homme devant Dieu, mais il y a religion et religion, puisqu'il y a attitude et attitude.

C'est toujours difficile d'avoir une attitude vraie en face de Dieu ; et depuis le début il y a eu des déviations, des déformations. Les chaînes de prières sont une de ces déviations : elles paraissent innocentes, et pourtant elles expriment des rapports complètement faussés entre les hommes et Dieu. Il s'agit de savoir si c'est l'homme qui est fait pour Dieu ou l'inverse. On oublie que l'homme est en face de Dieu comme une créature, c'est-à-dire qu'il dépend complètement de Lui. Nous devons donc servir Dieu et non pas nous servir de Lui pour arriver à nos fins même si elles sont bonnes.

C'est précisément ce à quoi aboutissent toutes ces chaînes de prières. Se préoccupent-elle de la vérité, de la gloire de Dieu, de son Église ? Pas fou ! « Priez pour nous, pour notre maison, pour nos affaires ; donnez-nous le bonheur, la tranquillité, une bonne santé ». Voilà Dieu transformé en Père Noël et ses saints en charlatans.

Bien sûr nous avons le droit de demander la santé, le bonheur, etc. Mais il y a un ordre à respecter : si nous voulons avoir une attitude vraiment religieuse, nous devons commencer par chercher la volonté de Dieu.

Ce n'est pas ceux qui disent : « Seigneur, Seigneur... » En réalité il n'y a qu'une chaîne de prières, une seule, qui fait le tour du monde et le tour des siècles celle-là, c'est la prière de l'Eglise, celle que nous faisons avec l'Eglise et en accord avec elle : la seule vraie, parce qu'elle continue la prière du Christ. Les autres chaînes, celles qui circulent sous le manteau, sont en réalité des ficelles qui font marcher les pantins qui les suivent... Si vous voulez être des pantins, allez-y, copiez, copiez trois fois, et rappelez-vous le triste sort de M. Bertrand !

En plein Paris, on empêche des catholiques d'aller à la messe

En plein Paris, des catholiques, par leur exigence à se faire servir, mettent *plusieurs centaines* d'autres catholiques dans l'impossibilité d'aller à la messe le dimanche.

Voici la liste des principales professions victimes de cette situation :

— *gouvernantes, personnel hôtelier, cuisinières, femmes de chambre, employés de maison*, accaparés par leur service le dimanche matin, à partir d'une heure bien trop matinale (puisque leurs employeurs sont encore au lit) et accaparés de nouveau à l'heure de la messe du soir, ou bien que l'assistance à la messe du soir empêcherait de prendre un vrai délassement ;

— *chauffeurs de voitures de maîtres*, tenus de se tenir constamment à la disposition de Monsieur ou de Madame ;

— *concierges*, obligés de garder la loge sans désemparer, et qui ne peuvent se faire remplacer (le remplacement est onéreux, et d'ailleurs parfois interdit) ;

— *gardiens*, toujours sur le qui-vive pour ouvrir aux voitures et refermer derrière elles, cela toute la journée et jusqu'après souper ;

— *employés des commerces de l'alimentation, de la boulangerie et de la pâtisserie* notamment, à qui l'imprévoyance ou l'exigence égoïste des clients impose d'ouvrir la matinée du dimanche, voire très largement au delà de midi, et qui n'ont pas de messe du soir dans leur localité de banlieue ;

— *personnel de bars, vendeurs et vendeuses* de certains magasins de « luxe », comme les *fleuristes*, ouverts toute la journée du dimanche.

Et nous sommes sûrs d'en oublier.

Nous précisons que, dans la large majorité des cas, les employeurs responsables sont catholiques, pratiquants, et ne voudraient pas manquer « leur » propre messe du dimanche.

Nous demandons donc à tous nos lecteurs : locataires, employeurs, propriétaires, gérants, acheteurs, et autres usagers, de faire leur examen de conscience d'après ces lignes, de voir s'ils ne sont pas en faute sans s'en douter, abusant les uns d'une position sociale plus avantageuse, les autres d'un état de fait regrettable et auquel on ne doit pas collaborer.

Nul n'a le droit d'empêcher son frère de servir Dieu, et Dieu d'être servi par tous. Chacun a, au contraire, le devoir de faciliter aux autres à la fois le repos du dimanche et le service du seul Maître.

(Bulletin paroissial de Saint-Philippe du Roule.)

Pages d'Histoire Locale

Après le VIII^e Centenaire de la naissance de Saint Yves (1253-1953)

Saint Yves naquit le 17 Octobre 1253 au manoir de Kermartin, en la paroisse de Minihy, distant de 2 kilomètres de la ville de Tréguier. Son père s'appelait Hélori de Kermartin et sa mère Azo du Kenkis. Ils s'appliquèrent tous deux à lui donner une éducation parfaite et sa mère, d'une piété remarquable avait eu révélation de sa future sainteté. L'enfant, fort studieux, était le modèle des enfants de son âge par les vertus qui brillaient en lui. A 14 ans, n'ayant plus rien à apprendre de son précepteur, il alla à Paris étudier la logique et les arts. Passé maître ès-arts, il s'adonna avec succès à la Théologie et au Droit Canonique, puis ayant terminé ces cours, en l'année 1277, âgé de 24 ans, il se rendit à Orléans étudier le Droit Civil sous le fameux juriste *Pierre de la Chapelle* que sa grande valeur devait conduire au Cardinalat.

Ses études, poussées très loin, ne le détournèrent pas de la sainteté héroïque qui était déjà l'idéal et le but de sa vie.

L'Archidiacre de Rennes voulut avoir ce savant, déjà doublé d'un saint, comme official ou juge ecclésiastique du diocèse, mais les Rennais étaient trop chicaniers, trop litigieux pour le retenir longtemps. Saint Yves préféra retourner dans son diocèse où son Evêque de Tréguier le fit official et recteur de Trédrez, puis de Louanek.

Juge intègre — et à l'occasion avocat devant d'autres cours de justice — défenseur de la veuve et de l'orphelin, il poursuivit l'injustice sans se départir de la plus grande charité.

Il s'efforçait de pacifier ceux qu'il voyait en discorde et sur le point d'entrer en procès et quand il ne pouvait les mettre d'accord, assistait ceux qui avaient le bon droit, leur fournissant libéralement de l'argent pour couvrir les frais du procès.

Il étonnait par ses pénitences et par son inépuisable charité, mais s'il était empressé à nourrir corporellement les pauvres, il l'était encore plus à nourrir leurs âmes du pain de vie et de la parole de Dieu.

Il prêchait non seulement ses paroissiens, témoins de sa sainteté et objet principal d'une sollicitude jamais en défaut, mais à certains jours il assurait 3 ou 4 prédications dans son voisinage. Un Vendredi-Saint il prêcha la Passion en sept églises différentes.

Ses mortifications héroïques, son zèle ardent des âmes font penser au Curé d'Ars. Et il jouissait du don des miracles.

VISITE DE SAINT YVES A QUIMPER

Il est certain que notre ville de Quimper eût l'honneur de recevoir une fois ce très grand Saint. Son renom de sainteté l'ayant précédé, on le pria de prêcher à la Cathédrale.

Il s'acquitta de ce ministère à la grande édification de tous et à la satisfaction de l'Evêque de Cornouaille et de toute la ville.

« Il prêche si éloquemment, dit Quesnaye, que tous les auditeurs, ravis par l'excellence de son sermon, avouèrent unanimement que son siècle n'avait point de pareil orateur. Quels fruits n'avaient pas les paroles d'un homme en qui tout prêchait ? »

Aussi les Bretons ne l'appelaient pas autrement que « ar belek santel da Zoue », c'est-à-dire le Saint prêtre de Dieu.

Quand notre Saint vint à Quimper, ni la nef, ni le transept actuels de la Cathédrale n'existaient puisqu'ils ne furent commencés qu'en 1424, mais le chœur actuel l'accueillit. On sait qu'il fût commencé en 1239 par l'Evêque Rainaud, mais la voix de l'Apôtre ne retentit pas sous ses voûtes, celles-ci ayant été construites par l'Evêque Gatien de Monceaux entre 1408 et 1416. Ce nous sera une joie de penser que Saint Yves a prié dans ce chœur gothique que nous aimons et qu'il a dû y célébrer la messe. Avec plus de dévotion que par le passé, nous nous arrêterons devant sa belle statue pour le prier de nous bénir et d'obtenir à nos familles comme à notre pays la Paix du Christ. Cette année, sa statue et l'autel de la chapelle Saint-Pierre où elle se dresse, au côté de l'Evangile, ont été fleuris avec goût.

Mais pourquoi notre paroisse, en mémoire du passé, ne serait pas plus largement représentée au Grand Pardon de Saint Yves, célébré à Tréguier le jour même de sa fête, le 19 Mai ?

C'est que nos ancêtres, attachés au grand Saint breton, se souvenant qu'autrefois il avait visité leur ville, lui consacraient une chapelle en leur Cathédrale et près du Manoir-du-Parc, non loin de la Croix Saint-Yves, ils édifièrent un hôpital portant le nom du saint Patron de la Bretagne, l'hôpital Saint-Yves.

Son historien nous dit que tout cassé et usé, plus par ses travaux et austérités que de vieillesse, il se disposa humblement à paraître devant Dieu, mais sa vie très sainte n'avait été qu'une continuelle préparation à la mort... Et le dimanche après l'Ascension, le 19^e jour de Mai en l'an 1303, sa sainte âme s'envola au Ciel recevoir la couronne de Celui qu'il avait si fidèlement servi.

Saint Yves avait à peine 50 ans.

Son renom de sainteté, la ferveur du peuple chrétien, les miracles si nombreux obtenus par son intercession hâtèrent son procès de canonisation et le 19 Mai 1347 le Pape Clément VI inscrivait Yves Hélouri de Kermartin au catalogue des Saints.

*Saint Yves priez pour nous
et à la Bretagne gardez toujours sa foi.*

J. DES REGUAIRES.

Quand Dieu ferme une porte, il en ouvre mille autres.

(Proverbe Oriental.)

« Jean-Luc ne fera pas sa Communion Privée »

Le père m'avait déclaré :

— Jean-Luc ne fera pas sa communion privée !...

— Et pourquoi donc ? lui dis-je. Moi, prêtre, je l'ai faite.

— Parce que la première Communion doit être la Communion solennelle. J'en ai gardé un trop beau souvenir pour priver mon fils du même avantage : cela marque pour toute la vie. C'est vraiment le plus beau jour. D'abord, il y a l'attrait de la nouveauté : c'est la première fois qu'on reçoit la communion, et tout concourt à rehausser l'importance de cet acte. Il faut ajouter que l'âge, aidé par la retraite, permet de mieux mesurer la portée de la première Communion. Enfin, le cérémonial extérieur vient souligner encore cet événement capital. Avec la communion privée, tous ces avantages disparaissent et la Communion devient une chose ordinaire.

— Cher Monsieur, vous venez de dire un mot qui est plus juste que vous ne pensez. La communion n'est pas une cérémonie, elle est avant tout une nourriture. Or, la nourriture est une « chose ordinaire », c'est-à-dire que l'on prend fréquemment pour refaire ses forces et non pas seulement pour en garder un bon souvenir.

Partant de là, je vous dirai que la communion, c'est-à-dire le sacrement d'union au Christ (par la pensée, par le cœur, par la vie aussi bien que par le Pain consacré), fait partie de l'éducation d'un chrétien. La première Communion n'est pas nécessairement la meilleure : on n'entre pas si facilement que cela dans la vie du Christ. Il faut progresser, et on ne progresse que par la répétition. Et cette répétition est tout à fait indiquée pendant les années où l'enfant suit le catéchisme, c'est-à-dire l'enseignement du Christ.

Faut-il vous dire aussi que la Communion solennelle, telle que vous l'entendez, n'est pas conforme à la loi authentique de l'Eglise. Cette loi promulguée en 1215, au Concile de Latran, oblige tous les chrétiens à partir de l'âge de discrétion, à recevoir le Corps du Christ au moins une fois l'an. C'est donc un abus que le Pape Saint Pie X a voulu supprimer en instituant la communion précoce...

Vous serez encore plus surpris, cher Monsieur, si je vous dis que la « Communion solennelle » est bien mal nommée. Ce n'est pas sur la communion que l'accent est mis ce jour-là, mais sur le Baptême. Souvenez-vous : la robe blanche des filles et le brassard blanc des garçons rappellent la robe blanche du Baptême. Le cierge est le cierge donné au Baptême, lumière du Christ pour la vie. Et, vous le savez, les enfants instruits maintenant, prennent conscience et renouvellent en ce jour les engagements de leur Baptême.

— C'est vrai, j'en conviens. Mais on ne me l'avait jamais dit !

— Si bien que, pour conclure, je vous dirai que la communion privée (la première Communion) est *obligatoire* dès que la préparation est suffisante, tandis que la Communion solennelle est *facultative*. Un bon nombre de curés n'y appellent pas tous les enfants. Trouvez-vous, en effet, raisonnable et logique de demander à un enfant de jurer sur l'Evangile qu'il sera fidèle à la pratique chrétienne, alors qu'on sait fort bien que ses parents et son milieu l'en détourneront dès qu'il aura déposé sa robe blanche ou son brassard ?

Une lettre de Bernadette à S. S. Pie IX



Lettre peu connue, pleine de gaucherie et d'émouvante humilité et, au milieu, comme un éclair, ce rapprochement entre la proclamation du Pape et ses propres Visions : Pie IX avait glorifié Marie, Marie, à son tour, confirmait sa parole...

TRÈS SAINT-PÈRE,

« Je n'aurais jamais osé prendre la plume pour vous écrire, moi la pauvre petite sœur, si Monseigneur de Ladoue, notre digne évêque, ne m'eût encouragée en me disant que le moyen sûr d'avoir une bénédiction du Saint-Père était de vous écrire. Le combat s'engage entre la crainte et la confiance. Moi, pauvre-ignorante, petite sœur infirme, oser écrire au Très Saint-Père ? Jamais. Mais pourquoi tant craindre ? C'est mon père, puisqu'il représente le Bon Dieu sur la terre... que j'ose recevoir si souvent dans mon cœur. C'est parce que je suis faible, que j'ose recevoir le Dieu fort. Le même motif m'encourage, très Saint-Père, à venir me jeter à vos pieds pour vous demander votre bénédiction apostolique qui sera, j'en suis sûre, une nouvelle force pour mon âme si faible.

Que pourrais-je faire, très Saint-Père, pour vous témoigner ma vive reconnaissance ? Il y a longtemps que je suis *zouave*, quoique indigne, de votre Sainteté. Mes armes sont la prière et le sacrifice, que je garderai jusqu'à mon dernier soupir. Là seulement, l'arme du sacrifice tombera, mais celle de la prière me suivra jusqu'au ciel, où elle sera bien plus puissante que sur cette terre d'exil.

Je prie tous les jours le Cœur Sacré de Jésus et le Cœur Immaculé de Marie, de vous conserver longtemps au milieu de nous, puisque vous les faites si bien connaître et aimer. Il me semble, chaque fois que je prie selon vos intentions, que du ciel la Très Sainte Vierge doit souvent jeter les yeux sur vous. *Très Saint-Père, puisque vous avez proclamé l'Immaculée Conception et que quatre ans après, cette bonne Mère vint sur la terre pour dire : Je suis l'Immaculée. Je ne savais pas ce que cela voulait dire ; je n'avais jamais entendu ce mot. Depuis, en y réfléchissant, je me dis que la Sainte Vierge est bonne. On dirait qu'elle est venue confirmer la parole de notre Saint-Père...* »

Ici s'arrête le brouillon primitif. Bernadette s'y reprend, deux fois encore, change quelques tournures de phrases. Enfin elle termine : « J'espère que cette bonne Mère aura pitié de ses enfants et qu'elle daignera mettre encore une fois son pied sur la tête du maudit serpent et donner ainsi un terme aux cruelles épreuves de la Sainte Eglise et aux douleurs de son Auguste et bien-aimé Pontife !

Je baise très humblement vos pieds et je suis avec le plus profond respect, Très Saint-Père, de Votre Sainteté, la très humble et très soumise fille. »

SOEUR MARIE-BERNADE SOUBIROUS,

Religieuse de la Charité
et de l'Instruction Chrétienne de Nevers.

Tout donner...

J'ai relu, l'autre jour, cette belle devise de Georges Guynemer, le légendaire héros de 20 ans, « tombé en plein ciel de gloire », pendant la guerre de « 14 », celle, vous vous souvenez ? qu'on nommait « la dernière »...

...« Quand on n'a pas tout donné, on n'a rien donné... »

Une phrase qui fait rêver, n'est-ce pas ?

Il n'est pas indispensable de vivre des heures exceptionnelles, en des périodes exaltantes, pour « tout donner ». Quelquefois, il est plus facile d'être héroïque que de « suivre son chemin droit », pendant toute une vie en apparence « sans histoire », jour après jour.

Ne donne-t-elle pas tout, la femme qui lutte obscurément pour élever ses enfants, au sens le plus beau du mot, malgré les peines de chaque jour, les moyens restreints, la fatigue accumulée, la lassitude, les privations ?

Ne donne-t-il pas tout, lui aussi, l'homme qui part chaque matin au travail, et met tout son cœur à remplir sa tâche consciencieusement ?

Quand on décerne les médailles du travail, si la liste en paraît sur les journaux locaux, qui donc lit tous ces noms, en dehors des intéressés ? Et pourtant, imagine-t-on ce que cela représente, les trente, cinquante années passées dans la même usine, le même atelier, le même bureau ?

Ne donnent-ils pas tout, ceux qui se consacrent à Dieu et au prochain ?

Et tous ces jeunes, ces adultes qui militent dans les rangs de l'Action catholique, prenant, pour ce faire, sur leur sommeil, leurs loisirs, leur temps. Cela, malgré les critiques, les incompréhensions, les échecs décourageants. On peut toujours « tout donner » : son amour, son dévouement, son cœur, le meilleur de soi-même, à ceux qui nous entourent.

Mais ce n'est pas tellement facile, nous le savons tous ! Il faut une bonne dose de courage, pour vivre ou réagir en chrétien au milieu des difficultés qui nous assaillent, venant des autres, des circonstances, ou... de nous-mêmes ! « Aimer les autres comme soi-même », se mettre à leur place ! Les occasions se présentent, nombreuses pour nous de réaliser le conseil évangélique ! Les saisissons-nous toutes ?

Rire avec les petits, parce qu'ils ont besoin de notre gaieté, malgré les soucis lancinants... S'occuper des autres, alors qu'on voudrait tant rester tranquille... « Faire les premiers pas », pour que ne s'éternise pas une querelle de ménage ou de voisinage... Pardonner, sourire, accepter... Vous ne croyez pas que tout cela peut être synonyme de « tout donner ? »...

L'ANNÉE MARIALE

Les faveurs spirituelles qui y sont attachées

Il ne sera sans doute pas inutile d'apporter quelques précisions au sujet des faveurs spirituelles par lesquelles le Souverain Pontife entend assurer à l'Année Mariale toute l'efficacité qu'il en attend. Parce qu'il veut que le centenaire de la définition du dogme de l'Immaculée-Conception ranime « dans tous les cœurs la foi catholique et une ardente dévotion envers la Vierge, Mère de Dieu », et pousse aussi « les chrétiens à conformer le plus possible leur vie aux exemples de la Vierge », le Pape demande que « dans chaque diocèse soient données des instructions et des conférences qui éclairent plus parfaitement les esprits » sur la portée du dogme de foi proclamé par Pie IX le 8 Décembre 1854. Mais le chef de l'Eglise exprime aussi le désir que « les fidèles se rendent le plus fréquemment possible », non seulement devant l'image de la Bienheureuse Vierge Marie exposée avec honneur à la vénération du peuple chrétien dans les églises ou chapelles de « chaque ville, de chaque bourg et village où le christianisme est florissant », mais encore aux sanctuaires que possède chaque diocèse « où la Vierge Mère de Dieu est honorée d'un culte particulier », pour y faire « monter vers notre très douce Mère, non seulement leurs prières personnelles, mais, d'un seul cœur et d'une seule voix, des supplications publiques ».

C'est évidemment en vue de favoriser, au cours de l'année jubilaire, la visite des sanctuaires de Marie que le Souverain Pontife a décidé que la plupart des indulgences spéciales concédées pour l'Année Mariale peuvent être gagnées uniquement dans des églises ou oratoires publics dédiés à la Sainte Vierge.



Le 10 Novembre 1953, le Pape en effet a accordé diverses indulgences attachées à des lieux de culte déterminés, — puis des indulgences qui peuvent être gagnées en assistant à des cérémonies mariales en quelque endroit qu'elles soient célébrées.

Il s'agit bien ici d'églises ou sanctuaires assimilés, et non pas de simples oratoires semi-publics. Les visites pour le gain de ces indulgences doivent se faire dans des églises.

Dans ces églises ou oratoires publics, voici les indulgences qu'il est possible de gagner :

1° Sept fois au cours de l'Année Mariale, à savoir : aux deux fêtes de l'Immaculée Conception, 8 Décembre 1953 et 8 Décembre 1954; ainsi qu'aux cinq fêtes suivantes de la Sainte Vierge en 1954 : Purification (2 Février), Annonciation (25 Mars), Assomption (15 Avril), Nativité de Marie (8 Septembre), et Notre-Dame des Sept-Douleurs (15 Septembre), on pourra gagner une indulgence plénière « toties quoties », c'est-à-dire « à chaque fois » que l'on remplira les conditions exigées pour cette sorte d'indulgence : confession, communion, et visite de l'église avec

récitation obligatoire d'au moins six « Pater », six « Ave » et six « Gloria Patri » aux intentions du Souverain Pontife, intentions indiquées dans l'Encyclique « La lumineuse couronne » et rappelées dans la prière composée par le Saint-Père pour l'Année Mariale, prière qu'il sera louable de réciter aussi à chaque visite.

Ces visites peuvent se faire depuis la veille à midi jusqu'au soir des jours de fête en question.

A chacun des sept jours désignés par le Pape, il est loisible de faire autant de visites que l'on désire en vue de gagner l'indulgence. Si l'on fait ces visites les unes à la suite des autres, il faut réellement sortir de l'église avant d'y entrer pour une nouvelle visite.

2° Chaque samedi de l'Année Mariale, une indulgence plénière, aux conditions ordinaires, est accordée à tout fidèle qui visitera l'un de ces sanctuaires. A cette visite, il y a obligation de « prier aux intentions du Souverain Pontife »; on satisfait à cette obligation en récitant une seule fois « Pater », « Ave » et « Gloria Patri ».

3° A quelque jour que ce soit, ceux qui se rendront en pèlerinage à l'un de ces mêmes sanctuaires, non pas toutefois individuellement, mais en groupe, venant y prier collectivement, pourront gagner une indulgence plénière aux conditions indiquées au précédent paragraphe.

4° Non seulement chaque samedi et aux sept grandes fêtes de la Vierge, mais chaque jour de l'Année Mariale, que les visites soient faites par des fidèles isolés ou par des groupes de pèlerins, on pourra gagner les indulgences aux conditions indiquées aux paragraphes 1° et 2° dans les sanctuaires « de particulière importance » où la Sainte Vierge est l'objet d'une vénération exceptionnelle et qui sont visités par des foules venant même de régions éloignées du diocèse et de la contrée. Il s'agit ici de quelques grands centres de pèlerinage, tels que, en France, Lourdes, La Salette, Pontmain, même la simple chapelle de la Médaille Miraculeuse de la rue du Bac, à Paris, — en Italie, Sainte-Marie-Majeure à Rome, Notre-Dame de Lorette, — Fatima, au Portugal. — Ce privilège ne semble pas s'appliquer à nos sanctuaires diocésains de Marie, même ceux de Rumengol et du Folgoët, où ne peuvent sans doute se gagner les indulgences de l'Année Mariale qu'aux conditions indiquées aux trois premiers paragraphes.

1° Une indulgence plénière aux conditions ordinaires (confession, communion, prières aux intentions pontificales au cours d'une visite à une église, ou oratoire public, ou même oratoire semi-public pour « ceux qui en usent légitimement ») est accordée à tous ceux qui assisteront à une cérémonie sacrée en l'honneur de Notre-Dame, qu'elle ait lieu dans un sanctuaire marial ou non, ou même en plein air. — Ceux qui n'accompliraient pas les conditions habituelles du gain des indulgences plénières pourraient gagner, « s'ils ont au moins le cœur contrit », une indulgence de dix ans.

Il est bon de noter que toutes les indulgences concédées pour l'Année Mariale sont applicables à ceux qui accomplissent personnellement les conditions prescrites; mais toutes aussi peuvent être gagnées en faveur des âmes du Purgatoire.

2° Tous les autels dont la Sainte Vierge est titulaire sont déclarés autels privilégiés pendant l'Année Mariale. Ce « privilège » permet au prêtre qui célèbre la messe d'appliquer une indulgence plénière à une âme pour laquelle la messe est célébrée, même si la messe n'est pas dite en noir et est appliquée à plusieurs défunts.

3° Signalons enfin qu'une indulgence plénière aux conditions ordinaires peut être gagnée, mais seulement une fois, par *ceux qui réciteront la prière de l'Année Mariale*, composée par S. S. le Pape Pie XII et récitée la première fois par lui-même à la cérémonie inaugurale de l'Année Mariale à Sainte-Marie-Majeure, le 8 Décembre dernier, *tous les samedis de l'année jubilaire et le 8 Décembre 1954*.

Les âmes soucieuses de leurs intérêts spirituels et désireuses de soulager les âmes du Purgatoire se serviront avec empressement de ces faveurs précieuses mises si libéralement à la disposition des fidèles par le Souverain Pontife en vue d'accroître leur filiale dévotion à la Reine conçue sans le péché originel.

L'AMOUR

Il y a une phrase singulière d'intensité, dans une séquence du « Défroqué ». Celui-ci, que campe Pierre Fresnay, s'écrie, en contemplant une photo de famille qu'on lui tend : « Ce dont nous sommes privés, ce n'est pas tant de ce qu'on pense ; c'est de ça ». Et il désigne du doigt trois bambins.

Si, pour le prêtre, l'un des beaux jours de la vie est celui de l'Ordination, il n'est pas sûr qu'aux yeux des époux ce soit celui du Mariage. Quelle journée plus féerique, plus miraculeuse que celle de la naissance de leur premier enfant ? S'il était possible de comparer une autre joie du prêtre à cette sensation de vie donnée, nous choisirions l'aboutissement heureux d'une vocation qu'il a pu susciter. Le grand drame intérieur du « Défroqué », n'est-ce pas le refus terrible d'un élan qu'il avait, à son insu, contribué à faire naître ? Le crime de l'avortement, c'est qu'il peut supprimer un génie — en tout cas, une Ame, une Intelligence, un Cœur. Les deux plus grands deuils de l'existence ne sont-ils pas la perte d'une mère et la mort d'un enfant ? Carrel compare la maman qui a perdu son « petit » à une mutilée. Dans la chair blessée, la cicatrice demeure, éternelle.

Nous voilà bien loin de l'amour des magazines à tirage fabuleux, des pin-ups, des compagnies de Divonne, reprochées à certains footballeurs de la Coupe du Monde.

Je me souviens qu'en pleine débâcle — celle de 1940 — des camarades d'uniforme songaient davantage au « temps des cerises » qu'aux malheurs de leur patrie. D'autres se faisaient tuer. Le meilleur cotoie souvent le pire. Des éducateurs bien intentionnés ont-ils eu raison de lancer de publicitaires anathèmes contre cette bande fade, techniquement faible, qui montre une femme de quarante ans apprenant à « faire l'amour », à un éphèbe de seize ? Je connais des jeunes qu'elle a complètement écœurés. Le silence est une force.

Ce n'est pas sans dessein que nous nous référons au cinéma. Avec la radio — et déjà la télévision — il est l'un des plus grands « détraqueurs » de la jeunesse. Il peut faire du bien, certes. Malheureusement, à l'âge du travail et de la propagande à la chaîne, le mal se déploie avec d'autant plus de rapidité que les moyens mis à sa disposition sont plus « lâches ».

On sait comment M. Sacha a confondu la grande Histoire avec les anti-chambres, les boudoirs et les chambres à coucher, à propos de Versailles.

De confusion en confusion, gardons-nous de prendre au pied de la lettre le mot de La Rochefoucauld : « Il est du véritable amour comme de l'apparition des esprits ; tout le monde en parle, mais peu de gens en ont vu ».

JACK D'ARUD.

Dans le journal « Les Jeunes ».

UN PRÊTRE DE PLUS

Un prêtre de plus, c'est une Messe de plus chaque jour pendant vingt ans, trente ans, quarante ans.

Et songez que la Messe est le salut du monde ! Toutes nos bonnes œuvres et nos meilleures prières réunies ne valent pas une Messe ; dans la Messe, en effet, c'est Dieu en personne qui se met en prière pour nous.

Une Messe de plus, chaque jour, pendant vingt ans, trente ans, quarante ans, quel trésor !

Et quelle source inappréciable de bienfaits et de grâce on peut donner au monde en lui procurant

un Prêtre de plus !

Mgr GIBIER.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

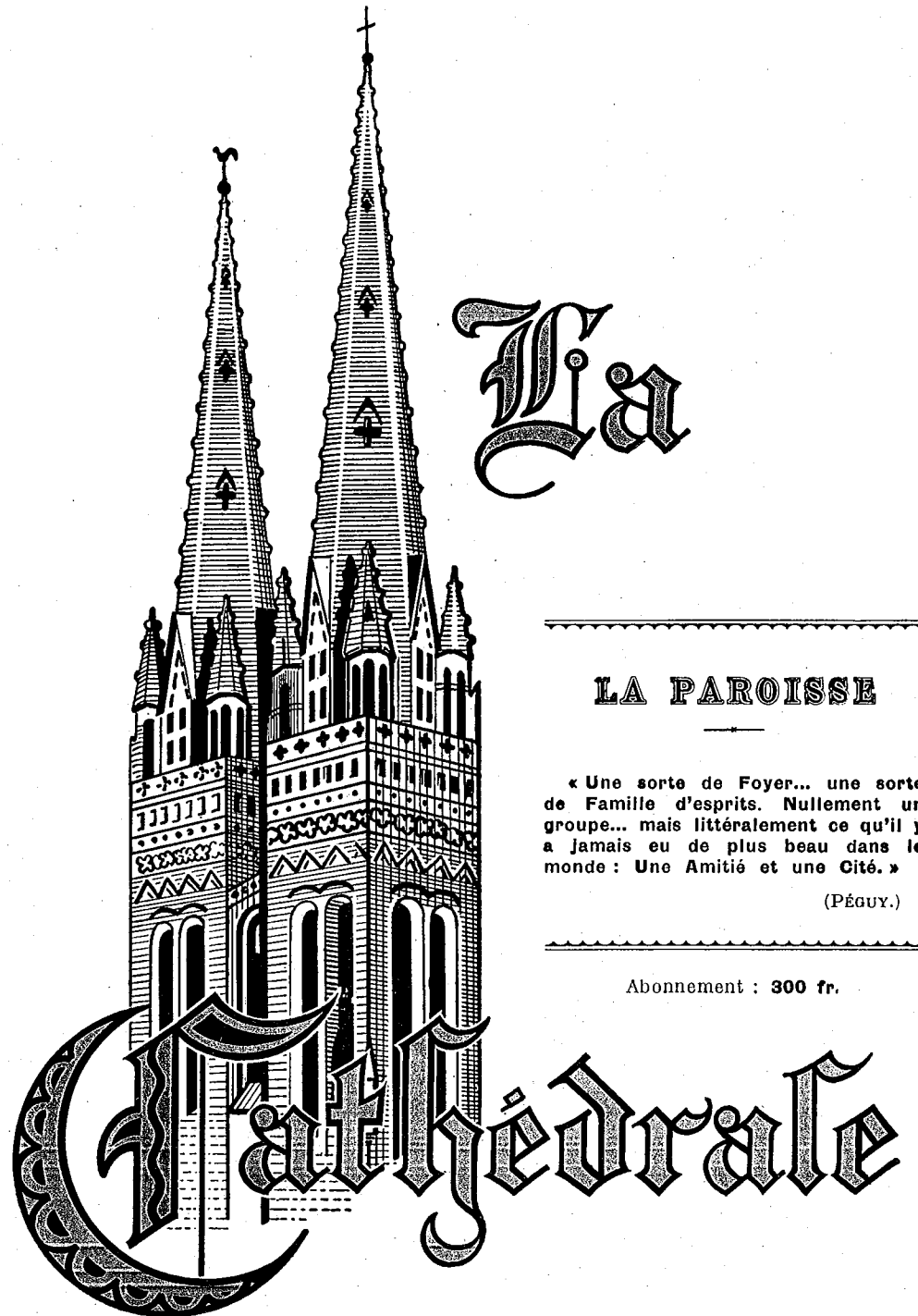
- 6 Juin. Claude-René Barré, 12, rue Penn-ar-Stang.
- 6 — Gilles-Jacques Kervran, 11, rue Saint-François.
- 7 — Jacques-Georges Tanguy, coteau du Frugy.
- 20 — Daniel-Jean-Jacques Béannic, 5, rue Jean-Jaurès.
- 21 — Gérard Guéguen, 13, rue de Brest.
- 27 — Yves-Jean Feunteun, impasse de l'Odé.
- 27 — Françoise-Marie-Thérèse Lognoné, 3, impasse de Verdun.
- 27 — Luc-François Le Quéau, P. N. 714, rue de Brest.
- 29 — Marie-Annick Marchaland, 33, rue Aristide-Briand.

Mariages.

- 8 Juin. Jean-Hervé Breton et Annie-Marie Allain.
- 28 — Charles Laverdant et Marie-Cécile Hapout.

Enterrements.

- 3 Juin. Marie-Louise Lanniel, 80 ans, rue Valentin.
- 14 — Germain Le Tohic, 71 ans, 1, rue Penn-ar-Stéir.
- 19 — Jean-Yves Salatin, 69 ans, 14, rue des Reguaires.
- 21 — François-Marie Le Page, impasse de l'Odé.



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

Abonnement : 300 fr.

Cathédrale

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée — Capital : 13.225.000 fr.
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69

APPAREILS SANITAIRES

Et Jean LECERF

CHAUFFAGE — MÉNAGE
QUINCAILLERIE
LINO

PROPANE "PRIMAGAZ"

Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

AU
Petit Trott

VÊTEMENTS
ET LINGERIE
POUR ENFANTS

7, Boulevard de Kerguelen — QUIMPER

La Vogue

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

HORLOGERIE BIJOUTERIE
ORFÈVRE

ACCURSO

JOAILLIER-FABRICANT

53, rue Keréon, QUIMPER — Tél. 12-70

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout

ARTHUR MARTIN
SCHOLTÈS

BRÛLEURS
FRANCIA

J. Stervinou - A.C.E.
4, rue Th.-Le-Fars, QUIMPER — Tél. 8-59

RÉFRIGÉRATEURS

Kelvinator

et Franco-Suisse

Machines à laver «Laden» - «Lavor»

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Les Etablissements Laurent Nédélec & Fils

9, rue Jean-Jaurès — Tél. 13-33
QUIMPER

LES SPÉCIALISTES DE LA PIÈCE DÉTACHÉE

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR

l'Automobile

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS



C'est la rentrée, PENSEZ A DIEU

Oui, c'est la rentrée pour les grands et les petits, pour les élèves des écoles primaires et pour ceux des collèges secondaires. Rentrée précoce, après des vacances mouillées pour ceux qui ont pu prendre des vacances. Rentrée nombreuse puisque les millions d'enfants français qui sont nés en excédent, si j'ose dire, depuis dix ans, arrivent à l'âge scolaire et viennent envahir les salles de classe trop petites pour les contenir.

Beaucoup de problèmes se posent aux parents et aux enfants pendant ces jours. Comment orientera-t-on les enfants? Comment les équiperat-on? Quelles seront pour eux les conditions du meilleur travail? Nous avons déjà commencé à répondre à ces questions. Nous voudrions en poser une autre qui s'adresse à tous ceux qui veulent bien nous lire et que nous formulerons ainsi. Au moment où, le répit de l'été étant achevé, les enfants vont reprendre le chemin de l'école pour apprendre toutes les choses compliquées et nombreuses qu'il

leur est nécessaire de connaître afin de faire, dans la vie moderne, bonne figure, il ne faut pas oublier de tenter de leur faire connaître Dieu.

Certes, il est nécessaire de bien savoir l'anglais et le calcul, le français, la géographie et les sciences naturelles. Il est bon qu'on se prépare à réussir ses examens, qu'il s'agisse du certificat d'études ou du sacro-saint baccalauréat. Il est indispensable de savoir que le monde dans lequel nous vivons, que les êtres humains qui nous entourent ne sont pas le résultat du hasard. La vie et la création ont un sens, terrible parfois, et que nous avons tendance à oublier. Elles ont leur origine et leur foi en Dieu. «A quoi sert-il de posséder le monde et la science des hommes si l'on vient à perdre son âme.»

Cette phrase, je l'ai apprise dans le collège où des prêtres séculiers ont enseigné mon enfance. Je ne l'ai pas oubliée. Son souvenir ne m'a pas toujours simplifié l'existence. Il est dur, il est difficile, d'essayer d'être chrétien. Mais elle m'a donné le goût de lutter pour la comprendre dans la liberté et l'amour des autres hommes.

Une éducation qui ne comprend pas une partie religieuse n'est pas forcément une éducation manquée. Tout de même, il lui manque l'essentiel. Pensez-y. Pensez qu'il existe des établissements d'enseignement libre. Si vous ne pouvez pas y envoyer vos fils et vos filles, tentez de leur transmettre la foi en Dieu qui donne un sens à notre destin.

Monsieur le Chanoine Bédéric

M. le chanoine Bédéric est décédé à Pont-l'Abbé, le vendredi 27 Août, à l'âge de 73 ans. Il appartenait à une famille quimpéroise, originaire de la paroisse Saint-Corentin.

Comme il aimait à le rappeler, il avait été baptisé et confirmé, avait fait sa première communion et avait reçu les ordres dans sa chère Cathédrale Saint-Corentin. Aussi grande fut sa joie, quand, après avoir rempli un fructueux ministère comme professeur à Pont-Croix, aumônier au Carmel de Morlaix et curé-doyen du Faou, il apprit sa nomination de chanoine titulaire de la Cathédrale. Grande aussi fut sa peine quand, en raison de son mauvais état de santé, il dut quitter Quimper pour se retirer à l'Hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé.

C'est là qu'il se prépara à la mort, dans la sérénité et la confiance. Comme le disait Mgr l'Evêque, le jour de ses obsèques, à la Cathédrale, *Monsieur le chanoine Bédéric* a été un prêtre d'une vie intérieure très profonde. Sous certains aspects, il a reproduit dans sa vie sacerdotale les mystères douloureux du Christ. Puisse maintenant son intercession auprès de Dieu nous valoir d'estimer et de pratiquer cette vie intérieure, qui est l'âme de tout apostolat !

La Kermesse Paroissiale

La grande Kermesse Paroissiale de Saint-Corentin est fixée au dimanche 14 Novembre. Elle aura lieu, comme les années précédentes, dans la grande salle de la Phalange d'Arvor. Nous comptons sur le concours de toute la paroisse pour nous aider à préparer cette belle fête paroissiale.

D'ores et déjà, certains comptoirs commencent à être achalandés. Aidez-nous à garnir les autres stands qui s'annoncent, cette année, plus nombreux encore... et réservez-vous pour le dimanche 14 Novembre, Salle de la Phalange d'Arvor.



NOUVELLES PAROISSIALES

Vacances paroissiales.

L'actualité paroissiale d'Août et de Septembre ne comporte pas d'événements notables. Malgré l'inclémence de l'été, la paroisse a vu partir un grand nombre d'enfants et de parents pour les colonies de vacances et pour la mer. La vie paroissiale a continué, bien sûr, mais au ralenti.

Pendant les trois mois de vacances, les œuvres paroissiales ont chômé, relayées, il est vrai, par d'autres œuvres qui s'appellent les camps de scouts et de guides, les sessions et journées d'études jocistes et surtout les colonies de vacances. Colonie de filles, colonie de garçons, colonie de paralysés ont, tour à tour, en Juillet, Août et Septembre, transformé Kersentic de Fouesnant en une cité pleine de vie, pourvoyeuse de bon air, de joie et de santé. Les offices paroissiaux, les messes dominicales surtout, se sont ressenties de cet exode vers l'extérieur. A noter cependant que notre grand-messe paroissiale, qui est en nette progression, est encore plus suivie pendant la saison d'été, du fait de la présence de nombreux touristes de passage, qui assistent de préférence à la grand-messe.

Pendant les vacances, nous avons eu pourtant deux belles fêtes à la cathédrale : la Journée des Vocations et le sacre de Mgr Tirilly.

La Journée des Vocations.

La Journée des Vocations sacerdotales et religieuses a eu lieu le dimanche 22 Août, sous la présidence de *M. le chanoine Yves Balbous*, curé-archiprêtre de Saint-Louis de Brest, originaire de Saint-Corentin.

Ce dimanche-là, toutes les messes de règle furent dites et les fonctions liturgiques accomplies par des prêtres, religieux, missionnaires et séminaristes originaires de la paroisse, en ce moment en vacances ou en congé à Quimper, et par deux prêtres qui célèbrent, cette année, leurs noces d'or sacerdotales : *M. le chanoine Le Louët* et *M. l'abbé Joseph Balbous*.

C'est ainsi que les messes furent célébrées :
à 6 h., par le *R. P. Laurent*, spiritain, professeur à l'école Saint-Ilan ;
à 7 h., par le *R. P. Mao*, spiritain, missionnaire à la Martinique ;
à 8 h., par *M. l'abbé Feunteun*, aumônier des Forces Maritimes, en Indochine ;

à 9 h., par M. le chanoine *Le Louët*, ancien supérieur de l'école St-Yves ; à 10 h. (grand'messe), par M. l'abbé *Joseph Balbous*, ancien recteur d'Audierne, assisté, comme diacre, du *P. Laurent*, et, comme sous-diacre, de M. *Le Bec*, surveillant au collège Charles de Foucauld, à Brest. Les fonctions d'acolyte et de thuriféraire étaient assurées par nos séminaristes : MM. *Hubert Bouché*, *René Sévère* et *Corentin Le Corre*.

La dernière messe, à 11 h. 30, était célébrée par M. l'abbé *Trévidic*, aumônier du Chapitre cathédral.

L'allocution de circonstance fut prononcée, à toutes les messes, par le *R. P. Lemoine*, dominicain, professeur à l'Ecole Biblique de Jérusalem.

A toutes les messes, la quête fut faite au profit de l'Œuvre diocésaine des Vocations, et de nombreux paroissiens souscrivirent un abonnement à « *L'Appel de nos Clochers* », revue diocésaine des Vocations.

Ce fut une belle fête de famille. Les paroissiens étaient reconnaissants à M. le Curé d'avoir pensé à organiser ainsi la Journée annuelle des Vocations. C'était plus qu'une leçon de choses. La présence parmi nous de ces prêtres, de ces religieux, de ces missionnaires faisait penser aux absents, retenus loin de leur paroisse natale par les obligations de leur ministère. Espérons qu'un jour à venir des circonstances plus favorables nous permettront de réunir, sinon tous, du moins un plus grand nombre parmi les quelques 25 prêtres originaires de Saint-Corentin. Puisse cette journée, qui a été une joie pour les parents de nos prêtres, susciter dans nos jeunes foyers chrétiens le désir de voir s'épanouir, dans l'âme de leurs enfants, la belle fleur de la vocation sacerdotale !

Le sacre de Son Excellence Mgr Tirilly.

Après la fête du Sacerdoce, nous eûmes, le dimanche 12 Septembre, la fête de l'Episcopat, à l'occasion du sacre de Son Excellence Mgr Tirilly, vicaire apostolique des Iles Marquises, en Océanie. La presse locale a abondamment relaté cette cérémonie vraiment grandiose.

Qu'il nous suffise de souligner l'impression profonde produite sur la nombreuse assistance par le déroulement des cérémonies fastueuses du sacre. On comprend mieux la grandeur et l'autorité de l'Evêque après avoir assisté à une consécration épiscopale. Le symbolisme des rites est tellement parlant que la longueur de la cérémonie (près de trois heures) ne pesa nullement.

Il y eut des minutes particulièrement émouvantes : la lecture de la Bulle papale de nomination, le chant des Litanies des Saints, la Préface solennelle de consécration, l'Onction de la tête et des mains du nouvel Evêque, la remise des insignes pontificaux : la mitre, les gants, l'anneau, la crosse. Puis, pour finir, l'Intronisation : le nouveau pontife nous apparut alors, dans toute sa splendeur, assis sur son trône, revêtu de tous ses ornements épiscopaux. Il se leva au chant du *Te Deum* pour donner sa première bénédiction. Il traversa le sanctuaire, puis le chœur. La pâleur de son visage laissait deviner une grande émotion, quand, arrivé au haut de la nef, il put bénir son père et sa mère, qui n'essayaient même plus de retenir leurs larmes devant leur fils devenu Evêque.

Tous ceux qui ont assisté à la cérémonie du sacre ont été satisfaits et ravis d'avoir pu suivre de près le déroulement d'une des plus majestueuses cérémonies de l'Eglise. Ils ont prié et continueront à prier pour le prêtre de chez nous appelé à gouverner et à régir l'Eglise des Iles Marquises.

D'ailleurs il sera donné bientôt aux paroissiens de Saint-Corentin l'occasion de témoigner à Son Excellence Mgr Tirilly leur respectueux attachement et leur dévouement à la cause des Missions.

Le jeudi des enfants.

Parents, faites en sorte que vos enfants vivent leur après-midi du jeudi à l'abri des mauvaises influences. La Phalange d'Arvor reprendra les activités du Patro du jeudi à partir du jeudi 7 Octobre.

Les inscriptions se prendront à la Phalange, à 13 h. 30. Droit d'inscription (frais d'assurances) : 150 francs.

Le Patro du jeudi vous permet de vous décharger de vos enfants et de les confier à des éducateurs qui leur procureront des activités saines et agréables. Comme l'année dernière, des films spécialement conçus pour les enfants seront projetés tous les 15 jours.

Catholiques,

lisez, soutenez la presse catholique.

Chaque dimanche, vous pouvez vous procurer, au bas de la cathédrale et dans plusieurs librairies (Guivarch, Orvoën, Le Goaziou, kiosques) :

La Vie Catholique illustrée, transformée à partir du 3 Octobre : chaque semaine, 28 pages et couverture en couleurs ;

Le Pèlerin publie, à partir du 3 Octobre, le nouveau roman de Cronin : *L'Epee de Justice*.

Radio-Cinéma-Télévision donne, chaque jour, la cote morale des principales émissions de variétés et théâtrales, cote morale des films, programme complet des émissions de radio de la semaine et analyses de nombreux films ;

La Croix du dimanche publie, chaque semaine, un article de Pierre l'Ermite ;

France Catholique ;

Le Progrès ;

et chaque mois : le bulletin paroissial *La Cathédrale* ;

Familial-digest.

POUR LES ENFANTS :

Cœurs Vaillants, Bayard (pour garçons) ;

Ames Vaillantes, Bernadette (pour filles) ;

Fripounet (pour garçons ou filles).

Si vous désirez recevoir ces revues à domicile, donnez votre nom et adresse, le dimanche, au bas de la cathédrale. Vous pourriez régler chaque mois. Des numéros spécimen de toutes ces revues pourraient être donnés gratuitement aux personnes qui le désireraient.

A la "Maison Monseigneur Duparc."

Mariages.

— Le jeudi 8 Juillet, en l'église de Kerfeunteun, mariage de *Thérèse Mével* (Section Ping-pong), avec M. *Le Corre*, de Kerfeunteun.

— Le samedi 28 Août, en l'église du Moulin-Vert, mariage de *Yvonne Porho* (Section Employées de Maison), avec M. *Marcel Bacus*.

Nos meilleurs vœux de bonheur à ces deux jeunes foyers !

KERSENTIC 1954

COLONIE DES GARÇONS

Lundi 2 Août. La cour de la Phalange connaît une animation peu ordinaire. Des valises, des sacs à dos, des cris, des gesticulations, des bousculades. Et pourtant c'est un lundi et il n'est que 9 h. 30. Tout ce rassemblement de monde prend bientôt un sens.

Deux cars bleus viennent se ranger le long du hall de la Phalange, sur la rue Jean-Jaurès, direction Fouesnant. C'est le départ des colons pour Kersentic-les-prés ou plutôt c'est l'envolée de garçons assoiffés d'air pur et de liberté vers le grand large. Beaucoup de sourires et de gestes de contentement, peu de pleurs et, à 10 heures, les 140 colons sont en voiture et quittent Quimper pour un mois. Sous la direction de M. Coatanéa et encadrés par une équipe de moniteurs sympathiques, ils vivront à Fouesnant un séjour tonifiant et enrichissant. Malgré le temps incertain, la bonne humeur se lit sur les visages : nous débarquons au complet à Kersentic. Ça fait un an qu'on n'y est pas venu. Au Cap-Coz, un appel est fait : chaque moniteur reçoit la charge de ses gâs et connaît la tente qu'il doit occuper. « *Chouette*, se dit l'un d'entre eux, *cette année j'ai une équipe du tonnerre.* » — « *Moi, dit l'autre, j'ai des durs, mais j'ai une tente au poil.* » Bref, pour midi, tout le monde est casé.

Mais certains colons, au tempérament d'explorateurs, ont déjà découvert une nouveauté : des moutons. Il y a quatre moutons à la colonie ! Inutile de dire que ces bêtes à l'aspect pacifique causèrent bien des surprises à ceux qui les abordaient sans aucune forme de politesse. Toutefois, après trente jours de vie commune, ils faisaient moins de manières. Et la colonie se déroula sans monotonie, car M. Coatanéa fit de tout pour faire disparaître une monotonie engendrée par un horaire strictement suivi. Guignol, dès la première semaine, vint nous voir. Aussi le lieu du repas et des libations se transforma-t-il en salle de spectacle. Précision utile autant qu'agréable : c'est le clown du cirque Medrano qui nous présente les numéros comiques de son répertoire.

Vraiment, Kersentic devient un lieu célèbre. Car, à la deuxième semaine de colonie, nous eûmes la joie de recevoir la visite de Mgr Clabault, O. M. I. Ce dernier, missionnaire infatigable des Tropiques et de l'Alaska, nous présenta, par deux séries de films sonores et en couleurs, la vie du missionnaire, telle qu'elle se présente dans ces régions éblouissantes de beauté (du moins sur l'écran). Belle soirée appréciée de tous. Histoires séduisantes racontées par un évêque qui captivait son petit auditoire. Le lendemain tout le monde assista à la messe de l'évêque et il y eut trop de volontaires pour servir la messe.

Quelques jours après se déroulaient sur le terrain des sports de la colonie une rencontre de foot-ball entre *Langoustes* et *Poulains* — pour ceux qui ne peuvent comprendre ce langage : *Audierne* contre *Landivisiau*. Le coup de sifflet final consacra la défaite des Poulains : 3 à 1. D'autres matches se déroulèrent sur ce terrain et les « benjamins » de Mlle Manière couvrirent de honte les « Petits Suisses » et d'autres forma-

tions redoutables. Ils termineront la colo invaincus. Bravo, Mlle Manière ! Le mauvais temps vint mettre à l'épreuve le moral de la Colonie. Ce fut l'occasion de distractions diverses. Le découpage commença ; on fit de magnifiques vitraux (ensemble de papier noir et de papier de couleur). D'autres colons préféraient la pâte à modeler, le plâtre, et même la fabrication de cerfs-volants. Mais ne croyez pas que la pluie a dissipé toute activité extérieure. Il y avait par moment quelques éclaircies et nous en profitons pour faire une promenade à la plage.

Certains jours, des jeux de piste furent organisés ; le jeudi était le jour des grandes promenades. Ainsi nous avons contemplé les sites de *Beg-Meil*, *Mousterlin*, *Porsméliou*, *Letty*, *Kerleven*... Les benjamins ont embarqué pour gagner Concarneau par la mer !

Le 15 Août, nous eûmes la joie de recevoir la visite de M. le Curé. C'est avec émotion que M. le Curé nous fit part de la joie qu'il éprouvait de dire pour la première fois la messe à Kersentic. La grande majorité des Colons communia ce jour-là.

Signalons aussi nos soirées. A plusieurs reprises nous eûmes des séances de Cinéma. Petits et grands apprécièrent : « *Noël en brousse* », « *La fidèle Lassie* », etc...

Mgr Roy, des Pères Blancs d'Afrique, nous fit également l'honneur de sa visite, et mit à notre portée, par des projections, les conditions de vie des missionnaires.

La Colonie se termina dans la joie. Un temps magnifique, pendant les derniers huit jours, accentua le regret que nous éprouvions de quitter Kersentic.

Le 31 Août, Quimper nous attendait, et aussi les Iles Marquises ! Oui, jamais deux sans trois..., Mgr Tirilly, nouvel évêque, nous fit la gentillesse de nous accueillir sur la cour de la Phalange, entouré de M. le Curé et du clergé de Saint-Corentin.

En quelques mots, M. Coatanéa, en notre nom à tous, remercia moniteurs, monitrices et cuisinières pour leur dévouement.

Puis, non sans regret, nous dûmes nous séparer en chantant ces paroles qui nous feront penser à la prochaine Colonie : « *Ce n'est qu'un au revoir... Oui, nous nous reverrons...* ».

UN COLON.

...

COLONIE DES FILLES

A peine les vacances commencées, 80 filles quittaient Quimper le 2 Juillet pour aller passer un mois en colonie à Kersentic. Au départ, à peu près tout le monde était gai ; évidemment quelques petites avaient les larmes aux yeux, c'était la première fois qu'on quittait la chère maman ou la petite sœur Hélène.

Une demi-heure de car et voilà ce Kersentic dont on parle tant à Quimper. M. Coatanéa, aidé de quelques dévoués jeunes gens de la P.A., avait installé les tentes. Les équipes ont été vite casées d'après les âges : les toutes petites dans les dortoirs, les plus grandes sous les tentes. Les « *Goëlettes* » ont la joie d'avoir la grande tente blanche, toute neuve, dressée sous les cerisiers couverts de fruits déjà mûrs. Ah ! les cerises de Kersentic, chantées par une fine mouche de la Colonie, que de tentations n'ont-elles pas données pendant tout le mois de Juillet !

Défense de monter dans les arbres, même pour les plus grandes ! C'est ce qui a permis aux grandes et aux petites d'avoir jusqu'au 30 Juillet, très souvent, un dessert abondant de bonnes cerises. La colo 54 a été une vraie cure de cerises pour les enfants, peut-être encore plus pour les monitrices et les cuisinières, Léonardes pour la plupart, mais avouant qu'il y a de bonnes choses en Cornouaille.

Dès le premier jour, l'ambiance était créée. *Mlle Raguenès*, la monitrice-chef, veillait au bon ordre général. De temps en temps, à la fin du repas, toujours très substantiel, grâce à des « cordons bleus » très exercées, un coup de sifflet et c'était l'examen particulier : quelques remarques bien envoyées, et tout le monde obéissait ; même celle qui avait des « rhumatismes » au dos se courbait gracieusement pour ramasser les bouts de papier qui traînaient. Chaque équipe avait son jour de réfectoire et de ménage. Bravo, *Mlle Raguenès*, votre première colonie à Kersentic a été menée de main de maître ! Il faut dire aussi que l'entente parfaite entre les monitrices et leur dévouement ont contribué pour une grande part à ce succès. Dix monitrices qui ne se connaissaient pas avant le 1^{er} Juillet et qui, au bout d'un mois, étaient devenues de grandes amies ; dix monitrices qui ne connaissaient pas une seule fille avant la rencontre à la Phalange, le 2 Juillet, et qui ont su se faire obéir et surtout se faire aimer. *R. Pagès*, aidée par *Y. Kerrien*, avait la délicate fonction d'être la monitrice des plus grandes ; débarquant du Tarn, elle conquiert toutes ses filles, leur accordant quelques libertés, mais sachant toujours s'imposer. L'équipe des « *Pies* », ramassés de communes, bien nommées par conséquent, trouvait en *Th. Quentel* la monitrice à poigne, qui sut, au début surtout, empêcher les crépages de chignons.

Les autres équipes n'eurent pas d'histoire : les gens tranquilles passent toujours inaperçus.

Pendant tout le mois de Juillet, ce fut l'entente, l'entrain, la joie, malgré les quelques jours de pluie, qui furent des jours de repos, bien employés : cercles d'études, lectures, travaux manuels. Certaines se sont révélées artistes : le phare en plâtre de M.-C. L. mériterait de figurer à la galerie Saluden et peut-être la « *bigoudenne* » de E. S. Les grandes de la Providence initiaient leurs compagnes à la broderie. A peu près toutes ont rapporté de la colonie des objets fabriqués par elles-mêmes : rouleaux de serviette en raffia, l'équipe de la nièce du Tonton des petites boîtes à ouvrage. En plus de cela, trois séances de cinéma et une de cirque, à Fouesnant.

L'état sanitaire fut excellent, sauf la nuit des catastrophes, pendant laquelle les monitrices et surtout *M.-Th. Raphalen*, de l'équipe des « *Poussins* », firent preuve d'un réel dévouement de mamans. Une tasse supplémentaire de bon café, et la fatigue était oubliée.

Tout le monde a profité du bon air de Kersentic et des plages de Fouesnant. Aussi toutes revenaient à Quimper, le 31 Juillet, avec une bonne mine. Sur la cour de la Phalange, ce ne furent pas des adieux mais des « au revoir » à l'année prochaine !

CATÉCHISMES PAROISSIAUX

Doivent suivre :

- a) le petit catéchisme : les enfants nés en 1948, 1947, 1946 (6, 7 et 8 ans) ;
- b) la 1^{re} année préparatoire : les enfants nés en 1945 (9 ans) ;
- c) la 2^e année préparatoire : les enfants nés en 1944 (10 ans) ;
- d) la 3^e année préparatoire (communion solennelle) : les enfants nés en 1943 (11 ans) ;
- e) les Cercles d'Etudes : les enfants nés en 1942, qui ont fait la communion solennelle (12 ans).

HORAIRES DES CATÉCHISMES

ECOLES COMMUNALES

M. LE CURÉ : petit catéchisme : jeudi, 11 heures.

FILLES

M. TIRILLY : 1^{re} année préparatoire : mardi, 5 h., jeudi, 11 h.

2^e année préparatoire : lundi, 5 h., jeudi, 10 h.

M. GUERCH : 3^e année préparatoire : mardi, 5 h., jeudi, 10 h.

Cercles d'Etudes : jeudi, 11 h. (Maison Mgr Duparc).

GARÇONS

M. COATANÉA : 1^{re} année préparatoire : mardi, 5 h., jeudi, 9 h. 30.

2^e année préparatoire : mardi, 5 h., jeudi, 10 h. 30.

M. URIEN : 3^e année préparatoire : lundi, 5 h., jeudi, 9 h. 30.

Cercles d'Etudes : jeudi, 11 h.

Les catéchismes de M. le Curé, M. Tirilly, M. Guerch se font au Patronage de la rue Valentin.

Les catéchismes de M. Coatanéa, à la Chapelle Neuve.

Les catéchismes de M. Urien, à la Phalange.

ECOLES LIBRES

A Sainte-Anne.

M. LE CURÉ : Petit Catéchisme.

M. TIRILLY : 1^{re} et 2^e années préparatoires.

M. GUERCH : 3^e année et Cercles d'Etudes.

A Saint-Corentin.

M. COATANÉA : 1^{re} et 2^e années préparatoires.

M. URIEN : 3^e année et Cercles d'Etudes.

RÈGLEMENT DES CATÉCHISMES

Messes.

Les enfants des catéchismes doivent assister :

1^o Chaque dimanche à la messe de 9 heures, à la Chapelle Neuve ;

2° Chaque jeudi — sauf dispense — à la messe de 9 heures, à la Cathédrale.

S'il arrive qu'un enfant assiste, le dimanche, à une messe autre que celle de 9 heures, il doit ensuite passer à la Sacristie faire contrôler sa présence.

Leçons.

Les enfants doivent assister :

- 1° Aux leçons faites par le Directeur de leur catéchisme ;
- 2° Et — sauf dispense — aux répétitions données par les Dames catéchistes.

Avis aux Parents.

CARNETS. — Veuillez signer tous les mois les carnets de catéchisme de vos enfants et les faire remettre aussitôt aux Directeurs.

Ce carnet indique les présences aux Messes et les notes de leçons. Le Directeur y inscrit ses observations.

CAS DE MALADIE. — Si votre enfant tombe malade et cesse de fréquenter les Catéchismes, veuillez en aviser aussitôt le Directeur.

A son retour au Catéchisme, vous présenterez au Directeur un certificat du Médecin pour justifier l'absence.

CERTIFICAT DE BAPTÊME. — Avez-vous des enfants susceptibles d'être admis à la Communion privée, ou en âge de faire leur Communion solennelle ?

S'ils ont été baptisés hors de la paroisse, faites venir dès maintenant, leur Certificat de Baptême et remettez-le au Directeur du Catéchisme. Cela vous évitera tout ennui au moment de la Communion.

Bibliothèque Paroissiale

Nouveaux livres.

<i>L'épée de justice</i> , Cronin.	<i>Neige sur un amour nippon</i> , Paul Mousset.
<i>Bento, cheval sauvage</i> , Dita Holesch.	<i>A la poursuite du Sahara</i> , M. Sy.
<i>Edith Stein</i> , —	<i>La folie des Fielding</i> , F. Parkinson-Keyes.
<i>Le chance de Véronique</i> , C. et L. Droze.	<i>La porte des Hébreux</i> , Y. Chauffin.
<i>La fanfare du roy</i> , Coriola.	<i>Fatou Cissé</i> , M. Genevoix.
<i>Le déclin du jour</i> , G. Beaumcut.	<i>L'étoile Napoléon</i> , G. Gennari.
<i>La ville</i> , Conrad Richter.	<i>La petite arche</i> , J. de Hartog.
<i>Le voilier des Iles</i> , P. Vialar.	<i>Le salon des oiseaux</i> , J. Decrest.
<i>Trains en détresse</i> , E. Cattin.	<i>L'oiseau de pluie</i> , C. Gaskin.
<i>Traqués par Dieu</i> , G. Rossi.	<i>Les ponts de Toko Ri</i> , J. Michenau.
<i>Sœur Virgilia</i> , G. Walschep.	
<i>L'homme au chapeau gris</i> , B. Bernage.	

Lundi : 10 h. 1/4 à 11 h. 1/2 ; — Mercredi : 1 h. 1/4 à 3 h. 1/2.



Fête de la Phalange d'Arvor

La fête traditionnelle du Patro est fixée au dimanche 31 Octobre, en la fête du Christ-Roi.

Le programme de la grande semaine phalangiste est ainsi fixé :

— *Mardi 26 Octobre* : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de tous les membres actifs de la P. A., dans la salle du Gradlon.

— *Mardi, jeudi et vendredi*, à 20 h. 30, à la Chapelle Neuve : RETRAITE. Les causeries seront faites par M. l'abbé Rolland, aumônier des Lycées.

— *Jeudi, vendredi et samedi*, à 7 h. 15 : courte MÉDITATION et MESSE.

— *Dimanche 31 Octobre*.

8 h. : MESSE DE COMMUNION.

10 h. : DÉFILÉ au cimetière Saint-Marc.

REMISE DE DÉCORATIONS dans la Salle de la P. A.

20 h. : REPAS FAMILIAL dans la Salle de la P. A.

Tous les Phalangistes : membres actifs, anciens et supporters, se feront un devoir de suivre la retraite et de participer à toutes les cérémonies de notre fête de Famille.

Semaine Phalangiste.

Afin de présenter à tous le travail fourni au Patronage chaque semaine et afin que les parents sachent où sont leurs jeunes gens, voici le programme d'une semaine à la Phalange :

LUNDI. — De 21 h. à 22 h. : Réunion générale hebdomadaire : comptes rendus sportifs ; avis divers ; mot du Directeur.

A 22 h. : Commission de Foot-Ball (formation des équipes).

MARDI. — De 20 h. 30 à 21 h. 30 : Répétition de musique dans la Salle du Gradlon.

De 20 h. 30 à 22 h. : Entraînement de gymnastique pour adultes.

MERCREDI. — De 20 h. à 21 h. : Entraînement de gymnastique pour pupilles.

A 21 h. : Commission de Basket-Ball (formation des équipes).

JEUDI. — De 13 h. 30 à 17 h. : Patronage des enfants.
De 18 h. à 19 h. 30 : Entraînement de Basket-Ball pour Cadets et Minimes, aux Nouvelles Halles.

De 18 h. 30 à 20 h. : Entraînement de Foot-Ball dans la salle de gymnastique.

De 20 h. 30 à 22 h. : Entraînement de Basket-Ball pour Seniors et Juniors, aux Nouvelles Halles.

De 20 h. 30 à 21 h. : Répétition de musique dans la salle de la P. A.

De 21 h. à 22 h. 30 : Entraînement de gymnastique pour adultes.

VENDREDI. — 21 h. : Cercle d'Etudes organisé par le groupe d'Amitié de la Phalange. Tous les jeunes du Patronage, à partir de 16 ans — sportifs et non sportifs — peuvent y participer.

LE SAMEDI SOIR le Patronage est fermé.

LE DIMANCHE, les membres du Patronage ont leur messe à la Cathédrale, à 9 h., et se placent devant la chaire pour chanter et prier ensemble.

A partir de 10 h., le Patronage est ouvert. Les adultes de la gymnastique ont un entraînement facultatif.

Voilà donc une semaine bien remplie pour tous ceux qui se dévouent au service de nos jeunes. Outre ces réunions hebdomadaires, il y a les réunions de Comité (mensuelle), de Commission de discipline, de Comité de Kermesse, etc...

Comme vous le voyez, la Phalange est ouvert tous les soirs, de 20 h. à 22 h. 30 (sauf le samedi et le dimanche), et le dimanche matin, de 10 h. à 12 h. Le Directeur ou un membre du Comité se trouve toujours au Patronage pour accueillir les jeunes qui ne sont pas tous nécessairement des sportifs. Paroissiens de Saint-Corentin, n'oubliez pas que votre Patro : « la Phalange d'Arvor » est un véritable foyer qui ouvre largement ses portes à tous les jeunes.



Maison Mgr Duparc

La rentrée.

La rentrée générale des œuvres de Jeunesse Féminine avait lieu le mardi 28 Septembre, à la Maison Monseigneur Duparc. Tous les Mouvements étaient largement représentés. M. le Curé dit sa satisfaction de voir avec quel empressement les différentes Sections répondent chaque année à l'appel de la rentrée. Il demanda aux jeunes filles d'être fidèles à leurs réunions hebdomadaires de Cercles d'Etudes et d'entraînement sportif. « Le sport, maintenu à sa place, ne peut servir qu'à votre formation et à votre épanouissement. Mais il ne doit pas vous faire négliger les autres réunions faites à votre intention dans cette Maison et qui doivent contribuer à votre formation morale, religieuse et apostolique ».

Après un échange de vues sur les vacances qui viennent de finir et sur le nouvel exercice de travail qui commence, on se mit d'accord sur le nouvel horaire des réunions que nous publions ci-dessous.

On voudra bien noter que les réunions du soir se terminent vers 22 heures, de façon à permettre aux jeunes filles qui y assistent de rentrer chez elles avant 22 h. 30.

Centre de Jeunesse Féminine - 15, rue de Brest

HORAIRE DES RÉUNIONS 1954-55 (A conserver)

Dimanche.

9 h., à la Cathédrale : Messe de la Phalange Féminine.
10 h., Maison Mgr Duparc : Réunion des Jeunes Pongistes.

Lundi.

18 h. 15 à 19 h. 30, Salle de la Phalange. Réunion de Basket pour les Aînées.
20 h. 30, Maison Mgr Duparc.. Réunion du Comité Central ou du Comité de la P.F.

Mardi.

7 h. 30, A la Cathédrale..... Messe des Guides Aînées.
20 h. 30, Maison Mgr Duparc.. Cercle d'Etudes des Sportives Aînées.
20 h. 30, — .. Cercle d'Etudes Jeune-J.O.C.F.
20 h. 30, — .. Entraînement des Pongistes Aînées.

Mercredi.

18 h. » à 19 h. », Nouvelles Halles Basket pour les Juniors et les Cadettes.
20 h. » à 21 h. », Gymn. de l'Ecureuil.. Gymnastique pour les Aînées.
21 h. » à 22 h. », — .. Gymnastique pour les Aînées (2^e Sect.).
20 h. 30, Maison Mgr Duparc.. Cercle d'Etudes Jeunes Sportives.
20 h. 30, — .. Cours de Secourisme.
20 h. 30, — .. Cercle Religieux des Guides Aînées.
21 h. », — .. Réunion des Employées de Maison.

Jeudi.

11 h. », Maison Mgr Duparc.. Cercle d'Etudes pour les Persévérantes.
14 h. », — .. Réunion des Guides, Jeannettes et Ames Vaillantes.
14 h. », Rue Valentin Patronage du Jeudi.
17 h. », Salle de la Phalange. Gymnastique pour les Cadettes.
19 h. 30 à 20 h. 30, Nouvelles Halles Basket pour les Aînées.
20 h. 30, Maison Mgr Duparc.. Cercle d'Etudes J.O.C.F.
18 h. 30 à 19 h. », — .. Entraînement des Jeunes Pongistes.

Vendredi.

7 h. 30, A la Cathédrale Messe des J.O.C.F. et des Guides.
18 h. » à 19 h. », Nouvelles Halles Entraînement de Basket pour les débutantes.
20 h. » à 21 h. », Gymn. de l'Ecureuil.. Gymnastique pour les Aînées.
20 h. 30, Maison Mgr Duparc.. Cercle d'Etudes J.I.C.F.

ACTIVITÉS COMMUNES

Séance de Rentrée Mardi 28 Septembre 1954.
Kermesse Paroissiale Dimanche 14 Novembre.
Retraite de l'Immaculée-Conception ... 6-7-8 Décembre.
Séance familiale de Cinéma Mardi 14 Décembre.
Fête des Rois Mardi 4 Janvier 1955.
Séance Familiale de Cinéma Mardi 15 Mars.
Retraite Pascale des Jeunes Filles Lundi 28 Mars — Dimanche 3 Avril.
Kermesse de la P.A. Dimanche 1^{er} Mai et Lundi 2 Mai.
Fête de Fin d'Année Vendredi 24 Juin 1955.

N. B. — Dans ce tableau ne figurent pas les Stages, les Récollections, les Retraites et les Journées d'Etudes qui peuvent survenir en cours d'année.

Octobre 1954

1. V. — *Saint Rémy*, évêque et confesseur.
2. S. — *Les Anges Gardiens*.
3. D. — *Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus*, patronne secondaire de la France.
4. L. — *Saint François d'Assise*, confesseur.
5. M. — *Saint Maurice*, abbé.
6. M. — *Saint Bruno*, confesseur. — Confessions des enfants du Catéchisme.
7. J. — *Fête du Très Saint Rosaire*.
8. V. — *Sainte Brigitte*, veuve.
9. S. — *Saint Denis*, martyr.
10. D. — 18^e *Dimanche après la Pentecôte*.
11. L. — *Maternité de la Sainte Vierge Marie*.
12. M. — *Bienheureux Charles de Blois*, confesseur.
13. M. — *Saint Edouard*, confesseur.
14. J. — *Saint Calixte*, pape et martyr.
15. V. — *Sainte Thérèse*, vierge.
16. S. — *Apparition de Saint Michel au Mont Tombe*.
17. D. — 19^e *Dimanche après la Pentecôte*.
18. L. — *Saint Luc*, évangéliste.
19. M. — *Saint Pierre d'Alcantara*, confesseur.
20. M. — *Saint Jean de Kenty*, confesseur.
21. J. — *Saint Conogan*, évêque et confesseur.
22. V. — *Anniversaire de la Dédicace de la Cathédrale Saint-Corentin*.
23. S. — *Saint Méloir*, martyr.
24. D. — 20^e *Dimanche après la Pentecôte*.
25. L. — *Saint Gouesnou*, évêque et confesseur.
26. M. — *Saint Alor*, évêque et confesseur.
27. M. — *Saint Magloire*, évêque et confesseur.
28. J. — *Saints Simon et Jude*, apôtres.
29. V. — *Octave de la Dédicace de la Cathédrale*.
30. S. — *Vigile de la Toussaint*.
31. D. — *Fête du Christ-Roi*. — A 8 h., messe de communion pour la Fête des Oeuvres paroissiales.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

- 1^{er} *Juillet*. Claude-Joseph-Roger Pocquérusse, 13, place au Beurre.
- 4 — Annick-Françoise Le Berre, 8, rue des Douves.
- 4 — Bernard-Yves Nodé, 3, impasse Saint-Yves.
- 9 — Philippe-Louis-Yves-Marie Grall, 2, rue du Froul.
- 18 — Jean-Pierre-Guy-Claude Léon, 13, rue de Verdun.
- 19 — Geneviève-Jeanne Renaud, rue Junéville.
- 22 — Marie-Claire Nédélec, 48, rue Aristide-Briand.
- 24 — Patrick-Georges Garrec, 42, rue Aristide-Briand.
- 27 — Marie-Laurence Halléguen, allée Couchouren.
- 28 — Pascale-Marie-Catherine Quéménéur, rue du Pichéry.
- 28 — Jean-Charles Cabon, rue de l'Hippodrome.
- 1^{er} *Août*. Johnny Wzalik, 3, rue Jean-Jaurès.
- 1^{er} — Paul-Antoine-Marie Le Donge, 13, rue Aristide-Briand.
- 8 — Michel-Yves-Marie Gourmelen, 37, avenue de la Gare.
- 8 — André-Luc-Marie Galliou, 33, rue des Douves.
- 15 — Marie-Pierre-Anne-Marguerite Camus, rue de Kerfeunteun.
- 15 — Patrick-Georges Klos, 12, rue Jean-Jaurès.

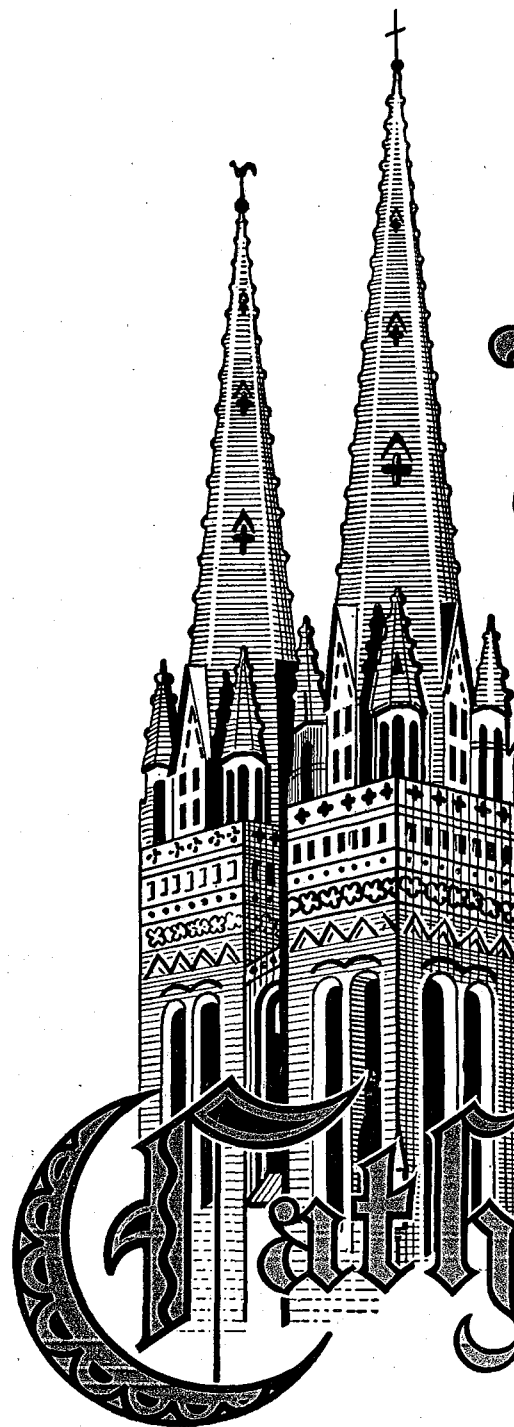
- 19 *Août*. Régine Le Roy, coteau du Frugy.
- 23 — Patrick Goasdoué, 9, rue Olivier Perrin.
- 27 — Bernard Le Goff, rue Sainte-Thérèse.
- 3 *Septemb.* Nicole Bricc, 6, rue du Lycée.
- 5 — Alain-Jean-Yves Marot, rue Aristide-Briand.
- 5 — Michèle-Anne-Marie Le Coz, 4, rue Guéodet.
- 5 — Odile Laurent, 2, rue des Reguaires.
- 6 — Dominique Laurans, 15, rue Sainte-Thérèse.
- 16 — Monique-Yvette Rouat, 70, rue Jean-Jaurès.
- 19 — Marie-Armelle Le Corre, quai du Stéir.
- 19 — Odette Le Moal, 49, rue Elie-Fréron.
- 19 — Martine-Renée-Marie Pétillon, 6, rue du Lycée.
- 19 — Patrice-André-Alain Le Naour, 21, rue Penn-ar-Stéir.
- 20 — Marc-Armel-Charles-Louis Le Grand, place Al. Massé.
- 25 — Bruno-Gilles-Yves Viroulet, 5, rue de Concarneau.
- 25 — Armelle-Marie Tanneau, rue Jean-Jaurès.
- 26 — Claude-Marie-Albert-Jean-Henri Forget, rue Valentin.

Mariages.

- 3 *Juillet*. Jean-René Quéau et Mathilde Le Bris.
- 12 — Pierre Calvès et Yvonne Le Bec.
- 19 — Pierre Calvez et Renée Bernard.
- 26 — Gabriel Beaudoin et Marie-Louise Le Mao.
- 29 — Marc Kampé de Fériet et Huguette Giffo.
- 3 *Août*. Pierre Diverrès et Andrée Cadlou.
- 14 — Manuel Garcia et Marguerite Le Floc'h.
- 14 — Jacques Gillard et Jacqueline Le Goff.
- 21 — Clément Molis et Josette Guivarc'h.
- 28 — Yves Le Bras et Josette Darchen.
- 2 *Sept.* Pierre Pointeau et Marie Pouliquen.
- 6 — Lucien Cansler et Yvette Cap.
- 6 — Marcel Daniel et Madeleine de Goulhezre.
- 7 — Jean-Marie Moënner et Denise Le Berre.
- 13 — Hervé Le Goff et Jeanine Bernard.
- 16 — Charles Jacq et Jeanine Hélias.
- 18 — Fernand Riou et Marie-Louise Bourhis.
- 27 — Jean Jacob et Renée Le Du.

Enterrements.

- 13 *Juillet*. Marie-Anne Guichacua, 77 ans, épouse Le Her, rue Aristide-Briand.
- 13 — Ange Boiseau, 63 ans, 9, impasse de l'Odét.
- 16 — Michel Le Gars, 70 ans, 16, rue Jean-Jaurès.
- 24 — Louis Pouliquen, 49 ans, 49, rue de l'Abattoir.
- 31 — Marie-Perrine Bruno, 75 ans, épouse Gouzach, 7, rue Penn-ar-Stang.
- 16 *Août*. Joséphine Courant, 70 ans, veuve Kerjean, route de Brest (Kerfeunteun).
- 24 — Alain Morel, 45 ans, rue Sainte-Thérèse.
- 26 — Marie-Anne Douget, 80 ans, 5, rue du Lycée.
- 28 — Suzanne Balance, 36 ans, épouse Delalande, 32, rue Ollivier-Perrin.
- 30 — Jean-Joseph Bédéric (ancien chanoine titulaire), 73 ans.
- 30 — François Queinec, 14 mois, Libreville.
- 31 — Marie-Hortense Jeanne de Foucauld, 81 ans, épouse Parscaux du Ples-six, place au Beurre.
- 13 *Sept.* Marie-Jeanne Nozack, épouse Ollivier, 72 ans, 66, rue Jean-Jaurès.
- 25 — Sylvie Laouénan, 7 mois, rue Jean-Jaurès.



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

Abonnement : 300 fr.

Cathédrale

Agent Distributeur depuis 1929



Louis COLIN

134 et 136, Avenue de la Libération

QUIMPER

Tél. 0.67

AU
Petit Trott

VÊTEMENTS
ET LINGERIE
POUR ENFANTS

7, Boulevard de Kerguelen — QUIMPER

SALAISONS — CHARCUTERIE — CONSERVES

Expéditions dans toute la France

“A la Renommée”

J. GOUIFFÈS

4, Avenue de la Gare, QUIMPER

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

Et Jean LECERF

CHAUFFAGE — MÉNAGE
QUINCAILLERIE

PROPANE “PRIMAGAZ”

Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

AU CHIC PARISIEN

25, rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 8-62

Le Chemisier spécialiste
DÉPOSITAIRE DES GRANDES MARQUES

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité

ARTHUR MARTIN
SCHOLTÈS

J. Stervinou - A.C.E.
4, rue Th. Le-Dars, QUIMPER — Tél. 8.59

RÉFRIGÉRATEURS
Kelvinator et Franco-Suisse

AUTO-ÉCOLE A. MÉNAGER

38 bis, rue Le Déan, QUIMPER (Tél. 13-74)

PERMIS DE CONDUIRE

TOURISME — POIDS LÉGERS
TRANSPORTS EN COMMUN

SUCCURSALE A CONCARNEAU



Le discours du Pape proclamant la Royauté Universelle de Marie

Notre intention n'était nullement d'introduire quelque nouveauté, mais bien plutôt de faire resplendir aux yeux du monde une vérité capable de porter remède à ses maux d'aujourd'hui, de le libérer de ses craintes et de l'engager sur ce chemin de salut qu'il recherche dans une profonde angoisse.

Cette royauté de Marie n'implique aucune préférence politique, c'est trop clair, pour telle ou telle forme de gouvernement. La royauté de Marie est une réalité supraterrrestre. Cependant, elle s'exerce au fond des cœurs fidèles, les touchant en ce qu'ils ont de spirituel et d'immortel. L'origine des gloires de Marie, le moment solennel qui illumine toute sa personne et sa mission, est celui où, pleine de grâces, elle répondit à l'archange Gabriel le **fiat** qui exprimait son acquiescement aux dispositions divines.

Devenant la Mère du Roi des rois, elle recevait la charge royale de veiller sur l'unité et la paix du genre humain. Par elle nous avons justement confiance que l'humanité s'engagera peu à peu sur cette voie de salut, et que c'est elle qui guidera les chefs des nations et les cœurs des peuples vers la concorde et la charité.

Que peuvent donc faire les chrétiens en cette heure où l'unité et la paix du monde, bien plus, où les sources mêmes de la vie sont en péril, sinon tourner leur regard vers Celle qui se montre à eux revêtue de la puissance royale ? Comme elle enveloppa jadis dans son manteau l'Enfant divin, premier-né de toutes les créatures et de toute la création, qu'elle daigne de même envelopper maintenant tous les hommes et tous les peuples de sa virginale tendresse ; qu'elle daigne, elle qui est le siège de la sagesse, faire

répandre la vérité des paroles inspirées que l'Eglise applique à sa personne : **« C'est par moi que règnent les rois et que les législateurs établissent la justice. Par moi les princes commandent et les souverains gouvernent avec rectitude. »**

Une volonté courageuse et même audacieuse.

Toutefois, de l'inépuisable bonté de la bienheureuse Vierge, que nous invoquons aujourd'hui comme la royale Mère du Seigneur, nous attendons aussi d'autres bienfaits non moins précieux. Non seulement elle doit anéantir les plans ténébreux et les œuvres iniques des ennemis d'une humanité chrétienne et unie, mais elle doit communiquer aussi aux hommes d'aujourd'hui quelque chose de son esprit, c'est-à-dire quelque chose de cette volonté courageuse et même audacieuse qui dans les circonstances difficiles, en face de périls et d'obstacles, sait prendre sans hésiter les résolutions qui s'imposent et en poursuivre l'exécution avec une énergie indomptable, entraînant sur ses traces les faibles, les découragés, les hésitants, ceux qui ne croient plus à la justice et à la noblesse de la cause qu'ils ont à défendre.

Qui ne voit à quel degré Marie a réalisé en elle-même cet esprit et a mérité les louanges dues à la femme forte ? Son **Magnificat** est un hymne de joie et de confiance invincible dans la puissance divine, dont elle entreprend d'effectuer les œuvres et qui la remplit d'une sainte audace et d'une force inconnue à la nature.

Que tous ceux qui ont aujourd'hui entre les mains la puissance publique...

Comme Nous voudrions que tous ceux qui ont aujourd'hui entre les mains la conduite des affaires publiques, imitent ce lumineux exemple de sentiment royal !

Au lieu de cela, n'a-t-on pas remarqué quelquefois, même chez eux, une sorte de fatigue, de résignation, de passivité qui les empêchent d'affronter avec fermeté et persévérance les problèmes ardu de l'heure présente.

Certains ne laissent-ils pas parfois les événements aller à la dérive, au lieu de les dominer par une action saine et constructive ? N'est-il donc pas urgent de mobiliser toutes les forces vives actuellement en réserve, de stimuler ceux qui n'ont pas encore conscience de la dangereuse dépression psychologique où ils sont tombés ?

...

Si la royauté de Marie trouve un symbole parfaitement approprié dans les mots **acies ordinata**, armée rangée en bataille, dont parle l'office de l'Assomption, personne, à coup sûr, ne pensera à quelque intention belliqueuse, mais uniquement à la force d'âme que Nous admirons à un degré héroïque dans la Vierge et qui pro-

cède de la conscience de travailler efficacement pour l'ordre de Dieu dans le monde.

Vaincre l'abattement et l'indolence.

Puisse notre invocation à la royauté de la Mère de Dieu obtenir des hommes soucieux de leurs responsabilités la grâce de vaincre l'abattement et l'indolence, à une heure où nul ne peut se permettre un instant de repos, lorsque, en tant de régions, la juste liberté est opprimée, la vérité offusquée par l'action d'une propagande mensongère, et que les forces du mal sont comme déchaînées sur la terre.

UNE RETRAITE ? Pourquoi faire !

Et d'abord qu'est-ce qu'une retraite ?

C'est trois jours que l'on passe seul (ou à deux) devant Dieu, hors de son cadre et de ses occupations habituelles.

Ne dites pas :

C'est bien pour les prêtres et les religieuses. Mais nous, laïques !

Je vous pose une question : pourquoi prêtres et religieuses font-ils des retraites, sinon pour reprendre contact avec le Christ et se disposer à mieux le donner aux autres ? Mais tout chrétien, digne de ce nom, se doit d'être apôtre, de donner le Christ à ses frères : Comment le fera-t-il s'il ne s'y relie lui-même ?

Je n'ai pas le temps.

Vous en trouvez bien pour délasser votre corps, refaire vos forces physiques. E vous n'en trouveriez pas pour refaire votre âme usée par l'action ? Le temps on en a toujours ; mais il faut savoir le prendre.

Trois jours à écouter des sermons : ça doit être long et « barbant ».

Pas du tout. Interrogez ceux qui ont fait des retraites de l'an dernier. Comme vous, ils se sont fait tirer l'oreille pour y aller ; ils en sont revenus enchantés, et décidés à « remettre ça ».

Alors ça y est, n'est-ce pas ? Vous y viendrez. Choisissez parmi les dates qui suivent, celle qui vous convient :

Hommes et Jeunes Gens

LESNEVEN : Vendredi soir 26 Novembre au mardi matin 30 ;
Vendredi soir 18 Février au mardi matin 22.

Dames et Jeunes Filles

LESNEVEN : Lundi soir 11 Octobre au dimanche matin 17 ;
Lundi soir 22 Novembre au vendredi matin 26.

Retraite de Fiancés

LESNEVEN : Mardi soir 7 Décembre au vendredi matin 10 ;
Jeudi soir 24 Mars au dimanche matin 27 ;
Jeudi soir 1^{er} Septembre au dimanche matin 4.

Pour toutes ces retraites, prévenir huit jours avant la Mère Supérieure de la Retraite de Lesneven. Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous aux prêtres de la paroisse.

La clôture de l'Année Mariale, à Quimper

Il y a cinquante ans, en 1904, sous le Pontificat de Saint Pie X, le 50^e anniversaire de la promulgation du Dogme de l'Immaculée-Conception avait été marqué, à Quimper, par de grandioses manifestations. Sa Grandeur Mgr Dubillard avait, le soir du 8 Décembre 1904, présidé une belle cérémonie mariale dans sa Cathédrale, tandis qu'à l'extérieur les illuminations exprimaient l'allégresse de la bonne ville de Quimper.

Cinquante ans après, sous le pontificat de Pie XII, pour le centenaire de la promulgation du Dogme de l'Immaculée-Conception, la ville de Quimper s'apprête en vue de cérémonies plus grandioses encore...

Son Excellence Monseigneur Fauvel a accepté de chanter une Messe Pontificale de nuit, qui sera la Messe de l'Immaculée-Conception.

Cette Messe Pontificale, qui sera le sommet diocésain du Centenaire Marial que nous allons commémorer, sera préparé par différentes manifestations.

Les fêtes mariales du Centenaire débiteront par la grande Retraite des Jeunes Filles, prêchée par le P. Victor, Franciscain de Rennes, du *mercredi 1^{er} au dimanche matin 5 Décembre*.

Cette Retraite sera suivie d'un Triduum Marial pour toute la paroisse, prêché également par le P. Victor, du *dimanche soir 5 Décembre au mercredi 8 Décembre*.

Au soir du 8 Décembre, toutes les paroisses du Doyenné de Quimper viendront se joindre à la paroisse Cathédrale pour faire un cortège triomphal, à travers les rues de la ville illuminée, à la Vierge de l'Immaculée-Conception.

Le prochain numéro de « *La Cathédrale* », qui sera consacré à « *Quimper Marial* » et à sa Basilique-Cathédrale, dédiée à *Notre-Dame de la Chandeleur*, donnera le programme détaillé de ces fêtes solennelles. D'ores et déjà, nous pouvons annoncer le parcours, à travers la ville illuminée et sonorisée, d'une procession magnifique qui aboutira à la Cathédrale pour la Messe Pontificale de Nuit.

Est-ce téméraire d'espérer que ce sera peut-être là le plus émouvant témoignage de ferveur et de piété que *Quimper* et tout le « *pays glazik* » aient jamais rendu à la Reine du Ciel et de la Terre !



Kermesse 1954

KERMESSE DES SOUCOUPES VOLANTES

Tous les Quimpérois seront fidèles au grand rendez-vous du **Dimanche 14 Novembre, Salle de la Phalange d'Arvor.**



La Paroisse, seule Espérance !

Le Chroniqueur de *La Cathédrale* voit Octobre arriver avec une évidente satisfaction... L'actualité paroissiale reprend avec ses innombrables activités et il est bien difficile de savoir à laquelle décerner la primeur : Prédications, Catéchismes, Réunions du soir, Cercles d'Etudes, Entraînements, Répétitions de chant, Préparation de la Kermesse, etc...

La journée du prêtre n'est pas une journée de 8 heures. Elle commence tôt le matin, elle finit tard le soir, et entre temps ses moments de loisirs se réduisent aux seules heures de repas. On est heureux cependant en Octobre, de « reprendre le collier » et d'entrer en contact vivant avec la paroisse par l'intermédiaire de ces diverses activités qu'on est convenu d'appeler le ministère paroissial.

....

Je lisais dernièrement un article du P. Michonneau consacré à la Paroisse. Le titre en disait long : *La Paroisse, seule Espérance !*

La Paroisse est à l'Eglise ce qu'est la Famille à la Société : la Cellule. Si nous voulons faire progresser l'Eglise, ranimons la Paroisse.

La Paroisse vivante ! Je ne sais s'il y a une plus belle réalité dans la vie de l'Eglise qu'une Paroisse vivante où les fidèles, groupés autour du Pasteur et de ses Vicaires, s'ingénient à faire passer l'Evangile dans tous les secteurs de vie. C'est à proprement parler une œuvre colossale qui se heurte à bien des difficultés. Nous le sentons bien, quand il s'agit de penser et de repenser tant de problèmes à la lumière de l'Evangile !

Et cependant c'est cela la Paroisse. La Paroisse, c'est l'Evangélisation qui continue à l'échelle de nos possibilités humaines et quotidiennes. La Paroisse, c'est l'Evangélisation des Enfants par le Catéchisme ; c'est l'Evangélisation de la Jeunesse par nos Mouvements et nos Œuvres ; c'est l'Evangélisation des Foyers par des œuvres adaptées ; c'est l'Evangélisation des Malades par la visite à domicile ; c'est l'Evangélisation de l'ensemble des pratiquants par le sermon du dimanche ; c'est l'Evangélisation des milieux de travail et de loisirs par l'Action Catholique spécialisée.

Si, de prime abord, l'aspect extérieur d'une paroisse paraît compliquée, à cause de la multiplicité de ses œuvres et du lourd appareil qu'elles supposent, il faut cependant convenir que la réalité intérieure et

profonde de la paroisse est simple : il s'agit d'apprendre ou de réapprendre l'Évangile aux différentes catégories de paroissiens.

Le Vicaire qui fait le Catéchisme aux enfants à partir des scènes de l'Evangile instruit, réjouit et évangélise son jeune auditoire. La Mère de famille trouve joie et réconfort dans son beau métier d'éveilleuse d'âmes, quand elle a le souci d'ouvrir peu à peu de jeunes intelligences à l'amour du Petit Jésus.

La Jociste de 17 et de 18 ans évangélise son milieu de travail lorsqu'elle porte, parfois à son insu, le témoignage de sa pureté, de sa charité et de sa conscience professionnelle parmi ses compagnes d'atelier ou de bureau. Le Jeune Sportif chrétien, à qui son Directeur de Patronage a révélé la valeur humaine et chrétienne du sport bien compris, parvient à influencer peu à peu son milieu et se refuse à devenir l'esclave de compétitions abusivement sportives.

Le Curé de grande paroisse qui, outre ses soucis immédiatement spirituels, doit gérer le temporel, construire des écoles, agrandir des locaux d'œuvres et veiller à l'entretien d'un matériel considérable, fait œuvre pastorale, car il facilite ainsi l'évangélisation de son peuple.

• • • • •
• • • • •

« *Malheur à moi*, disait Saint Paul, *si je n'évangélise pas !* » En ce début d'année de travail, nous pouvons reprendre à notre compte cette parole du grand Apôtre. La question n'est pas tant de ne plus faire ce que nous faisons jusqu'ici que de le faire peut-être autrement, dans une perspective nouvelle. La question est la suivante : « Réalisons-nous ce qu'est une Paroisse ? Est-elle uniquement pour nous une simple division administrative ou bien met-elle en jeu toute notre vie chrétienne et apostolique, et partant, notre éternité et celle de beaucoup d'autres ? » Si oui, la Paroisse est quelque chose de formidable, qui mérite un attachement et un dévouement inconditionnés. Si oui, la paroisse, ce n'est pas seulement M. le Curé et ses Vicaires, entourés de quelques bons paroissiens. La paroisse, c'est M. le Curé et ses Vicaires, et c'est aussi les bons chrétiens, les mauvais chrétiens et ceux qui ne le sont pas du tout.

La Paroisse, c'est toute cette masse humaine grouillante de vie, qui naît, qui vit, qui jouit, qui travaille, qui souffre et qui meurt à l'ombre d'un clocher. Dans cette perspective, une paroisse est un petit monde, oui, parfaitement, « *le petit Monde de Don Camillo* » auquel le prêtre avec ses collaborateurs laïcs doivent apporter, d'une façon ou d'une autre, la Bonne Nouvelle de l'Evangile.

La manière de Don Camillo est peut-être contestable, et puis il était seul. La bonne manière est celle du Bon Pasteur qui faisait équipe avec ses Douze pour essayer de pénétrer la lourdeur de la pâte humaine.

Faisons équipe avec nos prêtres dans les Œuvres, dans les Mouvements d'Action Catholique, dans les Réunions de quartier, dans les préparations de fête. Car l'Evangile est lourd à porter tout seul. L'Evêque le reçoit sur ses épaules au jour de son sacre. Pour le répandre à travers le diocèse, il se fait aider par ses prêtres. Ceux-ci, à leur tour, n'y suffiront pas dans la Paroisse, si les chrétiens ne viennent à leur aide.

L'Evangile est lourd à porter. Portons-le tous ensemble, à travers nos vies quotidiennes, à travers la vie de nos foyers et celle de nos quartiers. Si nous le faisons ensemble, la tâche sera plus légère et elle sera plus féconde.

J. G.

J. G.

Pages d'Histoire Mariale.

Sanctuaires Mariaux de Cornouaille et de Léon

d'après les Vitraux de la Cathédrale (suite)

Notre-Dame de Rumengol



Il convient de nous arrêter au Sanctuaire Marial le plus ancien de notre diocèse et d'y saluer la Madone si vénérée de nos pères qui reçut la première, les honneurs du Couronnement.

Des traditions vénérables nous apprennent que Saint Corentin, après avoir consacré son église cathédrale à Notre-Dame, voulût, de concert avec le Roi Grallon et Saint Guénolé, donner une preuve plus éclatante encore de son zèle pour le Culte de la Mère de notre Dieu.

Sur un des plus beaux points de la Cornouaille était un monument druidique réputé. Le dolmen de Rumengol se rougissait, pendant le jour, du sang des victimes, souvent même des victimes humaines ; pendant la nuit, il rougissait de l'éclat du feu qu'on y allumait en l'honneur de divinités sanguinaires.

Tandis qu'aux alentours, le Christianisme était triomphant, les druides s'attachaient avec l'énergie du désespoir aux derniers refuges de leur culte proscrit. Un jour le Roi, l'Evêque et le Moine vinrent à

Au-dessus du Maître-Autel, un superbe vitrail, datant de 1884 — sortant des ateliers Lobin, de Tours — rappelle l'origine du Sanctuaire : sur la table d'un dolmen abrité par un chêne, trône la statue de la Très Sainte Vierge tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus. Agenouillé à ses pieds, le Roi Grallon lui offre l'effigie de l'église qu'il va ériger ; près du Roi se tient, debout, Saint Corentin ; de l'autre côté, Saint Guénolé chasse au loin les druides et les druidesses. Quelques pèlerins chrétiens s'agenouillent déjà pour vénérer la Vierge-Mère qui devient la patronne de

leur pays, pendant qu'un vieux barde désolé pleure en s'appuyant sur sa harpe brisée.

Ce Sanctuaire, depuis les siècles les plus reculés, attirait les foules croyantes de Cornouaille, de Léon et d'ailleurs, quand en 1857 — moins de 2 ans après son arrivée à Quimper — Monseigneur Sergent — que Pie IX appelait l'Evêque de la Madone — sollicita de ce grand Pontife, pour 1858, la faveur insigne de voir enrichir d'un diadème, la statue antique et vénérée de Notre-Dame de Rumengol. Il ne se doutait pas, notre pieux Evêque, que l'année 1858 serait l'Année Mariale la plus importante depuis le Concile d'Ephèse, car elle verrait la Très Sainte Vierge apparaître 18 fois à la Grotte de Lourdes et y confirmer le dogme, proclamé en 1854, par Pie IX, de son Immaculée Conception.

En acquiesçant au vœu de Mgr Sergent et de toute la Basse-Bretagne, en accordant à Notre Dame de Rumengol le symbolique privilège de la couronne d'or, le Saint Père voulait encourager les Bretons à mettre en Elle leur confiance et aussi glorifier le sanctuaire où tant de vertus admirables surgissent continuellement par sa douce intervention.

Le dimanche 30 Mai 1858, jour du grand Pardon de la Trinité, vit ce triomphe sans pareil.

Une large estrade avait été construite sur un tertre élevé, avoisinant le presbytère, d'où la vue s'étendait sur toute la contrée. Le samedi, prélude de la fête du lendemain, avait amené des foules considérables aux offices présidés par M. Keramanach, curé-archiprêtre de Morlaix.

L'illumination de la tour fut jugée féérique (on ne connaissait pas encore les merveilles de l'électricité), illustrant un immense transparent représentant l'image de la Très Sainte Vierge. Mais pour cette foule la nuit passa bien vite.

Dès la pointe du jour, il était impossible d'arrêter les flots humains venant envahir le sanctuaire, le chœur était rempli, les autels encombrés, et c'est avec peine qu'on arrivait à distribuer la sainte Communion à une multitude de pèlerins.

Les cloches annoncent l'approche de la cérémonie triomphale cependant que la foule grossit de plus en plus. Monseigneur n'a pas fait en vain appel à tout son clergé : même des endroits les plus reculés, les prêtres accourent accompagnés de leurs croix et de leurs bannières. On remarque surtout les croix de Pleyben, de St-Martin de Morlaix et de Kergoat. Les bannières, au nombre de 80, rivalisent de richesse et de beauté.

L'ordre est assuré par 40 préposés des douanes, sous le commandement d'un capitaine. Cette troupe, jointe aux gendarmes, donne un éclat inaccoutumé au grand Pardon. Son premier soin est de dégager l'église et de comprimer la foule, puis elle se range sur deux rangs et Monseigneur Sergent, Evêque de Quimper, ne tarde pas à la traverser, escorté de Mgr Sauveur, protonotaire Apostolique, de ses chanoines et de son nombreux clergé.

La Vierge de Rumengol, portée processionnellement par des diacres, est ainsi amenée au podium érigé pour le couronnement et placée au pied du trône de l'Evêque. Alors M. le chanoine de Léseleuc — le futur Evêque d'Autun — donna lecture du Bref de Pie IX accordant le couronnement de la statue vénérée et du procès-verbal de la remise des couronnes par l'Evêque de Quimper au recteur de Rumengol, gardien de ce sanctuaire.

La Messe Pontificale, célébrée par Monseigneur, déroula ses fastes, cette liturgie romaine à laquelle il était si attaché, tandis que

Après l'Evangile, M. Guéguénou, missionnaire Apostolique, recteur de Saint-Martin de Morlaix, prononça une allocution qui émut tous les auditeurs.

Le moment le plus pathétique de l'auguste cérémonie était enfin arrivé. Le prélat, dont la figure vénérable rayonnait de bonheur, avait quitté l'autel pour bénir les deux Couronnes portées sur 2 coussins par les diacres d'honneur. Il les prit aussitôt et les posa majestueusement sur les fronts de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Vierge, au nom de Sa Sainteté Pie IX et aussi au nom de tout un peuple fidèle, qui clama son amour et son enthousiasme dans le cantique d'Action de Grâce.

Pour achever l'auguste cérémonie, la statue couronnée fut portée à l'église, escortée, acclamée par tout un peuple.

Notre-Dame de Rumengol rentrait triomphante dans son palais de prédilection.

Les Vêpres furent chantées sous la présidence de Mgr Sergent par Mgr Sauveur, et la Sainte Image couronnée fut encore conduite triomphalement à travers la garenne, le chemin de la fontaine et la place du bourg. Puis après le retour à l'église, Monseigneur l'Evêque donna la bénédiction du Très Saint-Sacrement et un nouveau *Te Deum* fut chanté par des milliers de voix.

Daigne Notre-Dame de Rumengol maintenir sa maternelle protection à la Cornouaille comme au Léon, nous défendre contre les assauts de plus en plus perfides du démon et nous garder fidèles à Jésus et à son Eglise !

J. DES REGUAÏRES.

CINÉMA DES ENFANTS

PETER PAN

Le cinéma pour enfants préoccupe de plus en plus les parents et les éducateurs soucieux de donner aux enfants dont ils ont la charge des distractions qui allient l'utile à l'agréable.

Le cinéma est rentré dans les mœurs et les enfants sont fortement attirés par cette invention merveilleuse, à tel point qu'ils s'en privent à regret. Conscients de ce besoin chez l'enfant, les Directrices et Directeurs des « Patros du Jeudi » ont mis sur pied une organisation de Cinéma pour enfant. Ce Ciné-Club fonctionne déjà depuis un an, mais a pris depuis Octobre dernier une heureuse extension.

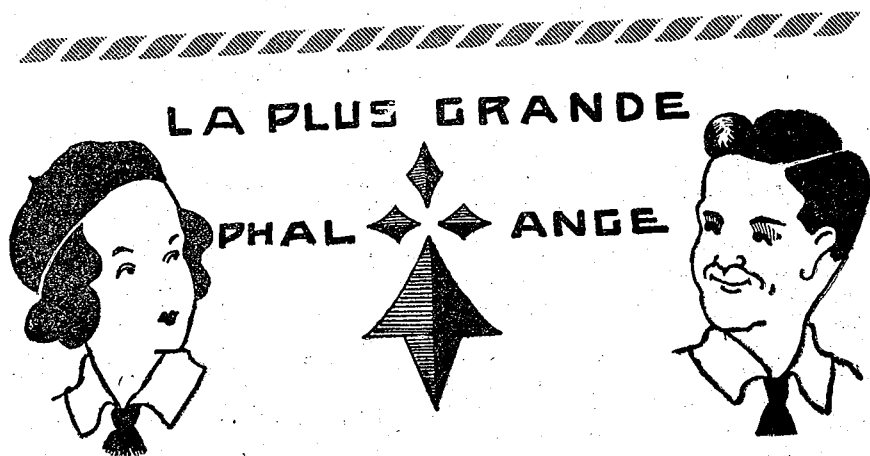
Le nombre des enfants adhérents devient de plus en plus grand et le Club est pour ainsi dire devenu majeur.

C'est ainsi qu'un certain jeudi d'Octobre, les nombreux enfants réunis dans la Salle du Gradlon ont décidé, à la quasi-unanimité, d'appeler leur Groupe le « Ciné-Club Peter Pan ».

Les séances ont lieu tous les 15 jours. Comme participation aux frais il est demandé 40 francs à chaque enfant. Déjà nous avons eu de jolis programmes : *Capitaines courageux* — *Le Skieur solitaire* — *Sur la piste de Mashomba*.

« Peter-Pan » présente uniquement des films conçus pour enfants. Les jeunes spectateurs vous diront combien ils se plaisent à « Peter-Pan ».

Un oubli : les séances et les programmes sont toujours annoncés le jeudi matin dans les journaux.



LA GRANDE SEMAINE PHALANGISTE

Assemblée Générale.

Cette réunion traditionnelle a rassemblé dans la salle du Cinéma Gradlon une centaine de Phalangistes représentant les diverses sections du Patronage. La lecture des rapports par M. Craff, secrétaire général, est une véritable présentation du travail fourni par chacun et cet effort constant vers le mieux, montre la vitalité de la Phalange. Le brillant exposé des comptes par M. Samson, trésorier général, montre que la Phalange nous est chère à divers titres (il suffit de changer d'orthographe) ! Les élections, une fois de plus, ont prouvé que le Comité est stable et que le Président, M. Wolfarth, est estimé de tous. — Dans le rapport moral, l'abbé Urien, directeur, a surtout souligné l'importance de son esprit dans un patronage, et marqué le rôle du Cercle d'Etudes dans la formation des jeunes.

La Retraite.

Pendant trois jours, à la Chapelle Neuve, l'abbé Rolland, aumônier des Lycées, a présenté le chrétien face à Dieu et face à ses camarades, en précisant par des exemples vivants, concrets, l'importance des vertus chrétiennes de foi, d'espérance et de charité. Nous le remercions de tout cœur et souhaitons le rencontrer à nos Cercles d'Etudes.

La Fête annuelle.

Dimanche matin, tous les Phalangistes se trouvaient rassemblés en la Cathédrale pour la messe de communion célébrée par M. le Curé. Au cours de la messe, M. l'abbé Rolland tirait les conclusions de la retraite : « Être prêt à servir le Christ partout ! » Il est sûr qu'après avoir communiqué, jeunes et anciens, nous étions unis les uns aux autres pour servir avec plus de joie et de fierté.

Après la messe se déroula le cortège jusqu'au cimetière Saint-Marc. Les jeunes des sections féminines et masculines défilèrent dans un ordre impeccable. L'abbé Urien, directeur, rappela la mémoire des Phalangistes décédés au cours de l'année: Rémy Le Coz, Michel Lautrédou, Alain Gui-

rice, et tandis que M. Wohlfarth déposait une gerbe au monument aux morts, une prière fervente mit le point final à cette cérémonie du souvenir.

Le cortège revint en ville, précédé de notre excellente clique, et une cérémonie émouvante devait se dérouler alors dans la cour du Patronage. On notait la présence de M. le Curé, de M. le chanoine Hervé, vicaire général, ancien directeur de la P. A., de M. l'abbé Caroff, directeur des Patronages du Finistère, de M. Guersch, directeur de la Phalange Féminine, de M. Coatanéa, directeur-adjoint de la Phalange, de M. Jo Mein-gam. En leur nom, M. Urien salua M. Pinson, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports, qui venait, au nom du Ministre de la Jeunesse, remettre plusieurs décorations.

La cérémonie qui allait se dérouler devait revêtir un caractère de grande simplicité et d'une très haute tenue sportive que tous les assistants apprécieraient au fur et à mesure que le Directeur départemental, passant du général au particulier, fit l'éloge de la société et de ceux qui sont responsables de sa vitalité. M. Pinson eut les termes délicats et l'à-propos qu'il convenait vis-à-vis des sports « ingrats », l'athlétisme et la gymnastique.

Il remit la médaille d'or à M. René Brieu, moniteur fédéral de gymnastique, vice-président de la P. A., qui a consacré toute sa vie à un sport particulièrement difficile. Les médailles d'argent furent ensuite remises à M. Paul Craff, secrétaire général de la Phalange. Président du Finistère-Sud de Foot-Ball, et M. Corentin Le Men, membre du Comité de la P. A., Vice-Président de l'Amicale des Arbitres de France. Enfin M. Yves Wohlfarth, Président de la Phalange d'Arvor, et M. Albert Le Naëlou reçurent la médaille de bronze.

La cérémonie officielle de remise de médailles étant terminée, M. Paul Craff donna une breloque-souvenir à chacun des joueurs de l'équipe Cadets de Basket, champion du Finistère 1954.

Après la remise des décorations, un vin d'honneur réunissait à la salle de la P. A. les membres du Comité, du clergé de St-Corentin, M. Pinson, directeur départemental, et les personnalités désignées ci-dessus.

M. le chanoine Courtet adressa de vifs remerciements à M. Pinson pour la marque de sympathie qu'il venait de témoigner à la Phalange. Il félicita les membres du patro que venaient de faire l'objet de distinctions. M. Wohlfarth s'unit aux marques de sympathie formulées par M. le Curé, et M. l'abbé Urien, directeur, tira les conclusions de cette belle manifestation en s'associant aux éloges décernés aux nouveaux décorés, spécialement à M. Brieu qui reçoit la suprême décoration de l'Education physique.

« Comme le métal de cette médaille, mon cher Monsieur Brieu, vous êtes précieux à notre Patro dont vous êtes l'un des membres les plus actifs. Depuis plus de 40 ans vous avez collaboré à la grandeur de la Phalange par votre dévouement, votre désintéressement et vous avez toujours montré que le cœur est fait pour aimer et quand on aime on se donne sans esprit de retour... Chez vous il n'y a qu'un souci : toujours mieux faire, et si parfois les jeunes ne vous comprennent plus, c'est parce qu'ils sont satisfaits du peu qu'ils font. J'ose dire que vous personnifiez la gymnastique dans le département... Pour ce goût de l'effort, pour cet enthousiasme encore très jeune, merci Monsieur Brieu. »

Foot-Ball — (Equipes des Jeunes).

Si nous n'avons pas cette année d'équipe Juniors, ceux-ci étant constamment appelés à renforcer nos équipes Première et Réserve, par contre nos 14 Minimes et nos 17 Cadets doivent disputer cette saison le Championnat des Patronages et celui organisé par la Ligue de l'Ouest. En « Patro », après avoir obtenu 2 points aux dépens de l'Etoile de Rosporden, nos Cadets ont dû s'incliner devant la J. A. de Pont-l'Abbé. Mais en « L.O.F. », ils ont battu successivement l'A.S.E.A. et les Gars d'Ys de Tréboul et sont donc, pour l'instant, en tête du classement.

Quant à nos Minimes qui avaient, en « Patro », battu l'Etoile de Rosporden, le forfait ultérieur de ceux-ci les a obligés de se contenter du point acquis par match nul avec la J.-A. de Pont-l'Abbé. En championnat L.O.F. il semble que le plus dur pour nos Minimes sera de trouver des adversaires. Plusieurs clubs n'ont pas pu engager de Minimes en Championnat, et d'autres ont dû déclarer forfait par manque d'effectifs : c'est le cas de l'A.S.E.A. et du Stade Quimpérois. Finalement leur groupe ne compte plus que quatre clubs, dont 3 Patronages, ce qui est assez significatif...

H. R.

Cercles d'Etudes.

Comme les autres sections de la Phalange, le Cercle d'Etudes a repris son activité à la fin du mois de Septembre. Nous avons commencé à étudier les sujets qui nous ont été proposés par l'Union Régionale des Patronages de Bretagne. C'est ainsi que nous avons vu « Le Jeune et son Père », « Le Jeune et sa mère », questions toujours d'activité, dont l'intérêt était en partie relevé par le passage à Quimper du film « *L'étrange désir de Monsieur Bard* ».

Avant de partir à Besançon, pour occuper son poste d'ingénieur des Ponts et Chaussées, le sympathique Pierre Rannou nous a fait une causerie très documentée sur l'histoire de la F.S.F. Le sujet nous intéressait au plus haut point et Pierre sut mettre toute sa conviction de Phalangiste de longue date pour nous faire suivre la marche progressive de notre vieille « Fédé » à travers toutes sortes d'embûches, et pour nous faire entrevoir et approuver les nouvelles tendances de la F.S.F. sur le plan apostolat. Nous l'en remercions vivement et nous lui souhaitons un séjour heureux et fécond dans sa nouvelle résidence.

H. R.



Maison Mgr Duparc

A la J.O.C.F.

Deux Sections Jocistes tiennent régulièrement leurs réunions dans la Maison. La Section Jeune-J.O.C.F., groupant 8 ou 10 apprenties et écolières, commence à intéresser les plus jeunes aux problèmes qui vont bientôt se poser à elles. Leur réunion a lieu tous les quinze jours, le mardi à 20 h. 30. La responsable, Lucienne Le Nivet, se révèle déjà

La Section des Aînées est plus étoffée et connût, en ce début d'année, un regain de vie qui est de bonne augure pour l'année qui commence. Puisse cette ardeur au travail ne pas se démentir au cours des longs mois d'hiver qui vont venir !

Tous les jeudis soirs, à 20 h. 30, une quinzaine de militantes se retrouvent entre elles pour étudier l'Evangile, le programme d'année, les problèmes qui se posent à elles et à leurs sœurs ouvrières dans leur vie de travail. Le Cercle d'Etudes est bien mené par *Christiane Hélias*, Présidente Fédérale de Quimper, qui s'impatiente de devoir trop s'occuper de sa Section Saint-Corentin, au risque de négliger ses responsabilités fédérales. Faisons le vœu que très bientôt une militante chevronnée, formée à l'école de *Christiane*, prenne sur elle de « monter » et de prendre en charge une Section très sympathique et pleine de dynamisme.

La Retraite des Jeunes Filles.

La Retraite annuelle des Jeunes Filles revêtit, cette année, un plus grand éclat, parce qu'elle coïncidera avec la clôture de l'Année Mariale. Elle s'ouvrira le *mercredi soir 1^{er} Décembre* et sera prêchée par le R. P. Victor, Franciscain de Rennes. Le mois prochain, nous donnerons le programme de la Retraite. Que les Jeunes Filles de la paroisse prennent bonne note de leur Retraite : *Mercredi 1^{er}, Jeudi 2 et Vendredi 3 Décembre*. Messe de Communion : *dimanche 5 Décembre*.

Chez les Guides.

Les trois branches Guides (Jeannettes, Guides et Guides Aînées) ont repris leurs activités et accusent un recrutement en nette progression.

La *Ronde des Jeannettes* (cheftaines : *Marcelle Guichard* et *M.-M. Jacob*) comprend actuellement une trentaine d'enfants qui aiment à se retrouver le jeudi après-midi dans leur local ou mieux encore à l'occasion des sorties à la campagne.

La *Compagnie des Guides* (Compagnie Saint Judicaël, 1^{re} de Quimper) a vu également ses effectifs s'accroître. Actuellement la Compagnie (cheftaine : *Paule Le Coz*, assistée de *Maryvonne Seznec* et de *Lucienne Le Berre*) est divisée en trois équipes de 8 Guides chacune. L'équipe des Cygnes a pour chefs *Noëlle Cabon* et *Armelle Mao* ; l'équipe des Ecuireux : *Marie-Louise Francès* et *Brigitte Celse* ; l'équipe des Gazelles : *M.-Joseph Goascoz* et *Danielle Salvart*.

Enfin le *Feu des Guides Aînées* va reprendre incessamment ses activités, sous la direction de cheftaine *Marcelle Guichard*. Nous souhaitons voir d'anciennes Guides venir grossir les rangs des Guides Aînées et permettre ainsi à cette branche de retrouver toute son importance et sa vitalité.

Les Employées de Maison.

Les Employées de Maison ont, elles aussi, fait leur rentrée. Les cours de couture, inaugurés l'année dernière, reprennent au mois de Novembre et auront lieu, tous les mardis soirs, à 21 heures, à la Maison Mgr Duparc. Une monitrice diplômée, *Paulette Hascoët*, est à la disposition des Employées de Maison qui veulent bien suivre les cours. Par ailleurs, la Section J.O.C.F. est largement ouverte aux Employées de Maison qui ne suivent pas ces cours.

Bibliothèque Paroissiale

Nouveaux livres.

- Le Sel de la terre*, A. Frossard.
La Piste, O. de Puigauveau.
Rivages désirés, R. Flouriot.
Lourd est mon cœur, St Bray.
Râcleurs d'Océans, A. Conté.
L'archipel flottant, Kaare Rodahl.
Le reflet de Lorelei, C. Virmonne.
L'auberge du Cheval Blanc, G. Robert.
Arielle, G. et L. Droze.
L'homme des solitudes, A. André.
Il y a toujours un lendemain, Tribly.
Brigitte et le sourire des enfants, B. Bernage.
- De sable et d'or*, S. Clausse.
La passante aux yeux bleus, A. Bruyère.
Un trop beau mariage, A.-V. de Wable.
Le lointain pays, Nevil Shute.
Etoiles et tempêtes, G. Rebuffat.
Amour à Majorque, J. Morin.
Est-ce une folie ? F. Le Brillet.
La maison des sources, E. Goudge.
Blanche Marie du Liban, C. Ullin.
L'homme des vallées perdues, J. Schaefer.

Le Calendrier de notre Paroisse

Novembre 1954

1. L. — *Toussaint*. — A 9 h. 45, Tierce, Messe Pontificale et Bénédiction Papale. A 13 h. 45, clôture du Mois du Rosaire. A 14 h., Vêpres Pontificales. Salut solennel. Sermon et Vêpres des Morts. Procession aux cimetières. A 18 h., sermon breton suivi des Vêpres des morts.

2. M. — *Fête des Trépassés*. — Messes toutes les 1/2 heures à partir de 6 h. A 8 h., office paroissial. A 9 h., office Canonial, grand-messe et absoute. — De 14 h. à 16 h., on prend, à la Sacristie, les inscriptions pour la Confrérie des Trépassés.

A partir de lundi midi jusqu'au mardi soir, Indulgence de la Portioncule applicable aux âmes du Purgatoire.

3. M. — *Saint Guénal*, abbé. — A 8 h., service pour les Curés et Vicaires défunts de la paroisse. A 9 h., service pour les Evêques et les Chanoines défunts.

4. J. — *B^{se} Françoise d'Amboise*, veuve. — Confessions en vue du 1^{er} Vendredi.

5. V. — *Les Saintes Reliques*. — A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur et Communion Réparatrice. A 8 h. 30, Exposition du Saint-Sacrement. A 18 h. 15, Heure Sainte et Bénédiction.

6. S. — *Saint Hiltud*, abbé. — A 8 h., Messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

7. D. — 22^e *Dimanche après la Pentecôte*. — Office de la Dédicace de la Cathédrale.

8. L. — *Octave de la Toussaint*.

9. M. — *Dédicace de la Basilique du Saint-Sauveur*.

10. M. — *Saint André Avellin*, confesseur. — Confession des enfants du Catéchisme.

11. J. — *Saint Martin*, évêque et confesseur. — A 9 h. 30, Messe de l'Armistice.

12. V. — *Saint Martin*, pape et martyr.

13. S. — *Saint Didace*, confesseur.

14. D. — 23^e *Dimanche après la Pentecôte*. — A 10 h., Messe de Requiem pour les défunts privés de leurs fondations par la Loi de Séparation. — *Kermesse paroissiale*.

15. L. — *Saint Albert Le Grand*, évêque et docteur.

16. M. — *Sainte Gertrude*, vierge.
 17. M. — *Saint Grégoire le Thaumaturge*, évêque et confesseur.
 18. J. — *Dédicace des Basiliques de St-Pierre et de St-Paul*, à Rome.
 19. V. — *Sainte Elisabeth*, veuve.
 20. S. — *Saint Félix de Valois*, confesseur.
 21. D. — *Dernier Dimanche après la Pentecôte*.
 22. L. — *Sainte Cécile*, vierge et martyre.
 23. M. — *Saint Clément*, pape et martyr.
 24. M. — *Saint Jean de la Croix*, confesseur.
 25. J. — *Sainte Catherine*, vierge et martyre.
 26. V. — *Saint Silvestre*, abbé.
 27. S. — *Office de la Sainte Vierge*.
 28. D. — 1^{er} *Dimanche de l'Avent*.
 29. L. — *Saint Houardon*, évêque et confesseur.
 30. M. — *Saint André*, apôtre.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

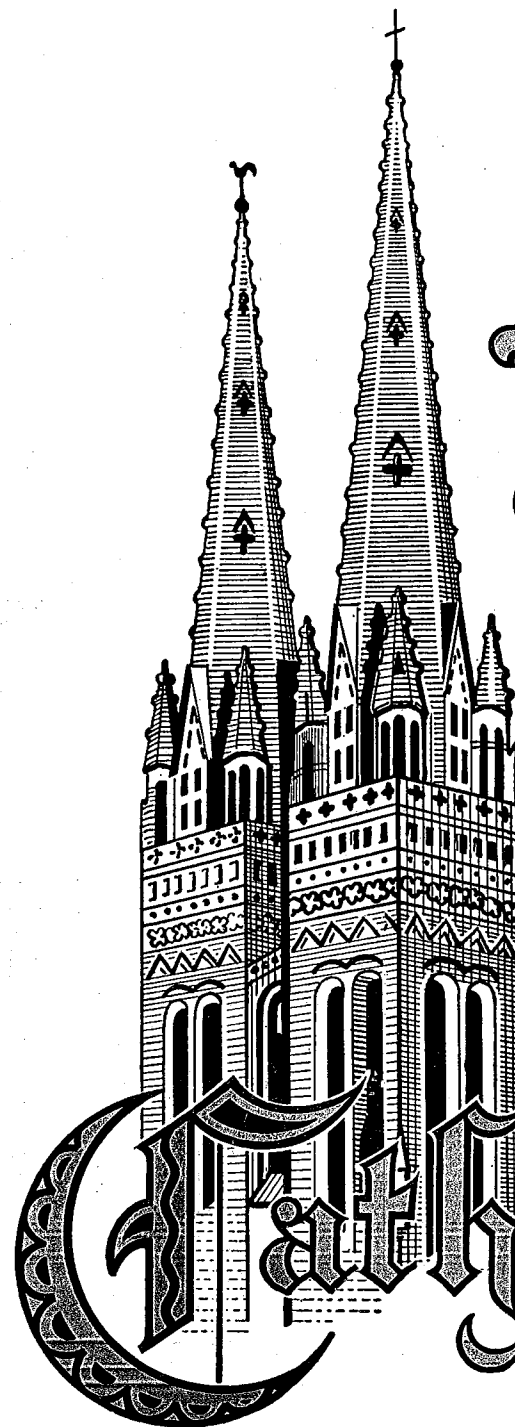
- 3 Octobre. Joël-Marie Létard, 42, rue Guy-Autret.
 3 — Christine-Michelle-Marie Le Meur, 12, rue des Gentilshommes.
 3 — Yves-Raymond-Pierre Le Men, 57, avenue des Sports.
 3 — Claude Carriou, 1, rue Sainte-Thérèse.
 9 — Michèle-Renée-Herberte Royer, 12, rue Guy-Autret.
 11 — Edouard-Jean-Guillaume-Marie Brélivet, 48, avenue des Sports.
 17 — Jean-Baptiste Do-Dung, Hôpital Psychiatrique.
 24 — Jacques-Jean-André Michel Droulin, 2, rue Le Déan.
 24 — Philippe-Michel-Marie Jaouen, rue Penn-ar-Stang.
 25 — Jean-Yves Joseph Bronnec, Saint-Yves.
 31 — Martine-Maryvonne Cornec, 2, rue de la Libération.
 31 — Luc-Pierre-Jean Iltis, 32, quai du Stéir.
 31 — Daniel-Hervé-Louis Barré, Champ de Manœuvre.
 31 — Nicole Lansonneur, rue Goarem-Dro.

Mariages.

- 2 Octobre. Marcel Lannuzel et Louisiane Diquélou.
 4 — Marcel Gourlay et Den'se Pleuven.
 11 — René Kersalé et Alice Hélias.
 18 — Yves Herlédan et Clémentine Yannic.
 18 — Mathurin Le Méné et Lucienne Malécol.
 25 — Michel Madec et Andrée Jeannès.
 25 — René Paillas et Marie Quélven.
 26 — André Le Page et Colette Delahaye.
 30 — Roland Ché et Suzanne Guénoden.

Enterrements.

- 1^{er} Octobre. Catherine Cosquéric (épouse Bodel), 72 ans, impasse de l'Odé.
 4 — Thumette-Marie Rhun (épouse Guillou), 69 ans, rue Penn-ar-Stang.
 6 — Marie Cosmao (épouse Dillgeart), 90 ans, Hospice.
 9 — Marie Debuquoy (épouse Saint-Jédu), 93 ans, rue Jean-Jaurès.
 12 — Gabrielle Plateau, 73 ans, rue Jean-Jaurès.
 25 — Pierre Plouzennee, 58 ans, rue Jean-Jaurès.
 29 — Jeanne Bourlès (épouse Mourrain), 48 ans, rue du Pichéry.



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(Péguy.)

Abonnement : 300 fr.

Cathédrale

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée — Capital : 13.225.000 fr.
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69

APPAREILS SANITAIRES

AU Petit Trott

VÊTEMENTS
ET LINGERIE
POUR ENFANTS

7, Boulevard de Kerguelen — QUIMPER

HORLOGERIE BIJOUTERIE

ORFÈVRE

ACCURSO

JOAILLIER-FABRICANT

53, rue Kéréon, QUIMPER — Tél. 12-70

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Et^{ls} Jean LECERF

CHAUFFAGE — MÉNAGE
QUINCAILLERIE
LINO

PROPANE "PRIMAGAZ"

Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

La Vogue

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout

ARTHUR MARTIN
SCHOLTÈS

BRULEURS
FRANCIA

J. Stervinou - A.C.E.
4, rue Th.-Le-Favre, QUIMPER — Tél. 8-59

REFRIGÉRATEURS
Kelvinator
et Franco-Suisse

Machines à laver «Laden» - «Lavor»

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Les Etablissements Laurent Nédélec & Fils

9, rue Jean-Jaurès — Tél. 13-33
QUIMPER

LES SPÉCIALISTES DE LA PIÈCE DÉTACHÉE

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR
l'Automobile



TROIS GRANDES FÊTES

Ce présent numéro de **La Cathédrale** vous portera l'annonce joyeuse de trois grandes fêtes qui, à des titres différents, vont illuminer tout notre mois de Décembre : la clôture de l'Année Mariale, le Pardon de Saint Corentin et la fête de Noël. A chacune de ces fêtes, nous aurons une grand'messe Pontificale, dont celle du 8 Décembre sera une Messe du soir.

Ce Bulletin de Décembre voudra être d'abord une préparation aux grandes cérémonies que nous aurons, dans la paroisse, du 1^{er} au 8 Décembre : la Retraite des Jeunes Filles, le Triduum Marial et l'Apothéose du 8 Décembre.

Quimper est une Cité Mariale. Notre-Dame de Loc-Maria en est la Patronne. Il y a eu d'autres sanctuaires dédiés à la Vierge, dans notre ville, dont Notre-Dame du Guéodet et Notre-Dame du Pénity. Vous aimerez à trouver dans les pages qui suivent un aperçu de l'Histoire Mariale de Quimper, à travers les âges.

La dévotion à Marie s'est exprimée aussi chez nous par nombre de statuette, voire même de belles statues, placées à l'angle de nos vieilles rues, ou encastrées dans la pierre, au-dessus des portes. Nous vous demanderons de décorer et d'illuminer vos maisons et vos rues, au soir du 8 Décembre, un peu comme les Lyonnais le font, tous les ans, à pareil jour, en l'honneur de Notre-Dame. Ne pourrait-on pas, ce soir-là, décorer et illuminer les antiques statues de la Vierge qui, à l'angle de nos rues, président à la vie de la Cité ?

Un Comité s'est constitué pour préparer la clôture de l'Année Mariale. Nous sommes sûrs que vous répondrez à son appel et qu'au soir du 8 Décembre, Quimper fera magnifiquement les choses pour honorer l'Immaculée-Conception.

Quelques jours après, le Dimanche 12 Décembre, nous aurons le grand Pardon de Saint Corentin. Il sera présidé par Son Excellence Mgr **TIRILLY**, qui chantera la Messe Pontificale, à 10 heures. Aux Vêpres, à 14 h. 30, le panégyrique de Saint Corentin sera prononcé par M. le Chanoine **LESCOP**, Supérieur du Collège Saint-Yves.

Le Pardon breton sera célébré à 8 heures. La Messe sera dite par M. l'Abbé **TROADEC**, Recteur de SS. Pierre-et-Paul du Moulin-Vert, et le sermon breton sera donné par M. l'Abbé **QUÉMÉNEUR**, Recteur de Penhars.

L'année dernière, nous eûmes un très beau Pardon de Saint-Corentin, parce que vous avez répondu à notre appel, en venant nombreux assister à la Messe Pontificale et à la grande cérémonie de l'après-midi. Nous aimons à croire qu'il en sera de même cette année. La Saint-Corentin est chère au cœur des Quimpérois. Vous continuerez sur la voie du renouveau et vous nous aiderez à redonner toute sa splendeur à la fête de notre Saint Patron. Vous viendrez le prier avec notre Evêque, qui est son successeur, avec Mgr Tirilly, qui, avant de repartir pour les Iles Marquises, viendra placer son apostolat missionnaire sous la protection du grand Saint Corentin.

La douce lumière de Noël viendra couronner toutes ces belles festivités de Décembre. Nous nous efforcerons de garder à cette fête de la joie chrétienne tout son caractère religieux et d'intimité familiale. Nous aurons une pensée pour les pauvres, les sans-logis, les sans-famille. Nous inviterons peut-être, ce jour-là, à notre table de famille un malheureux, un pauvre, ou une personne qui souffre d'être seule. Faisons plus large, à Noël, la Part à Dieu !

Sous le prétexte d'avoir assisté à la Messe de Minuit, ne laissons pas notre Eglise à moitié vide, le jour de Noël. Aimons à revenir aux offices du jour. C'est là que vous goûterez la vraie joie de Noël.

La Vierge, Saint Corentin et l'Enfant-Jésus nous attendent tout au long de ce mois de Décembre, que la nature a fait aussi noir que le Mois des Morts. Mais Noël, c'est déjà le triomphe de la lumière sur les ténèbres. Puissent la Vierge Marie et Saint Corentin nous aider à cheminer sans encombre sur le long chemin de la vie, à la lumière de la divine Nativité qui a dissipé toutes nos ténèbres !

ABONNEMENTS

Les abonnements et les réabonnements à « La Cathédrale » se font en Décembre. Déjà des personnes de bonne volonté ont passé dans les divers quartiers de la Paroisse et ont sollicité votre sympathie pour le bulletin paroissial.

Sans doute notre périodique n'est pas parfait. Reconnaissons tout de même qu'il cherche à établir entre les paroissiens un climat de communauté en relatant les divers événements paroissiaux. Par le bulletin paroissial quelque chose de chrétien pénètre dans les familles.

Si le bulletin ne vous parvient pas régulièrement, soyez assez simple pour le signaler à la personne qui a recueilli les abonnements dans votre quartier.

Les personnes qui n'auront pas été atteintes pour leur réabonnement voudront bien effectuer leur versement par C. C. P.

à M. le chanoine Courtet. C.C.P. 1263-75 Rennes.
1, rue Verdelet, Quimper.

L'abonnement est de 300 francs. Les abonnements devront être réglés pour le 15 Décembre, afin de permettre l'expédition du numéro de Janvier dans de bonnes conditions.

Quimper, Ville de Marie



L'historien religieux parcourant les annales de notre Cité ou étudiant son passé dans ses monuments, dans ses coutumes et dans ses actes publics, est frappé de la profondeur du culte de la Très Sainte Vierge chez nous. Ce culte remonte aux premiers âges de notre Cité, aux premiers temps même du Christianisme.

Loc-Maria.

Saint Clair, avant la fin du I^{er} siècle, fût envoyé par le Pape Saint Lin, successeur immédiat de Saint Pierre, porter l'Evangile au pays des Nanètes et jusqu'aux extrémités de notre Armorique, il vint — lui ou un de ses compagnons — jusqu'à cette modeste mais très ancienne « Civitas Aquilae » ou « Aquilonia » de fondation romaine, dont notre cher « Loc-Maria » occupe depuis longtemps la place.

C'est là que fût construit le premier temple chrétien de la région, bien avant que Saint Corentin ne fût choisi par le Roi Gradlon pour fonder l'Evêché de Cornouaille, et c'est là, très certainement, dans cette pauvre église érigée sous le vocable de la Mère de Dieu — (Saint Corentin n'eût pas à le changer) — que le premier Evêque de Quimper établit sa chaire épiscopale, avant que ne fût édifiée la première cathédrale dans le domaine même que Gradlon céda au Pontife.

Autour de cette cathédrale, dédiée à la Très Sainte Mère de Dieu, et du palais de Gradlon, transformé en monastère, de nombreuses habitations ne tardèrent pas à se grouper, si bien que le centre de la vie s'y trouva transporté insensiblement et qu'une vraie cité s'édifia au confluent de l'Odét et du Stéir.

Cependant la vieille cité d'Aquila se voyait dotée d'un monastère de Religieux fondé par nos rois — (donc avant la mort du dernier Roi, Salomon, survenue en 874) — et enrichi par les Comtes de Cornouaille et leurs successeurs devenus ducs de Bretagne.

Peu après, Alain Canhiart fonda un monastère de Religieuses, dont sa fille Hodierne fût la première Abbesse. Cette communauté fût dissoute par la Révolution en 1792, tandis que vers le ^{xiii}^e siècle le monastère d'hommes avait déjà disparu.

Ce qui demeura toujours à travers les vicissitudes des temps c'est la vénération profonde dont la Mère du Sauveur fût l'objet dans son vieux sanctuaire. Loc-Maria est bien le lieu, la propriété de Marie : c'est une terre toute mariale, nous avons en effet dans le voisinage immédiat les manoirs ou les fermes de Roz-Maria, de Créac'h-Maria-Huella, de Créac'h-Marie-Izella, de Ker-Maria et de Prat-Maria.

La Cathédrale ne fait pas oublier Loc-Maria, dont la Madone demeure la Patronne toujours aimée. Dans les calamités, les paroisses de Quimper et Kerfeunteun y viennent en procession, avec le Bras de Saint Corentin, et l'histoire quimpéroise note qu'en 1768, 1782 et 1785, sous la présidence de l'Evêque, accompagné de son Chapitre, ce fût tout Quimper, avec le clergé séculier et régulier et les autorités civiles, qui prit part à ces manifestations de piété et de foi.

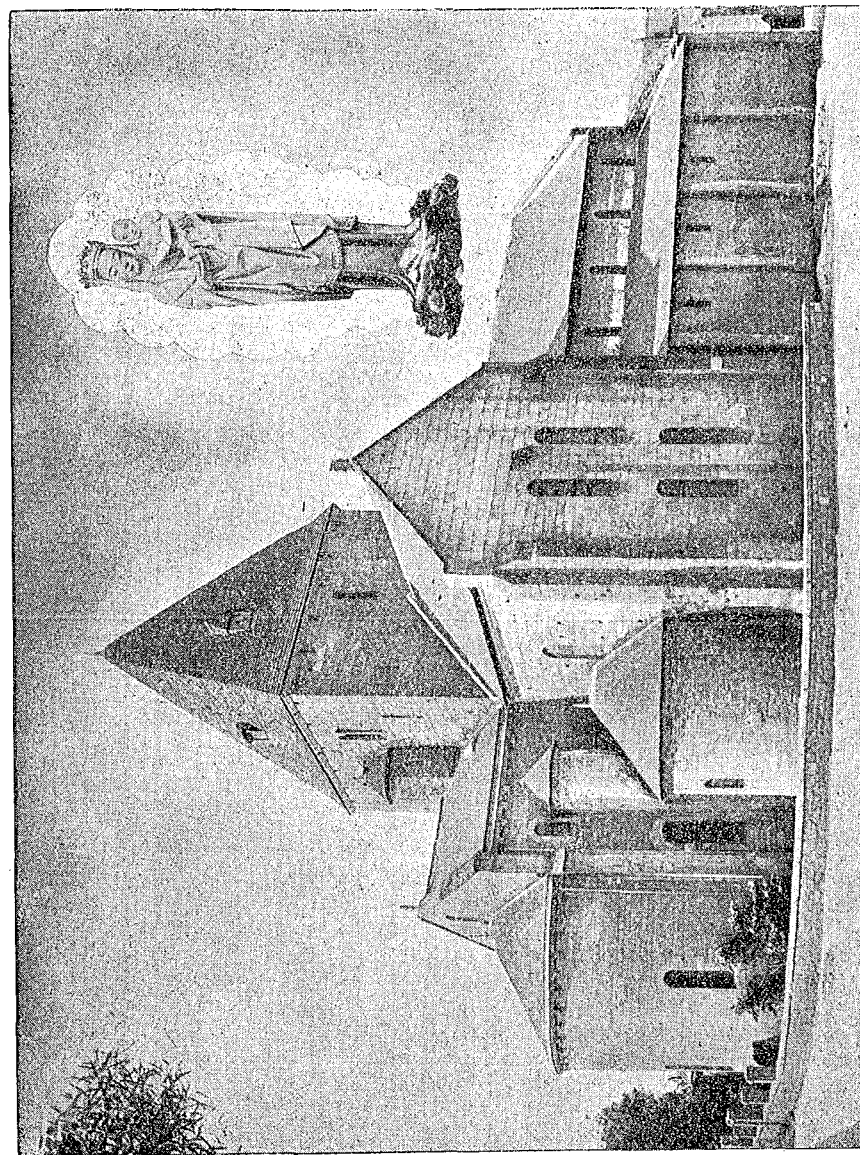
La Révolution ne fit que des ruines, hélas ! Notons que quatre prêtres, victimes de leur attachement à leur foi, exécutés à Quimper, reposent près des murailles de la vénérable église. Nous les nommerons, ce sont : M. Riou, recteur de Lababan, M. Gabriel Raguénès, de Landudec, puis M. Le Gall, recteur de Plouénan, et M. Le Gall, aumônier des Ursulines de Saint-Pol, avec Anne Le Saint, de Plouénan, condamnée pour avoir donné asile à ces deux prêtres.

Loc-Maria redevint paroisse le 29 Juin 1857, par ordonnance de Mgr Sergent, mais le culte de Marie n'y avait jamais cessé. Ce fût un beau jour, celui de l'installation du premier recteur, M. l'abbé Robic, présidée par un glorieux enfant de Loc-Maria, Mgr Pellerin, vicaire apostolique de la Cochinchine Septentrionale, célèbre par ses démêlés avec le fameux tyran Tu-Duc. De passage à Rome, ce pieux Evêque obtenait de Pie IX, le 16 Novembre 1857, une indulgence plénière, aux conditions ordinaires, pour les pieux visiteurs de la vénérable église les jours de l'Immaculée-Conception, de l'Assomption et du quatrième dimanche de Mai.

Mais la dévotion à Notre-Dame de Loc-Maria n'a jamais cessé : c'est surtout isolément ou par petits groupes que les Quimpérois, suivant les allées du bord de l'Odet, viennent prier la Vierge qu'on n' invoque jamais en vain.

C'est en foule qu'ils y accourent encore pour la clôture du Mois de Marie, entourant le clergé des paroisses de Saint-Corentin et de Saint-Mathieu. Exprimons cependant le regret qu'on n'y vienne plus en procession parce que, vraisemblablement, l'église était déjà remplie quand y parvenait le pieux cortège. Regret aussi que depuis 50 ans environ, la procession du Vœu de Louis XIII de l'église-cathédrale ait abandonné le parcours traditionnel. Nous nous souvenons encore de ces bénédictions du soir qui, pendant toute l'Octave du Saint-Sacrement, étaient pieusement suivies par les Quimpérois suivant un usage immémorial à peine interrompu pendant la Révolution. Souvenirs chers aux vieux Quimpérois toujours fidèles à y venir prier dans les angoisses ou les malheurs de la Patrie.

Le 31 Août 1873, sous la présidence de Mgr Nouvel, une foule de 4.000 personnes environ y vint solliciter l'intercession de Marie auprès du Dieu de toute miséricorde afin d'obtenir la fin des malheurs de la



Notre-Dame de Loc-Maria, Patronne de Quimper.

(Photo Jos, Quimper)

Patrie et de l'Eglise. Impressionnant défilé devant la statue vénérée pour y déposer de précieux ex-voto : croix de procession dorée, lampe de sanctuaire, cœur d'or, etc....

A ces hommages ajoutons celui qu'Elle reçut de Monseigneur Du-billard : A peine nommé au siège de Saint Corentin, il voulut insérer l'image de Notre-Dame de Loc-Maria dans son sceau épiscopal et encouragea le Recteur du sanctuaire, M. Joseph Robinaud, à lui ériger l'autel riche et gracieux plus digne d'Elle que le socle trop modeste sur lequel elle reposait. Dans une fête touchante et pieuse (le dimanche après Pâques 1904), entouré d'un nombreux clergé et d'une foule de fidèles, il vint bénir le nouveau trône de la Mère de toute grâce.

Serions-nous complet si nous omettions de rappeler qu'un enfant de Quimper, Monseigneur Auguste Cogneau, tint à honneur de mettre dans ses armes l'image de la statue de Notre-Dame de Loc-Maria.

Cathédrale édifiée par St Corentin lui-même.

C'est à Notre-Dame de la Chandeleur que Saint Corentin dédia l'église qu'il fonda dans l'enceinte du château du Roi Gradlon. Plus tard, cinq des sept paroisses de la ville étaient desservies par un prêtre relevant du Chapitre et chargé d'entretenir les registres paroissiaux.

Une de ces cinq paroisses était placée sous le vocable de Notre-Dame de la Chandeleur ; son autel était érigé en l'actuelle chapelle des Trépassés, mais orienté vers l'Est. On y accédait par la jolie porte, désormais condamnée, du transept Nord. Cette paroisse avait sous sa juridiction la place Saint-Corentin, les rues du Frouit, des Reguaires, la place Toul-al-Ler et la rue de l'Equerre.

Mais à la Cathédrale, dès 1028, la piété populaire s'orienta vers Notre-Dame-de-la-Victoire dont la chapelle, élevée en 1058 par le comte de Cornouaille Alain Cainart, fût donnée comme abside au chœur actuel, construit en 1239 par l'Evêque Raynaud (1).

Mais n'insistons pas, car nous étudierons dans le détail cette sainte chapelle qu'est Notre-Dame-de-la-Victoire.

Notre-Dame du Guéodet.

Au coin de la rue du Guéodet et de la rue de Kergariou fût bâtie en 1209, avec les matériaux provenant de la démolition de la maison construite indûment par le duc Guy de Thouars sur le terrain de la ville appartenant à l'Evêque, une chapelle — reconstruite en 1371 — en l'honneur de la Mère de Dieu, sous le vocable de Notre-Dame du Guéodet.

On y vénéra jusqu'à la Révolution une Vierge noire comme celle de Chartres. C'était Notre-Dame de la Cité et la piété quimpéroise se plut à décorer cette jolie église gothique qui avait porche, campanile et beffroi. De grandes fenêtres à menaux et soufflets furent, en 1503, pourvues de vitraux représentant l'Adoration des Bergers et d'autres scènes de l'enfance de Notre Seigneur, qui par leur coloris et leur composition étaient estimés pures merveilles. Des boiseries Renaissance d'une grande élégance et un jubé remarquable unissaient les héros de la

(1) Notons qu'avant notre splendide Cathédrale commencée en 1239, s'élevait une Cathédrale romane datant du x^e sinon du x^e siècle. Entre la Cathédrale bâtie par saint Corentin et celle-là, il y eut probablement deux sur lesquelles nous n'avons

mythologie avec de saints personnages. Cela formait un ensemble riche et artistique.

Cette chapelle appartenait aux bourgeois de la ville ; et en 1412, pour être délivrés de la peste, ils firent vœu d'offrir, tous les ans, à Notre-Dame une bougie de cire de la longueur du pourtour de l'enceinte fortifiée. Cette offrande était renouvelée à chaque fête de la Chandeleur, et n'a cessé de brûler depuis le 2 Février 1412 jusqu'à la Révolution de 1793.

Le Conseil de ville — ou mieux la municipalité — tenait ses réunions au-dessus de la nef, dans une longue salle lambrissée. En 1743, M. Billy, maire de Quimper, fit remarquer que depuis assez longtemps les frais d'entretien de cette bougie étaient pris sur les revenus de la chapelle, ce qui ne convenait guère, disait-il, car cela revenait à dire que la ville faisait un don de 100 écus à la Vierge, mais qu'il était entendu que c'était Notre-Dame qui les paierait.

La municipalité se rendit à cette observation et désormais, comme de juste, paya ces frais de ses deniers.

La chapelle vénérée avait traversé, sans trop de dommages, la période révolutionnaire, lorsqu'une vague de crétinisme collectif déferla sur nos assemblées municipales à Quimper, comme en Avignon. Comme elle l'avait fait en 1812 pour la chapelle Notre-Dame du Péniti, la municipalité quimpéroise osa recidiver en 1816 en ordonnant stupidement la démolition de ce bijou qu'était la chapelle de Notre-Dame du Guéodet, privant notre ville d'un monument remarquable et d'un sanctuaire fort utile pour le service paroissial.

Nos vandales avaient mieux jugé, en leur petite cervelle, que la démolition fournirait des pierres pour réparer la Préfecture et la chapelle du Collège. Ils laissèrent briser les verrières artistiques et les magnifiques boiseries servirent de bois à feu.

La belle statue de Notre-Dame du Guéodet, portant dans ses bras son divin Fils, devint la propriété de la famille de Silguy. Depuis un an, elle a remplacé la croix sur leur tombe familiale au cimetière Saint-Marc (1).

Notre-Dame du Péniti.

Sur le chemin de la Cathédrale à Loc-Maria, au pied du mont Frugy, dans l'escarpement qui se voit encore et sert de séchoir aux filets des pêcheurs, se trouvait une charmante chapelle du x^v siècle, dédiée à Notre-Dame de Péniti ou de Pénitence. La piété quimpéroise ne se contenta pas d'augmenter le nombre des chapelles consacrées à la Mère de Dieu, elle les orna avec magnificence : ses beaux vitraux et ses sculptures firent l'admiration de Cambry. Là les âmes coupables ou troublées venaient implorer le pardon et la paix car elles y rencontraient la Mère aimante qui est le refuge des pêcheurs et la consolation des affligés... Il y avait des statues de bois, d'un beau travail, qui n'avaient pas été brûlées en 1793, spécialement un « Ecce Homo » retenant les regards.

Mais la chapelle, qui avait la forme d'une croix, avait un de ses bras qui avançait un peu sur la voie publique, si bien que les allées, à cet endroit, n'avaient que deux rangées d'arbres au lieu de trois.

(1) Pour la voir et la prier, prenez l'allée principale au cimetière Saint-Marc et prenez le 2^e chemin sur votre gauche. Les de Silguy descendent d'une sœur de Victoire de Saint-Luc, la Religieuse martyre de la Révolution.

C'était un bien léger inconvénient que la route fit, là, une courbe à peine sensible ! Mais nos édiles, insensibles à l'art comme à toute mystique, se crurent en devoir de partager l'amour d'un quelconque ingénieur pour la ligne droite.

Et voilà comment, par souci d'urbanisme et sans doute pour paraître avancée, une municipalité, non seulement ne se contenta pas d'abattre l'aile droite débordant sur la route, mais crût faire mieux en démarrant la chapelle toute entière.

Supprimer les chapelles du Guéodet et du Péniti ! C'était pour embellir notre ville.

La plupart des statues ont servi à faire du feu et les vitraux ont été brisés.

Notre-Dame du Paradis.

Au même siècle se construisit la chapelle au vocable si gracieux de Notre-Dame de Paradis. Elle se trouvait au côté de l'église Saint-Mathieu, à l'entrée du cimetière de cette paroisse. On aimait à y venir prier et pour soi et pour ses défunts, car la Très Sainte Vierge n'est-elle pas la porte du Ciel ?

Cette chapelle fût démolie vers 1830, en même temps que la tour du ^{xv}e siècle, accolée au portail principal de l'église.

N'était-ce pas porter atteinte à la physionomie, sinon à l'âme de notre ville ?

AUTRES CHAPELLES DEDIEES A LA T. Ste VIERGE

Notre-Dame de Pitié.

Cette chapelle fût construite par les Religieuses Ursulines, lorsqu'elles abandonnèrent Notre-Dame de Paradis en 1679. J'ai connu cette chapelle qui servait à la prison criminelle, démolie il y a encore peu de temps. Sur l'emplacement de cette prison s'élèvent les « Nouvelles Halles ».

Le Couvent des Ursulines était grand car, outre les bâtiments transformés en prison, il comprenait les anciens bâtiments de la caserne, bien visibles de la place Saint-Mathieu.

Notre-Dame de Kerlot.

C'était le sanctuaire des Religieuses Cisterciennes. De ferventes prières devaient y monter vers Marie, Reine de l'Ordre Cistercien.

Au bas de la venelle du Kergos, on voit encore les restes de cette chapelle transformée en fonderie.

Notre-Dame de Bon-Secours.

C'est le titre de la chapelle Renaissance élevée par les Révérends Pères Jésuites pour le beau Collège qu'ils fondèrent en notre ville. C'était un centre de piété mariale pour leurs élèves d'abord et pour beaucoup d'âmes qui venaient invoquer la Mère secourable à toutes les misères.

Notre-Dame de la Miséricorde.

Cette chapelle avait été élevée à l'Hôpital Sainte-Catherine, à l'emplacement de la Préfecture actuelle (l'Hôtel de la Préfecture, brûlé en 1944, était une aile de cet établissement). Les Religieuses Hospitalières

de Saint-Augustin, dites de la Miséricorde, y restèrent jusqu'à leur expulsion en 1792. En cet asile, havre d'espérance, au milieu de tant de misères, les malades, les âmes endolories aimaient à venir chercher un peu de réconfort.

Notre-Dame du Calvaire.

Sa vieille chapelle existe toujours (on la voit de la route) à l'ancien Grand Séminaire de la route de Pont-l'Abbé, établi en 1816 à la place d'un Monastère de Bénédictines du Calvaire fondé en 1634. Cette chapelle fût consacrée en 1667. Elle devint salle des Exercices spirituels quand fût consacrée en 1897 la magnifique chapelle qui pût, heureusement, être démolie et reconstruite, après l'inique expulsion, sur les hauteurs de Kerfeunteun. En cette chapelle règne toujours la Vierge Immaculée, Mère et Reine du Clergé.



O Marie, Mère de notre Dieu et notre Mère, vous avez façonné l'âme de votre vieux Quimper, l'âme de nos aïeux. Faites que notre âme, à l'exemple de la vôtre, soit détachée des choses d'ici-bas et surtout du péché.

En vous est sainteté, en Vous est pureté, en Vous est douceur, bonté, et miséricorde.

Donnez-nous la grâce de vous imiter.

Ce sera la preuve de notre filial amour.

Nous sommes dans le danger, ô Immaculée, préservez-nous.

Chaque jour dans l'Ave Maria, nous Vous demandons de prier pour nous — car vous êtes toute-Puissante — à chaque instant de notre vie et à l'heure qui décidera de notre sort.

Pour plusieurs, ô Mère, le soir est déjà venu et, plus que jamais, nous n'osons arrêter nos regards sur les fautes qui ont jalonné le cours de notre existence, plus que jamais nous sentons le besoin de nous réfugier sous le manteau de vos miséricordes. Quand à l'heure suprême, nous paraîtrons devant votre Auguste Fils, daignez vous faire notre protectrice, notre avocate, et vous souvenir que Vous nous avez vus bien souvent à genoux, aimants et confiants, devant Votre Image et dans vos sanctuaires bénis !

J. T.

SOIRÉE FAMILIALE

Au soir du mardi 14 Décembre, les jeunes filles de la Maison Mgr Duparc organisent, dans la salle du Gradlon, une soirée familiale. Au programme : *Présentation artistique*, par les différents Mouvements. En deuxième partie, un grand film que tous voudront revoir : *Les Sœurs Casse-Cou*.



Vers la grande Fête du 8 Décembre

La Retraite des Jeunes Filles

La Fête de l'Immaculée-Conception sera solennisée, cette année, comme jamais encore, depuis cent ans... Le mercredi 8 Décembre marquera le sommet, en même temps que la clôture, de l'Année Mariale. Nous célébrerons, ce jour, le Centenaire de la promulgation, par Pie IX, en 1854, du Dogme de l'Immaculée-Conception.

Toute l'Année Mariale aura été une préparation à cette apothéose du 8 Décembre. Est-il besoin d'ajouter cependant qu'il nous faut une préparation plus immédiate à de si grandes solennités ? La paroisse toute entière s'y apprêtera en prenant part au *Triduum Marial* qui doit avoir lieu du dimanche 5 au mercredi 8 Décembre.

Dans ce travail de préparation, une place d'honneur est faite aux jeunes filles. L'Immaculée-Conception n'est-elle pas, dans la paroisse, leur fête patronale ? De ce fait, il nous a paru bon que le Triduum paroissial soit précédé de la Retraite annuelle des Jeunes Filles, qui revêtira ainsi un plus grand éclat.

Nous l'appelions déjà la Retraite de l'Immaculée-Conception. A combien plus forte raison nous l'appellerons, en cette Année Mariale, la Retraite de l'Immaculée.

Le prédicateur en sera le R. P. Victor, Franciscain de Rennes, orateur de renom, qui nous a déjà prêché le Triduum de *Santik Du*, en Décembre 1949. Les conférences aux Jeunes Filles s'annoncent substantielles et très adaptées, à en juger d'après le programme que vous lirez plus bas.

Nous n'insisterons pas davantage. La Retraite des Jeunes Filles constitue, tous les ans, un événement paroissial. Cette année, elle doit créer le climat de ferveur et de piété qui doit marquer les grandes fêtes mariales qui suivront. C'est dire que, plus que jamais, nous comptons sur toutes nos Jeunes Filles pour être fidèles à suivre les exercices de ces trois jours de prières, de réflexion et de recueillement.

LES CONFÉRENCES DU SOIR, A 20 H. 30

LE MESSAGE DE LA VIERGE A LA JEUNE FILLE D'AUJOURD'HUI

Mercredi 1^{er} Décembre. — *Une Vie Pure.*
Jeudi 2 Décembre. — *Une Vie Profonde.*
Vendredi 3 Décembre. — *Une Vie Rayonnante.*



LES CAUSERIES DU MATIN, A 7 H. 15

AU SOMMET DE L'ANNÉE MARIALE

Jeudi 2 Décembre. — *Je vous salue, pleine de grâce.*
Vendredi 3 Décembre. — *Vous êtes bénie entre toutes les Femmes.*
Samedi 4 Décembre. — *Sainte Marie, priez pour nous.*



Cérémonie de clôture :

Dimanche 5 Décembre, à 8 heures : Messe de Communion.



Le Triduum Marial

Aussitôt terminée la Retraite des Jeunes Filles, la paroisse toute entière sera convoquée aux exercices du Triduum Marial, prêché par le R. P. Victor.

Le Triduum s'ouvrira, à la Cathédrale, au soir du dimanche 5 Décembre, à 20 h. 30. Il se poursuivra le lundi et le mardi, aux mêmes heures. Il aura son couronnement au soir du mercredi 8 Décembre, qui verra accourir à Quimper toutes les paroisses du canton, escortant, à travers les rues illuminées, les quatre statues de *Notre-Dame de Grâce*, *Notre-Dame de Kerdévet*, *Notre-Dame de Ty-Mam-Doue* et *Notre-Dame de Loc-Maria*.

Le cortège, qui sera une procession aux flambeaux, comme à Lourdes, et dont les chants seront sonorisés, partira de la place Saint-Corentin et empruntera l'itinéraire suivant : rue Kéréon, place Terre-au-Duc, rue Saint-Mathieu, place La Tour-d'Auvergne, quai de l'Odéon, rue du Parc, boulevard de Kerguelen, rue Juniville, rue Luzel, place de Brest, rue de la Mairie, place Saint-Corentin.

Vers 10 h. 30, la foule des pèlerins pénétrera à l'intérieur de la Cathédrale où Son Excellence Monseigneur l'Evêque, après avoir lu la prière de l'Année Mariale, célébrera pontificalement la grand-messe de l'Immaculée-Conception.

Telles sont les grandes lignes des fêtes mariales que Quimper va vivre, à l'occasion de la clôture de l'Année Mariale, pour marquer le centenaire de la promulgation de l'Immaculée-Conception. Le prône et la presse locale porteront à votre connaissance les derniers détails des fêtes. Dès maintenant, nous vous demandons de vous y préparer par la prière, par un redoublement de ferveur envers l'Immaculée que vous avez si bien priée, tout au long de cette Année Mariale, à l'autel de Notre-Dame de Lourdes.

La récitation du Chapelet, tous les jours, à 18 h. 15, devant l'autel de Notre-Dame, les messes du samedi célébrées à l'autel de la Vierge, les fêtes mariales solennisées, le Mois du Rosaire très suivi, cette année, tout cela a contribué à maintenir, tout au long de l'année, un bel élan de dévotion mariale, qui ne doit pas connaître de ralentissement.

L'Année Mariale, à Saint-Corentin, et dans tout le doyenné, a été marquée par un renouvellement de vie chrétienne et une série, jamais égalée, de beaux pèlerinages aux différents sanctuaires de la Vierge.

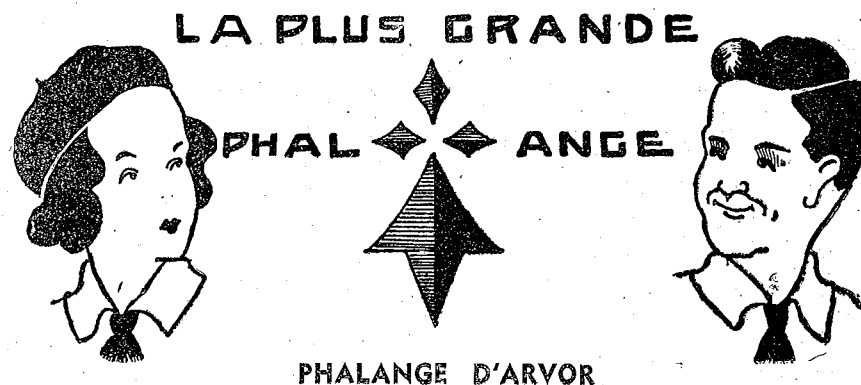
Après Loc-Maria, Ty-Mam-Doue, Kerdévot et Notre-Dame de Grâce, la dernière station à la Cathédrale, dédiée à Notre-Dame et à Saint-Corentin, se doit d'être un éclatant hommage de toute la ville de Quimper à Celle qui, dans une antique chapelle, située non loin de la Cathédrale, était autrefois honorée sous le nom de Notre-Dame de la Cité.

Films sains : bonnes recettes

Dans l'édition 1954-1955 du *Répertoire général des films*, la Centrale Catholique du Cinéma publie une statistique particulièrement significative et..., réconfortante. Il s'agit de la liste des douze films ayant « fait » plus de 120 millions de recettes à Paris et dans sept villes-clés de province en 1953. Ce relevé fait apparaître, à l'évidence, que les producteurs et les réalisateurs de films se trompent en croyant que « commercial » et « immoral » sont synonymes.

Ces douze films comprennent, en effet : cinq films « pour familles » (3 B) ; quatre « pour adultes » (4) ; trois « pour adultes avec réserves » (4 A). Voici, d'ailleurs la liste en question :

COTE morale	TITRE DU FILM	RECETTE en millions
4	1. <i>Le petit monde de Don Camillo.</i>	228
4 A	2. <i>Le salaire de la peur.</i>	244
3 B	3. <i>Limelight.</i>	221
4 A	4. <i>Fanfan la Tulipe.</i>	186
3 B	5. <i>Sous le plus grand chapiteau du monde.</i>	169
4 A-4 c	6. <i>Les belles de nuit.</i>	155
4	7. <i>Samson et Dalila.</i>	154
3 B	8. <i>Le retour de Don Camillo.</i>	152
3 B	9. <i>Ivanhoé.</i>	149
4	10. <i>Violettes impériales.</i>	134
4	11. <i>Manon des Sources.</i>	125
4	12. <i>Le boulanger de Valorgue.</i>	123



Cercles d'Etudes.

La dernière semaine d'Octobre, nous n'avons pas eu notre réunion habituelle du vendredi, puisque ce soir-là se tenait, à la Chapelle Neuve, la Retraite annuelle de la Phalange, prêchée cette année par M. l'abbé Rolland, aumônier des Lycées. Mais le 5 Novembre, c'est de nouveau sur la « rive gauche » que nous reprenions possession de notre local pour y étudier ce que peuvent apporter les loisirs au service des jeunes. Nous avons fait un large tour d'horizon sur les différentes activités qui s'offrent aux jeunes pendant leurs instants de repos et sur les bienfaits ou les méfaits qu'ils peuvent en retirer ; nous avons terminé par des remarques sur ce qui a été fait à la Phalange cette année dans le domaine des loisirs, par exemple les sorties cyclistes et les camps du Groupe d'Amitié.

Le 12 Novembre, le Capitaine Mahéas, qui n'est plus un inconnu pour « les Cercleurs » et dont l'arrivée était d'autant plus impatiemment attendue, a essayé de définir et de préciser avec nous, « ce que nous attendons du prêtre ». Nous avons vu que les besoins de chacun variaient avec l'âge, le caractère, l'éducation, la région, le climat, etc... et nous avons conclu que le sujet était inépuisable.

Enfin, le 19 Novembre, M. l'abbé Caroff, directeur départemental des Patronages, est venu, dès son retour de Paris, nous donner ses impressions sur le Congrès National de la Fédération Sportive de France. Cette année, ce Congrès coïncidait avec le centième anniversaire de la naissance du Docteur Paul Michaux, fondateur de la F.S.F. Le nom de Paul Michaux ne nous était pas inconnu, car tout dernièrement, Pierre Rannou nous avait parlé de sa vie et de son œuvre. Aussi l'abbé Caroff, après nous avoir rappelé son souvenir, s'est-il attaché à nous faire saisir la perspective d'avenir de la Fédé dans un monde en évolution constante et a terminé sa causerie par quelques impressions sur la création d'un Ministère de la Jeunesse.

H. R.

Maison Mgr Duparc

Camp 1954 des Guides de France de Quimper.

Le 14 Juillet, à 17 heures, les Guides de la 1^{re} Quimper (Compagnie Saint Judicaël) s'installaient dans le train qui devait les emmener loin de la mer, dans les hautes montagnes de Savoie.

C'est à Servoz, petit village alpestre, à 14 kms de Chamonix, qu'après 25 heures de train, nous avons monté avec joie nos tentes à 1.000 mètres d'altitude face au Mont-Blanc.

Bien vite, nous avons rayonné dans les environs. Nous avons commencé par les Gorges de la Diosaz qui nous rappelèrent, mais en plus grandioses, le Huelgoat. Puis un beau jour, à 4 heures, réveil en fanfare : nous allons passer toute une journée à la montagne (mais dans la haute montagne). Après avoir aidé les bergères à conduire leurs vaches à l'alpage, nous avons continué notre ascension pour le col d'Auterne à 2.263 mètres d'altitude. Là, quelle ne fut pas notre joie d'y trouver les neiges éternelles ! Quelques jours plus tard, nous visitâmes Chamonix d'où nous grimpons à la mer de glace. C'était formidable ! Mais la plus belle des excursions fut « Le tour du Lac Léman » en car ; nous avons passé par Evian, ville d'eau, Thonon-les-Bains, puis nous avons mis le pied en Suisse en nous arrêtant à Montreux, Lausanne et Genève où nous avons admiré le grand jet d'eau qui montait tout droit dans ce beau ciel bleu, car, nous avons oublié de le dire, le soleil était tous les jours de la fête. Et c'est à grand regret que nous avons quitté ce pays que nous n'oublierons jamais.

LES GUIDES.

Le Calendrier de notre Paroisse

Décembre 1954

1. M. — *Saint Tugdual*, évêque et confesseur. — Confession des enfants du catéchisme. A 20 h. 30, ouverture de la Retraite des Jeunes Filles, à la Cathédrale. — Retraite des Jeunes Filles : *Jeudi, vendredi, samedi*.

2. J. — *Sainte Bibiane*, vierge et martyre. — Confessions. A 20 h. 30, sermon pour les Jeunes Filles.

3. V. — *Saint François Xavier*, confesseur. — A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur. A 8 h. 30, Exposition du Très Saint-Sacrement. A 18 h. 15, Heure Sainte. — A 20 h. 30, sermon pour les Jeunes Filles.

4. S. — *Saint Pierre Chrysologue*, évêque et docteur. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. Confession des Jeunes Filles.

5. D. — *II^e Dimanche de l'Avent*. — A 8 h., Messe de Communion des Jeunes Filles. — A 9 h., Messe des Hommes. — A 20 h. 30, ouverture du Triduum Marial. — Triduum Marial pour toute la paroisse : *Lundi, mardi et mercredi*.

6. L. — *Saint Nicolas*, évêque et confesseur.

7. M. — *Saint Ambroise*, évêque et docteur.

8. M. — *Fête de l'Immaculée-Conception*. — A 20 h. 30, Grande Procession aux flambeaux. — Vers 22 h. 30, Grand'Messe Pontificale.

9. J. — *De l'Octave de l'Immaculée*.

10. V. — *De l'Octave*.

11. S. — *Saint Damase*, pape et confesseur.

12. D. — *Saint Corentin*, évêque, Titulaire de la Cathédrale, Patron du diocèse. — A 8 h., Pardon breton de Saint Corentin. A 10 h., messe Pontificale célébrée par Son Excellence Mgr Tirilly, vicaire apostolique des Iles Marquises. A 14 h. 30, Vêpres Pontificales, Panégyrique de Saint Corentin par M. le chanoine Lescop, Supérieur du Collège Saint-Yves. Procession des Reliques. Salut Solennel.

13. L. — *Sainte Lucie*, vierge et martyre.

14. M. — *De l'Octave de l'Immaculée*. — A 20 h. 30, soirée familiale au Gradlon, organisée par les Jeunes Filles de la Maison, Mgr Duparc.

15. M. — *Octave de l'Immaculée-Conception*.

16. J. — *Saint Judicaël*, roi et confesseur.

17. V. — *Office du jour*.

18. S. — *Office du jour*.

19. D. — *IV^e Dimanche de l'Avent*.

20. L. — *Office du jour*.

21. M. — *Saint Thomas*, apôtre.

22. M. — *Office du jour*.

23. J. — *Office du jour*.

24. V. — *Vigile de la Nativité*. — *Jeûne et obstinence*. — Confessions toute la journée en vue de Noël. — De 20 h. à 22 h. 30, fermeture de la Cathédrale. — A 22 h. 30, Office de Nuit. Chant des 3 Nocturnes. *Te Deum*. — Les portes de la Cathédrale seront fermées de minuit moins le quart à minuit un quart.

25. S. — *Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ*. — A minuit, Grand'Messe suivie de deux messes basses. — Messes de 7 heures à 9 h. 30. — A 9 h. 45, chant de Tierce. Grand'Messe Pontificale et Bénédiction Papale. A 14 h., Vêpres Pontificales. Sermon. Salut Solennel.

26. D. — *Saint Etienne*, premier martyr.

27. L. — *Saint Jean*, apôtre et évangéliste.

28. M. — *Les Saints Innocents*, martyrs.

29. M. — *Saint Thomas de Cantorbéry*, évêque et martyr.

30. J. — *Office du Dimanche dans l'Octave de la Nativité*.

31. V. — *Saint Sylvestre*, pape et confesseur. — A 17 h. 30, cérémonie de fin d'année. Chant du *Miserere*. *Te Deum*. Salut.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

- 3 Novembre. Danielle-Odetta Boulis, 19, rue Goarem-Dro.
8 — Jacques-Jean-Marie Gestin, 16, rue du Sallé.
11 — Catherine-Marie Bigorgne, 6, rue Théodore Le Hars.
11 — Chantal Ollivier, 4, rue Marie Curie.
14 — Raymond Clauquin, 3, rue Jean-Jaurès.
14 — Odile-Jeanne-Marie Vigouroux, 8, boulevard Kerguelen.
18 — Louis-Corentin Chicart, Hippodrome.
21 — Marina-Marguerite-Marie Le Reste, 36, rue des Regualres.
21 — Christiane Le Brun, coteau du Frugy.
21 — Christian-Jean-Charles Perrenot, route de Brest.

Mariages.

- 6 Novembre. Vincent Borel et Yvonne Guivarch.
13 — Mario Corazza et Suzanne Moënner.

Enterrements.

- 2 Novembre. Eudolie Morvan (V^{re} Boissel), 63 ans, rue Kergariou.
8 — Jean-Jacques Guédès, 71 ans, rue Jean-Jaurès.
12 — Pierre-Marie Balanec, 67 ans, 32, rue Ollivier-Perrin.
15 — Jean-Louis Bodéan, 45 ans, 26, rue Jean-Jaurès.
17 — Marie-Herveline Conan (épouse Laudén), 74 ans, 9, rue Penn-ar-Stang.
17 — Jean-Joseph Kervran, 77 ans, avenue des Sports.
19 — André Galliou, 4 mois, 33, rue des Douves.
23 — Louis-Marie Boulic, chanoine titulaire, 80 ans, 31, rue Elie-Fréron.
23 — Yves-Marie Galand, 55 ans, 5, rue Penn-ar-Stang.
25 — Jean-François-Marie Paugam, Avocat, Maire de la ville de Quimper, 41 ans, 3, rue Louis-Hémon.